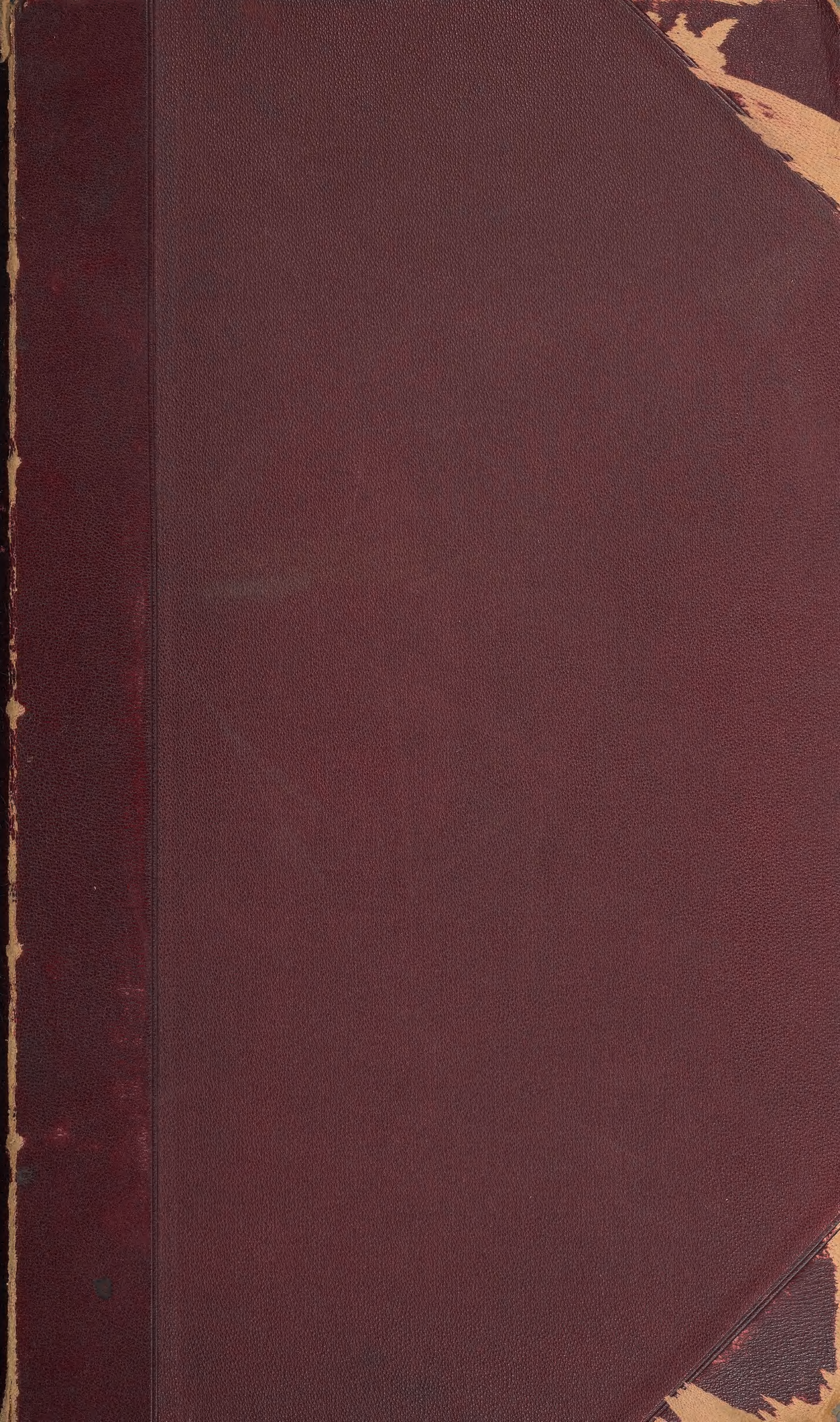
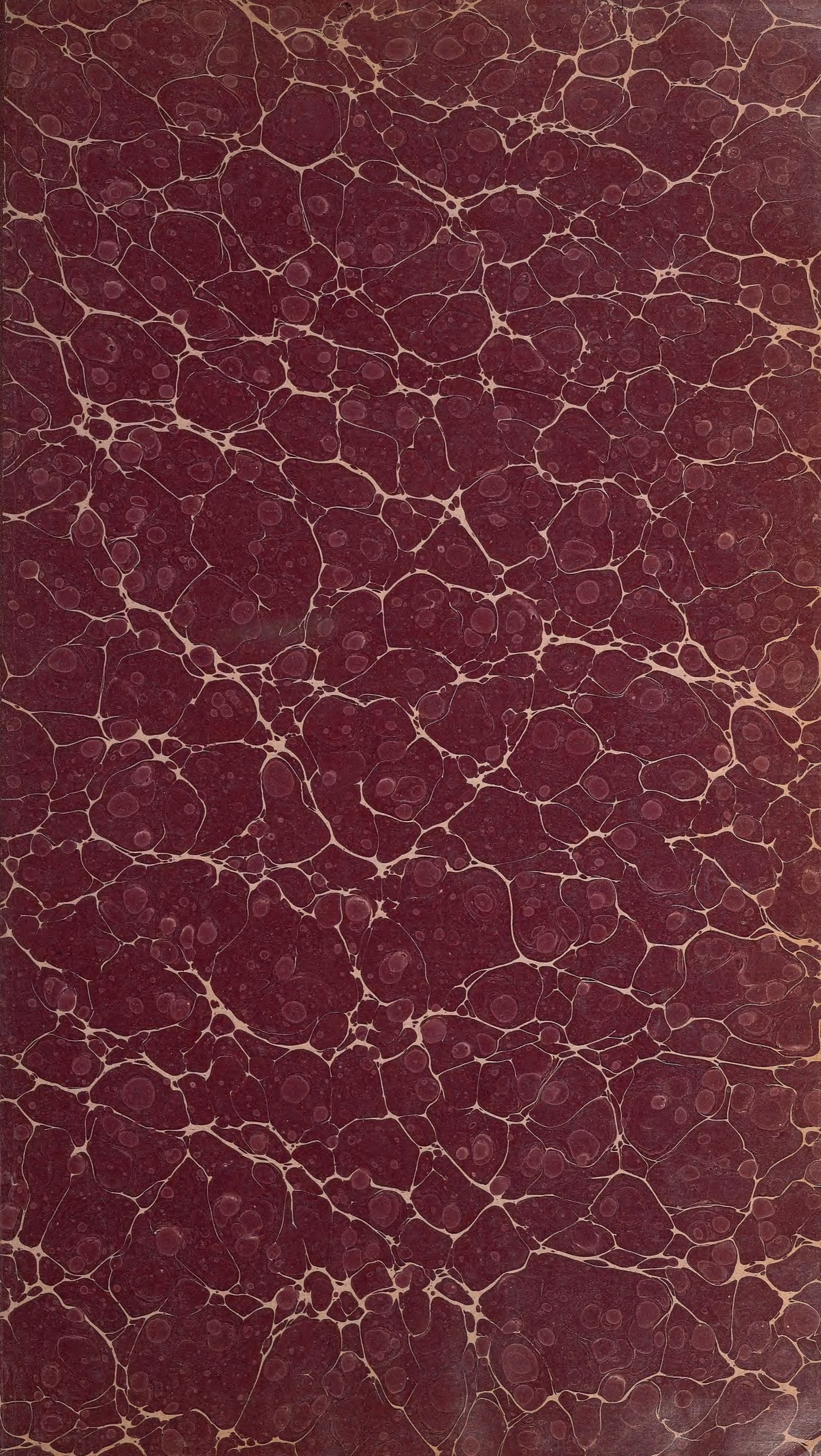



THE LIBRARY OF CONGRESS
1800



6

220
462

ICHTYOLOGIE,

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

DES POISSONS.

Avec des Figures enluminées, dessinées d'après nature.

Par

MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine et Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la Nature de Berlin, de celles de Danzig, Halle, Zürich, de l'Académie impériale; des Académies de Londres; Sciences de Göttingue, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vliessingen et Mayence; de la Société économique de St. Petersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle.

SEPTIÈME PARTIE.

Avec 36 Planches.



A Berlin chez l'Auteur.

A Leipzic dans la Musée de Mr. Beygang et chez tous les Libraires d'Allemagne.

MDCCXCVII.

AVANT-PROPOS.

Ce Volume continue la description des poissons étrangers. Le systême de Linnée ne cite que deux espèces des quarante-six qu'il contient. Les eaux des Indes Orientales et surtout du Japon, nourrissent la plus grande partie de ces poissons; un petit nombre s'en trouve en Afrique et en Amérique, mais l'Europe n'en a qu'un seul.

Si le connoisseur et l'amateur de l'histoire naturelle aime à se familiariser avec des êtres de ces régions éloignées; l'auteur ne trouve pas le même plaisir d'entretenir ses lecteurs avec des descriptions sèches de ces animaux, sé-

cheresse qui vient de la grande distance de ces contrées qui manquent de physiciens.

Comme les poissons de ce volume et des suivans appartiennent, d'après le système de Linné, aux perches, aux Spares ou brêmes de mer [a]), aux labres et aux sciènes [b]), dont les marques distinctives diffèrent si peu, qu'on ne les discerne qu'avec peine, suivant le propre aveu du Chevalier [c]); il me falloit trouver d'autres marques et faire d'autres divisions, comme on le verra plus au long à la page 11. et suivantes.

J'ai eu grand soin de faire la description la plus exacte des poissons, afin qu'un autre Ichthyologue, qui, par l'accroissement des espèces, étant porté à choisir une classification différente, pût en trouver plus aisément les marques distinctives. Les dessins seuls, fussent-ils les plus exacts, ne suffisent pas toujours à ce besoin, car un dessin n'exprime jamais tous les points que doit observer le naturaliste: p. e. les écailles dentelées, les branchies simples, les dents dans l'intérieur de la mâchoire, au palais, à la langue, et dans l'ésophage, la grosseur du corps, la largeur

a) Spari.
b) Labri et Sciaenae.
c) Voy. son S. N. p. 480 et 481. dans les notes.

verticale de la tête, le dos et le ventre rond ou tranchant etc.

La branchie simple dont je n'ai pas encore fait mention ailleurs, demandera quelque détail. Outre les quatre ouïes, dont chacune est composée d'une double couche de franges, plusieurs poissons en ont une cinquième, qui n'a qu'une couche de franges. Celle-ci n'a point d'arc osseux, elle n'est pas non plus dégagée comme les autres, mais elle s'étend au côté interne de l'opercule antérieur, et est affermie jusqu'à son bord extérieur. Cette ouïe forme ordinairement, comme les ouïes doubles, un arc, elle reçoit une petite branche de l'artère qui conduit le sang aux autres ouïes. Elle n'est pas toujours proportionnée aux ouïes doubles, quelques poissons l'ayant grande, d'autres petite, et d'autres encore n'en offrant à la vue qu'un commencement.

Mr. Pallas, Conseiller de conférence, parle d'une sorte d'ouie simple, dans un poisson cartilagineux, savoir le Cycloptère denté, auquel il a remarqué trois ouies doubles libres, et une ouie simple attachée qu'il nomme adnée [d]). Mr. le Docteur Broussonet en parle

d) Adnata. Spicil. zool. fasc. VII. p. 9.

sous le nom de Pseudobranchie [e]). Il la trouva à une Sole de la mer méridionale [f]), à la Bandoulière à long bec [g]), et au Cailleu-Tassart [h]). Mr. le Dr. Walbaum en fait mention dans l'édition nouvelle et augmentée d'Artédi, sous diverses dénominations [i]), et il la trouva dans l'Espadon [k]). Monsieur le Professeur Monro la cite encore dans sa description de la circulation du sang chez les poissons; et dans sa physiologie des poissons [l]), où il lui donne le nom d'ouïe simple [m]). La synonomie d'Artédi, que le Professeur Schneider vient de mettre au jour avec des additions, parle aussi de cette ouïe, p. 279.

Outre les poissons décrits dans ce volume, j'ai examiné jusqu'à-présent au-delà de deux cents espèces différentes de ma collection à cet égard, pour apprendre si l'on pourroit donner des notions générales touchant la branchie simple: si peut-être, devant être regardée comme un appendice des poumons ou des ouïes, elle n'est propre qu'aux poissons seuls qui vivent dans les climats chauds, et

e) Pseudobranchia. Icht. Fasc. I.

f) Au livre cité. Pleuronectes mancus.

g) Ichth. Fasc. I. Chaetodon longirostris.

h) Clupea Thriss. Linn.

i) Branchia manca. Pseudobranchia. Philos. Ichth. p. 42. Branchia accessoria. p. 148.

k) Au lieu cité.

l) Voyez le traduction allemande, p. 4, qui a pour titre: *Vergleichung des Baues und der Physiologie der Fische mit dem Bau des Menschen und der übrigen Thiere.*

m) Single gill.

et qui ont besoin d'un plus grand rafraichissement de sang? si les poissons, qui meurent bientôt après être tirés de l'eau, en manquent? si elle est une propriété des poissons cartilagineux, ou des poissons branchiostèges? de ceux qui habitent les eaux fraiches, ou de ceux qui demeurent dans la mer? des poissons des lacs, ou des poissons des fleuves? si elle se trouve chez les poissons sédentaires, ou chez les poissons de passage? --- Car je pensois qu'une de ces circonstances quelconque, connue avec certitude, pourroit servir de base à la classification des poissons. On pourroit s'y rapporter aussi en assignant à un poisson inconnu le lieu de sa demeure; et, pour transporter un poisson, on jugeroit aisément quelle eau lui conviendroit le mieux. Mais les recherches que j'ai faites jusqu'ici, ne m'ont pas encore mis en état de faire connoître, pourquoi cette branchie est nécessaire à quelques poissons, et pourquoi d'autres poissons peuvent s'en passer.

Je rapporterois ici les espèces qui se sont présentées à mes recherches, si je ne craignois pas de passer les bornes d'un avant-propos. Je le ferai dans une autre occasion, et je me borne à nommer les genres auxquels les espèces que j'ai examinées appartiennent. Je les range en

trois classes; la première contiendra les genres dans lesquels cette branchie se trouve; ceux qui en manquent, seront de la seconde classe; et la troisième classe consistera dans ceux qui n'en sont pourvu qu'en partie.

PREMIÈRE CLASSE.

Clupea. *Linn.*	Les Harengs.
Mugil. --	- Mugiles, Mulets.
Fistularia. --	- Trompettes.
Loricaria. --	- Cuirassés.
Elops. --	- Elopes, Saurels.
Polynemus --	- Polynèmes.
Atherina. --	- Athérines.
Trichiurus --	- Triquures, Pailles-en-cul.
Ammodites.--	- Ammodites.
Chaetodon. --	- Bandoulières.
Cottus. --	- Chabots, Têtes d'âne.
Coryphaena.	- Rasoirs, Coryphènes.
Callionymus.	- Lyres, Lasers.
Uranoscopus.	- Boeufs, Tapeçons.
Kürtus. *Bloch.*	- Kurtes.
Trachinus. *Linn.*	- Vives.
Anarchichas.	- Anarriques.
Squalus. --	- Requins.
Chimaera. --	- Chimères.
Acipenser. --	- Esturgeons.
Cyclopterus.	- Cycloptères.
Tetrodon. --	- Hérissons de mer, Coffres.
Pleuronectes.	- Soles.
Scomber. --	- Maqueraux, Scombres.
Scarus. *Forskäl.*	- Scares, Perroquets de mer.
Scorpoena. *Linn.*	- Scorpènes, Racasses.
Zeus. --	- Legals, Miroirs.
Raja. --	- Raies.
Trigla. --	- Trigles, Milans de mer.

SECONDE CLASSE.

Esox. *Linn.*	Les Brochets.
Muraena. --	- Anguilles.

Cobitis.	*Linn.*	. . . . .	Les Loches.
Silurus.	--	. . . . . -	Silures.
Exocoetus.	--	. . . . . -	Muges volants, Exocets.
Echeneis.	--	. . . . . -	Sucets, Remores.
Gobius.	--	. . . . . -	Goujons de mer.
Stromateus.	--	. . . . . -	Stromates.
Gymnotus.	--	. . . . . -	Gymnotes, Carapos.
Gadus.	--	. . . . . -	Morhues.
Balistes.	--	. . . . . -	Balistes.
Trichogaster.	*Bloch* o).	. . . -	Trichogastres.

TROISIÈME CLASSE.

Syngnathus.	*Linn.*	. . .	Les Aiguilles.
Petromyzon.	--	. . . . -	Lamproyes.
Diodon.	--	. . . . -	Hérissons, Diodons.
Labrus.	--	. . . . -	Labres.
Sparus.	--	. . . . -	Spares, Brêmes de mer.
Sciaena.	--	. . . . -	Sciènes, Ombres de mer.
Bodianus.	*Bloch.*	. . . . -	Bodians.
Holocentrus.	--	. . . . -	Holocendres.
Lutjanus.	--	. . . . -	Lutians.
Salmo.	*Linn.*	. . . . -	Saumons.
Cyprinus.	--	. . . . -	Carpes.
Blennius.	--	. . . . -	Perce-pierres.
Perca.	--	. . . . -	Perches.
Lophius.	--	. . . . -	Diables de mer, Baudroyes.
Gasterosteus.	--	. . . -	Epinoches.

En jettant un simple coup-d'oeil sur la seconde classe, on découvre plusieurs poissons vivans dans l'eau dormante; ce que nous pouvons du moins assurer de ceux qui se trouvent dans nos contrées; savoir: le Silure, le Brochet, la Loche d'étang, l'Anguille, la Perche et la Grenouille, etc. De-là on pourroit supposer un sang plus froid à ces poissons, n'ayant pas besoin de se rafraichir autant que

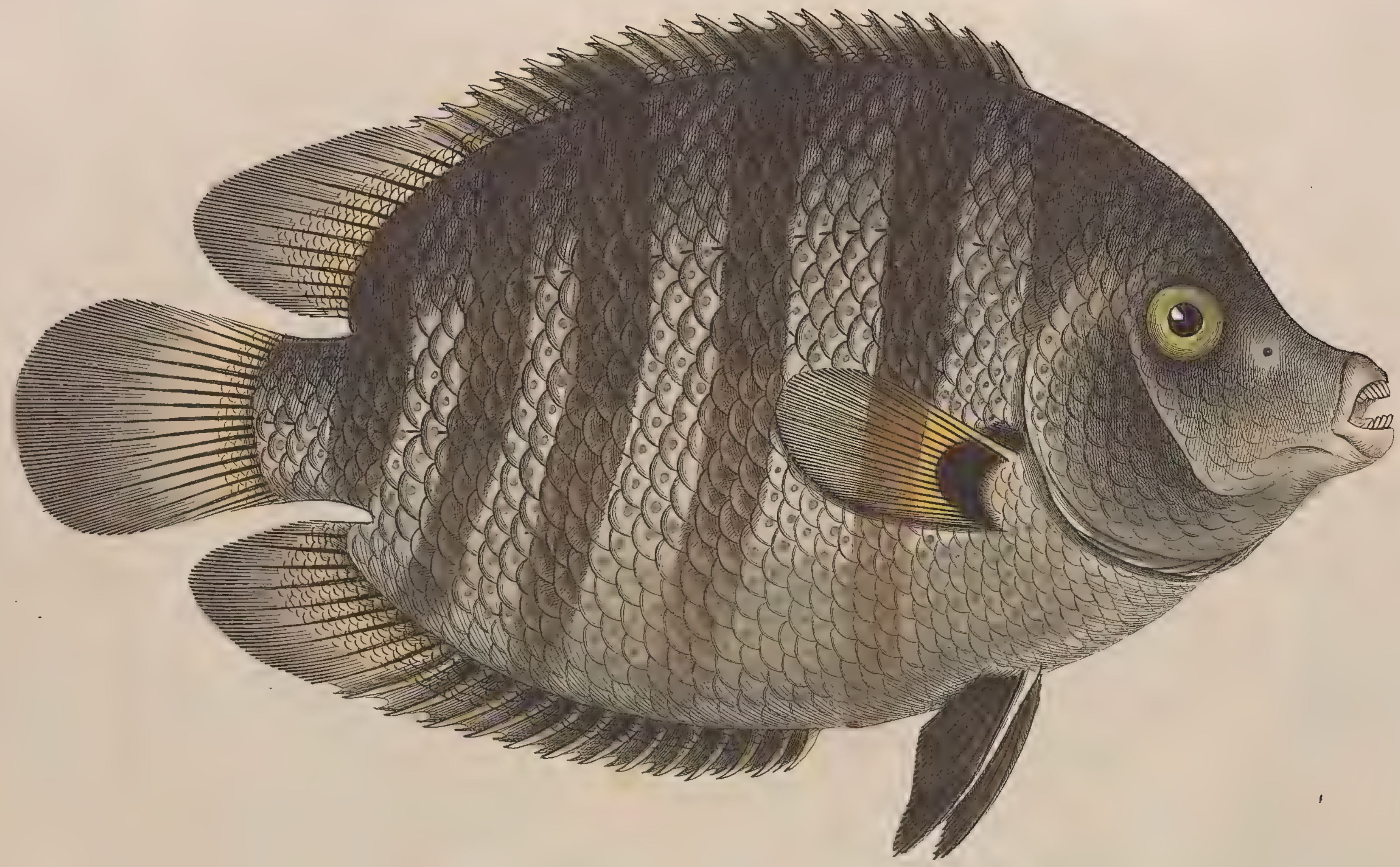
o) Paroîtra dans un des Volumes suivans.

les poissons qui habitent les rivières. Cette conjecture paroit s'affermir, vu que les branchies dans les genres mêlés manquent aux poissons qui vivent dans l'eau dormante, tels sont: la Carpe, la Tanche, la Dorée d'étang, le Carassin, la Gibèle; tandis que les autres, qui en sont pourvus, demeurent dans les eaux vivantes, ou du moins pures, et à sources; tels sont: la Dobule, la Sope, la Serte, etc. Mais dès qu'il est prouvé que la Loche, qui ne vit que dans les ruisseaux graveleux et purs, en est pourvue, qu'elles manquent au contraire aux poissons de mer; cette conjecture s'anéantit d'elle-même. Ces branchies cependant pourroient nous fournir un signe caractéristique pour diviser en deux genres distincts le genre nombreux des Saumons et des Carpes.

J'observerai encore ici en peu de mots deux choses qui peuvent servir à discerner les genres et les espèces; et que je traiterai plus amplement dans la préface des parties suivantes. Premièrement: deux os dans l'ésophage, l'un vis-à-vis de l'autre; garnis tous deux de dents courtes, rondes et propres à broyer. Secondement, les tubercules qui bordent l'extrémité ou la superficie supérieure des arcs des ouïes, et qui varient à l'infini quant à leur forme, nombre, grandeur, grosseur, et consistence.

CHÆTODON SURATENSIS.
Der Surattische Klippfisch.
La Bandoulière de Souratte
The Suratian Chetodon.





217.

Kruger jun: del.

Ludewig Schmidt sc.

ICHTHYOLOGIE

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIERE

DES POISSONS.

SUITE

DES

BANDOULIERES.

XXXVIII.

LA BANDOULIERE DE SURATE.

CHAETODON SURATENSIS.

CCXVII^eme^ PLANCHE.

Dix-neuf aiguillons au dos et treize à la nageoire de l'anus.

Chaetodon spinis undeviginti in pinna dorsi, tredecimque in pinna ani. B. v, P. xvi, V. vi. A. $\frac{XIII}{XXIII}$, *C. xvi, D.* $\frac{XIX.}{XXXI.}$

Le grand nombre des aiguillons dont la nageoire dorsale et celle de l'anus de ce poisson sont armées, le distingue de tous ceux de sa race.

Je trouve cinq rayons dans la membrane des ouies, seize dans la nageoire ventrale, vingt-trois dans celle de l'anus, seize à celle de la queue et trente-un à celle du dos.

L'ouverture de la bouche est petite; les lèvres sont charnues les na-

rines, tenant le milieu entre les yeux et la bouche, sont rondes et simples; le front est penché, et un iris argentin borde les yeux. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane branchiostège degagée et soutenue par cinq osselets courbés. La ligne latérale qui passe le long du corps près du dos, est interrompue vers le bout, et recommence au milieu de la queue. L'on découvre une tache noire tout près de l'opercule des ouïes, sous la nageoire pectorale. L'on voit sur le fond blanc du poisson, nuancé de violet, nombre de petites taches argentines, et six bandes brunes dont cependant la première ne va que jusqu'à la nageoire pectorale. L'anus s'approche plus de la tête que de la queue. Les nageoires ventrales sont noires, celles du dos et de l'anus, tout le long des aiguillons, sont violettes, mais les parties non armées sont grises. Les aiguillons de ces nageoires sont munis de filamens mols et larges.

Je dois ce poisson à la bonté de Mr. Chemnitz, Ministre de la Parole de Dieu à Coppenhague, qui l'a reçu de Surate par le Missionnaire Sr. John; motif qui m'a porté à lui donner ce nom. La planche est la copie fidèle de l'individu que j'ai reçu; mais probablement il y en aura de plus grands.

XXXIX.

LA BANDOULIERE DE LA CHINE.

CHAETODON CHINENSIS.

CCXVIII.eme Planche. Fig. 1.

Dix-huit aiguillons à la nageoire de l'anus.

Chaetodon aculeis octodecim in pinna ani B. v, P. x, V. vi, $A.\frac{XVIII}{XXVIII}$, *C. xvi,* $D.\frac{XV.}{XXIV.}$

Les dix-huit aiguillons à la nageoire de l'anus donnent à ce poisson un caractère sûr et distinctif, vu qu'il est l'unique qui en compte autant parmi les quarante-deux Bandoulières dont je fais la description.

La membrane des ouïes contient cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix, la ventrale six, celle de l'anus vingt-huit, la nageoire de la queue en compte seize, et la dorsale vingt-quatre. Le milieu de ce poisson est large, les deux bouts sont comprimés. La tête et l'ouverture de la bouche sont petites; un iris bleuâtre borde les yeux, et l'on voit à l'opercule des ouies une tache noire en forme ovale, bordée d'un anneau blanc. L'on en trouve deux autres oblongues de la même couleur entre l'opercule et l'oeil. La membrane branchiostège se cache sous l'opercule des ouies; la ligne latérale s'étend à côté du dos, et parallèlement avec lui, et l'anus est près de la tête. Le fond blanc du poisson est coupé par dix bandes brunes étroites dont plusieurs sont divisées. Les nageoires pectorale et ventrale sont grises, les autres violettes; les nageoires pectorale et dorsale sont courtes, celle de l'anus est longue.

Outre le nombre annoncé des aiguillons à la nageoire de l'anus, celle du dos en porte également quinze.

Je tiens ce poisson et quelques autres encore du Sieur Retzius qui les a reçus de la Chine. Je lui ai donné le nom de sa patrie.

Les navigateurs n'étant guères naturalistes, celui qui me l'a envoyé n'a pu m'instruire sur sa taille, ni sur ses autres qualités.

XL.

LA BANDOULIERE DE KLEIN.

CHAETODON KLEINII.

CCVIIIeme PLANCHE. FIG. 2.

Une bande sur l'oeil, dix-sept aiguillons à la nageoire dorsale.

Chaetodon fascia oculari, aculeis septendecim in pinna dorsi. *B.* v, *P.* xv, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XXIII}$, *C.* xviii, *D.* $\frac{XVII.}{XXXVI.}$

Rhombotides dentatus; capite magis contracto; oculis in medio zonae unicae obliquae; 17 aculeis curtis incurvis in pinna dorsali eminentibus; squamis latis.

Klein Miſs. Pisc. iv. p. 37. n. 8. Tab. 10. fig. 2.

Der gezähnelte Bottbastart, mit noch kürzer zusammengedrücktem Kopfe u. s. w. *Neuer Schauplatz der Natur, Th. I. S.* 926. *n.* 8.

La bande qui traverse l'oeil et la tête, et les dix-sept aiguillons de la nageoire dorsale caractérisent ce poisson.

La membrane des ouies contient cinq rayons, la nageoire pectorale en a quinze, celle du ventre six, celle de l'anus vingt-trois, celle de la queue dix-huit, et celle du dos trente-six.

Cette Bandoulière est de ceux qui ont la forme orbiculaire. L'ouverture de la bouche est très-petite; les narines sont simples; un iris blanc borde la prunelle noire des yeux; l'opercule des ouies est composé de deux feuilles minces; l'ouverture des ouies est large, et la membrane dégagée. La ligne latérale près du dos forme un arc et se perd dans la nageoire de la queue. Ce poisson a l'anus au milieu du corps; le fond de son corps est blanc, le dos brun et les nageoires d'un jaune doré.

Ce poisson habite aux Indes Orientales: je ne peux fixer sa grandeur, n'en ayant qu'un petit individu; mais la figure a été faite d'après un plus grand qui se trouve dans l'excellente collection du Sr. Linke, Conseiller de Commerce à Leipzig.

Klein est le premier qui nous fit connoître ce poisson, et cela m'a déterminé à le nommer d'après lui.

La copie qu'il nous en laisse est bonne *a*).

a) Misc. Pisc. IV. Tab. 10. fig. 2.

La

Fig. 2.

CHÆTODON KLEINII.

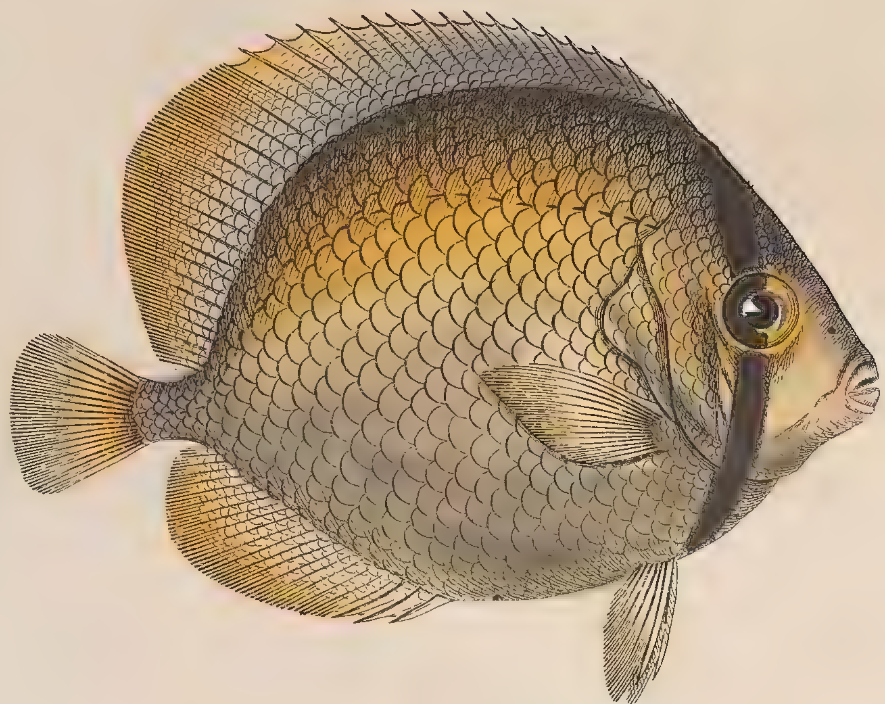
Der Kleinsche Klippfisch.
La Bandoulière de Klein.
Klein's Chetodon.

Fig. 1.

CHÆTODON CHINENSIS.

Der Chinesische Klippfisch.
La Bandoulière de Chine.
The Chinese Chetodon.

Fig. 2.



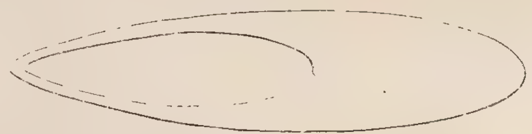
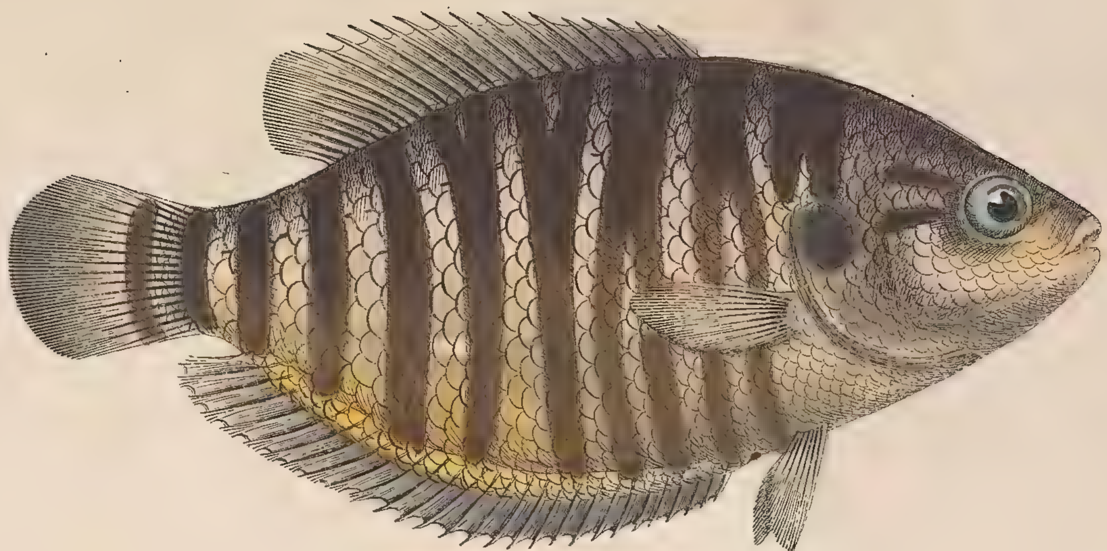


Fig. 1.





218.

Krüger jun. del. — Ludewig Schmidt sc.

Fig. 1.
CHÆTODON BIMACULATUS.
Der zweÿfleckichte Klippfisch.
La Bandoulière à deux taches.
The bimaculated Chetodon.

Fig. 2.
CHÆTODON BIACULEATUS.
Der zweÿstachlichte Klippfisch.
La Bandoulière à deux aiguillons
The two spined Chetodon.

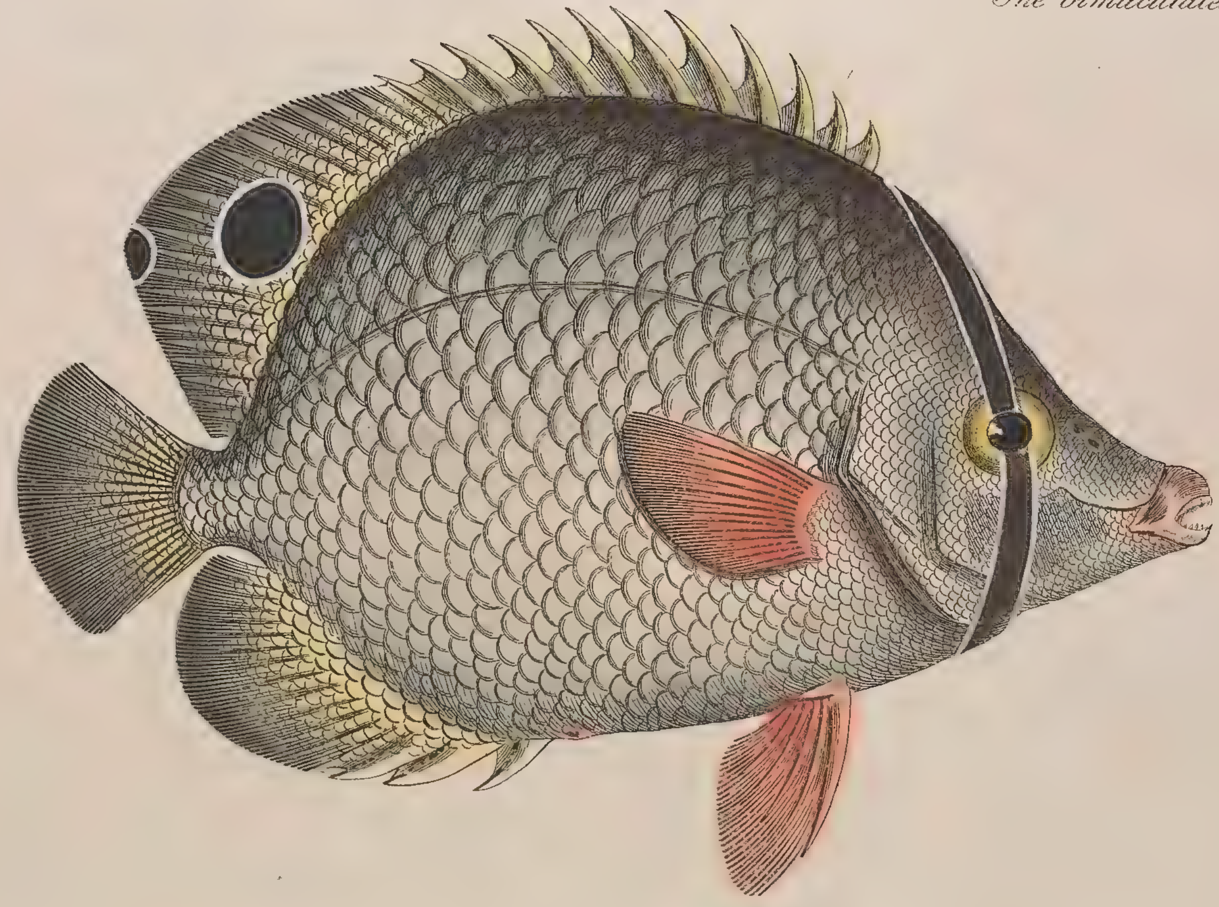


Fig. 1.

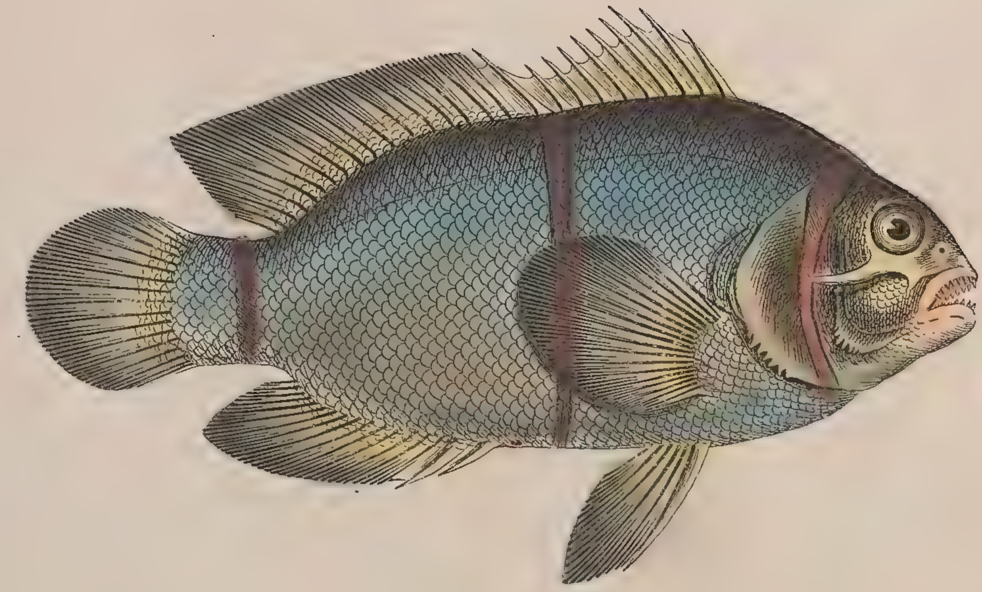


Fig. 2.

Krüger jun. del. *Ludwig Schmidt sc.*

XLI.

LA BANDOULIERE A DEUX TACHES.

CHAETODON BIMACULATUS.

CCXIX^{eme} Planche. Fig. 1.

Une bande sur l'oeil. Deux taches à la nageoire du dos.

Chaetodon fascia oculari, maculis duobus in pinna dorsi. B. VI. P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XVIII}$, *C. XVII, D.* $\frac{XII.}{XXXIV.}$

Rhombotides ore exserto dentatus; decem vel 11. aculeis recurvis pinnam dorsalem transientibus; squamis latis; unica zona obliqua, caput ad oculos utrinque secante. *Klein Miſs. Pisc. IV, p. 36. n. 7. tab. 10. fig. 1.*

Bottbastart, mit einer gezähnelten hervorragenden Schnauze u. s. w. *Neuer Schauplatz der Natur, Th. I. S. 926. n. 7.*

Les deux taches de la nageoire du dos, et la bande qui traverse les yeux, caractérisent ce poisson.

Aucun des poissons de ce genre, qui ont été décrits jusqu'ici, n'a ces deux taches à la nageoire du dos; c'est pourquoi elles suffiroient pour désigner ce poisson; mais comme il peut arriver qu'il s'efface une tache par quelque endommagement de la nageoire, j'ai ajouté un deuxième caractère.

La membrane branchiale est pourvue de six rayons, la nageoire pectorale de quatorze, le ventrale de six, celle de l'anus de dix-huit, celle de la queue de dix-sept, et celle du dos de trente-quatre.

Les nageoires sont oblongues, les narines doubles et placées près des yeux, dont la prunelle est noire et l'iris jaune. L'ouverture des ouies est large, et la membrane cachée sous l'opercule. La ligne latérale qui avoisine plus du dos que du ventre, s'étend jusqu'à la partie antérieure de la queue. Le fond est blanc tirant sur le gris; les nageoires, pectorale et ventrale, sont rouges, les autres sont jaunes au fond, mais grises aux extrêmités; la bande ainsi que les taches sont bordées de noir et de blanc, l'une des dernières se trouve au fond et l'autre au bord de la nageoire du dos.

Les Indes Orientales produisent apparemment ce poisson.

Un exemplaire de la collection de Mr. Linke à Leipzig m'a servi d'original.

Je l'ai nommé d'après ses taches.

On nomme ce poisson en allemand: *der zweifleckige Klippfisch.*

Klein nous l'a fait connoître le premier *a*), mais son dessin qui n'est que mediocre n'en expose ni les taches ni la ligne latérale *b*).

a) Mifs Pisc. IV, p. 3. n. 7.

b) K. c. Pl. tab. 10. fig. 1.

XLII.

LA BANDOULIERE A DEUX AIGUILLONS.

CHAETODON BIACULEATUS.

CCXIX^eme Planche. Fig. 2.

Deux aiguillons sous l'oeil.

Chaetodon aculeis duobus infra oculum. $B.\ IV,\ P.\ XVIII,\ V.\frac{I}{IV},\ A.\frac{II}{XVII},\ C.\ XVII,\ D.\frac{X.}{XXVII.}$

Chaetodon fusco rubescens; aculeis utrinque duobus infra oculos. *Seb.* Thes. Tom. III. p. 69. n. 19. tab. 26. fig. 19.

Aucune Bandoulière n'ayant deux aiguillons sous l'oeil, ce caractère suffit.

La membrane branchiale a quatre rayons, la nageoire pectorale dix-huit, la ventrale six, celle de l'anus dix-sept, celle de la queue le même nombre, et la dorsale en compte vingt-sept.

Le corps est allongé, le dos bleu, le ventre blanc; trois bandes l'entourent, la première prend la tête, la seconde le tronc, et la troisième la queue. Ayant le corps moins large, l'ouverture de la bouche moins petite, les dents moins serrées, que les autres poissons de son genre, il est au milieu entre ce genre et le suivant. Un iris brunâtre borde sa prunelle. L'aiguillon postérieur des deux qu'il porte sous les yeux, est bien plus long que l'antérieur. Les deux opercules sont dentelés; la ligne latérale s'étend près du dos, et l'anus se trouve au milieu du corps. Toutes les nageoires sont grises, et ne diffèrent qu'à l'égard de la forme: car les nageoires pectorales et de l'anus sont rondes, et les autres finissent en pointe. La nageoire dorsale armée de dix aiguillons, a une échancrure au milieu; la nageoire de l'anus est munie de deux aiguillons, mais la ventrale n'en a qu'un seul.

Ce poisson vit dans les Indes Orientales.

Je l'ai tiré d'un original qui se trouve dans la collection de Mr. Linke à Leipzig.

Ses deux aiguillons m'en ont fourni le nom.

On nomme ce poisson en allemand: *der zweistachliche Klippfisch.*

Artédi nous a donné la première description de ce poisson dans

l'ouvrage de Seba *a*), qui en fournit aussi la première copie *b*); mais l'échancrure de la nageoire dorsale, dont parle Artédi, y est omise; les bandes et les deux aiguillons de la nageoire de l'anus y manquent également. Sauf ces petites erreurs, la copie est fidèle.

a) Thes. Tom. III. p. 69. n. 19.   *b*) T. a. B. tab. 26. fig. 19.

GENRE LII.

LES PERROQUETS DE MER OU SCARUS.

Premiere Section.

DES SCARUS EN GÉNÉRAL.

J'arrive, suivant la répartition de Linnée, aux quatre genres si difficiles à distinguer d'après le sentiment unanime des naturalistes. Ce sont les sparaillons *a*), les perroquets *b*), les ombres de mer *c*), et les perches *d*). Linnée convient lui-même qu'il est difficile de distinguer les sparaillons des perroquets *e*). Il croit que les ombres de mer tiennent le milieu entre les perroquets et les perches, et que par-là leurs caractères deviennent indéchriffables *f*); et il finit par soutenir que ces derniers ne diffèrent des trois genres précédens que par un opercule des ouïes dentelé *g*); donc il seroit inutile de prouver par des exemples que les caractères qu'il cite, ne peuvent suffisamment désigner et différencier les espèces de chaque genre. Si son opinion, que les perches se distinguent des trois autres genres par la dentelure de l'opercule, étoit fondée, le premier coup-d'oeil les discerneroit aisément: mais nombre de sparaillons, de perroquets et d'ombres de mer portant la même marque, elle ne sauroit entièrement caractériser les perches.

Forskäl, vrai disciple de Linnée, se plaint également de l'insuffisance des caractères que son maître prête aux genres mentionnés *h*); car il dit avoir trouvé à quantité de perroquets et de perches un opercule antérieur dentelé; plusieurs sparaillons et un bon nombre de perches, dit-il, ont aussi bien que les ombres de mer, un sillon au dos qui devroit leur être généra-

a) Spari.

b) Labri.

c) Sciaenae.

d) Percae.

e) Labri et Spari genera ob affinitatem etiamnum difficilius distinguuntur. S. N. p. 473.

f) Sciaenae genus medium est inter labros et percas, vix sufficienter distinctum. S. N. p. 480.

g) Percae genus difficile distinguitur a tribus praecedentibus, quoniam differt solis, operculis dentato-serratis. A. a. O. p. 481.

h) Characteres Generum Spari, Labri, Sciaenae, Percae, dati in Syst. Nat. Linné, ad species sufficienter extricandas, non sufficiunt.

Opercula anteriora pone dentata in multis Labris aeque ac in percis. Spinas dorsales in foveam recondunt, non Sciaenae solae; sed multi Spari, Percae, forte et Labri. Ramenta post spinas dors. Percis multis sunt communia. Descript. Animal. p. 43.

lement propre; il dit encore que les aiguillons de la nageoire dorsale de plusieurs perches ont leurs ramifications, tandis que ce caractère ne devoit appartenir qu'aux perroquets. Mes propres recherches m'obligent non-seulement de confirmer tout ceci, mais d'ajouter encore que j'ai trouvé ces ramifications à nombre de perroquets et de sparaillons. Ajoutez à la grande ressemblance de ces poissons, la difficulté causée par le grand nombre: car chez Linnée même, qui n'a pas reçu dans son systême tous les poissons connus de son tems, (probablement parce que les descriptions ou les dessins n'avoient point la clarté nécessaire pour les classifier) les poissons des quatre genres cités, font de tous ceux de son systême, au-delà du quart et près de la moitié des thoraciques. Les quatre classes du chevalier donnent 401 espèces, savoir: vingt apodes, trente-cinq jugulaires, deux cent dix-neuf thoraciques, et cent vingt-sept abdominaux, qu'il répartit en quarante-sept genres, dont les quatre nommés ci-dessus contiennent cent huit espèces. Ajoutez à ces cent huit les poissons des autres auteurs, et ceux dont je donnerai la déscription, espèces qu'on ne trouve pas chez Linnée, et dont le nombre, comme nous l'allons voir, va jusqu'à trois cent vingt-deux, et vous aurez un total de quatre cent trente poissons.

Plusieurs naturalistes ont fait la déscription des poissons de ces genres, tant suivant Linnée que suivant leur propre systême, et souvent même sans aucune classification. Ceux qui paroissent dans les deux derniers auteurs, seront désignés par leurs noms, et je ne rapporterai que le nombre des autres, vu qu'il faudra toujours y revenir dans mes déscriptions des genres. Les voici tous dans leur ordre naturel.

Pallas *a*), Güldenstädt *b*) Molline *c*) et Osbeck *d*) chacun avec un	4.
Artedi *e*) et Köhlreuter *f*) chacun avec deux . .	4.
Rai *g*) avec	3.
Catesby *h*), Hottuyn *i*), Pennant *k*) et Ascanius *l*) chacun avec quatre	16.

a) Sparaillon.

b) Perche.

c) Sparaillon.

d) dito.

e) Cicla n. 1. et 2. Syn. p. 112.

f) Perroquets.

g) Goldsinny. Synops. Pisc. p. 163 n. 3. Cook n. 4. Comber n. 5.

h) Perca marina rhomboidalis. Carolin. tab. 4. fig. 1. Turdus cinereus peltatus. Tab. 11. fig. 2. Mormyrus ex cinero nigricans. Tab. 13. Suillus tab. 15.

i) 2 Sparaillons, 1 Perroquet et 1 Perche.

k) 4 Perroquets.

l) 3 dito et 1 Perche.

Brünniche *a*), Gronow *b*) et Seba *c*) chacun avec
treize . . . . 39.
Klein *d*) avec . . . . 23.
Duhamel *e*) avec . . . . 30.
Forskäl *f*) avec . . . . 62.
Dans ma collection cent-soixante, dont Linnée n'a
que vingt, par conséquent il en reste . . 140. qui
font en tout . . . . 322. donc
avec les . . . . 108. de
Linnée, forment la somme de . . . . . . 430.

Il se peut que ces écrivains citent par-ci par-là le même poisson sous diverses dénominations: car tous mes efforts ont souvent échoué au défaut de déscriptions claires, pour rien fixer de positif; mais aussi je n'ai point compté ceux que l'on trouve dans Bellon, Rondelet, Salvian, Marcgraf, Willugby, Stoan, Brown, Fermin, et surtout dans Renard.

L'énorme augmentation de ces quatre genres démontre évidemment la nécessité d'une nouvelle classification. Dans cette alternative je crus pouvoir prendre recours à Gronov, qui divisa les vingt-huit espèces dont il traite, en neuf genres *g*) au lieu des quatre de Linnée; mais comme il ne rapporte point de caractères brefs, distincts et déterminés, il ne pouvoit non plus me servir de guide *h*).

a) 4 Sparaillons, 6 Perroquets et 3 Perches.

b) Sciaena Zoop. n. 211. Cynaedus n. 215 — 216, 221. Sparus n. 223.
Coracinus n. 226, 227. Scarus n. 230. Labrus n. 238 — 40.

c) Thes. Tom. III. tab. 26. fig. 26 — 29. 32. 33. tab. 27. fig. 5, 8. — 10. 12. 15. 17.

d) Perca. Mifs. Pisc. V. 37. n. 3. 5. p. 38. n. 12. 13. Percis p. 41. n. 3. 4. Moenas p. 45. n. 2. 3. 5. Cicla. p. 47. n. 1 — 5. 7. p. 48. n. 8. 14.
Synagris p. 51. n. 9 — 11. Sargus p. 57. n. 3. p. 58. n. 6.

e) Traité génér. des Pech. Tom. 3. Sect 4. tab. 1. fig. 4. 5. tab. 3. fig. 2. tab. 4. fig. 1 — 3. tab. 5. fig. 4. tab. 6. fig. 1 — 4. tab. 7. fig. 1 — 7. tab. 8. fig. 2 — 6. 8. tab. 9. fig. 1. tab. 11. fig. 1. 5. tab. 12. fig. 1 — 5.

f) 6 Sparaillons, 26 Ombres de mer, 11 Perroquets, 10 Perches et autant de Scarus. Descript. animal. p.25 — 53.

g) Sciaenae, Cynaedus, Sparus, Holocentrus, Coracinus, Scarus, Labrus, Callyodon, Perca.

h) Pour justifier mon sentiment, je mets ici ses caractères sans altérations, en supposant que son ouvrage n'est point généralement connu.

SCIAENA. *Zooph. p.* 59.

Corpus cathetoplateum, oblongiusculum, obesum. Abdomen rectum, non prominens. Dorsum elevatum. Linea lateralis dorso parallela et propior, haud interrupta, ab operculis ad caudae finem usque in plerisque procurrens. Anus in medio abdomine.

Caput cathetoplateum, superne declive, subacutum, omnino squamosum. Opercula squamosa; horum Lamina superior ad marginem minutissime serrata.

Membrana branchiostega operculis obtecta, expansilis, ossiculis utrinque instructa IV, VII.

Pinnae VII. In dorso unica, in medio humilior. Cauda plerumque indivisa. Radii aliquot vix aculeati, plerumque in pinna Dorsali, Ventrali et Anali.

Ces circonstances m'ont porté à faire de nouvelles répartitions, et de les appuyer sur des caractères qui soient stables et qui frappent aisément la vue.

Après

Cynaedus. p. 60.

Corpus cathetoplateum, crassiusculum. Dorsum parum arcuatum. Squamae inermes, imbricatae. Linea lateralis integra, ab operculis caudam petens, arcuata, dorso parallela et propior.

Caput cathetoplateum, crassum. Occiput et opercula, quae rotunda et inermia, squamis conteguntur. Frons atque regio inter oculos et rostrum alepidota.

Membrana branchiostega ab operculis contecta ossiculis utrinque VI.

Pinnae VII. Dorsalis unica, quae in medio parum humilior. Pinna Ani unica, Ventrales sub pectoralibus, radio unica aculeato et quinque muticis subramosis. Radii aliquot aculeati ad pinnam dorsalem, et analem.

Sparus. p. 64.

Corpus cathetoplateum, subcompressum. Dorsum arcuatum, elevatum. Squamae amplae, muticae, imbricatae. Linea lateralis arcuata, dorso propior, ab operculis usque ad regionem finis pinnae dorsalis tantum percurrens.

Caput cathetoplateum, inerme, omnino squamis magnis obtectum. Regio inter oculos et rostrum alepidota. Dentes parvi. Membrana branchiostega sub operculis latitans, expansilis, ossiculis instructa. . .

Pinna VII. Ferme ut in Cynaedo.

Holocentrus. p. 65.

Corpus cathetoplateum, squamis asperis tectum, linea lateralis arcuata, dorso proprior, et parallela, integerrima ab operculis usque ad caudam procedens.

Caput cathetoplateum, undique aculeatum. Opercula branchiarum squamosa et aculeata. Dentes in maxillis, palato et faucibus.

Membrana branchiostega sub operculis recondita, expansilis, ossiculorum utrinque sex.

Pinnae septem, aculeatae. In dorso unica, in medio ad dorsum usque ferme divisa. Cauda utrinque aculeis instructa. Pinnae ventrales ossiculorum octo.

Coracinus. p. 66.

Corpus cathetoplateum, crassiusculum, dorsum armatum, elevatum.

Linea lateralis dorso ferme parallela, et propior; integerrima ab operculis usque ad caudam extensa.

Caput crassum, breve, squamis minutissimis undique obtectum, antice obtusum. Opercula squamosa, quorum lamina superior ambitu serrata est, et postica in apicem inermem excurrit, vel et ambitu dentata existit.

Membrana branchiostega sub operculis omnino complicata, expansilis, ossiculis utrinque quinque vel sex.

Pinnae septem. In dorso unica, quae in medio adeo humilis ut duplex videatur. Hujus pinnae antica ossicula sunt aculeata, et subsequentibus inermibus breviora. Pinna ani unica. Ossicula aculeata ad pinnas ventrales, annalem et dorsalem.

Scarus. p. 67.

Corpus oblongum, cathetoplateum, gracilescens versus caudam, squamosum. Linea lateralis dorso proxima et parallela, ad pinnae dorsi finem declinans, hinc in mediis lateribus recta ad caudam. Dorsum et abdomen vix prominentia. Anus caudae proprior.

Caput ad opercula rotundum, antrorsum, plerumque plagioplateum et subacutum, undique squamosum, inerme. Opercula inermia, squamosa. Oculi magni.

Membrana branchiostega utrinque ossiculis quinque suffulta.

Pinnae VII. In dorso unica magna integerrima, ossiculis posticis sensim longioribus, quam anteriora. Ventrales sub pectoralibus. Ossicula aculeata nonnulla in dorsali, ventralibus, analique pinnis.

Labrus. p. 70.

Corpus cathetoplateum, compressum, oblongiusculum, squamis amplis, imbricatis, mollibus tectum. Anus in medio corpore. Linea lateralis integerrima in exortu propior dorso eique

Après les recherches et les comparaisons les plus exactes, je découvris que les écailles et les aiguillons de la tête, les opercules unis ou dentelés, les nageoires du dos, et les mâchoires avancées caractérisent avec le plus de certitude les treize genres, sous lesquels j'ai rangé tous ces poissons.

Après ces considérations, nous revenons aux Scarus. Le caractère générique de ces poissons est:

Des mâchoires avancées au lieu des dents.

Piscis maxillis prominentibus loco dentium.

Labrus n. 2. Linn. S. N. p. 474. n. 6. Artedi gen. p. 34. Callyodon. Gronov. Zooph. p. 72. Scarus Forskäl Descript. Animal p. 25. Sargus Klein Miſs. Pisc. V. p. 58. n. 7.

Les poissons de ce genre se distinguent aisément par les mâchoires dentelées et avancées au-delà des lèvres.

Nous avons, à la vérité, cité cette marque pour caractériser les hérissons *): mais ceux-là n'ayant point de nageoires ventrales, et leur substance cartilagineuse les faisant ressortir à la classe des poissons cartilagineux; la distinction est aisée. Les mâchoires fendues de ces poissons ont

parallela, ad regionem ultimorum ossiculorum pinnae dorsalis oblique declinat versus media latera, deinde recta caudam petit.

Caput cathetoplateum, inerme, subacutum, alepidotum. Opercula laevia alepidota. Dentes in maxillis et faucibus parvi. Labia dentes tegentia carnosa.

Membrana branchiostega operculis obtecta, ossiculis instructa V. vel VI.

Pinnae VII. In dorso unica, aequalis ubique altitudinis. Analis unica. Ventrales sub pectoralibus. Cauda plerumque indivisa. Ossicula antica pinnarum dorsi, ventris et ani aculeata.

Callyodon. p. 72.

Corpus cathetoplateum, oblongiusculum, obesum, inerme, squamis laevibus. Anus caudae parum propior. Linea lateralis ad finem pinnae dorsi inflexa, primo recta dorso parallela et proxima, dein in mediis lateribus.

Caput cathetoplateum, inerme, omnino squamosum. Dentes crassi, singularis structurae in maxillis.

Membrana branchiostega sub operculis latitans, expansilis; ossiculis instructa IV.

Pinnae inermes VII. Dorsalis unica per totum dorsum extensa. Ventrales sub pectoralibus.

Perca. p. 86.

Corpus cathetoplateum, oblongiusculum, obesum. Squamae imbricatim sitae, scabrae, quandoque nullae. Anus in medio corpore, plerumque caudae parum propior. Dorsum elevatum, arcuatum, carinatum. Linea lateralis egregie conspicua, dorso parallela et propior, integerrima ab operculis ad caudam extensa.

Caput cathetoplateum, crassiusculam, antrorsum obtuso-acuminatum, in quibusdam omnino squamosum, in aliis undique aculeis prominentiisve horridum. Os in apice capitis, dentibus exiguis armatum. Opercula branchiarum in acumen aculeo auctum exeuntia, plerumque alepidota, quandoque omnino squamosa, vel apophysibus aculeata. Laminae superioris operculorum totus ambitus in his, angulat vero inferior tantum in illis dentatus est.

Membrana branchiostega ossiculis septem, in aliis modo quinque.

Pinnae VII. vel VIII. In dorso I. vel II. radiis nonnullis aculeatis.

Ventrales sub pectoralibus, radio antico aculeato. Analis unica. Cauda ampla.

*) Part. IV. p. 73.

l'apparence d'être munies de quatre dents fortes. Leur forme denticulée varie, les incisions étant plus profondes chez l'un que chez l'autre. La tête est grosse; le corps charnu a sept nageoires, deux au ventre, autant à la poitrine, une au dos, une à la queue, et la dernière entre la queue et l'anus. Leur nourriture consiste en écrévisses et coquillages, et c'est en en les broyant que les mâchoires fortes les servent bien.

Ils demeurent dans les pays chauds de l'ancien monde; les écrivains ne disent nulle part, si les eaux méridionales du nouveau monde en nourrissent aussi: mais j'en ai reçu un par Mr. le Docteur Isert, du Nord de l'Amérique, que je ne tarderai pas à décrire.

Les Anciens n'ont aucun poisson dont la déscription puisse me servir ici.

Aldrovande nous a donné le premier dessin *a*), et Willughby la première déscription *b*) du Scarus Grec dont je vais parler, poisson qu'Artédi compte parmi les perroquets *c*), en quoi Linnée l'imite, et que Klein range parmi ses poissons à grosses dents *d*). Après ceux-ci, Gronov nous donne l'histoire d'un poisson nouveau; et il assigne à l'un et l'autre, sous le nom de Callyodon *e*), un genre particulier; en quoi il a encore été imité par Forskäl qui donne à ce genre le nom de Scarus *f*). Celui-ci fait le détail de dix espèces nouvelles qu'il a vues pendant son voyage *g*). Ajoutant à ces douze espèces deux autres que je possède et que je vais décrire, je donne à ce genre quatorze espèces en général dont Linnée n'a connu qu'une seule.

a) De Pisc. p. 8.
b) App. p. 25.
c) Syn. p. 57. n. 12.
d) Mifs. Pisc. V. p. 58. n. 7.
e) Zoop. p. 72. n. 245.
f) Descript. Animal, p. 25.
g) Scarus Siganus A. a. O. p. 25. S. stellatus, S. Gallus p. 26, S. purpureus p. 27, S. Ghobban, S. niger p. 28, S. ferrugineus, S. Psittacus p. 29, S. Harid, S. sordidus p. 30.

CCXX

SCARUS CRETENSIS.
Der griechische Papageÿfisch.
Le Scarus Grec
The Grecian Parrot-fish.



220

Krüger jun. del. — Ludewig Schmidt sc.

Seconde Section.

DES SCARUS EN PARTICULIER.

I.

LE SCARUS GREC.

SCARUS CRETENSIS.

CCXXeme Planche.

La nageoire du dos sans aiguillons.

Scarus pinna dorsi inermi. B. IV, P. XVI, V. VI. A. $\frac{I}{XI}$, *C. XVIII, D. XX.*

Labrus cretensis. L. dentibus 4, virescens, cauda bifurca. Linn. S. N. p. 474. n. 12.

Labrus tetrodon virescens, cauda bifurca. Arted. Gen. p. 34. n. 6. Syn. p. 57. n. 12.

Callyodon capite subobtuso: cauda truncata. Gronov. Zooph. p. 72. n. 245.

Sargus, ventre et dimidio capite inferioris partis lutescente; dimidio corpore, dorsum versus, ex fusco viridi; iride viridi lata; cauda circinata; duobus ossibus eburneis latis, parumper serratis in utraque mandibula, dentium loco. Klein Miſs. Pisc. V. p. a8. n. 7. tab. 10. fig. 3.

Scarus cretensis. Aldrov. de Pisc. p. 8.

Turdus viridis indicus, Scarus cretensis. Aldrov, Willugh. Icht. App. p. 23. tab. X. 10.

Scarus cretensis. Jonst. de Pisc. tab. 45. fig. 8.

Ruysch. Theat. Anim. tab. 45. fig. 8.

Scarus cretensis Aldrov. Rai Synop. Pisc. p. 129. n. 4.

Kakatoua Capitano. Poisson Perroquet. Renard Tom. I. tab. 20. fig. 112.

Kakatoua Capitano. Cacatoevisch, met alle de beentjes der Rugoin gedornd. Boddart Naturlyke Historie der indischee Vischen, p. 31.

Der Breitzahn mit gelblichtem Bauche u. s. w. Neuer Schaupl. der Nat. Th. I. S. 969. n. 7.

Le Crétois, Müll. L. S. Th. IV. S. 197.

Kakatoeha Capitano, of de Kakatoeha, die Capitain. Valentyn, Amboina, Tom. III. p. 358. n. 38. fig. 38.

La nageoire dorsale sans aiguillons suffit pour caractériser ce poisson.

La membrane branchiale m'expose quatre rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt.

Il a la tête grande, en pente, et toute couverte d'écailles. Les lèvres sont grosses; les machoires denticulées. Vers l'angle on y découvre trois cro-

D 2

chets courbés en arrière, par où le poisson pris, lorsqu'il résiste, s'accroche plus sûrement. Les narines sont rondes, petites, simples et près des yeux; l'ouverture des ouies est fort large, et leur membrane couverte en partie. Les écailles sont très-grandes et fortement sillonnées; la ligne latérale commence à la partie supérieure de l'opercule, s'étend près du dos, et forme sur chaque écaille trois jusqu'à six rayons d'un brun foncé. L'anus est au milieu du corps. La couleur des flancs est d'un jaune verd, celle du ventre tire sur le jaune, celle du dos et de la tête sur le verd brun. Les nageoires sont jaunes, et vertes au bout. Une prunelle noire dans un iris blanc et étroit, et une autre verd et large, forme l'oeil; les rayons des nageoires sont forts et ont beaucoup de ramifications. Les nageoires ventrales s'éloignent plus de la tête que les pectorales. L'opinion que ce poisson se trouve dans les eaux de la Grèce, n'est fondée que sur l'épithète de *Crétois* qu'Aldrovande donne à ce poisson.

La déscription que Listre donne de ce poisson, s'est fait apparemment d'après un original Indien, comme nous l'annonce le titre: *Turdus viridis Indicus a*). On le trouve encore dessiné parmi les poissons Indiens de Renard *b*).

J'ai reçu le mien, qui est dessiné d'après nature, d'un encan Hollandois, dont le catalogue lui donne les Indes pour patrie, sous le nom de *Kakatoevisch.*

Les Allemands le nomment: *griechische Papageifisch* ou *grünliche Breitzahn;* aux Indes il s'appelle *Kakatoeha Capitano*, et les Hollandois de ces régions le nomment *Kakatoevisch.*

La gravure en bois d'Aldrovande est assez juste, sauf qu'elle représente la tête sans écailles, et les nageoires ventrales antérieures aux pectorales *c*). L'estampe que Willughby nous donna peu après, est très-mauvaise *d*), de même que les dessins de Jonston *e*) et de Ruysch *f*); celui de Klein *g*) est meilleur, cependant il y a omis la ligne latérale et la forme échancrée de la nageoire de la queue.

A la question de Gronov: si la douzième espèce des labres d'Artédi, indique notre poisson: je puis répondre affirmativement *h*): car la confrontation de la déscription d'Artédi *i*) et du dessin d'Aldrovande *k*), sur lequel la première est appuyée, avec notre figure, démontre qu'il s'agit du même poisson.

Quel-

a) Willugh. Ichth. App. p. 25.
b) Tom. I. tab. 20. fig. 112.
c) De Pisc. p. 8.
d) Ichth. Append. tab. X. 10.
e) De Pisc. tab. 45. fig. 8.
f) Theat. Animal. tab. 45. fig. 8.
g) Mifs. Pisc. V. tab. 10. fig. 3.
h) Zooph. p. 72. n. 245.
i) Syn. p. 57. n. 12.
k) De Pisc. p. 8.

Il faut que le poisson de cette espèce que Gronov a eu devant les yeux, ait été endommagé, puisqu'un des caractères qu'il lui donne, est la nageoire de la queue tronquée *a*). Il se trompe encore en confondant le Cacatoeha de Banda décrit par Valentyn *b*) avec le nôtre, car c'est le Coryphaena pentadactyla de Linnée. Pour trouver la ressemblance des deux poissons, on n'a qu'à comparer le mien représenté sur la 173eme Planche avec celui de Valentyn. Son jugement est également faux touchant le rasoir de Geſsner *c*), qu'il tient pour notre poisson, et qui appartient aux rasoirs. Mon opinion se vérifiera si l'on veut comparer la déscription de Geſsner et de Linnée avec celle que j'ai faite de ce poisson. Les dessins de nard *d*) et de Valentyn *e*), si on les compare à leurs autres mauvais dessins, passent encore.

Apparemment que les dits dessins de Renard et Valentyn ont porté Boddart à soutenir que tous les rayons de la nageoire dorsale de notre poisson étoient aigus; mais notre auteur a parfaitement raison de critiquer Gronov pour avoir voulu faire de notre poisson un coffre *h*).

a) Zooph. p. 72. n. 245.
b) Amboina Tom. III. S. 387. fig. 123.
c) Icon. Anim. p. 62. fig. 2.
d) Coryphaena Novacula. Linn.
e) Tom. I. tab. 20. fig. 112.
f) Ibid.
g) Beschriv. p. 31.
h) Zooph. p. 45. n. 175.

II.

LE SCARUS ROUGE.

SCARUS CROICENSIS.

CCXXI^eme PLANCHE. FIG. 1.

La nageoire de la queue arrondie.

Scarus pinna caudae rotundata. B.IV, P.XII, V.VI, A.$\frac{I}{XI}$, C.XV, D.$\frac{IX.}{XIX.}$

La nageoire de la queue arrondie distingue ce poisson du genre précédent comme du suivant.

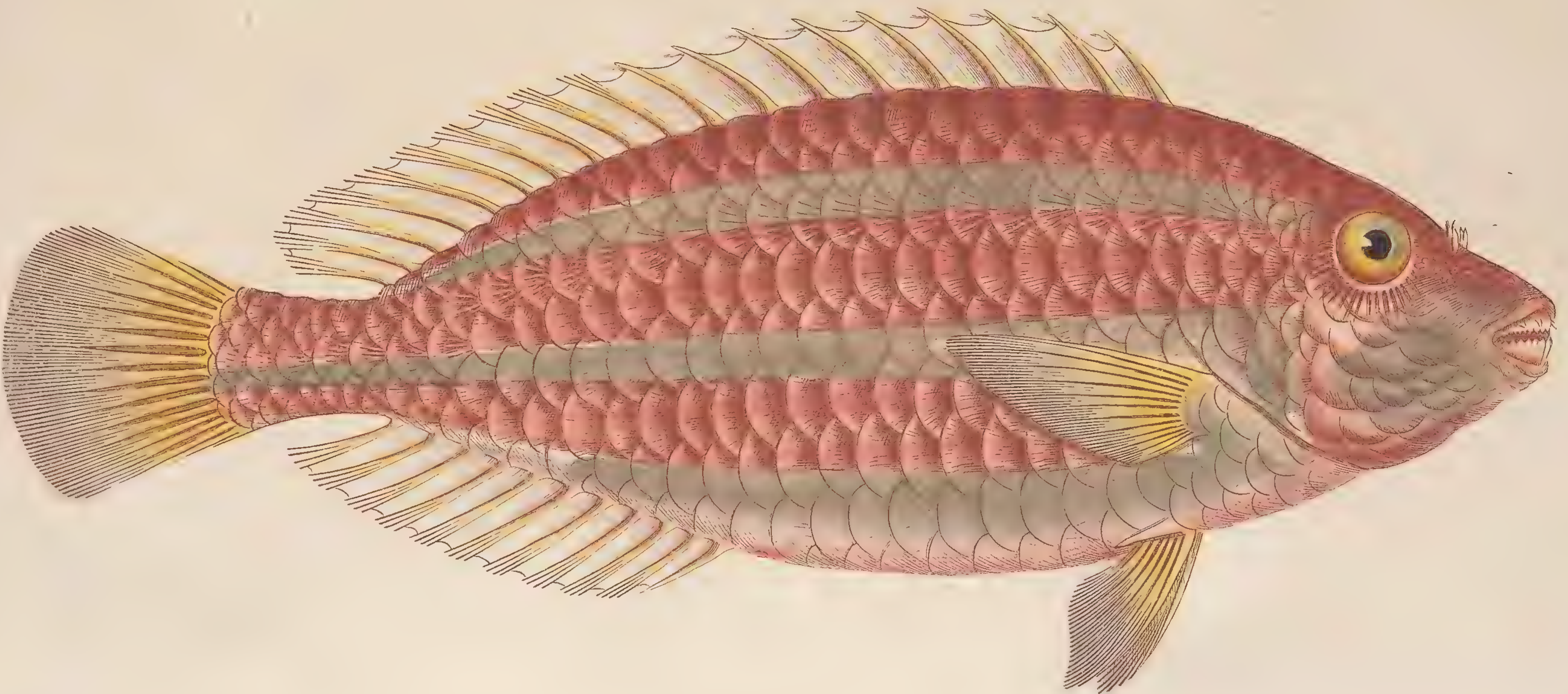
Sa membrane branchiale me présente quatre rayons, sa nageoire pectorale douze, la ventrale en a six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et celle du dos dix-neuf.

La tête est plus petite que celle de ceux de l'espèce précédente; elle est garnie d'écailles jusqu'au front; la peau des lèvres est grosse, et une recherche exacte fait voir, que les mâchoires sont composées de petites feuilles bien minces, couchées les unes sur les autres, comme des tuiles. Le plus grand des individus que je possède de cette espèce et qui diffèrent quant à la grandeur, me fait remarquer à la mâchoire supérieure un crochet courbé en arrière; et sur le devant j'ai découvert deux pointes saillantes.

La mâchoire inférieure au contraire ne présente point de pareille éminence, et les petits de l'espèce n'en ont pas non plus à la supérieure. La langue est courte, épaisse et lisse, de même que le palais. Les yeux ont la prunelle noire et l'iris doré; les narines sont doubles, très-voisines des yeux, et celles de devant cylindriques; le corps est assez large et la queue comprimée. Le fond rouge perce agréablement la couleur argentine. Le ventre seul est blanc, et un de mes individus représente deux bandes de la même couleur qui vont le long du corps. Les nageoires sont petites, les écailles grandes, minces, finement rayonnées, et fort dégagées. La ligne latérale qui commence près des yeux, va d'abord parallèle au dos, mais ensuite elle forme une courbure au bout de la nageoire du dos et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue; elle forme plusieurs rayons sur chaque écaille qu'elle traverse. Les nageoires pectorales, celle

CCXXI.

SCARUS CROICENSIS.
Der rothe Papageÿfisch.
Le Scarus rouge.
The red Parrot-fish.





221.

Krüger jun. del. *Ludewig Schmidt sc.*

de la queue et du ventre ont la racine jaune et l'extrémité grise. L'on découvre au fond de la nageoire ventrale un appendice osseux. L'anus tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. La nageoire dorsale a neuf aiguillons, les nageoires du ventre et de l'anus n'en ont qu'un. Chacun des neuf premiers est ramentacé ou garni d'un filament. Les rayons mols de toutes les nageoires ont les extrémités ramifiées.

Ce poisson habite les deux Indes. Je l'ai reçu sous le nom de *Ican Cacataea merra*, et le Docteur *Isert* qui l'a pêché lui-même aux Antilles près de l'ile de St. Croix, me l'a envoyé des Indes Occidentales.

Les Allemands le nomment, *der rothe Papageifisch;* chez les Japons il porte le nom que nous venons de citer, et les Hollandois de cette contrée l'appellent *de rode Papagei Visch.*

III.

LE SCARUS VERD.

SCARUS VIRIDIS.

CCXXII^eme PLANCHE.

La ligne latérale interrompue.

Scarus linea laterali interrupta. B. IV, P. XIV, V. VI, A. $\frac{II}{XI}$, C. XIII, D. $\frac{IX.}{XX.}$

Cacatoua Sousounam. Poisson Perroquet. Renard Tom. I. tab. 32. fig. 173.

La ligne latérale interrompue vers la fin de la nageoire dorsale distingue ce poisson des deux précédents.

La membrane des ouïes a quatre rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt.

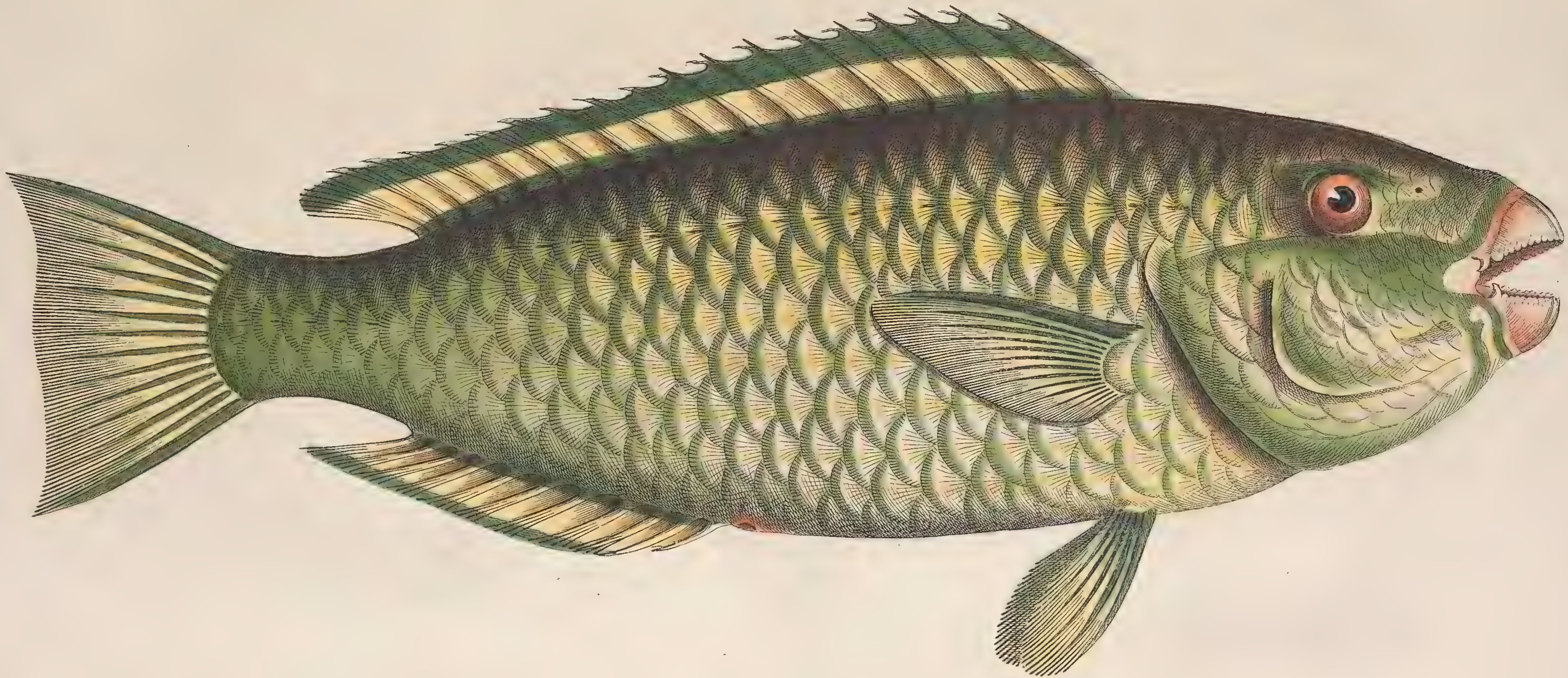
La plus grande partie de la ligne latérale va le long du dos, le reste au milieu de la queue.

La nageoire de la queue est droite, elle a treize rayons verds et qui sont beaucoup ramentacés, les deux derniers sont les plus longs. Le poisson a les mâchoires très-fortes. Le plus grand des six individus que je possède, me montre près de l'angle de la mâchoire supérieure un petit crochet courbé en arrière; un autre beaucoup plus petit en a deux, l'un en haut et l'autre en bas; ceux d'une grandeur moyenne en ont encore deux de la même façon, mais ils manquent totalement aux autres. Cette même variété se manifeste dans les bandes vertes de la tête et dans les rayons verds de la nageoire de la queue; plus le poisson est petit et plus sa couleur est vive et frappante. Le plus petit poisson p. e. a la nageoire de l'anus et de la queue tout-à-fait verte, tandis que le plus grand a les nageoires simplement bordées de verd. Les écailles sont arrondies, rayonnées et garnies d'un bord verd. L'oeil est petit, la prunelle noire et l'iris rouge. Deux ouvertures rondes qu'on peut appeller les narines, occupent le milieu entre l'oeil et la bouche.

Le

CCXXII.

Scarus viridis.
Der grüne Papageÿfisch.
Le Scarus verd.
The green Parrot-fish.



222.

Krüger jun. del. *Ludwig Schmidt sc.*

Le Japon qui est la patrie de ce poisson, en produit un grand nombre. Je ne saurois déterminer sa grandeur; j'en ai pris le dessein d'après le plus grand de mes individus.

Le nom allemand de ce poisson est *der grüne Papageifisch*, les Hollandois le nomment aussi *de groene Cacatoea*, et au Japon on l'appelle *Cacatoea Yoe*. Les François l'appellent *Bodian*.

Je trouve dans Renard *a)* la figure d'un poisson, qui appartient à ce genre; mais le dessin en est si mauvais, qu'il est impossible de juger, si c'est celui dont il s'agit ici.

a) Hist. de Poiss. Tom. II. tab. 32. fig. 173.

CINQUANTE-TROISIEME GENRE.

LES BODIANS.

BODIANUS.

Premier Article.

Des Bodians en général.

L'opercule écailleux, armé, le bord uni.

Pisces operculo squamato armatoque, margine laevi.

Perca Klein Mifs. Pisc. v. p. 37. n. 6. 7. Percis p. 41. n. 6.

Les opercules non-dentelés, mais armés d'écailles et d'aiguillons caractérisent les poissons de ce genre. J'entends par opercule la partie de la tête qui se trouve eutre l'ouverture des ouies et l'oeil. On le divise en deux parties, savoir l'opercule antérieur et postérieur; le premier commence près de l'oeil, l'autre finit à la poitrine, et l'endroit où ils se joignent, est marqué par une légère cavité, qui les fait distinguer assez visiblement. Les aiguillons se trouvent ordinairement à l'opercule postérieur, quelquefois aussi à l'antérieur, et souvent à l'un et l'autre. Ces aiguillons sont dans la plûpart de ces poissons plats et larges, et finissent en bas par une pointe; un petit nombre les a ronds et épais. Leur nombre ne peut être fixé; chaque côté en a un jusqu'à cinq.

La classe des poissons thoraciques comprend à la vérité plusieurs poissons dont la tête est armée d'aiguillons, comme les Chabots *a*), les Hirondelles de mer *b*), les Scorpènes *c*) et quelques Bandoulières *d*): mais les trois premiers genres n'ayant point d'écailles à la tête, et le corps des derniers étant presque aussi large que long, ils se distinguent suffisamment du nôtre. Ce genre possède sept nageoires, dont deux se trouvent à la poitrine, deux au ventre; l'anus, la queue et le dos en ont une. Elles sont presque généralement couvertes d'écailles dures et dentelées. Le

a) Cottus Linn.

b) Trigla Linn.

c) Scorpoena Linn.

d) Chaetodon ciliaris, Ch. annularis, Ch. mesoleucus, Ch. arcuatus, Ch. Paru, Ch. aureus, Ch. Imperator, Ch. fasciatus.

corps est allongé, le dos garni d'une longue nageoire armée de beaucoup d'aiguillons; les nageoires du ventre et de l'anus ne comptent que deux à trois de ces aiguillons.

Les eaux du Japon et du Brésil nourrissent ces poissons. La structure de leurs dents annonce qu'ils vivent de proie, et la plupart frappent la vue par la beauté de leurs couleurs. J'en décrirai dix espèces différentes; Marcgraf en a décrit quatre *a*) et Bontius une *b*).

Artédi et Linnée ne les ayant point reçus dans leurs systêmes, je n'y en ai trouvé aucun.

a) Pudiano Brasiliensibus p. 145. Jaguaraca p. 147. Acara Aya p. 167. Piatriapia p. 157.

b) Jacob Evertsen, Ind. Utr. lib. 3. p. 77.

Seconde Section.

DES BODIANS EN PARTICULIER.

I.

LE BODIAN.

BODIANUS BODIANUS.

CCXXIII^eme Planche.

Douze aiguillons au dos, les nageoires pointues.

Bodianus spinis dorsalibus duodecim, pinnis acuminatis. *B...* *P. XIII*, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A....* *C. XV*, *D.* $\frac{XI.}{XXII.}$

Pudiano, Bodiano vermelho: Brasiliensibus Aipimixira et Tetimixira. Marcg. Brasil. p. 145.

Aipimixira: Lusitanis Pudiano vermelho, Piso Ind. Utr. p. 52.

Pudiano, Bodiano vermelho: Brasiliensibus Aipimixira et Tetimixira. Willughb. Icht. p. 539. tab. X. 8. f. 1.

Pudiano, Bodiano vermelho Lusitanis, Aipimixira et Tetimixira Brasiliensibus. Rai Synops. Pisc. p. 148. n. 8.

Aipimixira. Prinz Moritz: M. S. T.II. p. 340.

Pudiano vermelho Ruysch. Theat. Anim. p. 124. tab. 23. fig. 4.

Bodiano vermelho. Johnst. de Pisc. p. 179. tab. 23. fig. 4.

Les douze aiguillons de la nageoire dorsale et les pointes de toutes les nageoires sans exception, font le caractère qui distingue ce poisson des autres de ce genre.

Sa nageoire pectorale est munie de treize, celle du ventre de six, celle de la queue de quinze, et la dorsale de vingt-deux rayons.

La tête est petite et finit en pointe obtuse; les mâchoires sont de longueur égale, et armées de plusieurs rangs de dents cunéiformes; les rangs antérieurs ont de chaque côté deux dents fortes sur le devant, et beaucoup de petites sur le derrière.

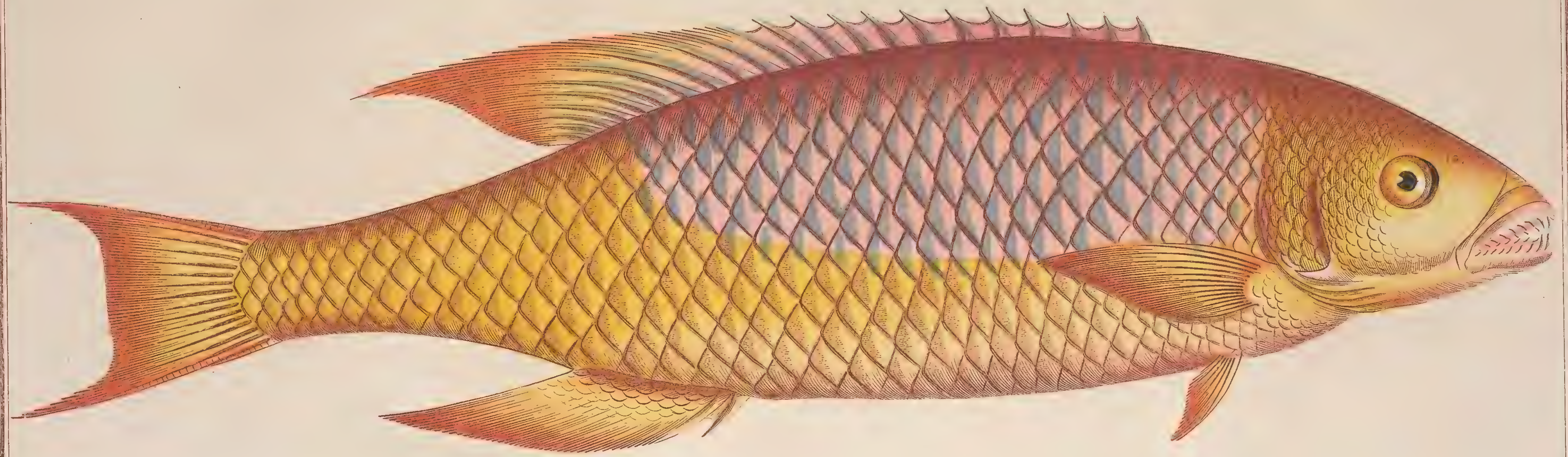
L'on ne découvre que deux narines rondes près des yeux, les écailles tont si douces au toucher, que, suivant Marcgraf, on croiroit le poisson sout uni *a*).

Ce

a) Brasil. p. 146.

CCXXIII.

BODIANUS BODIANUS.
Der Bodian.
Le Bodian.
The Bodian.



223.

Frantz Moritz del. *Ludewig Schmidt sc.*

Ce poisson a les écailles petites à la tête et à la poitrine, mais grandes au reste du corps. Les yeux un peu saillants ont la prunelle noire dans un iris blanc et rouge. L'opercule antérieur finit par un gros aiguillon. La membrane branchiale présente à la vérité quatre rayons à la vue; mais je n'en puis déterminer le nombre, parce que mon dessein est pris du manuscript du Prince Maurice. C'est cette même raison encore, qui m'empêche de déterminer le nombre des rayons de la nageoire de l'anus, et de désigner la ligne latérale. La partie du poisson qui forme la queue est longue et comprimée, et sa nageoire ressemble à la queue d'une Hirondelle. La plus grande partie du poisson a le fond doré, et les écailles sont bordées de rouge; la moitié du dos est pourpre, et les écailles ont le bord bleu; les nageoires pectorales et ventrales sont pourprées; le milieu de la nageoire de l'anus est jaune, le reste est de la couleur des autres; la nageoire de la queue est bordée de rouge; la dorsale est au commencement pourprée, puis rouge, et dorée au bout.

C'est un poisson de mer et, suivant la rélation de Piso *a*), les Brasiliens en tirent le parti que les Européens tirent de la carpe. Sa chair est très-bonne; il atteint la grandeur de nos carpes, selon le Prince Maurice: mais Marcgraf prétend qu'il ne surpasse point celle de la perche; ce dernier n'a vu apparemment que de petits poissons de cette espèce, tandis que l'autre en a vu de plus grands.

Ce poisson se nomme

Bodian, en Allemagne, et en France.

Aipimixira et *Tetimixira* au Brésil.

Pudiano et *Bodiano vermelho* chez les Portugais.

La déscription de Marcgraf doit avoir été faite d'après un poisson, dont la nageoire de la queue avoit perdu ses pointes; sans quoi il n'eût pu lui prêter une forme quarrée *b*). Son dessin, copie de celui du Prince Maurice, donne à cette nageoire une forme fourchue *c*), qu'elle a aussi dans le nôtre. Piso *d*), Willughby *e*), Jonston *f*) et Ruysch *g*), ont copié celui de Marcgraf.

a) Ind. Utr. p. 52.
b) Brasil. p. 145.
c) Au lieu cité.
d) Ibid.
e) Icht. tab. X. 3. fig. 1.
f) De Pisc. tab. 23. fig. 4.
g) Theat. Anim. tab. 23. fig. 4.

II.

LE JACOB EVERTSEN.

BODIANUS GUTTATUS.

CCXXIVeme Planche.

Quatre dents canines dans la bouche, trois aiguillons à l'opercule.

Bodianus dentibus quatuor caninis, aculeis tribus ad operculum. B.v, P.xiv, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.xvii, D.* $\frac{IX.}{XXV.}$

Perca dorso monopterygio, capite mutico, subacuto, squamoso, operculis triacanthis, squamatis, cauda subrotunda. Gronov Zooph. p. 90. n. 297. var. corpore nigro punctato.

Perca maculosa, maxilla inferiore longiore, pinna dorsi aculeorum novem. Seb. Thes. III. p. 75. n. 6. tab. 27. fig. 6.

Aselli indici species, Jacob Evertsen. Bontii Hist. Nat. Ind. Orient. lib. 3. p. 77.

Jacob Evertsen. Nieuh. Ind. Tom. II. p. 272. fig. 9.

Jacob Evertsen. Willughb. Icht. App. p. 4. 28. tab. 6. fig. 1.

Jacob Evertse Bigarré. Renard, Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 3. fig. 17.

Bonte Jacob Evertzen, Bodd. Nat. Hist. p. 6.

De bruine Jacob Evertsen, Valentyn. Ind. Tom. III. p. 358. n. 37. fig. 37. Jcan Ocara p. 359. n. 41. fig. 41.

Jacob Evertsen. Rai. Syn. Pisc. p. 127. n. 1.

Coracinus fuscus nebulatus, maculis minoribus rotundis nigris aspersus, cauda rotundata. The Jew-Fisch. Brown. Jamaica p. 448. n. 4?

Ce poisson se distingue des autres de son genre par les deux dents canines à chaque mâchoire, et par les trois aiguillons de l'opercule; car ou ces dents manquent aux autres, ou leurs opercules ont moins d'aiguillons.

La membrane branchiale m'offre cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, celle du ventre six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-cinq.

Ce poisson a la tête longue, l'opercule grand, l'ouverture de la bouche large, et la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure. Les deux mâchoires ont outre les deux grandes dents qui rentrent l'une dans l'autre, un grand nombre de petites réfléchies.

La mâchoire supérieure peut sortir; elle est garnie des deux côtés, d'une forte moustache ou d'un os qui prend la place de la lèvre. Les

CCXXIV.

BODIANUS GUTTATUS.
Der Jacob Evertsen.
Le Jacob Evertsen.
The Jewfish.





224.

J. F. Hennig del. Ludewig Schmidt sc.

narines sont doubles; l'oeil a la prunelle noire dans un iris d'or; l'ouverture des ouies est fort large, et et la membrane dégagée s'appuye sur des os très-forts et courbés. Le corps est charnu, d'un brunâtre jaune, jusqu'aux nageoires qui près du fond tirent sur le jaune. Les nageoires du dos, du ventre et de l'anus ont une bordure violette. L'on voit partout des taches brunes, rondes, et celles des nageoires sont les plus foncées. Les écailles sont très-petites et très-serrées; les nageoires du dos, de la queue et de l'anus en sont couvertes en partie.

C'est à ses taches que ce poisson doit le nom de Jacob Evertsen; car un pilote de ce nom qui étoit présent lorsque le poisson fut pris, avoit le visage défiguré par des taches et des marques de petite vérole; ce qui donna occasion aux matelots de nommer ainsi ce poisson par raillerie, et c'est depuis ce temps que les Hollandois donnent ce nom à tous les poissons de cette espèce qui ont de petites taches *a*).

Les deux Indes et l'Afrique le produisent. On en prend surtout un grand nombre près de l'île St. Hélène; cependant Lister observe qu'il donne des maux de tête quand on le mange *b*). Si je ne me trompe pas dans l'opinion que le *Jewfisch* de Browne est le même que le nôtre, les eaux de la Jamaïque le nourrissent encore. Suivant cet écrivain il pèse deux à trois cents livres; sa chair a le gout exquis, et il est fort estimé dans ces contrées *c*).

Le nombre des aiguillons de la nageoire dorsale est de neuf; les trois aiguillons de la nageoire de l'anus diffèrent en ce que le premier est court, les deux autres sont longs et forts; le premier rayon de la nageoire ventrale est aussi dur et simple, mais les autres rayons, de même que ceux des autres nageoires, sont mous et ramifiées. La ligne latérale est large, elle s'étend à la proximité du dos, depuis la tête jusqu'à la nageoire de la queue. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Ce poisson qui a la chair bonne et ferme, vit de proie; et il mord aisément à l'hameçon. J'en ai reçu trois individus du Japon, dont le plus grand a servi pour la figure.

On nomme ce poisson:

Chez les François, *le Jacob Evertse.*
Chez les Hollandois, *Jacob Evertsen.*
En Allemagne, *der Jacob Evertsen.*
Chez les Anglois, *the Jew-Fish.*
Au Japon, *Ican Ocara.*
Chez les Malaies, *Ganimin.*

a) Bontii H. N. Ind. p. 77.
b) Willughb. Icht. App. p. 24.
c) Jamaic. p. 448.

Rai se trompe croyant que le Cucupuguacu de Marcgraf soit notre poisson *d)*; la comparaison du dessin de Marcgraf *e)* avec le mien, en fait sauter la différence aux yeux. La figure que le Prince Maurice a donnée me prouve encore que le Cucupuguacu diffère sensiblement du nôtre.

Par les mêmes raisons le Cucupu de Piso *f)* n'est pas non plus le nôtre comme Gronov le prétend *g)*. Cet écrivain cite encore le *Grooper h)* de Browne pour le nôtre; mais cet auteur donnant à son poisson quelques points noirs aux yeux et une grande tache noire à la fin de la nageoire dorsale, le nôtre au contraire n'ayant aucune tache au dos tandis que le corps en est entièrement couvert; ce ne peut être le même poisson. Je trouve bien plus de ressemblance entre le mien et le Jewfish *i)* de cet auteur, qui est tout-à-fait tacheté de petits points noirs.

Le premier dessin de ce poisson est de Bontius, dessin qui est fort mauvais *k)*; celui de Renard n'est guère meilleur *l)*, non plus que celui que nous tenons de Nieuhof *m)*, et dont nous trouvons la copie dans Willughby *n)*; mais la copie que nous trouvons dans Seba est assez bonne *o)*.

Je viens de recevoir un transport de poissons, avec une lettre de Mr. John, dans laquelle il me donne, touchant ce poisson qui se trouve parmi les autres, le renseignement suivant: " Le poisson marqué, qui dans la langue Malaie est appellé *Ganimin*, atteint une longueur de quatre pieds; il n'est pas si abondant chez nous, qu'à Manar. On le prend dans toutes les saisons; il est très-gras est fort estimé des Européens. Il habite la mer, mais il entre dans les fleuves au temps, où il fraye, et il met ses oeufs en des endroits pierreux."

d) Synops. Pisc. p. 127. n. 1.
e) Brasil. p. 169.
f) Ind. Utr. p. 49.
g) Zooph. p. 297. var. d.
h) Jam. p. 448. Coracin. n. 2.
i) Ibid. Coracin. n. 2.
k) Hist. Nat. Ind. Orient. lib. 3. p. 77.
l) Hist. de Poiss. Tom, 1. tab. 3. fig. 17.
m) Ind. Tom. II. p. 277. fig. 9.
n) Icht. App. tab. 6. fig. 1.
o) Thes. II. tab. 27. fig. 6.

VI.

CCXXV.

Bodianus pentacanthus.
Der Jaguar.
Le Jaguar.
The Jaguar.



225.

Krüger jun. del. — Ludewig Schmidt sc.

III.

LE JAGUAR.

BODIANUS PENTACANTHUS.

CCXXVeme Planche.

Cinq aiguillons à l'opercule des ouies.

Bodianus aculeis quinque ad operculum. $B. \ldots, P. XV, V. \frac{I}{VI}, A. \frac{II.}{XII}, C. XVIII, D. \frac{XI.}{XXIX.}$

Perca pinnis duabus ventralibus, cauda subrotunda furcata; ante pinnas branchiales aculeata, pariter et in ventralibus; squamulis serratis, argenteis; capite supero incarnati coloris et hispido; pinnis omnibus russi coloris, praeter anteriorem dorsalem spinosam ex auro umbratilem. Super oculos macula sanguinea; iride argentea. Jaguaraca Marcgrafii. Klein Mifs. Pisc. V. p. 37. n. 8.

Jaguaraca. Prince Maurice. Manusc. Tom. 2. p. 353.

Jaguaraca Jonst. de Pisc. p. 180. t. 32. fig. 7.

— — Ruysch Theat. Anim. p. 125. tab. 32. fig. 7.

— — Marcgr. Brasil. p. 147.

— — Piso, Hist. Nat. Ind. Utr. p. 56.

— — Brasiliens. Marcgr. Scorpium accedens. Willughb. Icht. p. 332. tab. X. 7. fig. 7.

— — Ray Syn. Pisc. p. 142.

Der Parsch mit zwo Bauchflofsen, rundlich u. s. w. Neuer Schaupl. der Nat. Part. I. pag. 359. n. 8.

Les cinq aiguillons de l'opercule antérieur caractérisent ce poisson, et le font discerner des autres de son genre.

La nageoire pectorale a quinze, la ventrale seize, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-huit, et celle du dos, vingt-neuf rayons.

Il a la tête petite et tronquée; la mâchoire supérieure avance sur l'inférieure, et un os en place de lèvre la garnit; les deux mâchoires sont armées de dents pointues et détachées. Les narines doubles, les yeux noirs, l'iris est blanc et argentin l'ouverture des ouies est peu large et la membrane branchiale couverte. La ligne latérale forme dans la proximité du dos un arc peu courbé, et l'anus occupe le milieu de l'espace qui sépare la tête de la queue. Les écailles argentines sont dentelées avec une bordure rouge; couleur qui embellit tout le corps, à l'exception de la partie antérieure de la nageoire dorsale qui est jaune. Les nageoires pectorales et ventrales sont étroites et finissent en pointe. Tous ces

rayons mols des nageoires se ramifient, et l'on trouve un aiguillon dans la nageoire ventrale, deux dans celle de l'anus, et onze dans celle du dos, laquelle se retire dans un sillon au gré du poisson. La queue est longue et ronde, et la partie supérieure de sa nageoire fourchue est plus longue que l'inférieure.

Ce poisson qui habite la mer du Brésil, se prend à l'hameçon, entre les écueils où il aime à demeurer. Il a la chair grasse et de bon gout; surtout il s'engraisse, selon Piso, dans le temps des grandes pluies; apparemment que ces pluiesamènent beaucoup de nourriture du continent à la mer.

Le nom que nous avons donné à ce poisson, suivant les Brasiliens, est:

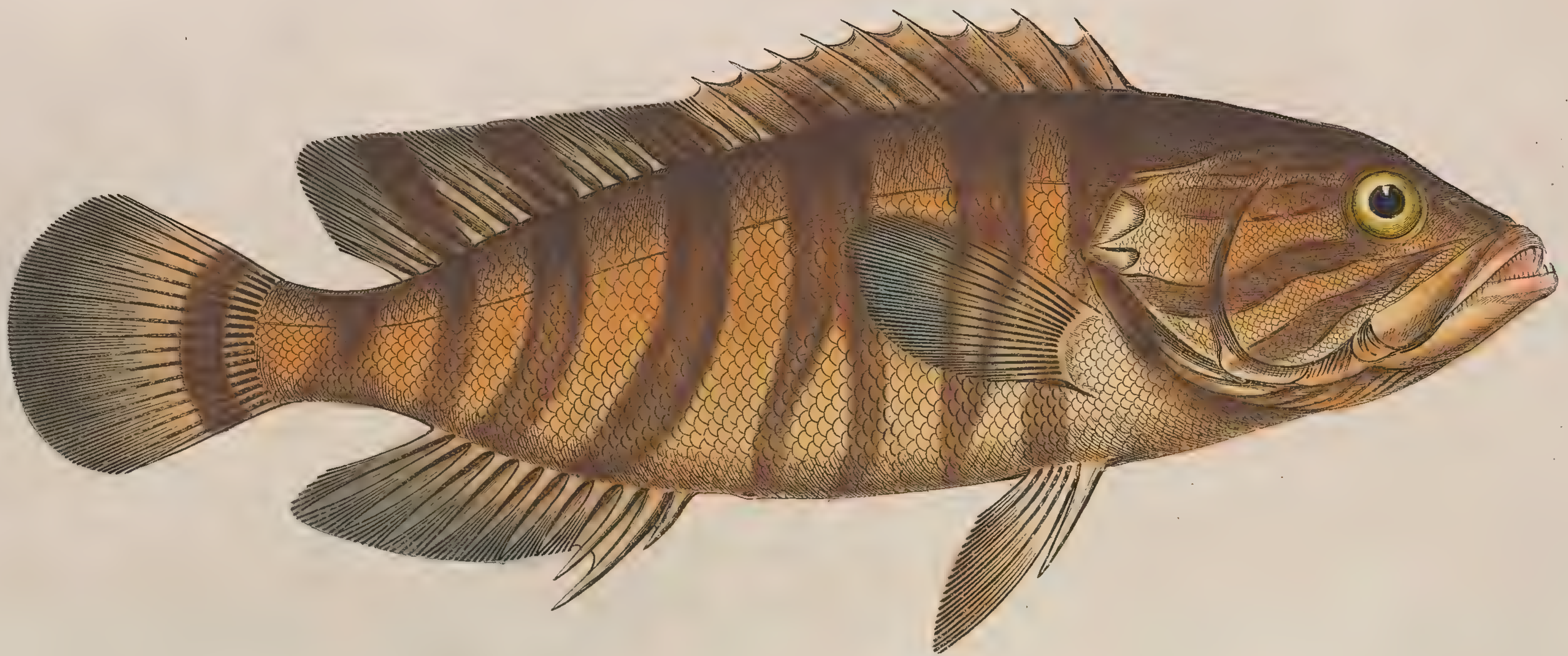
Jaguaraca, aux Brasiliens. *Der Jaguar*, en Allemand.
Le Jaguar, chez les François. *The Jaguar*, en Angleterre.

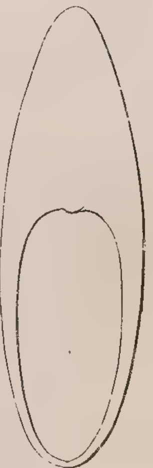
J'ai tiré la copie de ce poisson du manuscript du Prince Maurice *a*), très-mal copié *b*) par Marcgraf à qui nous sommes cependant redevables de la première déscription *c*). L'on peut en dire autant des figures de *Piso d*), de *Willughby e*), de *Jonston f*), et de *Ruysch g*), qui paroissent toutes tirées de celle de *Marcgraf*, tant elles se ressemblent.

A la question de *Gronov*: si le Jaguaraca de Marcgraf est son deuxième Holocendre *h*)? je puis répondre, que non; car celui-ci ayant la machoire inférieure plus longue que la supérieure, et le nôtre se trouvant dans le cas opposé, leur différence caractéristique est sensible.

a) Tom. II. p. 353.
b) Brasil. p. 147.
c) Ibid.
d) Hist. Nat. Ind. Utr. p. 56.
e) Icht. tab. X. 7. fig. 7.
f) De Pisc. tab. 32. fig. 7.
g) Theat. Anim. tab. 32. fig. 7.
h) Zooph. p. 65. n. 225.

Bodianus Bœnack.
Der Boenack.
Le Boenac.
The Boenack.





226.

J. F. Hennig del. *Ludewig Schmidt sc.*

IV.

LE BOENAC.

BODIANUS BOENAC.

CCXXVI[eme] PLANCHE.

Le corps ceinturé, la nageoire de la queue arrondie.

Bodianus corpore fasciato, pinna caudae rotundata. B. VII, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. XVII, D. $\frac{IX.}{XXV.}$

Le corps cerclé, et la nageoire de la queue arrondie distinguent ce poisson.

Je remarque sept rayons à la membrane des ouies, quinze à la nageoire pectorale, six à la ventrale, onze à celle de l'anus, dix-sept à celle de la queue, et vingt-cinq à celle du dos.

La tête est étroite, rayée au long, et finit en pointe; l'ouverture de la bouche est petite; la mâchoire inférieure avancée; les deux mâchoires sont garnies de petites dents pointues, dont cependant les deux antérieures sont les plus longues. Les narines sont simples et tiennent le milieu entre l'ouverture de la bouche et de l'oeil. Celui-ci est noir, entouré d'un iris jaune, et près du sommet. L'ouverture des ouies est large, et la membrane, soutenue par des os forts, et dégagée. Les écailles de l'opercule antérieur sont très-petites, et l'on apperçoit trois aiguillons plats à l'opercule postérieur qui se termine en une pointe molle. La ligne latérale, en se courbant, descend près du dos jusqu'à la nageoire de la queue.

On remarque sur le corps sept bandes brunes dont quelques-unes se divisent. Les écailles sont petites et dentelées, les nageoires de la poitrine et de la queue sont arrondies, les autres finissent en pointe; toutes sont d'un brun en partie foncé et en partie clair. La nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus en a trois, dont le second surpasse les deux autres en longueur et en grosseur; et la nageoire dorsale en compte neuf: les autres rayons des nageoires se ramifient. Les flancs de ce

poisson sont d'un brun clair qui devient plus foncé vers le dos et plus clair vers le ventre. L'anus approche plus de la nageoire dorsale que de la tête.

J'ai reçu ce poisson du Japon, sous la dénomination de *Ycan Boenak* que je lui ai laissée.

Il est appellé:

Ycan Boenac, en Japon; *Der Boenac*, en Allemand.
Le Boenac, par les François. *The Boenac*, par les Anglois.

J'en possède une variété qui ne diffère de celui-ci que par des rayes plus claires et à peine perceptibles.

Bodianus Aya.
Der Aÿa.
L'Aya.
The Aya.



Printz Moritz del.   Ludewig Schmidt f.

V.

L' A Y A.

BODIANUS AYA.

CCXXVII^{eme} Planche.

Un aiguillon à l'opercule, la nageoire de la queue échancrée.

Bodianus aculeo ad operculum, pinna caudae lunata. B. V, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{I}{IX}$, *C.* XIV, *D.* $\frac{IX.}{XXVII.}$

Perca, pinnis duabus ventralibus; in inferiore mandibula dentibus ad acicularum instar, in superiore duobus longis et crassioribus, intercedentibus minutissimis munita; iride sanguinea ex argenteo; media parte pinna dorsalis in rima reponibilis; cauda fere aequali; squamis argenteis sanguineo colore umbratis; ventre et faucibus albis; pinnis, praeter ventrales, sanguinei coloris. Acara aya, corrupte Garanha, Marcgravii. Klein Mifs. Pisc. V. p. 37. n. 6.

Acara Aya, Prince Maurice Manuscr. T. II. p. 351.

Acara aya, vulgo corrupte Garanha, Marcgr. Brasil. p. 167.

Acara aya, vulgo corrupte Garanha, Piso, Ind. Utr. p. 67.

Acara aya, Willughb. p. 329. tab. X. 7. fig. 6.

Acara aya, vulgo corrupte Garanha, Jonst. de Pisc. p. 191. tab. 34. fig. 7.

Acara aya, vulgo corrupte Garanha, Ruysch Theat. Anim. p. 133. tab. 34. fig. 7.

L'aiguillon à l'opercule, et la nageoire de la queue échancrée ou en forme de croissant, ne sont propres qu'à ce seul poisson parmi ceux de son genre.

J'apperçois cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, celle du ventre en a six, neuf garnissent la nageoire de l'anus, quinze celle de la queue, et il y en a vingt-sept dans la nageoire dorsale.

Ce poisson a la tête longue, l'ouverture de la bouche grande, la mâchoire supérieure tant soit peu avancée, et les deux mâchoires munies d'un rang de dents cunéiformes, dont les deux antérieures sont les plus longues. Les narines sont doubles; les yeux petits; un iris blanc et rouge entoure la prunelle noire. L'ouverture des ouïes est large, le corps de même, l'anus très-éloigné de la tête; la ligne latérale passe plus près du dos que du ventre: celui-ci est blanc, l'autre de couleur de sang, le reste du corps rouge. Les écailles ont un bord argentin; les nageoires

pectorales se terminent en pointes; les nageoires du dos et de l'anus sont arrondies, et celle de la queue, comme nous venons de dire, forme un croissant. Tous les rayons mols sont ramifiées; la nageoire dorsale porte neuf aiguillons, celle de l'anus un seul. Le dos a une cavité qui sert à recevoir la nageoire.

Ce poisson se trouve dans les lacs du Brésil; sa longueur va jusqu'à trois pieds. On le mange frais, on le salé comme l'Aigrefin, on le sèche au soleil *a*); c'est de là qu'on peut juger de sa multiplication.

La figure que nous en donnons est tirée du manuscript du Prince Maurice *b*) d'après lequel j'ai fait aussi ma déscription.

J'ai reçu dans nos langues le nom que ce poisson porte au Brésil. Il est appellé:

Acara Aya ou *Garanha*, chez les Brasiliens;
L'Aya, par les François;
Aya, par les Allemands; et
The Aya, par les Anglois.

Marcgraf, le premier qui nous a fait connoître ce poisson, nous en a donné aussi un dessin qui, outre plusieurs défauts, a celui de ne point du tout marquer les écailles de la tête, et de réprésenter les os des lèvres sortant en forme de ramifications *c*); ces défauts ont été copiés par Piso *d*), Willughby *e*), Jonston *f*) et Ruysch *g*).

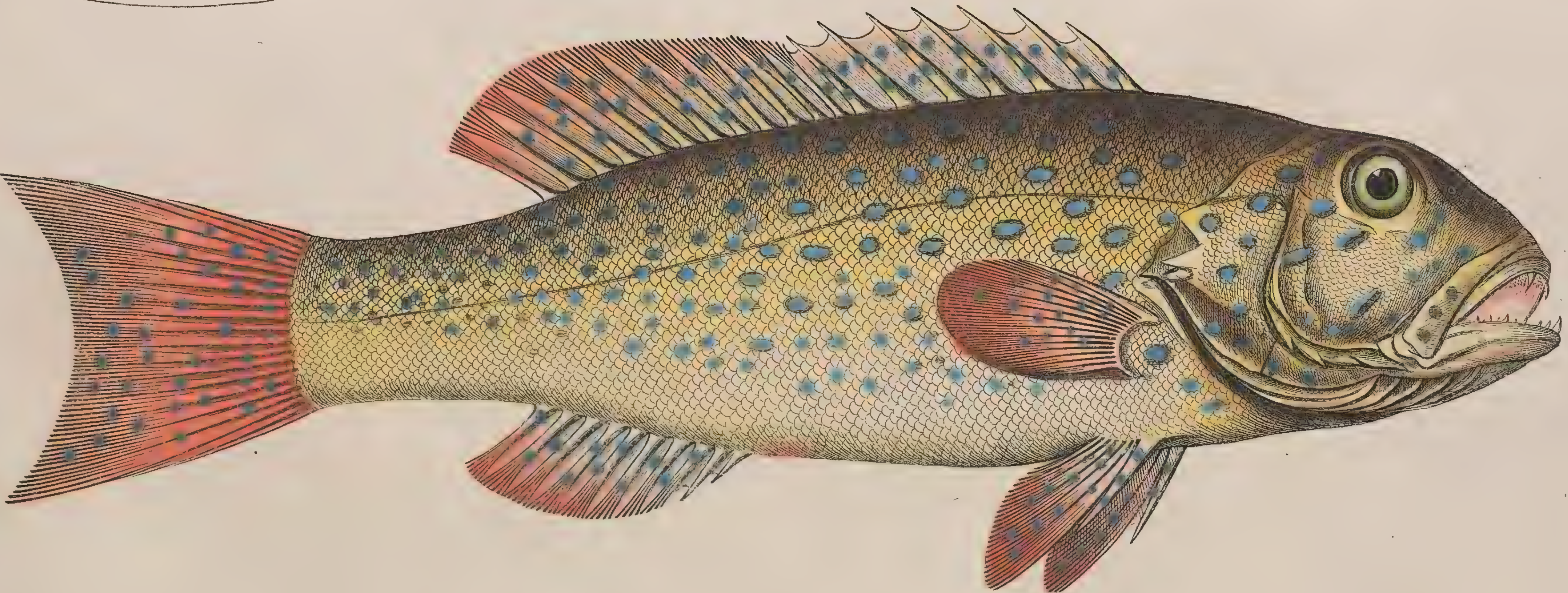
La question de Gronov: si le Cynaedus dont il fait la déscription No. 245. n'est pas le nôtre *h*), n'a pas lieu: car celui-là n'a point d'aiguillon à l'opercule; il a la tête plus grosse, les nageoires plus longues, et la nageoire du dos bien plus remplie d'aiguillons que le nôtre. On sera de mon avis en comparant avec notre dessin la table V. 3. de Willughby sur laquelle Gronov s'appuye.

Marcgraf nous a donné des notions si claires sur ce poisson qu'Artédi et Linnée eussent bien pu le recevoir dans leur systême aussi bien que Klein et Willugby.

a) Piso. Ind. Utr. p. 67.
b) Tom. II. p. 351.
c) Brasil. p. 167.
d) Au lieu cité.
e) Tab. X. 7. fig. 6.
f) De Pisc. tab. 34. fig. 7.
g) Theat. Anim. tab. 34. fig. 7.
h) Zooph. p. 60.

BODIANUS MACULATUS.
Der gefleckte Bodian.
Le Bodian tacheté.
The maculated Bodian.





J. F. Hennig del. Ludwig Schmidt sc.

VI.

LE BODIAN TACHETÉ.

BODIANUS MACULATUS.

CCXXVIII^{eme} Planche.

Sept aiguillons à la nageoire dorsale, celle de la queue en croissant.

Bodianus aculeis septem in pinna dorsi, pinna caudae lunata. *B.* VII, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{X}$, *C.* XXI, *D.* $\frac{VII.}{XIX.}$

Lucesie Coning. Renard, Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 29. fig. 157?

Lucesie plabon Renard, Tom. I. tab. 29. fig. 158?

La forme échancrée de la queue jointe aux sept aiguillons de la nageoire dorsale caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale porte sept rayons, la nageoire pectorale en a quinze, on en trouve six dans la nageoire du ventre, dix dans celle de l'anus, vingt-un dans celle de la queue, et dix-neuf dans celle du dos.

La tête est courte et grosse, l'ouverture de la bouche grande, les mâchoires égales, garnies de petites dents pointues et dégagées; les deux dents de devant sont les plus longues et réfléchies. Les narines sont simples, rondes et voisines des yeux. L'opercule antérieur porte trois aiguillons courbés en avant, et le postérieur en a deux qui sont plats. Les yeux près du sommet sont grands, la prunelle noire, l'iris d'un jaune verdâtre et gris. De petites écailles dures et dentelées garnissent les deux opercules comme le corps. L'ouverture des ouies est grande, la membrane dégagée et soutenue de sept os courbés. Le fond jaune de ce poisson est couvert de plusieurs taches bleues, oblongues, de grandeur inégale. Le ventre est plus clair que le dos. La ligne latérale est légèrement arquée dans le voisinage de la nageoire pectorale; l'anus ne s'éloigne guère de la nageoire de la queue; celle-ci et les nageoires de la poitrine et du ventre sont d'un rouge brun, la nageoire de l'anus est bleuâtre, bordé de brun; des points d'un bleu pâle les embellissent toutes; la nageoire de la queue forme un croissant, la pectorale est arrondie

et peu large; les autres forment une pointe obtuse. Tous les rayons, à l'exception des aiguillons, se ramifient par le bout.

Sans compter les sept aiguillons mentionnés on en trouve un à la nageoire du ventre, et deux à celle de l'anus.

J'ai reçu ce poisson du Japon, et ses taches m'ont occasionné de lui donner son nom.

Je l'appelle

Le Bodian tacheté, en François. *The maculatee Bodian*, en Anglois.
Der gefleckte Bodian, en Allemand.

Renard cite deux poissons sous le nom de Lucesie Conig et Lucesie plabon, qui ont l'un et l'autre une grande ressemblance avec le nôtre, mais ils ne sont pas caractérisés de façon qu'on puisse les faire connoître d'une manière sûre.

a) Tom. 1. tab. 29. fig. 157. 158.

VII.

CCXXIX



Bodianus Apua.
Der Apua.
L'Apus.
The Apue.

229.

...tz Moritz del. Ludewig Schmidt sc.

VII.

L' A P U S.

BODIANUS APUA.

CCXXIX^eme Planche.

Un aiguillon à l'opercule, et sept à la nageoire du dos.

Bodianus aculeis septem in pinna dorsi unicoque ad operculum. B. . . P. XV, $V. \frac{I}{VI}$, $A. \frac{III}{XVI}$, *C.* XVII, $D. \frac{VII.}{XXIII.}$

Percis, pinnis sex; branchialibus et post anum circinatis, coloris ex obscuro aureo hepatici, litura retiformi cinerea, per totum corpus obtensa, squamulis ad tactum glabris; ore amplo; oculis parvis. Pirati apua Marcgravii, Klein Mifs. Pisc. V. p. 41. n. 6.

Pirati apia, Prince Maurice Manuscr. Tom.I. p. 315.

— — Marcgraf, Brasil. p. 157.

— — Piso. Ind. Utr. p. 50.

— — Marcgravii, turdis congener piscis Willughb. Ichth. p. 328. tab. X. 7. fig. 4.

Pirati apia, Marcgr. turdis congener piscis. Rai. Synops. Pisc. p. 140. n. 15.

— — Jonston, de Pisc. p. 185. tab. 33. fig. 8.

— — Ruysch, Theat. Anim. p. 129. tab. 33. fig. 8.

— — Der Brasilianer bei dem Marcgraf. Neuer Schaupl. der Nat. Vol. VI. p. 367. n. 6.

Les sept aiguillons de la nageoire du dos et celui de l'opercule font le caractère de ce poisson.

La nageoire pectorale contient quinze rayons, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-sept et celle du dos vingt-trois.

La tête est de moyenne grandeur, la mâchoire inférieure tant soit peu avancée, et les deux mâchoires sont garnies de dents pointues, qui s'engrènent; les deux dents du devant sont les plus longues.

Les narines doubles se rapprochent à la proximité de l'oeil, qui est noir avec un iris rouge. L'opercule postérieur porte un aiguillon. La couleur dominante de ce poisson est rouge, mais elle tire sur le gris aux deux côtés, et sur le blanc vers le ventre. Le corps est parsemé des taches noires dont celles du dos se distinguent par leur grandeur. Toutes les nageoires sont arrondies, rouges, et ont à l'exception des nageoires pectorales, un

bord noir surmonté d'une ligne blanche. Leurs rayons mols terminent en quatre pointes. Outre les sept aiguillons mentionnés ci-dessus, la nageoire du ventre en porte un, et celle de l'anus trois. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale a la direction presque droite; les écailles du ventre sont plus grandes que celles de la tête.

Ce poisson habite au Brésil; c'est aussi le Prince Maurice qui nous en a livré la figure. Les rivières le produisent comme la mer. En été il cherche les écueils et en hyver les eaux douces: il appartient donc aux poissons de passage.

Sa chair est grasse et d'un gout exquis; les habitans l'estiment et l'aiment cuit à l'eau salée avec du vinaigre, ou avec une sauce assaisonné. On en prend beaucoup, et souvent il pèse cinq livres *a*).

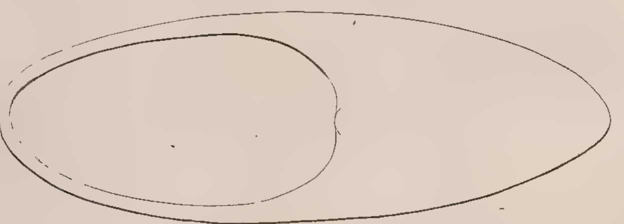
Nous avons gardé le nom que le poisson porte dans sa patrie; il est appellé:

Pirati Apia ou *Pirati Apua*, aux Brasiliens;
L'Apus, aux François;
Der Apua, aux Allemands;
The Apue, aux Anglois.

Marcgraf, qui l'a décrit le premier, nous en a fourni aussi un dessin *b*), mais qui est mauvais, vu qu'il n'exprime ni les dents ni les écailles de l'opercule. Piso *c*), Willughby *d*), Jonston *e*), et Ruysch *f*), ne le peignent guères mieux. Marcgraf ayant fait une déscription assez distincte de ce poisson, pour le recevoir dans un systême, je ne vois pas pourquoi Artédi et Linnée n'en rendent aucun compte, sur tout comme Willughby et Rai l'ont déjà fait. Je le trouve encore chez Klein *g*), qui dans son systême le range parmi les petites perches.

a) Piso, Ind. Utr. p. 50.
b) Brasil. p. 158.
c) Ibid.
d) Ichth. Tab. X. 7. fig. 4.
e) De Pisc. tab. 33. fig. 8.
f) Theat. Anim. tab. 33. fig. 8.
g) Miſs. Pisc. V. p. 41. n. 6.

BODINUS MACROLEPIDOTUS.
Der grosschuppigte Bodian.
Le Bodian à grandes écailles.
The great-scaled Bodian.





Ludewig Schmidt sc.

VIII.

LE BODIAN À GRANDES ÉCAILLES.

BODIANUS MACROLEPIDOTUS.

CCXXXeme PLANCHE.

Quatorze aiguillons dans la nageoire du dos.

Bodianus aculeis quatuordecim in pinna dorsi. B. IV, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{XI}$, C. XXII, D. $\frac{XIV.}{XXII.}$

Les quatorze aiguillons de la nageoire du dos de ce poisson nous en donnent un caractère bien distinct.

Je remarque quatre rayons dans la membrane des ouïes, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, onze dans celle de l'anus, vingt-deux dans celle de la queue, et autant dans celle du dos.

La tête est petite et en pente; les mâchoires sont de longueur égale et garnies d'un rang de dents serrées et formées en coin. L'opercule antérieur est muni de petites écailles; le postérieur en porte de grandes; ce dernier a un aiguillon rond et étroit. Les narines sont simples et rondes, les yeux grands, la prunelle noire dans un iris jaune et brun. L'ouverture des ouïes est grande, la membrane branchiostège dégagée repose sur quatre os forts et courbés. Le corps et la tête sont comprimés; les écailles qui couvrent la poitrine et la queue derrière la nageoire de l'anus, sont moins grandes que celles qui se trouvent sur le reste du corps; toutes sont rayonnées, avec un bord gris, et dentelées. L'anus avoisine beaucoup plus de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale prise à la nuque, s'étend en ligne parallèle le long du dos, et se perd vers le bout de la nageoire du dos. Le fond du poisson est gris, cette couleur est mêlée de rouge à la tête, de blanc au ventre, et nuancée d'un brun rougeâtre aux deux côtés. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres et se terminent en pointe; les nageoires du dos et de l'anus

sont brunes et arrondies à leur extrémité, la nageoire de la queue, en forme de croissant, est noirâtre aux deux côtés et grise au milieu. Outre les aiguillons du dos, on en remarque deux dans la nageoire de l'anus et un dans celle du ventre, tous les autres rayons sont flexibles et ramifiés à leur extrémité.

Je tiens ce poisson d'un encan Hollandois, dont le catalogue lui donne les Indes Orientales pour patrie.

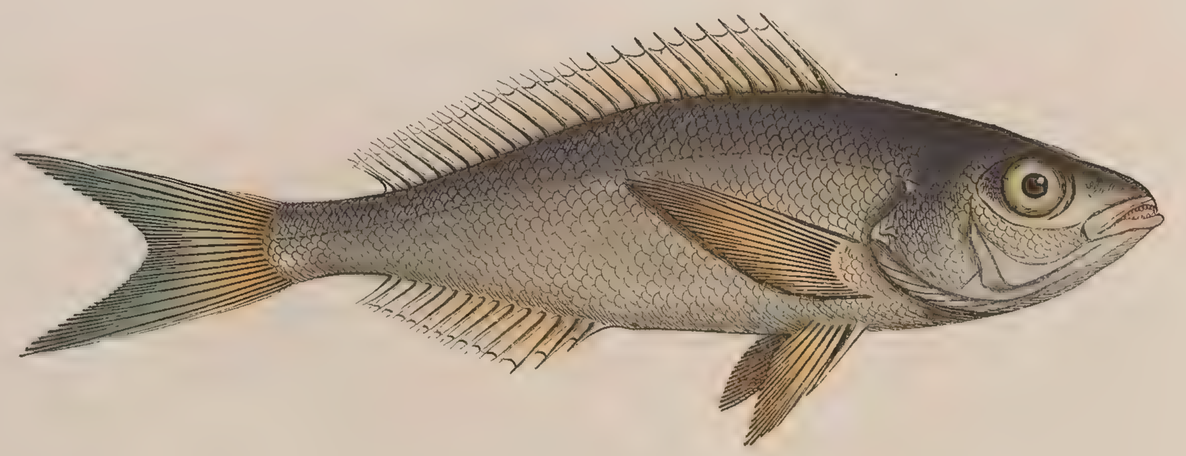
On le nomme d'après ses grandes écailles:

Le Bodian à grandes écailles, en François; *Der grofsschuppige Bodian*, en Allemand; et *The great-scaled Bodian*, en Anglois.

Fig. 2.
BODIANUS ARGENTEUS.
Der Silberbodian.
Le Bodian argenté
The Silver-Bodian.

Fig. 1.
BODIANUS STELLIFER.
Der Sternträger.
Le Bodian étoilé.
The starry Bodian.

Fig. 2.



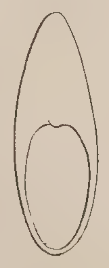
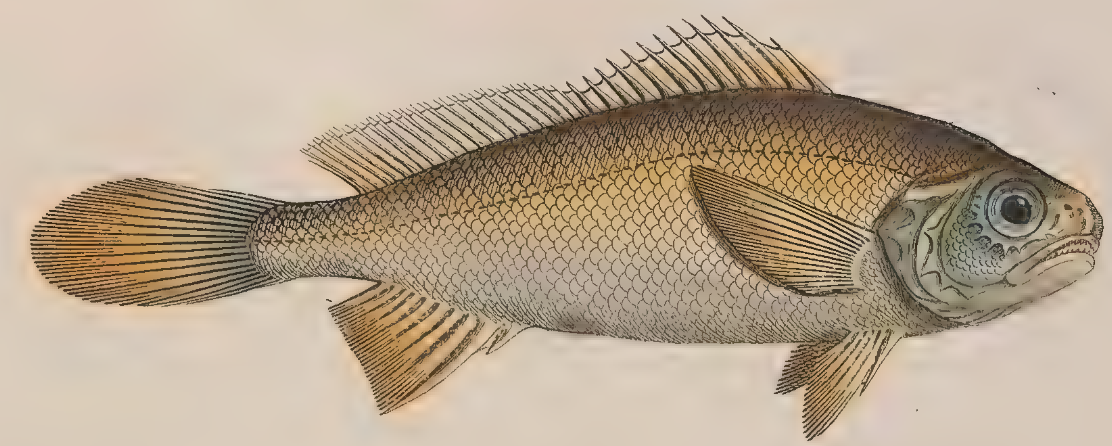
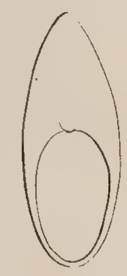


Fig. 1.





J. Hennig del. Ludwig Schmidt sc.

IX.

LE BODIAN ÉTOILÉ.

BODIANUS STELLIFER.

CCXXXI^eme PLANCHE. FIG. 1.

La tête tronquée.

Bodianus capite obtuso. $B.\ IV,\ P.\ XIV,\ V.\frac{I}{VI},\ A.\ \frac{II}{X},\ C.\ XVIII,\ D.\ \frac{XII.}{XXIII.}$

Il est le seul de son genre qui se caractérise par une tête courte et tronquée.

La membrane branchiale offre quatre rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus en a dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos trente-trois.

La bouche est grande, la mâchoire supérieure, où l'on découvre un os étroit, avance un peu; les deux mâchoires sont munies de fort petites dents. La langue et le palais sont lisses; la prunelle est noire, l'iris blanc, environné d'un anneau argentin étoilé. Les narines sont rondes, simples à l'extérieur, et divisées dans l'intérieur. L'opercule postérieur consiste en deux plaques minces, dont la postérieure est garnie d'un aiguillon. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane est cachée. Le corps est comprimé des deux côtés, et couvert d'écailles argentines. La ligne latérale s'étend près du dos, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Ce poisson est blanc aux côtés et au ventre; mais le dos et les nageoires sont d'un jaune brun. Les nageoires pectorales et ventrales terminent en pointe; la nageoire de l'anus est angulaire, celle de la queue ovale, et celle du dos a le milieu enfoncé. Celle-ci a douze aiguillons

simples, celle de l'anus en a deux; mais les rayons mols sont ramifiés à leur extrémité.

L'étoile que le poisson porte à l'oeil, m'a engagé à le dénommer:

Le Bodian étoilé, aux François. *The starry Bodian*, aux Anglois.

Der Sternträger, aux Allemands.

Le Cap de Bonne-Espérance le produit suivant le catalogue d'un encan Hollandois, dont je l'ai tiré.

X.

LE BODIAN ARGENTÉ.

BODIANUS ARGENTEUS.

CCXXXI^eme Planche. Fig. 2.

Quatorze rayons dans la nageoire de l'anus.

Bodianus pinna ani radiis quatuordecim. B. VII, P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C. XXII,* *D.* $\frac{IX.}{XXIV.}$

Ce poisson se distingue de ceux que nous connoissons déjà, par les quatorze rayons de la nageoire de l'anus.

La membrane branchiale porte sept rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue en a vingt-deux, et la nageoire du dos vingt-quatre.

Il a la tête étroite et longue, la bouche petite; et les deux mâchoires dont l'inférieure est plus longue, sont armées de très-petites dents. Il a le palais et la langue lissés, les narines simples, les yeux près du sommet, la prunelle noire avec un iris blanc et jaune. Les deux opercules sont composées de plusieurs petits feuillets. Le postérieur porte un aiguillon plat.

L'ouverture des ouies est large, et la membrane en partie degagée. La ligne latérale forme avec le dos duquel elle approche un arc plat et égal. Les écailles argentines de ce poisson sont tendres; l'anus est au milieu du corps; les nageoires tirent sur le jaune, et les rayons en sont aussi tendres. La nageoire ventrale porte un aiguillon, celle de l'anus en a trois, et celle du dos neuf, les autres rayons ne sont point piquants

L 2

et divisés en deux. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue terminent en pointe, et la dernière est bordée de bleu.

J'ai acheté ce poisson à un encan dont le catalogue marque qu'il se trouve dans la Méditérannée.

La couleur argentine de ce poisson m'a porté à le nommer:

Le Bodian argenté, en François;
The Silver-Bodian, en Anglois;
Der Silber-Bodian, en Allemand.

AR-

CINQUANTE-QUATRIEME GENRE.

DES HOLOCENDRES.

HOLOCENTRUS.

Article Premier.

Des Holocendres en général.

Les opercules dentelés, garnis d'écailles et d'aiguillons.

Pisces operculis squamatis, serratis aculeatisque.

Holocentrus, Gronov. Mus. Icht. I. p. 40. n. 93. Zooph. p. 65. n. 224.
Perca, Brown Jam. p. 447. n. 1.
Perca, Klein Miſs. Pisc. V. p. 39. n. 14. Prochilus, p. 60. n. 4.

Les opercules dentelés, garnies d'écailles et d'aiguillons, caractérisent les poissons de ce genre.

Les piquants, les écailles et les nageoires ne diffèrent point de ceux du genre précédent: mais quant à l'opercule dentelé, ce n'est d'ordinaire que celui de devant, dont tantôt le bord postérieur tantôt l'inférieur, est dentelé, et quelquefois ils le sont l'un et l'autre. La dentelure est profonde chez les uns, et peu incidente chez les autres. La structure de la bouche fait voir qu'ils sont tout carnivores.

Les eaux des Indes Orientales sont leur patrie; on en trouve aussi quelques-uns aux côtes de l'Afrique et de l'Amérique. Ils brillent comme les deux genres précédents, par la beauté de leurs couleurs.

Klein en a décrit deux espèces fort succinctement *a)*, Linnée n'en a aucune dans son système. Je vais donner le détail de dix-huit espèces différentes.

a) Perca. Miss. Pisc. V. p. 39. n. 14. Prochilus. p. 60. n. 4.

ARTICLE SECOND.

Des Holocendres en particulier.

I.

LE SOGO.

HOLOCENTRUS SOGO.

CCXXXIIeme PLANCHE.

Huit rayons dans la nageoire du ventre.

Holocentrus pinna ventrali radiis octo. $B.\ VIII$, $P.\ XVII$, $V.\ \frac{I}{VIII}$, $A.\ \frac{IV}{XIV}$, $C.\ \frac{X}{XXIX}$, $D.\ \frac{XI.}{XXVII.}$

Holocentrus maxilla superiori longiore; rostro obtuso. Gronov. Zooph. p. 65. n. 224. Mus. Ichth. I. p. 40. n. 93.

Perca capite mox a tergo declivi, pinnis duabus ventralibus, oculis magnis, iride aurea, pupilla nigra; branchiostegis lamellis et lateribus argenteis; dorso, rostro, gulaque flavicantibus; cauda aequali; per latera a branchiis caudam versus descendunt novem vel decem linae, aequis intervallis, aureae, punctatae; inferiore mandibula paulo longiore. Klein Mifs. Pisc. V. p. 39. n. 14. tab. 7. fig. 5.

Holocentrus. Seb. Thes. Tom. III. p. 73. n. 1. tab. 27. fig. 1.

Holocentrus rubellus, laminis branchiostegis serratis, angulis alternis in aculeos abeuntibus, pinna ani radiorum tredecim, The Welshman, Brown. Jam. p. 447. n. 1.

Perca marina rubra, The Squirrel, la perche marine rouge. Catesb. Carol. Tom. II. p. 3. tab. 3. fig. 2.

Perca aculeata. Plumier. Manuscr.

Schouverdick, Renard Tom. I. tab. 29. fig. 156.

Schouverdick Lippfisch, Boddart Naturl. Hist. p. 42. n. 156.

Ican Badoeri Jang ongae. Valentyn. Amboin. p. 390. n. 390. n. 137. fig. 137.

Une sorte de Zeus, qui paroît avoir quelque rapport avec la Crabe des Achotardes. Duham. Traité de Pech. Sect. 5. p. 97. pl. 5. fig. 2.

Poisson qui confine à la Crabe des Achotardes. Déscr. des Arts et Métiers, Vol. XI, p. 584. pl. 5. fig. 2.

Parsch, mit gleich vom hohen Rücken u. s. w. Neuer Schaupl. der Nat. Tom. VI. p. 361. n. 14.

Les huit rayons de la nageoire ventrale distinguent ce poisson non seulement des autres de son genre, mais encore de tous ceux dont les nageoires ventrales sont munies d'un aiguillon: car le grand nombre de ceux



HOLOCENTRUS SOGO.
Der Sogo.
Le Sogo.
The Welshman.

Krüger Morelz del. — Ludewig Schmidt fc.

qui ont un aiguillon à la nageoire ventrale, n'en présente aucun qui compte autant de rayons.

La membrane branchiale porte huit rayons, il y en a dix-sept dans la nageoire pectorale, celle du ventre en a huit, celle de l'anus quatorze, celle de la queue vingt-neuf, et celle du dos en a dix-sept.

Le corps est comprimé, et a à-peu-près la forme d'un rectangle. La queue ne va pas en diminuant comme celle des autres poissons, mais elle diminue tout-à-coup et garde sa largeur jusqu'à sa nageoire. L'ouverture de la bouche est de grandeur moyenne; les deux mâchoires comme le palais, sont garnies de petites dents pointues qui font au toucher l'effet d'une lime. La langue est large et lisse; les yeux sont grands et saillans; la prunelle est noire; l'iris argentin, et entouré d'un anneau jaune. Le sommet est sillonné entre les yeux, et sans écailles. Les narines sont oblongues et simples. L'opercule antérieur porte un aiguillon, le postérieur en a deux; ils ont l'un et l'autre le bord dentelé; on apperçoit encore deux os de lèvres forts à la mâchoire supérieure; et à l'opercule antérieur un rang d'écailles transversales. L'ouverture des ouïes est large, et l'opercule qui couvre la membrane est grand; tout le corps est armé d'écailles grandes, dures, ténaces, à bord dentelé.

Le long du dos on voit avancer des deux côtés les écailles qui forment un sillon assez profond, où le poisson peut à son gré cacher la nageoire. Les écailles couvrent encore une partie de la nageoire de l'anus, de façon que cette partie du corps du poisson paroit aussi large que le ventre. La ligne latérale s'étend près du dos et forme un arc peu courbé, elle va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Un beau rouge par lequel perce l'argentin des écailles, couvre tout le poisson, et ces deux couleurs étant interrompues par les lignes d'un jaune clair, il en résulte un mélange agréable à la vue. Ses nageoires longues d'un rouge clair, et ses grands yeux doivent quand il nage présenter un coup d'oeil charmant; ce qui me fait croire que, si les Romains qui étoient si sensuels avoient pu transmettre ce poisson dans leurs eaux, ils l'auroient payé plus cher que le Surmulet *a*).

Toutes les nageoires, celles de la poitrine exceptées, sont formées de rayons simples et durs, et de rayons mols à quatre rameaux; celle du dos a onze des premiers, celle de l'anus quatre, et celle du ventre en a un. Tous les os de la tête de ce poisson terminant en piquants grands ou petits, Artédi en a fait un genre particulier en lui donnant le nom d'*Ho-*

a) Voyez Part. II. pag. 105.

locendre (ou piquant par-tout), dans la collection de Seba où il en fait la déscription *b*).

Outre les propriétés citées de ce poisson il y faut encore remarquer ce qui suit: premièrement les dix aiguillons courts de la nageoire de la queue; secondement un os orbiculaire sous la nageoire pectorale qui est l'apophyse ou une continuation *c*) de l'omoplate *d*); troisièmement l'aiguillon très-fort de la nageoire de l'anus; et enfin quatrièmement, une ouverture que l'on découvre au haut de la bouche lorsqu'on avance la mâchoire supérieure *e*). Les aiguillons forts et nombreux servent sans doute à le défendre contre ses ennemis.

Je possède encore une variété de ce poisson qui diffère de celui que je viens de décrire dans les points suivans.

1) L'espace entre l'oeil et la bouche est beaucoup plus petit; de là sa tête paroit obtuse, tandis que celle du nôtre termine en pointe.

2) La tête entière ne montre qu'un seul petit aiguillon.

3) Le onzième aiguillon de la nageoire du dos, qui est le plus court dans notre poisson, est le plus long ici, et le premier de ceux de la partie postérieure de cette nageoire.

4) Le troisième aiguillon de la nageoire de l'anus, n'est pas à beaucoup près aussi fort qu'il l'est dans le nôtre.

5) Cette nageoire a deux rayons tendres de plus, et

6) Les lignes jaunes qui vont le long du corps ne sont point visibles.

On voit par-là qu'il m'eût été aisé de faire une espèce particulière de ce poisson, si j'avois le dessein d'en amplifier le nombre.

Je l'ai acheté à un encan Hollandois, où il avoit l'inscription *roede Kaalskop-Visch de l'Ocean.*

On trouve notre poisson dans toutes les quatre parties du monde. Plumier l'a dessiné aux Antilles; Browne le vit à la Jamaïque; celui dont Duhamel parle étoit dans les eaux de l'Europe; et moi, je le tiens du Docteur Isert, qui

b) Voyez Seb. Thes. III. p. 73.

c) Apophyse [Processus] se nomme dans l'Anatomie, cette éminence ou réhaussement d'un os qui résulte des muscles y attachés.

d) L'omoplate des poissons est l'os qui se trouve d'abord sous l'ouverture des ouïes, et qui sert de point d'appui à la nageoire pectorale.

e) Les deux mâchoires des poissons sont divisées au milieu et mobiles, tandis que les autres animaux n'ont que la mâchoire inférieure mobile. Au milieu, où les deux moitiés de la mâchoire supérieure se touchent, chaque moitié a une apophyse qui s'élève droit en haut. Celle-ci porte les muscles qui servent à retirer la mâchoire avancée. La dite apophyse s'élève sous la peau entre les narines; et lorsqu'en avançant la mâchoire elle se retire, la peau non interrompue couvre l'espace chez les autres poissons, tandis que le nôtre montre une ouverture à l'endroit, où manque la peau qui y est ordinairement.

qui l'a tiré de l'Afrique, où les habitans le nomment *Sogo*. Il est le plus beau de son genre. Sa chair blanche en forme de feuille le fait estimer et rechercher partout.

Ce poisson est nommé

Sogo, en Afrique et par les Allemands;

Le Sogo, par les François;

Schouverdick, par les Hollandois aux Indes Orientales.

Ican Badoeri Jang Ongoe, par les naturels du pays;

The Welshman, par les Anglois à la Jamaïque, et *the Squirrel*, par ceux de la Caroline.

Plumier nous a bien laissé vers la fin du siècle précédent une copie de ce poisson; mais Klein nous en ayant donné la première description, celui-ci mérite l'honneur de la publicité *f*), mais son dessin *g*) est fort au dessous de celle de Plumier.

Celle que nous donna depuis Seba, est assez juste, cependant la ligne latérale y est omise *h*); le dessin de Catesby a le même défaut, encore qu'il s'est trompé en représentant la nageoire du dos composée de deux parties *i*).

Duhamel nous en a donné ensuite une copie, mais qui ne représente pas la nageoire de la queue fourchue *k*). Les figures faites par Valentyn *l*) et par Renard *m*) ont le moins de valeur.

Le premier piquant de la nageoire de l'anus étant très-court, et pouvant aisément échaper à la vue, il faut excuser Gronov *n*) et Browne *o*) de n'avoir attribué que trois piquants à cette nageoire.

Boddart *p*) se trompe en prenant le Labre operculaire de Linnée *q*) pour notre poisson: car non seulement le nombre des rayons dans les nageoires diffère, mais les rayes du nôtre vont le long du corps, et celui de Linnée a les bandes transversales.

Enfin Gronov *r*) donnant à notre poisson le bec tronqué, il doit avoir envisagé la copie du système de Linnée.

f) Mifs. Pisc. V. p. 39. n. 14.
g) Le livre cité, tab. 7. fig. 5.
h) Thes. Tom. III. tab. 27. fig. 1.
i) Carol. Tom. II. tab. 3. fig. 2.
k) Traité de Pech. T. III. Sect. 5. pl. 5. fig. 2.
l) Amboin. p. 390. fig. 137.
m) Tom. I. tab. 29. fig. 127.
n) Mus. Ichth. I. p. 40. n. 93.
o) Jam. p. 447. n. 1.
p) Hist. Nat. p. 42. n. 156.
q) Labrus opercularis S. N. p. 474. n. 7.
r) Zooph. p. 65. n. 224.

II.

L'HOLOCENDRE VERDÂTRE.

HOLOCENTRUS VIRESCENS.

CCXXXIII^eme Planche.

Vingt-quatre rayons dans la nageoire du dos, celle de la queue en croissant.

Holocentrus radiis virginti quatuor in pinna dorsi, pinna caudae lunata. B. VI, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{X}$, C, XVIII, D. $\frac{X.}{XXIV.}$

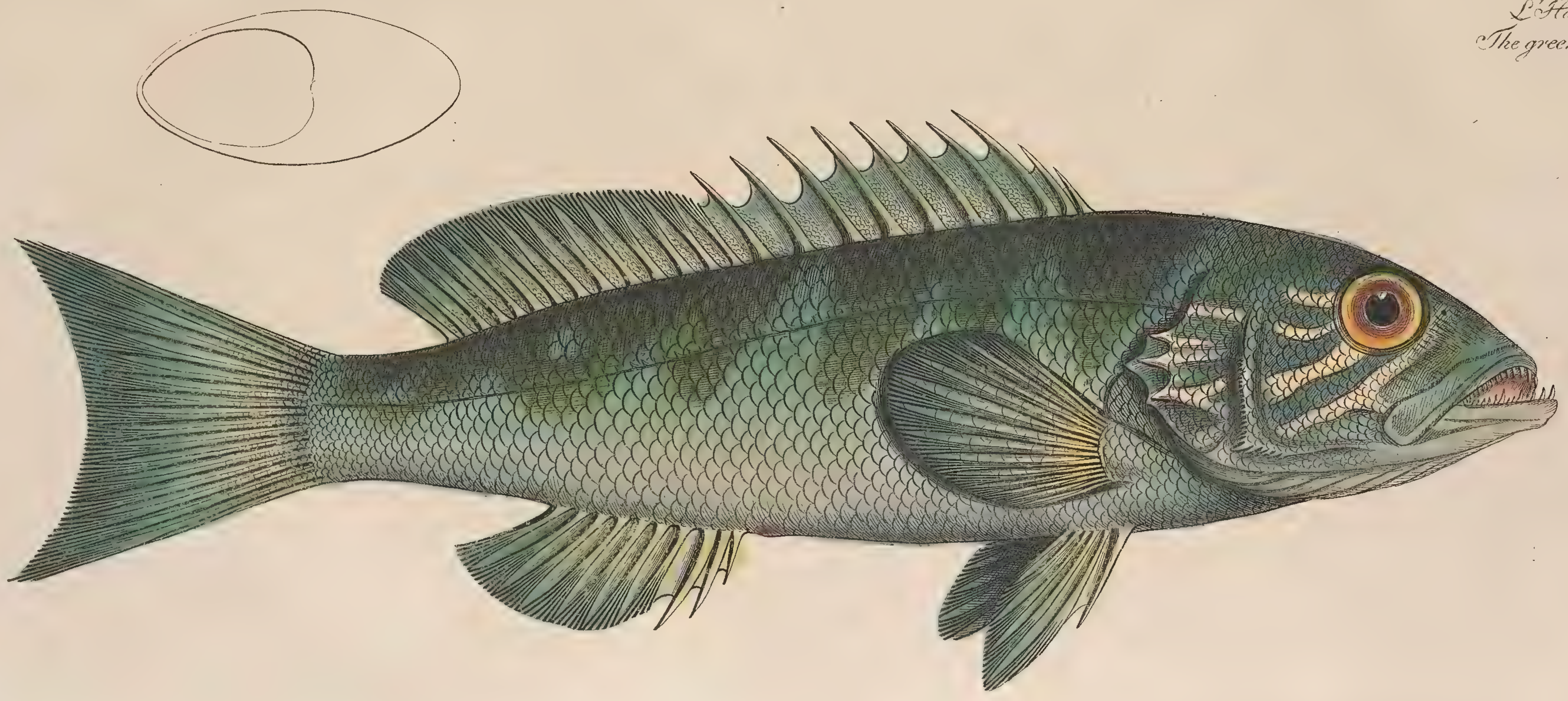
Les vingt-quatre rayons de la nageoire du dos, et la nageoire de la queue en forme de croissant caractérisent ce poisson.

Je remarque six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-quatre dans celle du dos.

Le corps est verdâtre et charnu; la tête longue; la mâchoire inférieure avance, les deux mâchoires sont garnies de dents pointues et dégagées, dont les deux du devant sont les plus longues. La mâchoire supérieure a de chaque côté un os long et mince. Les narines sont doubles, les opercules ont des rayes jaunâtres. Les yeux sont grands et placés près du sommet; ils ont la prunelle noire, entourée d'un iris qui est composé de deux cercles, dont l'un est étroit et blanc, l'autre large et de couleur rouge-jaunâtre. L'opercule antérieur est dentelé aux deux bords, et le postérieur est muni de deux piquants. La ligne latérale est un peu courbée près du dos et ressemble à une scie; l'anus est au milieu du tronc, et tous les rayons tendres sont ramifiés. La nageoire de l'anus porte trois aiguillons, celle du dos dix et la ventrale en a un. L'on découvre plusieurs taches d'un verd foncé près du dos; les nageoires ont un bord

CCXXXIII.

HOLOCENTRUS VIRESCENS.
Der grünliche Sogo.
L'Holocendre verdâtre.
The green coloured Holocentre.



233.

J. F. Hennig del. *Ludewig Schmidt sc.*

foncé, mais au ventre le verd se perd dans le blanc; les nageoires pectorales et ventrales sont jaunâtres vers le fond, les premières sont arrondies et les dernières finissent en pointe comme les autres. Tout le corps est couvert d'écailles dures et dentelées.

J'ai acheté ce poisson dans un encan Hollandois, et suivant le catalogue, il se trouve aux Indes Occidentales; la structure de sa bouche fait croire qu'il vit de proie.

Je l'ai dénommé par rapport à sa couleur. En voici le nom

L'Holocendre verdâtre, en François;
Der grünliche Sogo, en Allemand;
The green-coloured Holocentre, en Anglois.

III.

L' O N G U S.

HOLOCENTRUS ONGUS

CCXXXIV.^{eme} Planche.

Vingt-cinq rayons dans la nageoire du dos, celle de la queue arrondie.

Holocentrus radiis viginti quinque in pinna dorsi, pinna caudae rotundata.

B. v, *P.* xii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* xviii, *D.* $\frac{X.}{XXV.}$

Les vingt-cinq rayons de la nageoire du dos et celle de la queue arrondie, caractérisent ce poisson.

On compte cinq rayons dans la membrane des ouïes, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, onze dans celle de l'anus, dix-huit dans la nageoire de la queue, et vingt-cinq dans celle du dos.

La tête est longue; les deux mâchoires sont armées d'un rang de dents courtes et pointues; le palais est lisse, et les os de lèvre à la mâchoire supérieure sont larges. Les narines sont doubles; les yeux ont l'iris doré; l'opercule antérieur n'a qu'un bord dentelé, le postérieur est muni de deux aiguillons. L'ouverture des ouïes est fort grande, et des os forts servent d'appui à la membrane dégagée. La ligne latérale s'étend proche du dos, et l'anus s'éloigne plus de la tête que de la nageoire de la queue.

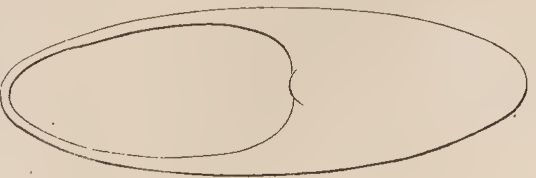
Les écailles sont petites, à bord uni; le fond du poisson est brun, vers le ventre il devient verdâtre; et l'on remarque des taches jaunes aux nageoires de l'anus, de la queue et du dos. La nageoire de la poitrine est large, et l'aiguillon de la nageoire ventrale est très-fort; ces deux nageoires sont de couleur jaune. Ce poisson a la nageoire de l'anus armée de trois aiguillons, et celle du dos garnie de dix, comme le précédent. Les nageoires de la poitrine, de l'anus et de la queue sont arrondies, les nageoires du ventre et du dos par contre forment une pointe obtuse, mais la membrane qui termine l'opercule postérieur forme une pointe aiguë.

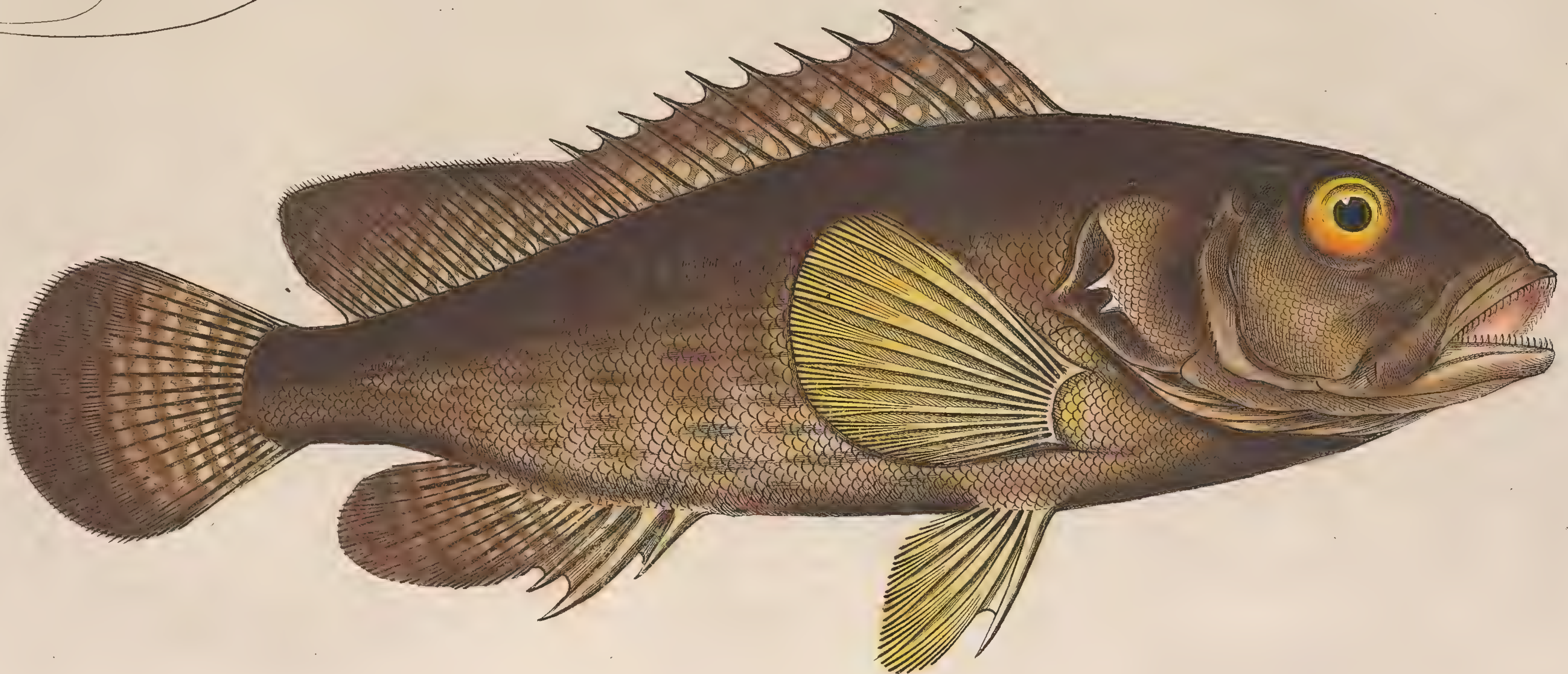
Il a pour patrie le Japon, et le nom sous lequel il y est connu, nous sert à le nommer:

Ican Ongo, au Japon;
L'Ongus, en François;
The Ongoe, en Anglois; et
Der Ongo, en Allemand.

IV.

HOLOCENTRUS ONGUS.
Der Ongo.
L'Ongus.
The Ongoe.





J. F. Hennig del. Ludewig Schmidt sc.

Fig. 1.

HOLOCENTRUS STRIATUS.
Der gestreifte Sogo.
L'Holocendre rayé.
The streaked Holocentre.

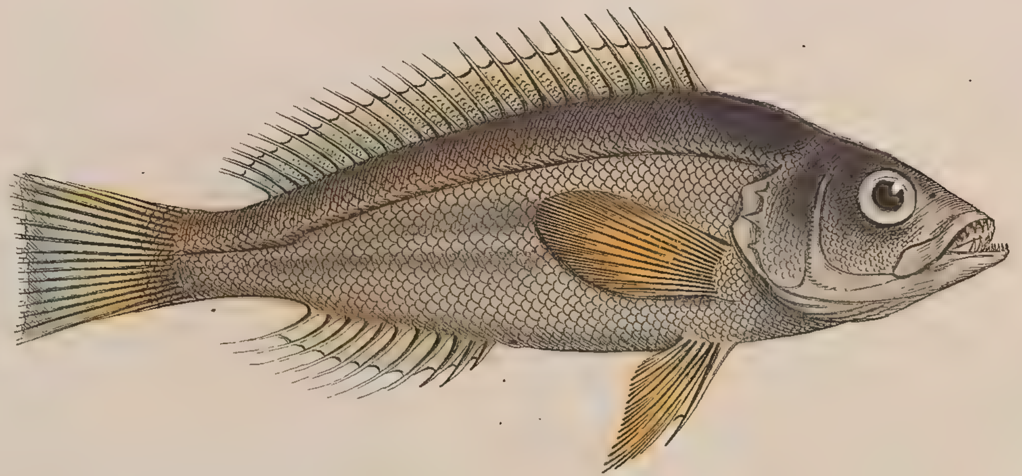
Fig. 2.

HOLOCENTRUS ARGENTINUS.
Der silber Sogo.
L'Holocendre argenté.
The Silver Holocentre.

Fig. 1.



Fig. 2.



J. F. Hennig del. Ludewig Schmidt sc.

IV.

L'HOLOCENDRE RAYÉ.

HOLOCENTRUS STRIATUS.

CCXXXV^eme Planche. Fig. 1.

Les mâchoires égales, la nageoire de la queue tronquée.

Holocentrus maxillis aequalibus, pinna caudae truncata. *B.* IV, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* XV, *D.* $\frac{X.}{XXII.}$

Aucun des poissons de ce genre n'ayant les mâchoires égales réunies à la nageoire de la queue tronquée, ces caractères suffisent pour distinguer l'espèce présente.

Je compte quatre rayons dans la membrane des ouïes, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et vingt-deux dans celle du dos.

Ce poisson est comprimé sur les côtés; il a la tête en pente, et l'oeil garni d'une membrane clignante; la prunelle noire est surmontée d'un iris blanc et brun; les narines sont doubles et touchent aux yeux. Les mâchoires égales sont munies de dents très-petites et serrées. La langue est lisse, et le palais hérissé de petites dents. La mâchoire supérieure est garnie d'un os de lèvre de chaque côté. L'opercule antérieur est dentelé par son bord postérieur et inférieur, et l'opercule postérieur, terminant par une pointe membraneuse, porte un aiguillon plat. L'ouverture des ouïes est fort grande, et la membrane avec ses os étroits ne se découvre qu'à peine. Les écailles sont petites et dentelées; l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, voisine du dos, s'étend parallèle à lui tout le long du corps. L'on discerne sur le fond d'un blanc sâle cinq bandes brunes qui vont transversalement et dont l'une traverse l'opercule postérieur, une autre la queue, et trois enveloppent le corps. Les nageoires ventrales sont foncées, et les autres d'une couleur plus claire. Il se trouve trois aiguillons dans la nageoire de l'anus, et dix dans celle du dos,

qui est marquée d'une tache noire. Les rayons mols de ces deux nageoires sont dichotomes; mais les autres nageoires en ont de ramifiés. La nageoire de la queue tronquée est en partie munie d'écailles.

Un encan Hollandois m'a encore fourni ce poisson; dont j'ignore la patrie.

Les rayes de ce poisson m'ont porté à lui donner le nom qui suit:

L'Holocendre rayé, en François; *The streaked Holocentre*, en Anglois.
Der gestreifte Sogo, en Allemand;

V.

L'HOLOCENDRE ARGENTÉ.

HOLOCENTRUS ARGENTINUS.

CCXXXV^eme^ Planche. Fig. 2.

Une raie argentine le long de chaque côté, la nageoire de la queue tronquée.

Holocentrus fascia laterali longitudinali argentea. B. v, P. xiv, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III.}{XI}$, *C. xv, D.* $\frac{X.}{XXV.}$

Les marques caractéristiques de ce poisson sont sa raie blanche argentée et sa nageoire de la queue tronquée.

La membrane des ouïes contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et la nageoire du dos en a vingt-cinq.

La tête, comme le tronc, est comprimée et couverte d'écailles tendres et âpres; quant à la tête, il n'y a que les opercules qui en portent. La mâchoire inférieure avance un peu, l'une et l'autre portent de petites dents aiguës, et dégagées. Le palais est rude, la langue lisse et libre; les narines sont tout près des yeux, dont l'iris argentin se perd dans le jaune. L'opercule antérieur est dentelé aux deux bords, le postérieur composé de deux feuillets, de trois piquants et d'une membrane adhérente. L'ouverture des ouïes est grande, et cinq os fins et courbés soutiennent la membrane dégagée. Le côté interne de l'opercule antérieur expose une ouïe simple. La ligne latérale, près de la nageoire pectorale, se courbe vers le dos, et va se perdre dans la nageoire de la queue. L'anus est presque au milieu du corps. La nageoire pectorale est arrondie, et ses rayons sont dichotomes. La nageoire du ventre se perd en pointe, et ses rayons, si l'on en excepte le premier, sont ramifiées; la nageoire de la queue est droite et ses rayons sont dichotomes aux extrémités. Tous les rayons des nageoires du dos et de l'anus dont

la première a dix aiguillons, et la seconde trois, sont simples et s'élèvent au-dessus de la membrane intermédiaire. Au commencement du dos l'on voit une tache brune.

Le fond de ce poisson est jaunâtre; le dessus de la tête est violet, les côtés sont argentés. Les nageoires sont d'un bleu pâle; et il n'y a que les nageoires de la poitrine et du ventre, qui soient bordées de jaune. Sa grandeur et le lieu de son origine me sont inconnus, vu que je le tiens d'un encan de Hollande.

Je le nomme, d'après sa couleur:

L'Holocendre argenté, en François; *Der Silbersogo*, en Allemand.
The Silver-Holocentre, en Anglois;

VI.

CCXXXVI.

HOLOCENTRUS AURATUS.
Der Goldfogo.
L'Holocendre doré.
The golden Holocentre.



236.

J. F. Hennig del. et sc.

VI.

L'HOLOCENDRE DORÉ.

HOLOCENTRUS AURATUS.

CCXXXVI^eme^ Planche.

Le corps ponctué, neuf aiguillons au dos.

Holocentrus punctatus, aculeis dorsalibus novem. *B.* VI, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C.* XX, *D.* $\frac{IX.}{XXIV.}$

Les petits points dont le corps est parsemé, et les neuf aiguillons de la nageoire dorsale, font suffisamment connoître ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et celle du dos vingt-quatre.

Le corps de ce poisson est large et comprimé; une peau épaisse et des écailles très-petites en font la surface. La tête est de grandeur moyenne, et depuis les yeux jusqu'à la pointe de la bouche, et aux côtés jusqu'à l'opercule, elle n'a point d'écailles. Les deux mâchoires sont armées de petites dents pointues, et la mâchoire inférieure est la plus longue; la supérieure cependant montre deux dents un peu plus longues et deux os de lèvre larges. Les narines sont doubles et près des yeux, celles de devant cylindriques, celles de derrière ovales. La langue est lisse, degagée et longue comme celle d'un oiseau. Le palais est armé; les lèvres qui sont fortes, ont deux taches à leur pointe. Les yeux un peu éminents touchent au sommet, la prunelle en est noire, et l'iris tire sur le violet et le jaune, avec des points rouges. L'opercule antérieur est finement dentelé à son bord de derrière, et l'opercule postérieur qui termine en pointe membraneuse est muni de trois piquants plats. L'ouverture des ouïes est fort grande, la membrane à moitié couverte, et le côté interne de l'opercule antérieur fait appercevoir une branchie simple. La ligne latérale se courbe en haut sur le devant, et en bas sur le derrière. L'anus tient presque le milieu du tronc. Une belle couleur d'or couvre le corps, cette couleur est plus pâle

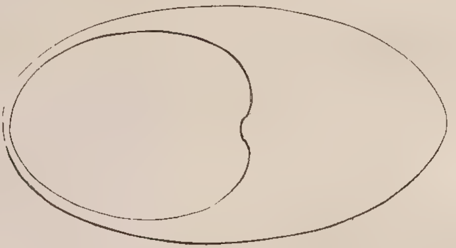
à la tête et au ventre, et sur le dos plus foncé; les points bruns font un bel effet sur ces couleurs. Toutes les nageoires sont arrondies, et leurs rayons sont ramifiés. Le fond des nageoires du dos, de l'anus et de la queue est jaune, et le bord de couleur d'écarlate; les nageoires pectorales sont d'un violet pâle, et les ventrales d'un brun rouge. Neuf aiguillons garnissent la nageoire du dos, celle du ventre en a un, et la nageoire de l'anus en porte trois. Les neuf aiguillons du dos sont ramentacés, et la membrane attenante est bordée d'un brun foncé.

Voigt, Marchand naturaliste à Amsterdam, m'a vendu ce poisson il lui donne pour patrie les Indes Orientales.

Il doit le nom que je lui ai donné à sa couleur. Je l'appelle

L'Holocendre doré, aux François;
Der Gold-Sogo, aux Allemands;
The golden Holocentre, aux Anglois.

HOLOCENTRUS TIGRINUS
Der getiegerte Sogo
L'Holocendre tigré.
The checkred Holocentre.





Krüger jun. del. Lud. Schmidt sc.

VII.

L'HOLOCENDRE TIGRÉ.

HOLOCENTRUS TIGRINUS.

CCXXXVIIeme Planche.

Le corps tacheté, la nageoire de la queue en forme de croissant.

Holocentrus maculatus, pinna caudae lunata. *B. VI, P. XIII, V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C. XV, D.* $\frac{X.}{XXI.}$

Perca dorso monogterygio: capite mutico, squamoso: operculis monacanthis, squamosis: cauda truncata. Gronov. Zooph. p. 91. n. 298.

Perca maxilla inferiore longiore, toto maculis et lineis transversis varia. Seb. Thes. Tom. III. p. 78. n. 15. tab. 27. fig. 15.

Prochilus; capite producto; pinnis ani, dorsi caudaeque maculatis; branchialibus oblongis, albis; reliquo toto corpore, ad lyncis instar, maculatus et fasciatus. Klein Mifs. pisc. V. p. 60. n. 4. tab. 12. fig. 4.

Ikan makekae. Valentyn. Amboin. Tom. III. p. 389. n. 135. fig. 135.

Marquille. Renard, Hist. de Poiss. Tom. I. tab. 6. fig. 45.

Marquille. Baars met eene gestippelde Kop, gevlakte vinnen, en een gemarmed lichnaam. Boddart, Nat. Hist. p. 13. n. 45.

Marquille. Hist. Beschryv. der Reiz. Tom. XXI. p. 185. n. 131. fig. 131.

Das Butzmaul, mit verlängertem spitzerm Kopfe und Schnautze. Neuer Schaupl. d. Nat. T. I. p. 1043. n. 4.

Le corps tacheté et la nageoire de la queue échancrée font le caractère de ce poisson.

La membrane des ouïes contient six rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue quinze, et celle du dos vingt-un.

La tête est étroite, longue, comprimée et tronquée. Les deux mâchoires, garnies de petites dents pointues et séparées, diffèrent en ce que l'inférieure est la plus longue; à la supérieure on remarque les deux os de lèvres larges. La langue est lisse et dégagée; le palais rude; les narines doubles touchent aux yeux. Les premières en sont cylindriques, et les autres ovales. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris argentin; l'opercule antérieur est dentelé aux deux bords, et le postérieur terminant en

pointe membraneuse est muni de trois aiguillons plats. Au côté interne de l'opercule antérieur on découvre une branchie simple. L'ouverture des ouïes est grande, et six os courbés et forts soutiennent la membrane dégagée. De petites écailles fines et dentelées couvrent tout le corps, excepté la partie antérieure de la tête. La ligne latérale, allant parallèle au dos, est un peu arquée vers la fin de la nageoire dorsale; et l'anus distant de sa nageoire, tient le milieu entre la nageoire de la queue et la tête. Le corps et la tête portent des taches différentes par leur forme, mais qui sont presque rondes aux nageoires. Ce poisson a le dos brunâtre, les flancs au-dessus de la ligne latérale bleuâtres; mais au-dessous, de même qu'au ventre, la couleur est argentine. La nageoire pectorale est arrondie avec des rayons dichotomes; les nageoires du ventre et de l'anus forment une pointe, et les rayons en sont ramifiés.

Ce poisson est des Indes Orientales; il a la chair délicate, suivant Valentyn.

Il est nommé:

Ikan makekae, aux Indes orientales;
Marquille par les Hollandois de ces contrées;
Der getiegerte Sogo, aux Allemands;
L'Holocendre tigré, aux François; et
The checkred Holocentre, aux Anglois.

Valentyn a traité le premier de ce poisson *a*), mais son dessin en est mauvais *b*); le dessin que Renard *c*) en donne est tout aussi défectueux et en même tems très-bigarré. La figure qui s'en trouve dans le Voyage général *d*) n'est qu'une copie de celle de Valentyn.

Klein qui met notre poisson au rang de ses perches *e*), nous en a aussi laissé un dessin *f*) qui fait bien connoître le poisson, mais qui ne marque point la ligne latérale, représente mal la tête, et ne donne point à la nageoire de la queue, la forme de croissant. Peu après cet auteur, Séba nous donna un meilleur dessin *g*) qui cependant peint tous les rayons de la nageoire dorsale comme aiguillons, la nageoire de la queue tronquée, et l'opercule uni, tandis qu'il est dentelé.

a) Amboin. Tom. III. p. 389. n. 135.
b) Ibid. fig. 135.
c) Hist. de poiss. Tom. I. tab. 6. fig. 45.
d) Hist. Beschryv. der Reiz. Tom. XXI. fig. 131.
e) Mifs. pisc. V. p. 60. n. 4.
f) Ibid. tab. 12. fig. 4.
g) Thes. Tom. III. tab. 27. fig. 15.

VII.

Fig. 1.

HOLOCENTRUS SERVUS.
Der Sclave.
L'Esclave.
The Slave-fish.

Fig. 2.

HOLOCENTRUS QUADRILINEATUS.
Der vierlinigte Sogo.
L'Holocendre à quatre lignes
The four-striped Holocentre.

Fig. 1.

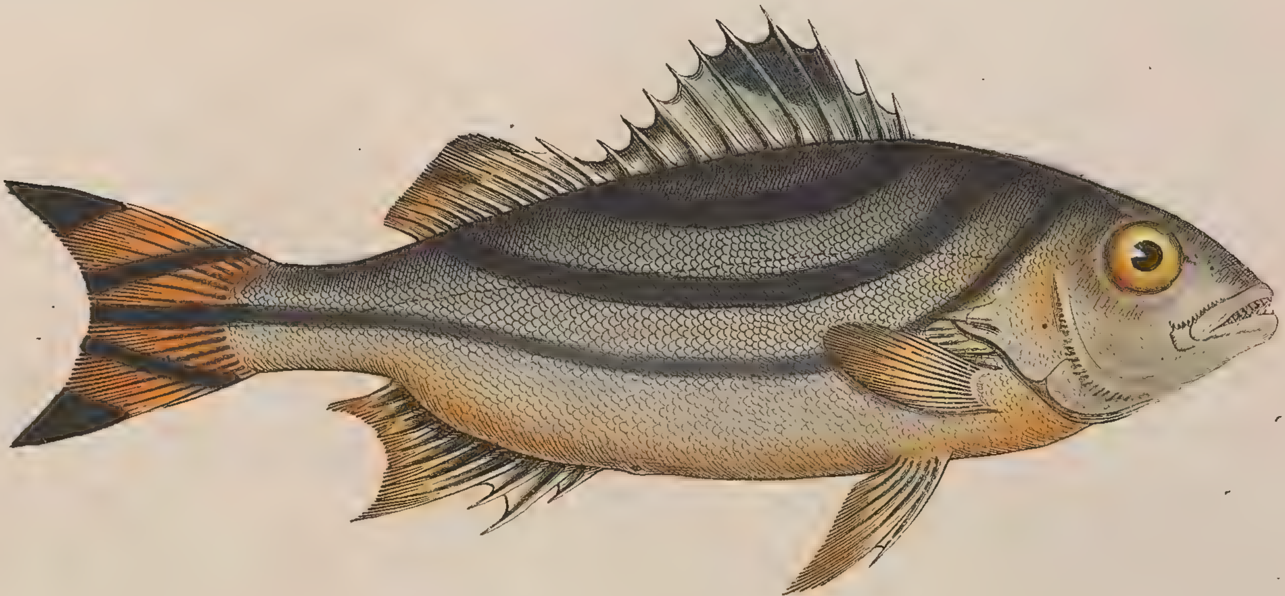


Fig. 2.



238.

Krüger, jun. del.
Lud. Schmidt sc.

VIII.

L'ESCLAVE.

HOLOCENTRUS SERVUS.

CCXXXVIII^eme Planche. Fig. 1.

Trois raies courbes au tronc, la nageoire de la queue en croissant.

Holocentrus ſtriis tribus curvis, pinna caudae lunata. B. IV, P. XII, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C. XVI, D.* $\frac{XII.}{XXI.}$

Les trois raies courbes au tronc et la forme échancrée de la nageoire de la queue déterminent le caractère de ce poisson.

La membrane des ouïes me montre quatre rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt et un.

La tête est courte, épaisse, comprimée et en pente sur le devant; les mâchoires, dont la supérieure expose deux os de lèvres, ne diffèrent point quant à la longueur, et sont garnies de petites dents séparées. La langue est lisse, le palais rude; l'opercule antérieur a le bord postérieur et inférieur, dentelé; l'opercule postérieur finit par un aiguillon long: ils sont couverts l'un et l'autre, à l'instar du corps, d'écailles très-petites et argentines. Les yeux, près du sommet, ont la prunelle noire dans un iris doré. Les narines sont doubles, et se trouvent tout près des yeux. La ligne latérale s'approximant plus du dos que du ventre, fait à-peu-près une ligne droite. Les trois raies mentionnées ci-dessus sont noires et arquées parallèlement au ventre. Le fond est de couleur argentée. L'anus approche de la nageoire de la queue; les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres; la première forme une pointe émoussée, l'autre une pointe aigue; l'une et l'autre ont des rayons ramifiés et fort tendres. La nageoire de l'anus en forme de faucille, a la même couleur et les mêmes rayons, avec la seule différence qu'elle a trois aiguillons, tandis que la ventrale n'en a

qu'un. La nageoire de la queue est brunâtre, et ses rayons ne diffèrent point des autres; les deux bouts pointus de cette nageoire sont noires et son milieu est rubanté de trois raies de la même couleur. La nageoire dorsale qui paroit composée de deux nageoires, a cinq taches noires, douze aiguillons et neuf rayons mous et ramifiées.

Ce poisson habite les eaux du Japon, et comme il y est en grande quantité et qu'il a la chair maigre, il est peu estimé par les habitans riches, ne servant de nourriture qu'aux esclaves; ce qui a occasionné les Hollandois de lui donner le nom d'esclave.

J'en possède deux individus qui ont la même grandeur que la figure représentée sur la planche, que je crois la grandeur ordinaire.

Il se nomme,

Der Sklavenfisch, en Allemagne;

De Slaven-Visch, aux Hollandois des Indes;

L'Esclave, en France; et

The Slave-fish, en Angleterre.

IX.

L'HOLOCENDRE À QUATRE LIGNES.

HOLOCENTRUS QUADRILINEATUS.

CCXXXVIII[eme] Planche. Fig. 2.

Le corps rubanté, la nageoire de la queue arrondie.

Holocentrus ſtriatus, pinna caudae rotundata. B. VI, P. XIII, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C. XVI, D.* $\frac{XII.}{XXII.}$

Le corps rubanté et la nageoire de la queue arrondie font distinguer le poisson des autres de son genre.

La membrane branchiale porte six rayons, on en trouve treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est de moyenne grandeur, comprimée et un peu en pente; les mâchoires sont de longueur égale, et pourvues de dents petites, larges vers le fond, mais aigues par le bout. La petite ouverture de la bouche m'a empêché d'examiner la langue et le palais. Les narines sont doubles, les antérieures sont cylindriques, et les deux paires approchent plus des yeux, que de la bouche. Des quatre lignes qui vont le long du corps, l'une est près du dos, l'autre commence au front, la troisième à la pointe de la bouche, et la quatrième à l'angle de la bouche. Celle-ci va le long du corps jusqu'au milieu de la nageoire de la queue; l'autre passe sur l'oeil. La prunelle est noire, l'iris blanc bordé de rouge. L'opercule antérieur est dentelé aux deux bords, l'opercule postérieur est arrondi et muni d'un aiguillon; ils sont garnis l'un et l'autre d'écailles très-tendres, de même que le corps. Je n'ai pu découvrir la branchie simple à l'opercule interne. Le dos, un peu arqué est sillonné de façon que sa nageoire s'y peut cacher. La ligne latérale prend à l'opercule postérieur, et va en serpentant jusqu'à la nageoire de la queue. L'anus s'éloigne

Q 2

plus de la tête que de la nageoire de la queue. Le fond cendré de ce poisson est joliment nuancé par les raies noirâtres. Le ventre est d'un rouge jaune, le dos brunâtre et les nageoires couleur de plomb; il n'y a que les nageoires de la poitrine et du ventre qui soient bordées de couleur jaunâtre. Une tache noire ronde avant la nageoire du dos, et une tache noire oblongue à la nageoire même se voit des deux côtés. Les nageoires de la poitrine, de l'anus et du ventre sont arrondies; la ventrale termine en pointe, et celle du dos en pointe émoussée; tous les rayons y sont ramifiés, excepté un rayon piquant dans la nageoire ventrale, trois dans celle de l'anus, et douze dans la dorsale, qui sont simples.

Ce petit poisson est encore de l'Orient; mais j'ignore s'il y en a de plus grands.

Il porte le nom de

Holocendre à quatre lignes, chez les François;

Vierlinigter Sogo, chez les Allemands;

Four-striped Holocentre, chez les Anglois.

HOLOCENTRUS QUINQUELINEARIS.
Der fünflinigte Sogo.
L'Holocendre à cinq lignes.
The five-striped Holocentre.



239.

J. F. Hennig del. Lud. Schmidt sc.

X.

L'HOLOCENDRE À CINQ LIGNES.

HOLOCENTRUS QUINQUELINEATUS.

CCXXXIX^eme Planche.

Cinq lignes le long du corps, la nageoire de la queue en croissant.

Holocentrus lineis quinque, pinna caudae lunata. $B.\ \mathit{VI},\ P.\ \mathit{XVI},\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{III}{X},\ C.\ \mathit{XX},\ D.\ \frac{X.}{XXIV.}$

La nageoire de la queue en croissant, et les cinq lignes le long du corps sont les marques distinctives de ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue vingt, et celle du dos vingt quatre rayons.

La tête est courte, comprimée et dépourvue d'écailles jusqu'à l'opercule; celui-ci est couvert de petites écailles, le tronc en a de grandes. La mâchoire supérieure est moins longue que l'inférieure, et celle-ci n'a qu'un rang de dents courtes et séparées; mais la supérieure est armée, outre ce rang, d'un grand nombre de dents serrées et irrégulièrement placées; le palais est encore muni de dents pareilles. Les os des lèvres sont larges; les narines doubles; les antérieures sont rondes, les postérieures oblongues. Les yeux grands, touchant au sommet, ont la prunelle noire bordée d'un iris jaune. L'on remarque à l'opercule postérieur, qui termine en pointe membraneuse, au milieu de son bord de devant, un crochet qui prend dans l'échancrure de l'opercule antérieur. Le bord inférieur du dernier est dentelé, et le premier a un aiguillon plat. L'ouverture des ouïes est large, la membrane dégagée et munie de six rayons forts. N'ayant de cette espèce qu'un poisson séché, je ne saurois déterminer, s'il y a encore une branchie simple. Des cinq lignes mentionnées, quatre prennent d'abord à l'oeil et la cinquième à l'ouverture des ouïes. La première finit au

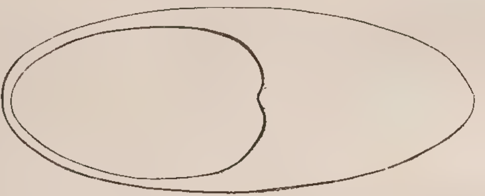
milieu de la nageoire du dos, la seconde à sa fin, et les trois autres à la nageoire de la queue. Elles sont d'un bleu clair. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête; la ligne latérale, allant dans la proximité du dos tient la même ligne; les nageoires de la poitrine et du ventre sont longues et terminées en pointe; les nageoires de l'anus et du dos sont arrondies, et celle de la queue en croissant ainsi que nous l'avons rapporté. Les rayons tendres sont ramifiés; l'on ne trouve qu'un aiguillon simple dans la nageoire ventrale, trois dans celle de l'anus et dix dans celle du dos. Le fond est jaunâtre; la tête et les nageoires ont un violet tirant sur le rouge.

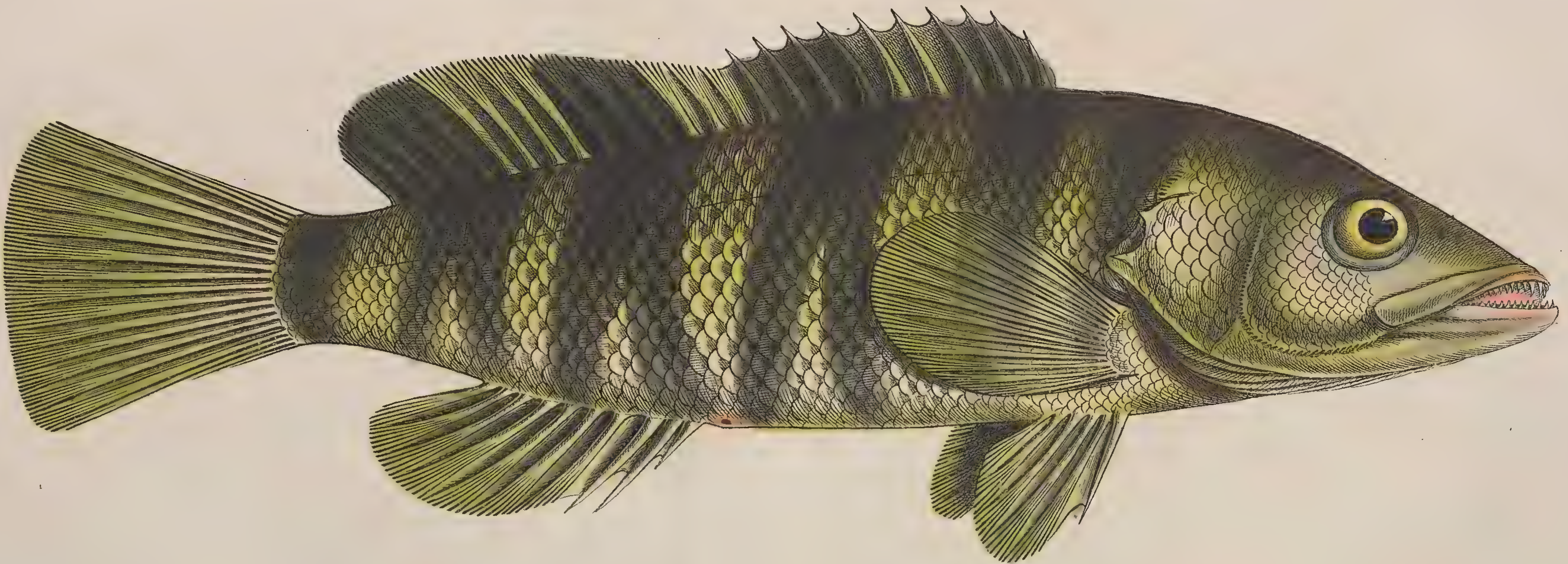
Ce poisson est du Japon; j'ai deux individus de la grandeur de mon dessin. Son nom et son histoire me sont inconnus, faute de renseignemens.

Je l'ai appellé:

L'Holocendre à cinq lignes, en François; *The five-striped Holocentre*, en Anglois
Der fünflinigte Sogo, en Allemand;

HOLOCENTRUS FASCIATUS.
Der bandirte Sogo.
L'Holocendre à bandes.
The double streaked Holocentre.





J. F. Hennig del. Lud. Schmidt sc.

XI.

L'HOLOCENDRE À BANDES.

HOLOCENTRUS FASCIATUS.

CCXL[eme] Planche.

Le corps cerclé, la mâchoire inférieure avancée.

Holocentrus fasciatus, maxilla inferiore longiore. $B. vi, P. xiii, V. \frac{I}{VI}, A. \frac{III}{X}, C. xvi, D. \frac{X.}{XXV.}$

Les bandes qui entourent le corps et la mâchoire inférieure avancée caractérisent ce poisson. La planche 135. fig. 1. représente à la vérité un poisson pourvu de bandes brunes dans la même direction; mais comme elles n'enveloppent point tout le corps, et que ce poisson-là a d'ailleurs les mâchoires égales, l'on ne sauroit le confondre avec le présent.

Je trouve six rayons dans la membrane branchiale, treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-cinq dans celle du dos.

La tête est comprimée et forme une pointe émoussée; l'ouverture de la bouche est grande, et la mâchoire supérieure est armée de plusieurs rangs de dents petites, parmi lesquelles les deux de devant sont cependant assez longues. Mais la mâchoire inférieure ne contient qu'un rang de dents plus grandes et réfléchies. Deux os longs et minces de la mâchoire supérieure forment les lèvres de ce poisson. Il a le palais rude, la langue lisse, les narines doubles; les yeux près du sommet, la prunelle noire, l'iris d'un verd jaunâtre. Les deux bords de l'opercule antérieur sont dentelés, les écailles y sont bien plus petites que celles de l'opercule postérieur, lequel est composé de deux lames, a deux aiguillons et le bord muni d'une membrane dégagée. L'ouverture des ouïes est fort grande, et la membrane n'est couverte qu'en partie. Le côté interne de l'opercule du devant porte une branchie simple. Il a le tronc mince, les

écailles dures, dentelées et de grandeur moyenne. La ligne latérale est droite, voisine du dos et parallèle; l'anus est bien plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le fond de ce poisson est d'un jaune verdâtre, qui devient plus clair vers le ventre. Les bandes qui se divisent en deux au ventre, sont cendrées; les nageoires qui ont la couleur du corps, sont arrondies, et munies de rayons ramifiés. La nageoire ventrale a un aiguillon, celle de l'anus en a trois. La partie antérieure de celle du dos, composée de dix aiguillons, est plus basse, que la partie postérieure, dont les rayons sont tendres.

Je ne connois pas la patrie de ce poisson, je le tiens d'un encan Hollandois.

Je l'ai dénommé d'après ses bandes:

L'Holocendre à bandes, en François;
Der bandirte Sogo, en Allemand;
The double-streaked Holocentre, en Anglois.

CCXLI.

HOLOCENTRUS PUNCTATUS.
Der puntirte Sogo.
L'Holocendre pointé.
The punctulated Holocentre.



241.

Frantz Moritz pinx. *J. F. Hennig del. et sc.*

XII.

L'HOLOCENDRE POINTÉ.

HOLOCENTRUS PUNCTATUS.

CCXLI^eme Planche.

Le corps pointé, onze aiguillons dans la nageoire du dos.

Holocentrus punctatus, aculeis dorsalibus undecim. $B. \ldots P.\,\text{XII}.\ V.\,\frac{I}{VI},\ A.\,\frac{III}{IX},$ $C.\,\text{XVII},\ D.\,\frac{XI.}{XXIII.}$

Perca dorso monopterygio: capite mutico, squamoso operculis monacanthis squamosis: cauda subrotunda: fasciis dorsalibus, transversis, albis. Var. v. Gronov. Zooph. p. 90. n. 296.

Percis, pinnis sex; undecim aculeis in dorso, tertia longissima; ventralibus pinnis et illa post anum unica spina firmatis; maculis sanguineis rotundis in toto corpore et in pinnis; pinna versus caudam latiore; oculis magnis, iride nigra, cum aureo et sanguineo mixta; squamulis parvis ad tactum glabra, nisi a cauda versus caput fricetur. Klein Miss. Pisc. V. p. 41. n. 5.

Pira-pixanga Prince Maurice Manuscr. Tom. p. 306. I.

Pira-pixanga. Brasiliensibus. Gatvisch, Belgis. Marcgr. Brasil. p. 152. f. p. 153.

Pira-pixanga. Lusit. Pesche. Gatto nostratibus. Gatvisch. Piso. Ind. Utr. p. 52.

Pira-pixanga Brasiliensibus. Marcgravii quae Turdi species esse videtur: Belgis Gatvisch. Willughby. Icht. p. 321. Tab. X. 7. fig. 1.

Turdis assinis, pira-pixanga Brasiliens. Rai Synops. Pisc. p. 139. n. 10.

Pira-pixanga, Jonst. de Pisc. p. 182. tab. 32. fig. 12.

Pira-pixanga. Ruysch. Theat. Anim. p. 126. tab. 32. fig. 12.

Der Kaulparsch mit u. s. w. Neuer Schaupl. der Natur. T. VI. p. 366.

Ce poisson se distingue de ceux de son genre par son corps pointé et par les onze aiguillons dans la nageoire du dos.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale en a six, celle de l'anus neuf, celle de la queue dix-sept, et celle du dos vingt-trois.

L'ouverture de la bouche est grande; les mâchoires sont de longueur égale, munies de dents courtes divergentes; la mâchoire supérieure a deux os de lèvres. Les narines sont doubles et petites; les yeux éminents ont la prunelle bleue avec un iris jaunâtre. Le front est en pente;

le tronc comprimé, est couvert d'écailles dentelées, ce qui fait que ce poisson est rude au toucher quand on passe la main de la queue à la tête. La ligne latérale est voisine du dos, et parallèle avec lui. L'anus approche moins de la tête, que de la nageoire de la queue. Les taches qui embellissent toutes les parties du corps, sont rondes, les unes rouges, les autres noires. L'opercule antérieur est arrondi et finement dentelé; le postérieur termine en pointe, et n'est garni que d'un aiguillon plat; le devant de la tête n'a point d'écailles; l'ouverture des ouïes est très-large, et la membrane couverte. Ne possédant pas moi-même ce poisson, et en ayant emprunté le dessin du Manuscript du Prince Maurice, je ne puis déterminer les rayons de la membrane branchiale. Toutes les nageoires sont arrondies, et parsemées comme le corps, de taches rondes, tant rouges, que noires. Les rayons mols sont ramifiés. Outre les onze aiguillons annoncés à la nageoire du dos, on en trouve un dans la ventrale et trois dans celle de l'anus. Les nageoires de la poitrine sont tout-à-fait rouges; les autres de couleur rouge et jaunâtre.

Ce poisson est du Brésil. Il se trouve dans la mer entre les écueils; les Hollandois le nomment pour cela *Gatvisch*, et les Portugais *Pesche-Gatto*, ou *Poisson de roche.* Il a la chair blanche, ferme, de bon gout et qui, soit cuite soit rôtie, est très-saine. Il parvient à la grandeur de notre dessin. Il a la vie dure: car Piso *a*) raconte, qu'il l'a trouvé vivant trois heures après avoir été tiré de l'eau, et que l'ayant ouvert deux heures après, le coeur palpitoit encore. On le prend dans toutes les saisons au filet.

Ce poisson se nomme:

Pira-pixanga, chez les Brasiliens;
Gatt-Visch, chez les Hollandois;
Pesche Gatto, chez les Portugais;
L'Holocendre pointé, chez les François;
Der punktirte Sogo, chez les Allemands;
The punctulated Holocentre, chez les Anglois.

Marcgraf, le premier qui nous l'a fait connoître, nous en a donné la figure *b*), qui peut être regardée comme une des meilleures parmi les mauvaises que nous avons de lui. Celles de Piso *c*), de Willughby *d*), de Jonston *e*) et de Ruysch *f*) n'en sont que des copies. Artédi et Linné n'ont point admis ce poisson dans leurs systêmes, apparemment parce que la déscription n'en donnoit pas des caractères assez distincts, pour l'admettre à un genre quelconque.

a) Ind. Utr. p. 52.
b) Brasil. p. 155.
c) Hist. Nat. Ind. Utr. p. 52.
d) Icht. tab. X. 7. fig. 1.
e) De Pisc. tab. 32. fig. 12.
f) Theat. Anim. tab. 32. fig. 12.

Willughby *g*) et Rai *h*) le prennent pour une espèce de Merle de mer, ou suivant les naturalistes modernes, pour un Labre *i*): mais ce poisson n'ayant ni la bouche petite et étroite ni les lèvres grosses et charnues, il ne peut être compté de ce genre.

Klein approche bien plus de la vérité en le rangeant, à cause de ses écailles rudes, de sa bouche large, et du grand nombre de ses petites dents, du genre des petites perches *k*), et Gronov en le mettant au nombre des perches *l*). Celui-ci se trompe quand il soutient que le Cucupuguaca de Sloan, et le Pira-Pixanga de Marcgraf, qui est notre poisson, sont d'une même espèce *m*); vu que Sloan dit expressément que son poisson n'a point de nageoires ventrales. Il ne peut non plus le confondre avec celui de Bellon *n*), car cet auteur donne seize aiguillons à la nageoire du dos de son poisson, dont la déscription d'ailleurs ne répond nullement à la nature du nôtre. Son jugement est également faux encore, quand il assigne au poisson dont il est question ici, la quinzième espèce des Perches de Klein. La différence des deux espèces saute aux yeux lorsqu'on compare le dessin de Klein *o*) avec le nôtre.

g) Ichth. p. 321.
h) Synops. Pisc. p. 139. 10.
i) Labrus.
k) Miss. Pisc. V. p. 41. n. 6.
l) Zooph. p. 90. n. 297. var. V.
m) Au lieu cité.
n) De Aquatic. p. 253.
o) Ibid. tab. 8. fig. 3.

XIII.

LA LANCETTE.

HOLOCENTRUS LANCEOLATUS.

CCXLII^eme^ Planche. Fig. 1.

Les nageoires en forme de lancette, onze aiguillons au dos.

Holocentrus pinnis lanceolatis, aculeis dorsalibus undecim. *B.* VI, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* XIII, *D.* $\frac{XI.}{XXVI.}$

Perca Gronov Zoophl. p. 90. n. 296?

Ce poisson se distingue par ses nageoires finissant en pointe et par les onze aiguillons de la nageoire du dos.

La membrane branchiale montre six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt-six.

La tête est grande; l'ouverture de la bouche ample; les os des lèvres sont larges, les mâchoires de grandeur égale et armées de plusieurs rangs de petites dents pointues. La langue est lisse et dégagée; le palais rude; les narines sont doubles, et celles de derrière touchent aux yeux. Point d'écailles jusqu'à-là, mais ensuite la tête est garnie d'écailles petites, molles et unies, pareilles à celles du tronc. Les yeux ont la prunelle noire dans un iris bleu. L'opercule antérieur consiste en deux petites lames arrondies, dont celle de derrière est fortement dentelée. Je n'ai point remarqué de branchie simple du côté interne. L'ouverture des ouïes est grande, et la moitié de la membrane est couverte. Le tronc est comprimé et large, le ventre avance, et l'anus tient le milieu du corps. Le fond est argenté, les bandes et les taches sont brunes. Les nageoires toutes pointues, ont les rayons tendres divisés en quatre rameaux à leur extrémité

Fig. 3.
Holocentrus maculatus.
Der gefleckte Sogo.
L'Holocendre tacheté.
The spotted Holocentre.

Fig. 2.
Holocentrus coeruleo-punctatus.
Der blau punctirte Sogo.
L'Holocendre à points bleu.
The blue punctulated Holocentre.

Fig. 1.
Holocentrus lanceolatus.
Der Lanzetsogo.
La Lancette.
The Lancet.

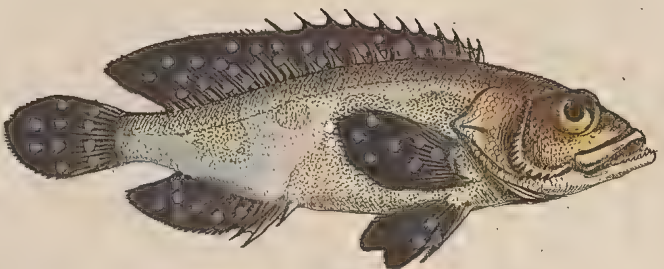


Fig. 2.



Fig. 3.

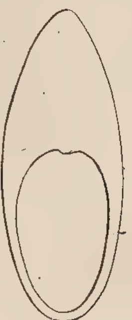


Fig. 1.

Krüger jun. del. — J. F. Hennig sc.

mité. Outre les onze aiguillons simples de la nageoire du dos, on en trouve encore un dans la nageoire ventrale, et trois dans celle de l'anus.

Les Indes Orientales nourrissent ce poisson.

Je l'ai dénommé d'après ses nageoires en forme de lancettes:

La Lancette, en François; *The Lancet-Holocentre*, en Anglois;
Der Lancettsogo, en Allemand;

Gronov fait la description d'un poisson *a)* que je prendrois pour le nôtre, s'il ne disoit en termes exprès, qu'il lui avoit trouvé le palais rude *b)*.

a) Miss. Ichth. p. 33. n. 190. *b)* Ibid. n. 7.

XIV.

L'HOLOCENDRE À POINTS BLEUS.

HOLOCENTRUS COERULEO-PUNCTATUS.

CCXLII^eme Planche. Fig. 2.

Les nageoires ponctuées, onze aiguillons au dos.

Holocentrus pinnis punctatus, aculeis dorsalibus undecim. *B. . . P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* XIII, *D.* $\frac{XI.}{XXVI.}$

Les points bleus des nageoires et les onze aiguillons du dos font connoître ce poisson. Nous venons à la vérité de citer les points de l'Holocendre pointé, comme caractéristiques: mais celui dont nous traitons ici, n'ayant que les nageoires ponctuées, et celui-là étant ponctué sur tout le corps on ne sauroit les confondre.

Ce poisson est trop petit pour pouvoir en compter les rayons de la membrane branchiale. La nageoire pectorale me présente douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue treize, et celle du dos vingt-six.

La tête est en pente; l'ouverture de la bouche grande; la mâchoire de dessous plus longue que celle de dessus; la dernière a deux os de lèvres; l'une et l'autre sont garnies de dents fines. La langue est lisse et libre; le palais rude; les narines sont si petites qu'on a de la peine à les voir. Les yeux, qui touchent au sommet de la tête, ont une membrane clignotante; un iris blanc en borde la prunelle noire. Les écailles des opercules comme du tronc sont d'une finesse extrême; l'opercule antérieur est arrondi et dentelé aux deux bords; l'autre, formant une pointe, est muni d'un aiguillon, et d'une membrane y attenante. L'ouverture des ouïes est grande, et le côté interne de l'opercule antérieur n'offre point de branchie simple à la vue. Le tronc présente de grandes taches jaunes sur un fond bleu-pâle, et la ligne latérale va le long et tout près

du dos. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont brunes; celles de la poitrine et de la queue sont arrondies, et les autres terminent en pointe. Les rayons mols se terminent en plusieurs divisions; et outre les onze aiguillons de la nageoire du dos, la nageoire de l'anus en porte trois, et la ventrale un.

La patrie de ce poisson m'est inconnue, car je le tiens d'un encan Hollandois, sans aucun renseignement. La même raison m'impose silence sur sa grandeur.

Ses taches bleues me l'ont fait nommer:

L'Holocendre à points bleus, en François; *Der blaupunktirte Sogo,* en Allemand; *The blue-punctulated Holocentre,* en Anglois.

XV.

L'HOLOCENDRE TACHETÉ.

HOLOCENTRUS MACULATUS.

CCXLII[eme] Planche. Fig. 3.

Le corps tacheté, onze aiguillons au dos.

Holocentrus maculatus, aculeis dorsalibus undecim. B. VI, P. XIII, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. XV, D. $\frac{XI.}{XXVI.}$

Les taches du corps et les onze aiguillons du dos caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et celle du dos vingt-six.

La tête et le tronc sont également comprimés; le dos est tranchant et le ventre rond; les mâchoires sont de grandeur égale et garnies de dents égales et pointues. La langue est lisse; le palais rude; les os des lèvres larges; les narines à peine perceptibles; les yeux éminents ont la prunelle noire dans un iris blanc. De très-petites écailles couvrent la partie postérieure de la tête et tout le tronc. L'opercule de devant n'est dentelé qu'à un seul bord, et celui de derrière qui forme une pointe, est armé de deux aiguillons fins. La ligne latérale avoisine du dos par devant, et s'en éloigne par derrière. L'anus est plus proche de la tête que de la nageoire de la queue. La couleur du poisson est grise, les taches sont blanches; les nageoires du dos, de la poitrine et de la queue sont arrondies; la nageoire de l'anus forme une pointe obtuse, celle du ventre termine en pointe aigue. Les rayons tendres de toutes les nageoires sont ramifiés,

ramifiés, et le nombre des aiguillons est le même que celui du poisson précédent.

Ce beau poisson est naturel aux Indes Orientales. On l'appelle:

L'Holocendre tacheté, en François; *The spotted Holocentre*, en Anglois. *Der gefleckte Sogo*, en Allemand; et

J'aurois déclaré le petit poisson de Seba *a*) pour le nôtre, si la figure n'en représentoit la nageoire de la queue trop longue et en forme de lancette, et si la déscription *b*) ne lui donnoit treize aiguillons à la nageoire du dos.

a) Thes. Tom. III. tab. 26. fig. 31. *b*) Ibid. p. 72. n. 31.

XVI.

L'HOLOCENDRE DE SURINAM.

HOLOCENTRUS SURINAMENSIS.

CCXLIII^{eme} Planche.

Quinze rayons à la nageoire de l'anus.

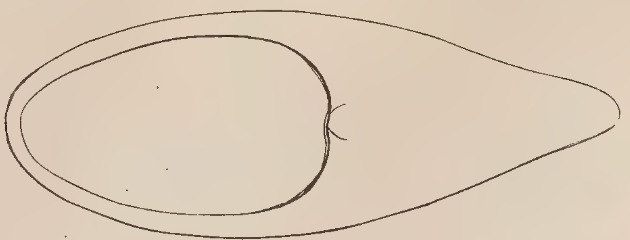
Holocentrus radiis quindecim in pinna ani. B. VI, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XV}$, C. XVII, D. $\frac{XII.}{XXVIII.}$

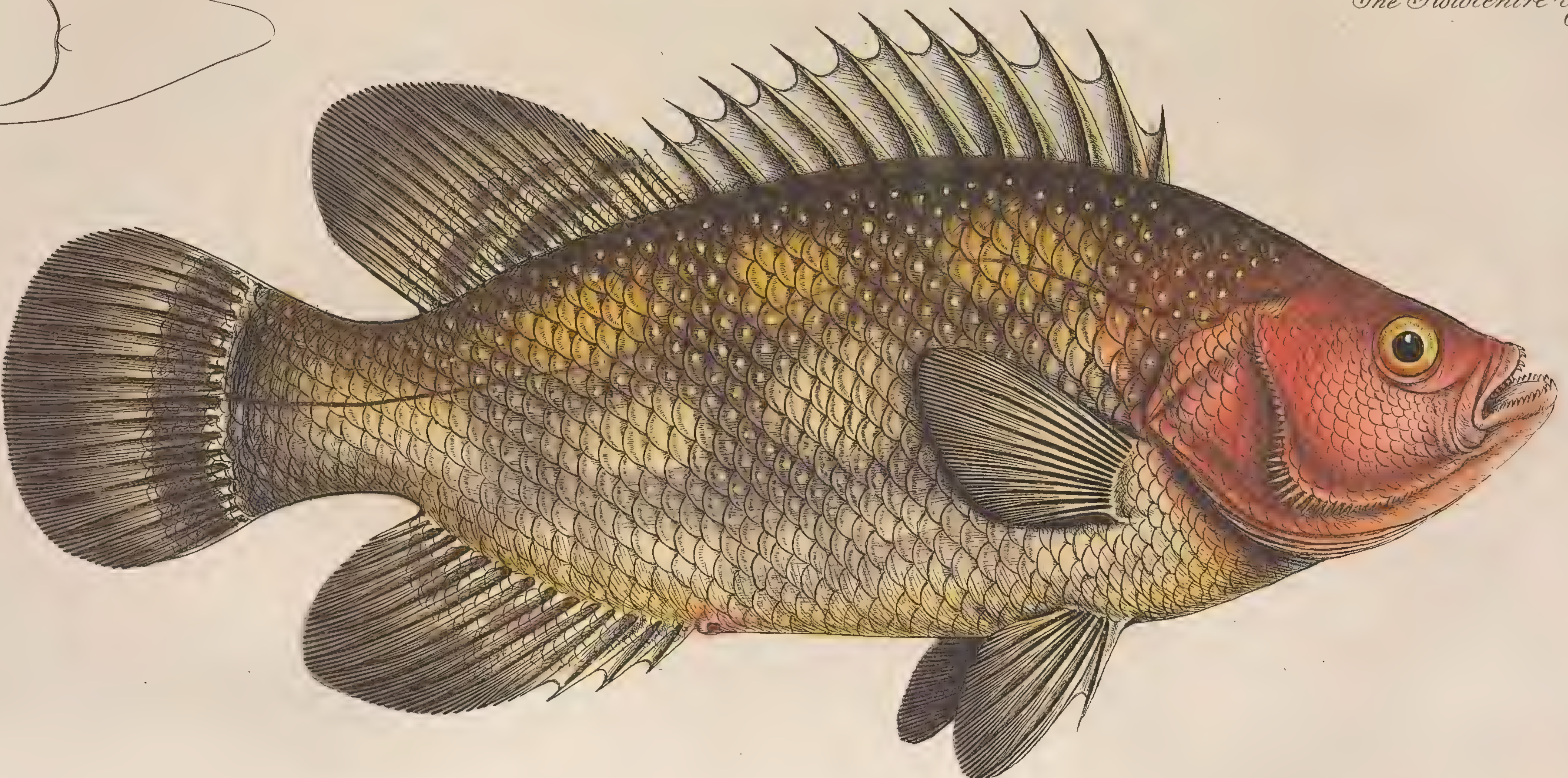
Ce genre de poissons n'a encore offert aucune espèce dont la nageoire de l'anus eut été garnie de quinze rayons; ce qui suffit pour caractériser le poisson présent par ces rayons.

La membrane branchiale contient six os forts et courbés, la nageoire pectorale porte quatorze rayons, la ventrale six, celle de l'anus quinze, celle de la queue dix-sept, et celle du dos vingt-huit.

La tête est petite, un peu large vers le haut, et comprimée sur les côtés. L'ouverture de la bouche est étroite; la mâchoire inférieure est la plus longue des deux, elle n'a qu'un rang de dents courtes, coniques, divergentes, et récourbées en dedans; la mâchoire supérieure par contre a un grand nombre de dents fines placées derrière le rang qu'elle a de commun avec la mâchoire inférieure. Le palais et la langue sont lisses. L'intérieur de la tête de mon poisson étant gâté, je ne sais pas, s'il est pourvu d'une branchie simple. Les os des lèvres ne sont qu'étroits; les narines simples, rondes et près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris moitié rouge, moitié blanc. L'opercule antérieur dentelé à ses deux bords, a des aiguillons longs à l'angle; l'opercule postérieur est arrondi, et armé d'un aiguillon rond et long; les deux opercules portent des écailles plus petites que le reste du corps; les écailles en général sont fort dentelées et ont beaucoup d'adhérence avec la peau. L'ouverture des ouïes est grande, et leur membrane découverte. Le corps est comprimé, le dos et le ventre s'arrondissent. La ligne latérale, qui prend à la nuque,

HOLOCENTRUS SURINAMENSIS.
Der surinamsche Sogo.
L'Holocendre de Surinam.
The Holocentre of Surinam.





243.

J. F. Hennig del. et sc.

approche bien plus du dos que du ventre, et l'anus s'éloigne moins de la nageoire de la queue que de la tête. Le palais et la tête sont de couleur de sang; le tronc est marbré de brun, de violet et de jaune; les nageoires sont jaunes vers le fond, et d'un violet foncé vers l'extrémité; celle de la queue a une bande transversale d'un brun clair, celle de l'anus et la partie postérieure de la dorsale ont des taches de la même couleur. Les nageoires de l'anus, de la queue et du dos sont en partie couvertes d'écailles. Ces nageoires sont arrondies, de même que les autres, et leurs rayons tendres sont ramifiés. Dans la nageoire ventrale le premier rayon est piquant, le second dichotome, et les autres sont ramifiés. Dans la nageoire de l'anus les trois premiers sont piquants, le quatrième est mol et simple, et les autres se ramifient. La nageoire du dos a douze aiguillons que le sillon au dos peut recevoir; ces aiguillons sont ramentacés.

Ce poisson atteint la grandeur de notre perche ordinaire, il a la chair douce et grasse; c'est un des meilleurs poissons de Surinam.

Il est nommé:

par les François, *l'Holocendre de Surinam*;

par les Allemands, *der Surinamsche Sogo*; et

par les Anglois, *The Holocentre of Surinam.*

XVII.

L'ÉPERON.

HOLOCENTRUS CALCARIFER.

CCXLIVeme Planche.

Huit aiguillons dans la nageoire du dos.

Holocentrus aculeis octo in pinna dorsi. B. VI, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XI}$, C. XVII, D. $\frac{VIII.}{XVIII.}$

Tous les poissons de ce genre que nous venons de connoître, ont la nageoire du dos garnie d'un plus grand nombre d'aiguillons que celui-ci; donc le nombre plus petit de ces aiguillons fait le caractère distinctif de ce poisson.

La membrane branchiale contient six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept et celle du dos dix-huit.

La tête est un peu applatie sur le haut, et comprimée des côtés; la mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure; elles sont garnies l'une et l'autre, de même que le palais, de dents très-fines et à peine visibles, mais le nombre de celles de la mâchoire supérieure surpasse infiniment celui des dents de l'inférieure. On remarque encore à la mâchoire supérieure deux os de lèvres. Les narines sont doubles, et les deux supérieures sont tout près des yeux, qui sont grands, placés près du sommet, et dont un iris argentin borde la prunelle noire. La partie antérieure de la tête est lisse, l'autre couverte d'écailles. L'opercule de devant dentelé est encore muni de quatre aiguillons qui ressemblent à un éperon, forme d'après laquelle j'ai dénommé ce poisson. L'opercule postérieur porte aussi un aiguillon, et l'omoplate *a)* est dentelée. L'ou-

a) Le bord de l'ouverture des ouïes est formé par la clavicule; celle-ci est jointe, vers le dos, par l'omoplate.

HOLOCENTRUS CALCARIFER.
Der Spornträger.
L'Eperon.
The spurred Holocentre.



244.

J. F. Hennig del. et sc.

L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane soutenue par six os forts, est couverte pour la plus grande partie. Ce poisson n'a point de branchie simple. Le tronc comprimé est couvert d'écailles argentines assez grandes, dont les bords sont jaunes. Le dos est brunâtre; tirant sur le violet. Chaque rang d'écailles est marqué par une ligne longitudinale. La ligne latérale voisine du dos est droite; l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires de la poitrine et du ventre terminent en pointe, les nageoires de l'anus et de la queue, embellies par quelques lignes brunes, sont arrondies; la nageoire dorsale décline vers le milieu. La partie antérieure de cette nageoire a des aiguillons très-forts, l'autre a des rayons flexibles à quatre rameaux. Les rayons mols des autres nageoires sont de la même nature; la nageoire de l'anus est armée de trois aiguillons, et celle du ventre porte un. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres, les autres de couleur brune et jaune.

Ce poisson est nommé:

L'Eperon, par les François;
Der Sporntrāger, par les Allemands;
The spurred Holocentre, par les Anglois;

Il nait au Japon. Notre dessin a la grandeur de l'original que j'ai reçu.

XVIII.

L'HOLOCENDRE DE BENGALE.

HOLOCENTRUS BENGALENSIS.

CCXLVIeme Planche. Fig. 2.

Quatre lignes au corps, la queue en croissant.

Holocentrus quadrilineatus, pinna caudae lunata. *B.* VI, *P.* XIV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* XVIII, *D.* $\frac{XI.}{XXV.}$

Les quatre lignes dont le corps est rubanté, et l'échancrure en forme de croissant à la nageoire de la queue désignent ce poisson. Il est vrai que nous en avons décrit un de ce genre également marqué par quatre lignes, mais celui-là ayant la nageoire de la queue arrondie, on distinguera fort aisément les deux espèces.

Je trouve six rayons dans la membrane branchiale, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt-cinq.

La tête est comprimée, le devant en est alépidote, le derrière couvert de petites écailles rondes et ténaces. L'ouverture de la bouche est de grandeur moyenne; les os des lèvres sont assez larges; les mâchoires d'égale longueur, armées d'un rang de dents pointues et recourbées. Les cinq dents de devant dans la mâchoire supérieure sont bien plus longues que les autres, et suivies d'une quantité de dents courtes et minces, dont le palais est également muni. La langue est lisse; et l'opercule de devant est dentelé aux deux bords. Le plus grand bord a une échancrure où prend une sorte de crochet dont l'opercule postérieur est muni. Ce crochet paroit servir en quelque manière à la respiration; car j'ai observé en ouvrant la bouche de ce poisson, que l'opercule antérieur recula, et pressa par le moyen du crochet l'opercule postérieur contre la poitrine; ce mouvement ferma l'ouverture branchiale. Il est probable que ce mouvement sert à garder l'eau avalée plus longtems, afin de pouvoir rafraichir le sang. L'on

remarque à l'opercule postérieur deux aiguillons fins, une échancrure et sur celle-ci un endroit dentelé. L'ouverture des ouïes est large et sa membrane dégagée. Le tronc est comprimé, les écailles sont petites et dentelées; l'anus prend le milieu du corps. La ligne latérale va d'abord en droite ligne, mais elle approche du dos vers le milieu de la nageoire dorsale, le quitte au bout de cette nageoire, et va se perdre au milieu de la nageoire de la queue. Le ventre et les flancs du poisson sont blancs, mais le dos et le haut de la tête sont rougeâtres. Les lignes sont bleues, à bord brun. Toutes proviennent de la tête, les trois premières d'en haut vont se perdre dans la nageoire du dos, et la plus basse dans la nageoire de la queue échancrée. Les nageoires de la poitrine et du ventre terminent par une pointe; celle-ci porte un aiguillon dur. Les rayons flexibles de toutes les nageoires sont ramifiés. La nageoire de l'anus, et celle du dos sont arrondies; la première est armée de trois aiguillons, la seconde de onze.

Ce poisson se nomme:

L'Holocendre de Bengale, en François; *The Holocentre of Bengal*, en Anglois. *Der bengalische Sogo*, en Allemand; et

Le nom du poisson annonce sa patrie.

* * *

Dans le premier article je n'ai donné que huit espèces à ce genre: mais après un examen plus soigneux de ma collection, et par une nouvelle augmentation, j'ai été mis en état d'y ajouter encore dix, de façon, que j'en donne dix-huit. Le seul Marcgraf cite un *a*) de ce nouveau nombre, mais qu'aucun système n'a admis, à l'exception de celui de Klein *b*).

a) Brasil. p. 152. *b*) Miss. Pisc. V, p. 41. n. 5.

X 2

CINQUANTE-CINQUIEME GENRE.

LES LUTIANS.

LUTIANUS.

ARTICLE PREMIER.

Des Lutians en général.

Les opercules écailleux, dentelés et non-armés.

Pisces operculis squamatis, serratis, inermibusque.

Labrus rupestris. Linn. Syst. Nat. p. 478. n. 27.
Labrus rupestris. Fried. Müller. Prodr. Z. D. p. 45. n. 382.
Prochilus. Klein Miss. Pisc. V. p. 60. n. 1.
Der Felsenkriecher. Müller. L. S. T. IV. p. 210.

Les caractères distinctifs des poissons de ce genre consistent dans les opercules écailleux, mais non-armés, dont les antérieurs cependant sont dentelés. Le devant de la tête n'a point d'écailles; la plupart ont la bouche pointue et petite; et le corps bigarré, couvert d'écailles assez grandes. Ces poissons étalent encore des couleurs brillantes; ils portent sept nageoires, dont la dorsale est très-longue. La plus grande partie en nait aux Indes Orientales, la moindre aux Occidentales, et on n'en trouve que deux espèces dans le Nord. J'en possède seize espèces, dont je vais faire la déscription. Les anciens n'en ont connu aucune; les auteurs modernes ne nous en ont donné que deux espèces.

Le Docteur *Jago* nous a fait connoître le premier *le Carassin de mer a)*, et Klein a décrit *la Sélle b)*.

a) Syn. Pisc. p. 163. n. 3.   *b)* Miss. Pisc. v. p. 60. n. 1.

AR-

LUTIANUS LUTIANUS.

Der Lutian.

Le Lutian.

The Lutian.





J. F. Hennig del.

Ferdinand. Schmidt sc.

ARTICLE SECOND.

Des Lutians en particulier.

I.

LE LUTIAN.

LUTJANUS LUTJANUS.

CCXLV^eme^ PLANCHE.

Neuf aiguillons à la nageoire du dos.

Lutjanus aculeis novem in pinna dorsi. *B.* VI, *P.* XVII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* XVIII, *D.* $\frac{IX.}{XXIII.}$

LES neuf aiguillons de la nageoire dorsale caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-trois.

La tête n'est point écailleuse sur le devant; la mâchoire inférieure avance sur la supérieure; elles ont l'une et l'autre un rang de dents courtes, recourbées, séparées de manière qu'elles s'engrènent lorsque la bouche se ferme. La mâchoire supérieure a sur le devant une dent forte de chaque côté, et l'on apperçoit au-dedans nombre de petites dents, de même qu'au palais. Je ne saurois rien dire de la nature de la langue, vu que le poisson que je possède est séché et éventré, mais la branchie simple étoit collée au côté interne de l'opercule antérieur. Il a les narines doubles, les yeux grands, la prunelle noire, et l'iris de couleur d'or. L'opercule antérieur a les deux bords dentelés, l'autre termine en pointe membraneuse. Un sillon sépare en partie l'omoplate de la clavicule. C'est à la première que commence la ligne latérale, d'où elle va à la proximité et dans la direction du dos jusqu'au milieu de la nageoire de la queue, où

elle se perd. Le dos est rond, le ventre carené, et les flancs comprimés. Le fond du poisson est blanc, le dos jaune-brun; depuis le dos jusqu'à la ligne latérale on discerne des lignes bleues transversales, comme chez la marquerelle, mais sous la ligne latérale on voit des lignes jaunes allant le long du corps. Les nageoires sont rougeâtres, et il n'y a que la partie antérieure de la nageoire du dos qui soit d'un bleu clair. Les nageoires pectorales sont longues et pointues; les ventrales courtes; celle de l'anus est arrondie; la nageoire de la queue est large et forme un croissant; la nageoire du dos est courte et large; les rayons mous dans toutes les nageoires sont ramifiés. Outre les neuf aiguillons mentionnés de la dorsale celle de l'anus en a trois, et la ventrale un.

Le Japon produit ce poisson, où il porte le nom de Ikan Lutjang; nom qui m'a servi pour la dénomination du genre de ces poissons.

Le poisson présent s'appelle, comme nous venons de le dire:

Ikan Lutjang, au Japon; *Lutian*, chez les François, les Allemands et les Anglois.

Fig. 2.
HOLOCENTRUS BENGALENSIS.
Der bengalische Sogo.
L'Holocendre de Bengale.
The Bengalian Holocentre.

Fig. 1.
LUTJANUS HASTA
Der Langstachel.
La Broche.
The Long-pike.

Fig. 2.

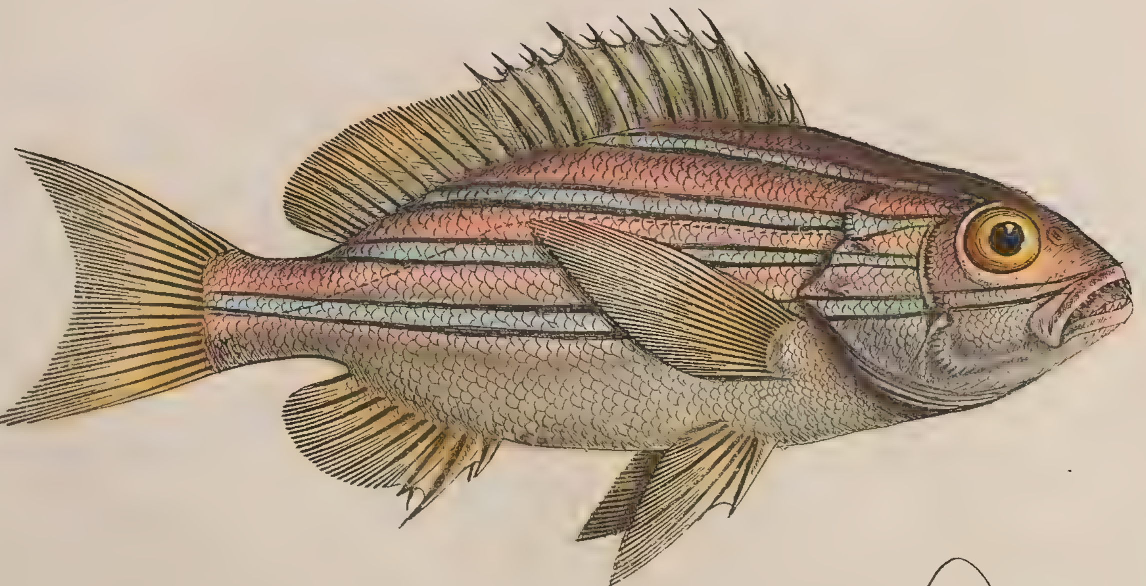


Fig. 1.



J. F. Hennig del. et sc.

II.

LA BROCHE.

LUTJANUS HASTA.

CCXLVI^eme PLANCHE. FIG. 1.

Douze aiguillons au dos, la nageoire de la queue tronquée.

Lutjanus aculeis dorsalibus duodecim, pinna caudae truncata. B. . . P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{X}$, C. XVIII, D. $\frac{XII.}{XXVI.}$

Ce poisson se distingue par ses douze aiguillons au dos et sa nageoire de la queue tronquée.

La membrane branchiale de ce poisson ayant été endommagée, je ne puis en déterminer le nombre des rayons. La nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et celle du dos vingt-six.

Il a la tête forte et en pente; les mâchoires également longues, et garnies d'un rang de dents non-serrées. La mâchoire supérieure fait voir à l'observateur, outre deux os de lèvres, un nombre considérable de petites dents, placées derrière les grandes de devant; le palais est aussi denticulé. Les yeux qui avancent un peu, ont la prunelle d'un bleu foncé, et l'iris de couleur d'or. L'opercule de devant a les deux bords bien dentelés, et une branchie simple est attaché à son intérieur; l'omoplate est aussi dentelé. L'opercule postérieur est presque triangulaire; l'un et l'autre sont, de même que le tronc, garnis d'écailles tendres et bien ténaces à la peau. L'ouverture des ouïes est grande; les côtés sont comprimés, et ornés de petites taches cendrées, formant diverses lignes irrégulières. L'on découvre à la nageoire du dos de taches brunes. La ligne latérale qui prend à l'omoplate, s'approchant du dos, a avec celui-ci la même direction, fait une inflexion vers le bout du dos et se perd au milieu de la nageoire de la queue. L'anus est plus proche de la nageoire de la

queue que de la tête. Les côtés sont jaunes au-dessus de la ligne latérale, et d'un gris argenté au-dessous d'elle; la couleur de la tête est mêlée de jaune et de brun. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue sont rouges, les autres nageoires sont bleuâtres tirant sur le jaune. La pectorale est étroite et longue; celle de l'anus courte, et parmi ses trois aiguillons celui du milieu se distingue par sa force et par sa longueur. Les susdits douze aiguillons de la nageoire dorsale sont beaucoup plus hauts que les rayons mols; ceux-ci ont, comme les autres rayons, deux jusqu'à quatre rameaux à leur extrémité.

Ce poisson nait également au Japon.

Il se nomme:

La Broche, chez les François; *The Long-pike*, chez les Anglois;
Der Langstachel, chez les Allemands;

III.



Pat. Plumier del.   J. F. Hennig sc.

III.

LE LUTIAN JAUNE.

LUTJANUS LUTEUS.

CCXLVII^eme^ PLANCHE.

Huit aiguillons à la nageoire du dos.

Lutjanus radiis octo spinosis in pinna dorsi. B. . . P. XVII, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XV}$, C. XVI, D. $\frac{VIII.}{XIX.}$

Hepatus argenteus. *Plumier* Manuscr.

Le petit nombre d'aiguillons dans la nageoire dorsale constituent le caractère de ce poisson.

Sa nageoire pectorale contient dix-sept rayons; la ventrale six, celle de l'anus quinze, celle de la queue seize, et la dorsale dix-neuf.

Ce poisson est large et mince, le dos convexe; le ventre sortant, la tête en pente; et l'ouverture de la bouche peu large. Les mâchoires, garnies de très-petites dents granuleuses, ont des lèvres charnues et sont de longueur égale. Au-dessus de la mâchoire supérieure on apperçoit quatre ouvertures, dont celles de devant sont rondes, et celles de derrière oblongues. Les yeux sont grands, la prunelle noire et entouré d'un iris jaune doré. D'ici jusqu'au museau, il n'y a point d'écailles, l'autre partie de la tête est couverte d'écailles moins grandes que celles du tronc et plus grandes que celles des nageoires. L'opercule de devant est arrondi et dentelé; celui de derrière termine en pointe molle. L'ouverture des ouïes est très-large, et la membrane en partie couverte. Je ne puis rien déterminer touchant le nombre des rayons qui la composent, non plus que sur la structure intérieure de la bouche de ce poisson, ayant emprunté le dessin du manuscript du Père Plumier. Il est probable que cet Auteur l'a nommé *Hepatus argenteus*, à cause de sa largeur et de sa

couleur argentine: car Rondelet a) et plusieurs anciens Ichthyologues parlent déjà d'un poisson de mer, large, sous la dénomination de Hépate. La couleur argentine de ce poisson relève très-agréablement les lignes d'or dont le corps est rubanté. Une partie de ces lignes sont au-dessus, l'autre au-dessous de la ligne latérale. Cette ligne, plus proche du dos que du ventre, se courbe sur le devant vers le haut, et sur le derrière vers le bas. L'anus est moins éloigné de la nageoire de la queue que de la tête. Toutes les nageoires sont jaunes, et les rayons ramifiés. Les nageoires pectorales et ventrales terminent en pointe. La première est longue, l'autre est armée d'un aiguillon. La nageoire de la queue est fourchue parmi les aiguillons des nageoires de l'anus et du dos, le second est le plus fort. La première en a trois, et la dorsale huit, comme nous l'avons annoncé. Le sillon formé au dos par les écailles éminentes, peut cacher cette nageoire. A la base des nageoires de l'anus et de la queue on remarque de petites écailles.

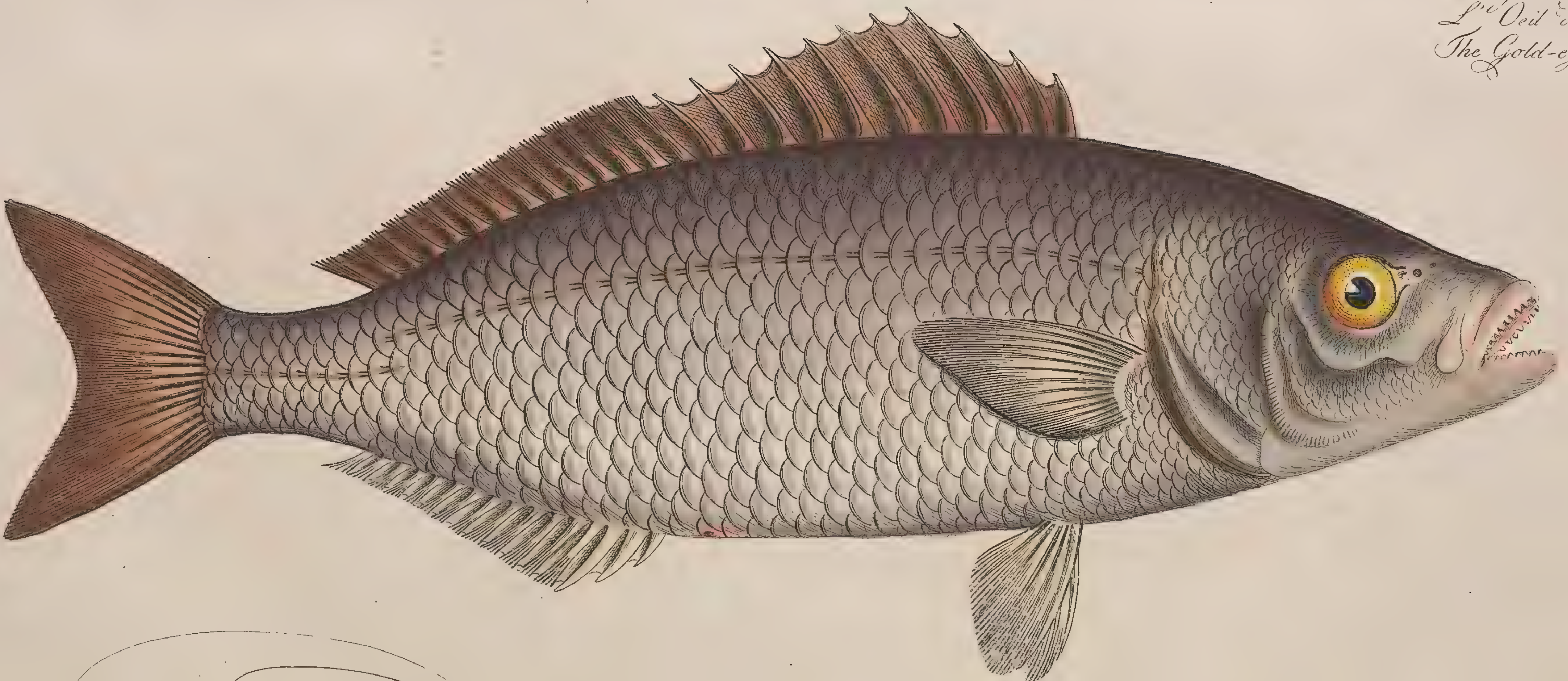
Ce poisson se trouve aux Antilles.

Je l'ai appellé d'après la couleur de ses nageoires:

Le Lutian jaune, en François; *The Yellow-fin*, en Anglois.
Der Gelbflosser, en Allemand;

a) De Pisc. P. I. p. 147.

Lutianus chrysops.
Das Goldauge.
L'Oeil d'or
The Gold-eye.





Krüger jun. del. | Ferdinand Schmidt sc.

IV.

L' OEIL D' OR.

LUTJANUS CHRYSOPS.

CCXLVIII^eme PLANCHE.

Trois rayons piquants et treize rayons mous dans la nageoire de l'anus.

Lutjanus radiis tribus spinosis tredecimque mollibus in pinna ani. B... P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XVI}$, *C. XVIII, D.* $\frac{XI.}{XXV.}$

Aucun poisson de ce genre ne s'est trouvé jusqu'ici avec l'attribut de trois aiguillons, et treize rayons mous à la nageoire de l'anus: il en est donc suffisamment caractérisé.

Mon peintre, qui en a fait le dessin dans le Cabinet de Mr. Linke à Leipsic, ayant négligé de compter les rayons de la membrane branchiale; je ne saurois en déterminer le nombre. C'est par la même raison, que je ne puis rien dire de positif, ni de la structure intérieure de la bouche, ni de l'existence d'une branchie simple.

La nageoire pectorale a quatorze rayons, la ventrale en contient six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-huit, et la dorsale en a vingt-cinq.

La tête est en forme de coin; l'ouverture de la bouche petite, les mâchoires de longueur égale et garnies d'un rang de dents petites, pointues et séparées. Les narines sont doubles et touchent aux yeux, dont la prunelle noire est entouré d'un iris large d'or. Le devant de la tête n'a point d'écailles; mais le derrière est garni d'écailles assez grandes, de même que le tronc; cependant celles du tronc sont bien plus grandes. Chacun des deux opercules est composé de deux lames; l'un et l'autre sont arrondis, mais il n'y a que celui de devant qui soit dentelé. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane est cachée sous l'opercule. La ligne latérale forme en allant près du dos, un arc peu courbé, elle est interrom-

Z 2

pue à la fin de la nageoire du dos. Ce poisson a les flancs comprimés, et l'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire ventrale est plus reculée que la pectorale. Tous les deux, et celle de l'anus, sont d'un jaune pâle, et violet vers le bord; celle de la queue qui a la forme d'un croissant est brune, de même que celle du dos. Les côtés, le ventre et la tête sont argentés, cette couleur se perd dans le violet vers la ligne latérale, et le violet devient plus foncé à la nuque et au dos. La nageoire dorsale contient onze rayons piquants, et quatorze rayons mous; la nageoire de l'anus a trois aiguillons et treize rayons mous. Tous les rayons mous se divisent en quatre rameaux.

J'ai appellé ce poisson, d'après son iris d'or:

L'Oeil d'or, en François;
Das Goldauge, en Allemand; et
The Gold-eye, en Anglois.

LUTJANUS ERŸTHROPTERUS.
Der Rothflosser.
Le Lutian à nagoires rouges.
The Red-fin.





249.

F. F. Hennig del. et sc.

V.

LE LUTIAN À NAGEOIRES ROUGES.

LUTJANUS ERYTHROPTERUS.

CCXLIXeme PLANCHE.

Onze aiguillons au dos, douze rayons dans la nageoire de l'anus.

Lutjanus aculeis dorsalibus undecim, radiis duodecim in pinna ani. B. VI, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XX, D. $\frac{XI.}{XXIV.}$

Ce poisson se caractérise par onze aiguillons dans la nageoire du dos, et douze rayons dans celle de l'anus. Il est vrai, que le poisson précédent et celui qui suivra le présent, ont également onze aiguillons au dos; mais le dernier ayant onze, l'autre seize et le présent douze rayons dans la nageoire de l'anus, ce nombre inégal des rayons les différencie très-bien.

La membrane branchiostège montre six rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-quatre.

La tête est comprimée; l'ouverture de la bouche n'est pas bien grande. Les mâchoires sont d'égale longueur, et n'ont qu'un seul rang de dents courtes, un peu fortes, réfléchies et pointues; les deux dents du devant de la mâchoire supérieure surpassent les autres en longueur et en grosseur: le devant du palais est denticulé et rude comme une lime. Les os de lèvres sont étroits et mince. La langue est lisse; la partie de la tête entre le museau et les yeux n'est point écailleuse, de même que le menton. Le reste de la tête et le tronc sont garnis de petites écailles unies. On n'apperçoit que deux narines qui sont ovales. Les grands yeux saillants, ont la prunelle noire et un iris double, de couleur jaune, et violet. L'opercule antérieur n'est dentelé qu'un bord, et n'a point de branchie simple au côté interne. L'ouverture des ouïes est large, et la

membrane n'est qu'à demi couverte. La ligne latérale, presque droite, avoisine plus du dos que du ventre, et l'anus s'éloigne moins de la nageoire de la queue que de la tête. Cette dernière nageoire, de même que celles de l'anus et du dos, sont en partie couvertes de petites écailles, qui s'élèvent des deux côtés du dos, et forment par leur élevation un sillon propre à recevoir la nageoire dorsale. Les côtés et la tête sont argentés; à la dernière cette couleur est mêlée de rouge; le dos est brun, les nageoires sont rouges. La nageoire pectorale termine en pointe; celle de la queue est légèrement échancrée; les autres nageoires sont arrondies. Les rayons mous de toutes les nageoires sont ramifiés. On trouve dans la nageoire ventrale un aiguillon simple, dans celle de l'anus trois, et onze dans la dorsale.

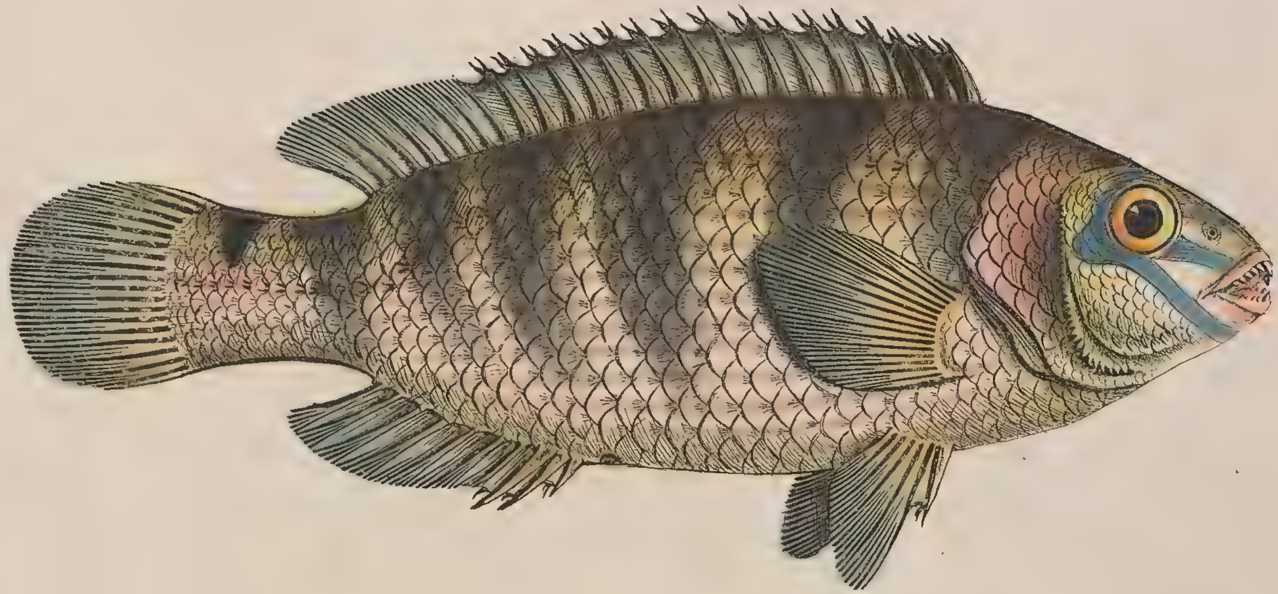
J'ai reçu ce poisson du Japon; je le dénomme d'après la couleur de ses nageoires:

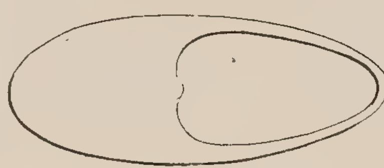
Le Lutian à nageoires rouges, en François;

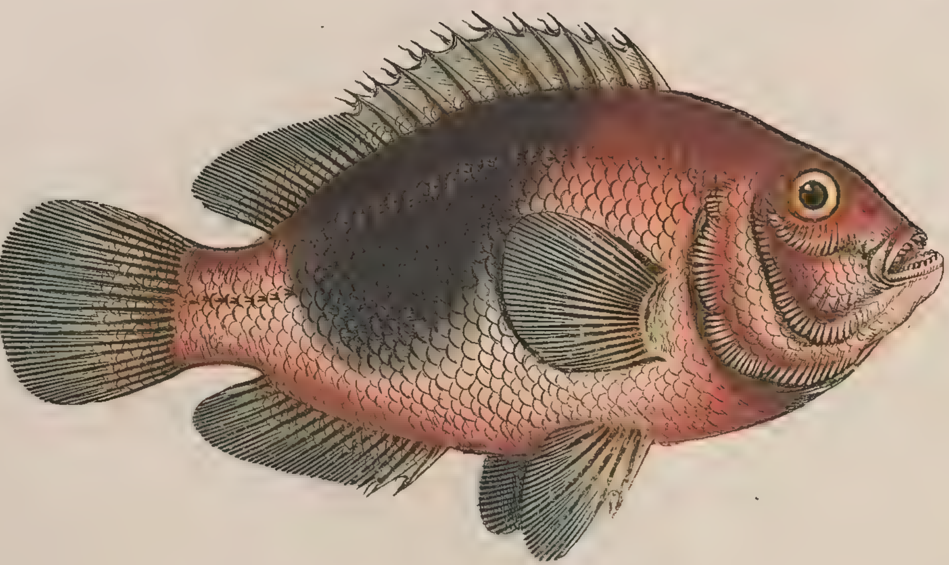
Der Rothflosser, en Allemand; et *The Red-fin*, en Anglois.

Fig. 2.
LUTJANUS EPHIPPIUM.
Der Sattel.
La Selle.
The Saddle.

Fig. 1.
LUTJANUS RUPESTRIS.
Die Seekarausche.
Le Carassin de mer.
The Goldsinny.


Fig. 1.




Fig. 2.



Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

VI.

LE CARASSIN DE MER.

LUTJANUS RUPESTRIS.

CCL^eme Planche. Fig. 1.

Dix-sept aiguillons à la nageoire du dos.

Lutjanus radiis septendecim spinosis in pinna dorsi. B. v, P. XIII, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C. XVII, D.* $\frac{XVII.}{XXVI.}$

Labrus rupestris, L. pinna dorsi ramentacea, antice macula fusca. Linn. S. N. p. 478. n. 27. ed. Gmel. p. 1290.

Sciaena rupestris. Sciaena margine superiori caudae macula fusca notata. Oer-Snylta. Mus. Adolph. Frid. Tom. I. p. 65.

Labrus rupestris, pinna dorsi ramentacea, antice macula fusca. Mull. Prodr. Z. D. p. 45. n. 382.

Perca rupestris. P. pinna dorsi ramentacea, antice, caudaque superius ante pinnam nigro-maculata. Mull. Z. D. Fasc. III, p. 44. tab. 107.

Kaate, Hav-Karudse, Soe-Karudse, Berg-Neppe, Strand-Karudse, Pontoppidan. Norw. Th. II. p. 265.

Labrus rupestris, Soe-Karusse. Pontoppid. Dänn. p. 188. n. 2.

Seekarutsche, Labrus rupestris. Caput lineis coeruleis pictum. I. C. Fabricius Reise nach Norwegen. p. 322.

Karudse. Soe-Karudse, Dam-Karudse. Ström. Söndmör. Tom. I. p. 291.

Goldsinny Cornubiensium. Rai Synops. Pisc. p. 163. n. 3. tab. 1. fig. 3.

Goldsinny Cornubiensium. Penn. B. Z. Tom. III. p. 251. n. 121.

Der Felsenkriecher. Mull. Linn. Syn. T. IV. p. 210.

Le Goldsinny. L. Goldsinny. L. pinna caudali integra: pinnae dorsalis radiis anterioribus nigro-variegatis, macula nigra ad caudam. Bonnater. Encycl. Ichth. p. 112. n. 35. pl. 99. fig. 404.

Le Carude, L. Rupestris, L. pinna dorsi ramentacea, margine superiore caudae macula fusca notata. Ibid. n. 40.

Les dix-sept aiguillons de la nageoire dorsale que nous venons de marquer, distinguent d'autant mieux ce poisson, qu'aucun autre de son genre n'en a autant.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-six.

La tête est sans écailles par devant; elle est embellie de lignes bleues de chaque côté, et termine en pointe tronquée. La bouche est petite; les mâchoires sont de longueur égale, et armées d'un rang de petites dents pointues, dont les quatre antérieures de la mâchoire supérieure surpassent cependant les autres en longueur. La langue est épaisse, libre, et lisse, de même que le palais. On découvre à la gueule deux os opposés l'un à l'autre, garnis de dents courtes, rondes et propres à broyer les alimens. Les lèvres sont charnues; les narines doubles, les premières en sont rondes, les autres de figure ovale. Les yeux, près du sommet, ont la prunelle noire dans un iris couleur d'or.. L'opercule antérieur, finement dentelé, est composé de deux petites lames et porte des écailles plus fines que l'autre. Une branchie simple se trouve attachée à la superficie interne. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane couverte. Les écailles sont unies, et la ligne latérale voisine du dos, va parallèle à lui jusques vers la fin de la nageoire dorsale, où par une inflexion elle va se perdre dans la nageoire de la queue. L'anus approche bien plus de la nageoire de la queue que de la tête. Ce poisson a le ventre blanc, et le dos jaune-verdâtre. Le corps est rubanté de lignes rougeâtres, et ceinturé de raies brunâtres, transversales. Le haut de la nageoire de la queue, et le commencement de la dorsale, du côté de la tête, sont marqués par une tâche noire. Les nageoires sont cendrées et courtes; celles de la poitrine, de la queue et du ventre sont arrondies, celles de l'anus et du dos terminent en pointe. Tous les rayons mous sont ramifiés. La nageoire ventrale porte un aiguillon, celle de l'anus en a trois, et la dorsale, comme il a été dit, en contient dix-sept, qui sont ramentacés.

Ce poisson se trouve dans la mer du Nord, dans le Canal et, d'après l'affirmation de mon ami, le Dr. Walbaum à Lubeck, on le trouve, quoique rarement, dans la Baltique. On en prend beaucoup aux falaises du Danemarc et de la Norvège, surtout dans le Christians-Sund *a*). Il diffère pour la taille, suivant la différence de son séjour: Mr. Abilgard nous dit, qu'aux côtes Danoises, il n'a que quatre à cinq pouces *b*). Les cinq individus que je possède et que je dois à mon ami Spengler, sont presque tous de la grandeur du dessin. Il a la chair blanche et se digère bien,

a) Müll. Z. D. Prod. p. 46. n. 387. *b*) Müll. Z. D. Fasc. III. p. 44.

bien, mais il faut en excepter ceux que l'on prend en Norvège dans la baye près de Weyle, où selon Pontoppidan ils prennent le plus de graisse et d'embonpoint. On l'apprête de plusieurs manières, comme notre perche de rivière.

L'estomac qui consiste en une membrane déliée, est long; le canal intestinal, qui forme deux inflexions, prend au bas de l'estomac, Le foie est long, la rate courte; la laitance double; la vésicule aérienne consiste, comme celle de la perche, en une membrane tendue le long du dos, tenant des deux côtés, aux côtes. Ce poisson a onze côtes de chaque côté.

Ce poisson est nommé:

Par les Danois, *Soe-Karusse;*
Par les Norvégiens, *Raate*, *Berg-Neppe*, *Strand-Karudse*, *Hav-Karudse* et *Soe-Karudse;*
Par les Suédois, *Oer-Snylta;*
Par les Anglois, *Goldsinny;*
Par les Allemands, *Seekarausche* ou *Felsenkriecher;* et
Par les François, *Carassin de mer* et *Carude.*

Le Dr. Jago nous a le premier fait connoître ce poisson *d*); Rai qui le prend pour un Tourd de mer *e*), nous en a donné le premier dessin *f*).

Linné l'a d'abord pris pour un Ombre de mer *g*) puis pour un Labre *h*); Müller *i*), Fabricius *k*) et Pennant *l*) le mettent également au nombre des Labres; Mr. Abilgard au contraire le compte au genre des Perches *m*).

L'opinion de Pennant, que le poisson qu'il a reçu de Cornwal, et dont il fait la description, soit le Goldsinny du Docteur Jago, qui répond tout-à-fait au nôtre *n*), paroît mal fondée, vu que non-seulement les dessins diffèrent beaucoup *o*), mais que le nombre des aiguillons dans la nageoire du dos n'est point égal, et que le nôtre n'a point de tache noire au ventre, comme le sien.

Bonnaterre fait mal à propos deux espèces de notre poisson *p*).

d) Rai Syn. Pisc. p. 162. n. 3.
e) Turdus, nommé Labrus par les modernes.
f) Au livre cité, tab. I. fig. 3.
g) Sciaenae, Mus. Adolph. Frid. T. I. p. 65.
h) S. N. p. 478. n. 27.
i) Zool. Dan. Prodr. p. 45. n. 328.
k) Reise nach Norwegen, p. 322.
l) B. Z. Tom. III, p. 251. n. 121.
m) Müller Z. D. Fasc. III. p. 44.
n) Au lieu cité.
o) Ibid. tab. 58. n. 121.
p) Encycl. Ichth. p. 112. n. 35. et 40.

VII.

LA SELLE.

LUTJANUS EPHIPPIUM.

CCL^eme^ PLANCHE. FIG. 2.

Les deux opercules dentelés.

Lutjanus operculis serratis. B. VI, P. XIX, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{XVI}$, C. XVI, D. $\frac{X.}{XXVI.}$

Prochilus, ovatae figurae; macula fusca magna, ad instar aulaeorum ephippii e dorso dependente; squamulis laevigatis. Klein Miss. Pisc. V. p. 60. n. 1. tab. 12. fig. 1.
Chaetodon albescens, ad dorsum nigricans; laminis operculorum serratis. Seb. Thes. III. p. 77. n. 25. tab. 26. fig. 25.
Das Butzmaul, von eyförmiger Gestalt u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. T. I. p. 1045. n. 1.

Ce poisson ayant seul les deux opercules dentelés, et tous les autres de son genre n'en ayant que l'antérieur formé ainsi, il en est fort bien caractérisé.

La membrane des ouïes a six rayons, la nageoire pectorale en a dixneuf, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue autant, et la dorsale en contient vingt-six.

La tête est courte, beaucoup en pente, et comprimé; l'ouverture de la bouche est petite et un peu oblique; et les deux mâchoires, dont l'inférieure est la plus longue, sont garnies de dents courtes, larges et pointues vers le haut. La langue est courte, épaisse et lisse de même que le palais. Les lèvres sont charnues, leurs os courts et étroits. Les narines sont solitaires; les yeux, à prunelle noire, ont un iris jaune; un bord dentelé en forme le dessous. La partie de la tête qui est entre la bouche et les yeux, n'a point d'écailles; le reste de la tête ainsi que le tronc, et les nageoires du dos, de l'anus et de la queue sont garnis de petites écailles dentelées. Les deux opercules sont dentelés à leur bord postérieur

et inférieur; au premier on découvre une incision provenant du mouvement de la nageoire pectorale qui y touche. Les côtés sont larges et comprimés; le dos est arqué de même que la ligne latérale qui lui est parallèle; la dernière est interrompue à la fin de la nageoire dorsale, reprend au milieu de la queue, et se perd ensuite dans la nageoire de la queue voisine. L'anus tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. Le fond du poisson est rougeâtre, le dos a le fond noir. Cette couleur s'étend des deux côtés, et forme une grande tache, qui est proportionnée, de même que la couleur rouge à la grandeur du poisson; plus le poisson est petit, plus il est rouge, et plus la tache noire est petite; plus il avance en âge, plus le rouge fait place au noir. Les quatre individus que j'en possède m'ont fait remarquer distinctement cette différence.

Les Indes Orientales produisent ce poisson.

Je l'ai dénommé d'après la figure de sa tache noire:

La Selle, en François; *The Saddle*, en Anglois.
Der Sattel, en Allemand; et

Klein, qui nous donna la première description de ce poisson *a*), nous en a livré aussi un bon dessin *b*). Seba nous en donna un autre après lui *c*). Le premier met ce poisson au nombre de ses Prochiles, et Seba le range parmi les Bandoulières *d*). Klein se trompe en croyant les écailles de ce poisson unies *e*).

a) Miss. Pisc. V. p. 60. n. 1.
b) Le livre cité tab. 12. fig. 1.
c) Thes. III. tab. 26. fig. 25.
d) Le livre cité. p. 77. n. 25.
e) Au lieu cité.

VIII.

LA DENT DOUBLE.

LUTJANUS BIDENS.

CCLI^eme PLANCHE. FIG. 1.

Deux dents dans la mâchoire supérieure.

Lutjanus dentibus duobus in maxilla superiori. B. v. P. XIII, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C. XV, D.* $\frac{XVI.}{XXV.}$

Les deux dents de la mâchoire supérieure caractérisent suffisamment ce poisson, le seul de son genre qui ait un si petit nombre de dents.

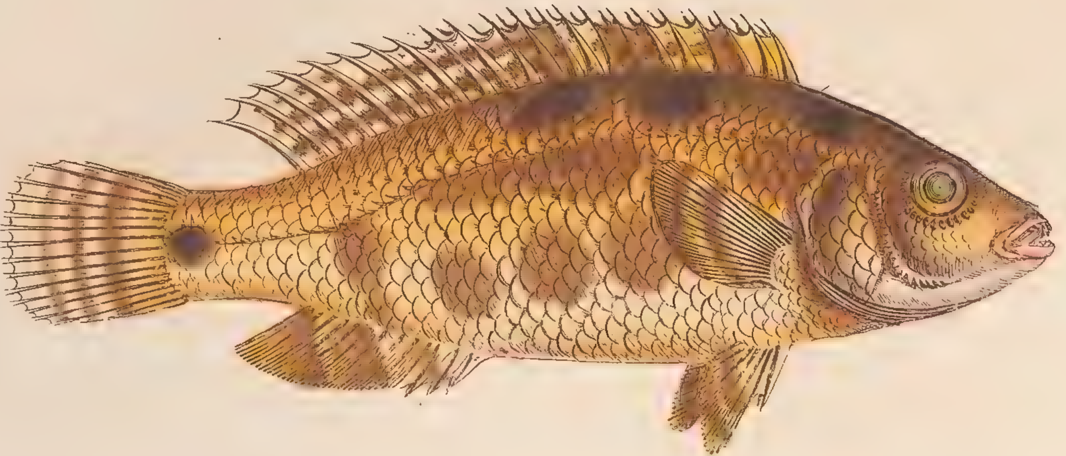
La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale treize, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-cinq.

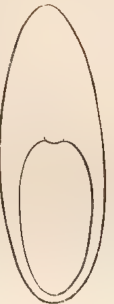
La tête est proportionnée, comprimée, étroite et sans écailles sur le devant; l'ouverture de la bouche est petite, les lèvres sont charnues, les mâchoires de longueur égale. Les deux dents susdites sont larges; la mâchoire inférieure est garnie d'un rang de dents courtes et arrondies. Les narines, dont deux seulement se découvrent à la vue, sont placées près du bord antérieur de l'oeil. Les yeux tout près du sommet, ont la prunelle noire et l'iris d'or; il n'y a que l'opercule antérieur qui soit dentelé; les écailles sont unies et aux deux opercules un peu plus petites qu'au tronc. L'ouverture des ouïes est large, la membrane à demi couverte. Une branchie simple s'étend sur la face intérieure de l'opercule antérieur. Le tronc est étroit, un peu comprimé, et la ligne latérale bien près du dos arrondi; elle a la direction presque droite, est interrompue à la fin de la nageoire dorsale, et reprend à la queue où elle se porte droit au milieu de la nageoire. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Le dos est rouge; les côtés sont d'un rouge pâle par le haut, et vers le ventre la couleur devient argentine. Le men-

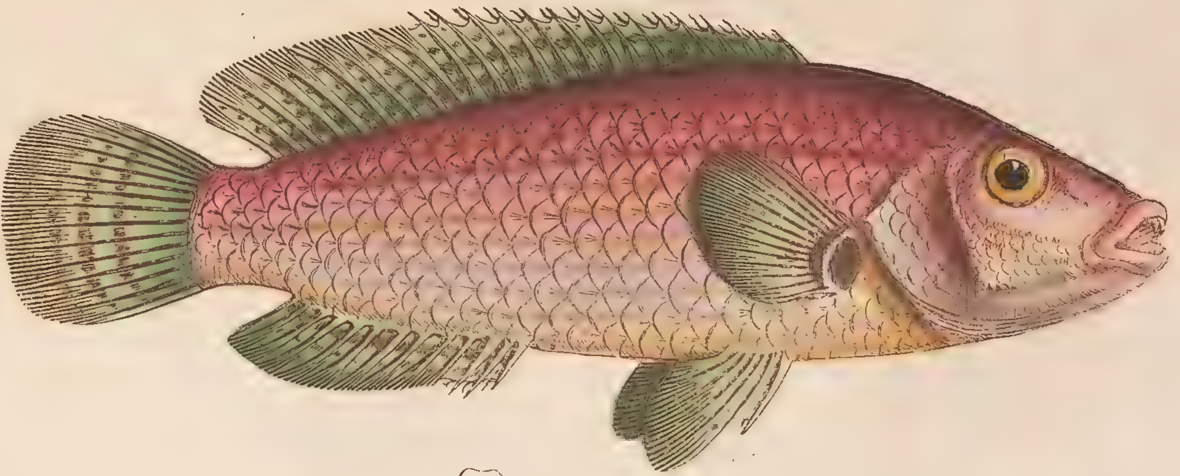
ton

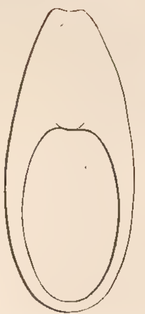
Fig. 1.
LUTIANUS VIDENS.
Der Doppeltzahn.
La Dent double.
The Double-tooth.

Fig. 2.
LUTIANUS NOTATUS.
Der gezeichnete Lutjan.
Le Lutian marqué.
The spotted Lutian.


Fig. 2.




Fig. 1.



J. F. Hennig del. et sc.

ton et les nageoires sont verds. Il y a une tache noire à la base de la nageoire pectorale; et chaque rang d'écailles montre une ligne de jaune pâle. Les nageoires sont toutes arrondies; les rayons mols des nageoires sont ramifiés en quatre divisions. La nageoire du ventre n'a qu'un aiguillon, celle de l'anus en a trois, celle du dos seize; ces derniers sont raclés.

Ce beau poisson habite la mer du Nord.

On le nomme:

La Dent double, en François;
Der Doppelzahn, en Allemand; et
The Double-tooth, en Anglois.

IX.

LE LUTIAN MARQUÉ.

LUTJANUS NOTATUS.

CCLI^eme PLANCHE. FIG. 2.

Quatorze aiguillons au dos, treize rayons dans la nageoire de l'anus.

Lutjanus spinis dorsalibus quatuordecim, radiis tredecim in pinna ani. $B.\ \text{V}$, $P.\ \text{XIV}$, $V.\ \frac{\text{I}}{\text{VI}}$, $A.\ \frac{\text{III}}{\text{XIII}}$, $C.\ \text{XVI}$, $D.\ \frac{\text{XIV}}{\text{XXII}}$.

ON reconnoit ce poisson aux quatorze aiguillons de la nageoire dorsale, et aux treize rayons de celle de l'anus.

Je trouve cinq rayons dans la membrane des ouïes, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête est comprimée et termine en pointe tronquée; les lèvres sont charnues; l'ouverture de la bouche est petite; la langue et le palais sont lisses; les mâchoires de longueur égale, n'ont qu'un rang de dents serrées et pointues. On ne découvre que deux narines ovales qui touchent le bord supérieur des yeux; à ceux-ci on découvre en les examinant de près, un cercle de petits poireaux qui ont une ouverture au milieu; ces poireaux sont les ouvertures de petits canaux pituitaires. Les yeux ont la prunelle verte, et l'iris jaune nuancé de blanc. La tête n'a des écailles qu'aux opercules. Entre les yeux et la bouche il y a plusieurs petits canaux pituitaires. L'opercule antérieur est dentelé par les deux bords. L'ouverture des ouïes est large, la membrane couverte. Une branchie simple s'étend sur la face intérieure de l'opercule antérieur. Les écailles du tronc sont plus grandes que celles de la tête; toutes sont molles et unies. La ligne latérale, très-voisine du dos, est arquée et parallèle au dos, mais à la fin de la nageoire dorsale elle se courbe vers le milieu de la queue, et se perd dans la tache noire, qui se trouve au fond de la

nageoire de la queue. L'anus tient le milieu entre la tête et la nageoire de la queue. Le jaune sâle du poisson est marqué par des taches brunes. Les nageoires de la poitrine, du ventre et de l'anus finissent en pointes un peu arrondies. Les rayons de la nageoire de la queue sont dichotomes; ceux de la nageoire du dos sont simples, et ceux des autres nageoires ramifiés. Les aiguillons de la nageoire du dos sont ramentacés. Le nombre des aiguillons dans les autres nageoires de ce poisson est égal à celui du poisson précédent.

Les Indes Orientales sont la patrie de ce poisson.

Je l'ai appellé:

Le Lutian marqué, en François; *Der gezeichnete Lutjan,* en Allemand; et *The spotted Lutian,* en Anglois.

X.

LE LUTIAN DE LINKE.

LUTJANUS LINKII.

CCLII^cme Planche.

Quinze aiguillons au dos, quatorze rayons à la nageoire de l'anus.

Lutjanus spinis dorsalibus quindecim, radiis quatuordecim in pinna ani. B. . .
P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIV}$, C. XIII, D. $\frac{XV.}{XXVI.}$

On distingue aisément ce poisson de ceux de son genre, par les quinze aiguillons de la nageoire du dos, et les quatorze rayons à la nageoire de l'anus.

N'ayant que le dessin du poisson qui se trouve dans la collection de Mr. Linke à Leipzig, je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale. La nageoire pectorale a quatorze rayons, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue treize et la dorsale vingt-six.

La tête est étroite par devant, et sans écailles; les mâchoires sont de longueur égale, et garnies d'un rang de dents fortes, pointues et réfléchies. Le palais et la langue sont lisses: les narines solitaires, et ovales, sont près des yeux; ceux-ci ont la prunelle noire, entouré d'un iris bleu. Les écailles de l'opercule antérieur dentelé sont plus petites que celles de l'opercule postérieur. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane cachée. La ligne latérale, tenant avec le dos la même direction, s'en éloigne vers la nageoire de la queue. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires ventrales et pectorales ont les rayons mols ramifiés, mais ceux des autres nageoires sont dichotomes. Outre les quinze aiguillons mentionnés de la dorsale, la ventrale en présente un, et celle de l'anus trois. La tête est grise, mais violette au nez; le reste du corps est blanc, tirant sur le violet.

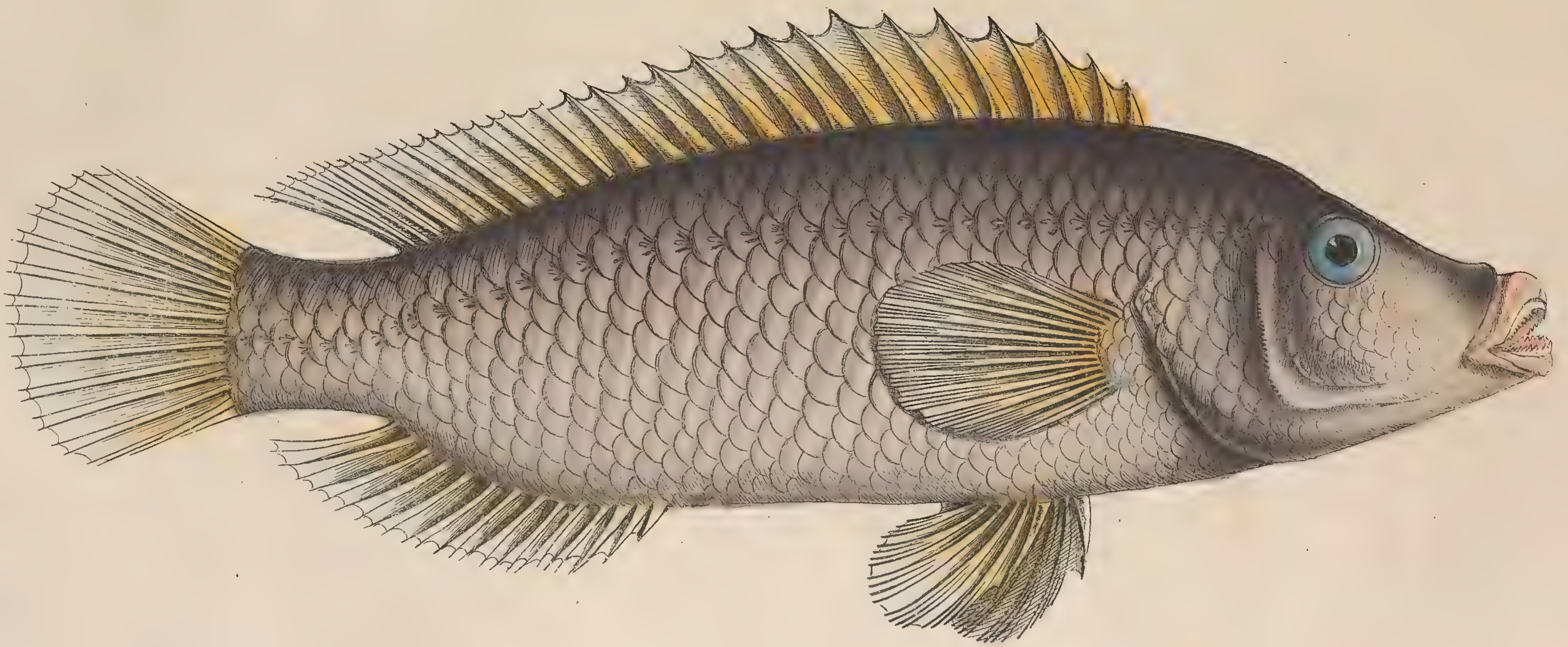
Je ne connois point le séjour de ce poisson. Je lui ai donné le nom de Mr. Linke, dont je le tiens.

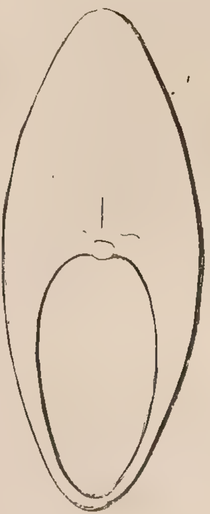
Fin de la septieme Partie.

BERLIN, 1796. De l'Imprimerie de Godefroy Hayn.

CCLII.

Lutianus Linckii.
Der linckische Lutian.
Le Linck.
The Lutian of Link.





232.

Krüger jun. del. — J. F. Hennig fc.

ICHTYOLOGIE,

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

DES POISSONS.

AVEC DES FIGURES ENLUMINÉES, DESSINÉES D'APRÈS NATURE.

PAR

MARC ÉLIÉSER BLOCH,

Docteur en médecine et Praticien à Berlin; Membre de la Société des Scrutateurs de la Nature de Berlin, de celles de Danzig, Halle, Zürich, de l'Académie impériale; des Académies de Londres; Sciences de Göttingue, Francfort sur l'Oder, Harlem, Utrecht, Vliessingen et Mayence; de la Société économique de St. Petersbourg, de celles de Leipzig, de Bavière, de Zelle.

HUITIÈME PARTIE.

Avec 36 Planches.



A BERLIN chez l'Auteur.

A LEIPZIC dans la Musée de Mr. BEYGANG et chez tous les Libraires d'Allemagne.

MDCCXCVII.

AVANT-PROPOS.

En publiant cette huitième partie de mon ouvrage, il me faudra donner une rélation touchant les mots: Gestochen auf Kosten (gravé aux dépens etc.), dont les dix-huit dernières estampes sont marquées.

Lorsque, il y a dix ans, je formai le dessein de faire la description des poissons que l'on trouve dans les états Prussiens, et de les mettre au jour avec des estampes enluminées, l'énormité des fraix de cet ouvrage intimida

nos libraires, d'autant plus qu'il ne pouvoit guère intéresser l'étranger, et que le nombre des amateurs, habitans de ce pays, n'effectueroit pas, à beaucoup près, le débit nécessaire. Je résolus donc de m'en charger moi-même, et je fis choix de la voie de la souscription.

Les premiers cahiers d'essai parurent à peine qu'il se présenta tant de souscripteurs que j'aurois pu m'attendre non-seulement à une indemnité entière, mais à une récompense même de mon travail, s'ils avoient persévéré.

Etendant dans la suite le plan de mon ouvrage à y comprendre aussi des poissons exotiques, et publiant dans l'espace de six ans autant de parties in folio, que je fis suivre d'une édition in Octavo, je me trouvai embarrassé dans une dépense de quinze mille écus, dont je n'avois à peine récueilli que la moitié. Plusieurs raisons que l'expérience seule m'a fait connoître depuis, en sont la cause. Je compte ici certaines situations et évènemens politiques, lesquels, en tournant l'attention du public vers les affaires politiques et leur propre sureté, la détournèrent de l'his-

toire naturelle. En outre la défection de plusieurs personnes, ou mortes, ou ruinées, ou parties: de gens dont l'ardeur pour le progrès de cet ouvrage s'étoit rallentie. Réfléchissant encore que tel autre manquoit à son engagement, je ne vis dans la continuation de mon travail qu'une perte certaine pour ma famille, et je finis par la sixième partie, résolu d'attendre une époque plus favorable.

Quelque temps après, les Srs. Morino et Comp. Marchands d'estampes Académiciens, s'adressèrent à moi, pour la continuation de cet ouvrage; ils persistèrent dans leur dessein, quoique je leur fisse envisager tous les inconvéniens et les difficultés de l'entreprise; parce qu'ils étoient persuadés que leur communication et leur commerce avec des amateurs de l'art ne manqueroit pas d'ouvrir un débouchement favorable à cet ouvrage. Après avoir mis au jour neuf cahiers ou une partie et demi à leurs propres fraix, ils virent qu'ils s'étoient trompés dans leur calcul, et rénoncèrent à l'entreprise.

Quelques savans intéressés à voir achever l'ouvrage, leur conseillèrent d'ouvrir une souscription pour la gravure des estampes, de la même façon que l'on a vu paroître en Angle-

terre l'Ichthyologie de Willughby et les Insectes de Wilken, et recemment en Italie Scopolis delicia insubrica; et de marquer sur les planches le nom de ceux qui en feroient les fraix, avec ces mots: gravé aux dépens, etc. Cette proposition quoiqu' acceptable en elle-même, me parut à la vérité avoir un air d'importunité; j'y consentis cependant, afin de ne pas contrarier de ma part l'accomplissement de cet ouvrage; chacun étoit d'ailleurs le maître de contribuer ou non, à la culture de cette branche de l'histoire naturelle, aussi utile que peu connue.

ICH-

CCLIII.



LUTIANUS SURINAMENSIS.
Der Steinkahlkopf.
Le Lutian de Surinam.
The Lutian of Surinam.

253.

J. F. Hennig del. et sc.

ICHTHYOLOGIE

OU

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIERE

DES POISSONS.

SUITE

DES

LUTIANS.

XI.

LE LUTIAN DE SURINAM.

LUTJANUS SURINAMENSIS.

CCLIII^eme PLANCHE.

La mâchoire supérieure sans dents.

Lutjanus maxilla superiore edentula. $B.\,VI$, $P.\,XVI$, $V.\,\frac{I}{VI}$ $A.\,\frac{III}{X}$, $C.\,XVI$, $D.\,\frac{XIV.}{XXIX.}$

La machoire supérieure sans dents fait le caractère distinctif de ce poisson.

On remarque six rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-neuf dans celle du dos.

L'ouverture de la bouche est petite; la mâchoire inférieure armée d'un grand nombre de dents petites, pointues et serrées, est plus longue que la mâchoire supérieure, qui est munie de deux os de lèvres; le palais est rude, la langue lisse, les lèvres sont fortes. Les narines sont doubles, celles du devant rondes, les autres ovales et tout près des yeux. Ceux-ci sont grands, la prunelle est noire, l'iris d'un bleu clair. La tête est en pente, et sans écailles sur le devant; les écailles de l'opercule antérieur sont plus petites que celle du postérieur; mais elles sont toutes dentelées et dures comme celles du tronc. L'opercule postérieur consiste en deux lames, et termine en pointe obtuse; l'antérieur est dentelé aux deux bords. L'ouverture des ouïes est fort large, et la membrane cachée. Le tronc large sur le devant se rétrécit sur le derrière; la ligne latérale que l'on apperçoit près du dos, a la direction presque droite, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles avancent au dos arrondi, et forment un sillon pour y recevoir la partie antérieure de sa nageoire: la partie molle de cette nageoire est couverte de même que celle de l'anus et de la queue, presqu'à demi de petites écailles. Les nageoires sont arrondies, et les rayons moux se divisent en plusieurs rameaux. La partie antérieure de la nageoire du dos est munie de quatorze aiguillons et décline fortement sur le derrière; le premier aiguillon de la nageoire de l'anus est petit, le second long et fort, et le troisième étroit; il n'y a que le premier rayon de la ventrale qui soit piquant. Le fond du poisson est rougeâtre, avec de rayes et de taches d'un gris foncé. Les nageoires sont bleues, et celle de la queue seule est rouge par le haut.

Ce poisson est natif de Surinam.

Il est nommé:

Steen-Kaal-Kop, par les Hollandois;
Steinkahlkopf, par les Allemands;
Le Lutian de Surinam, par les François; et
The Lutian of Surinam, par les Anglois.

Lutianus Rostratus.
Der Rüsfel.
Le Groin.
The Snouted Lutian.

Lutianus Virescens
Der Grünflosser
Le Lutian verdâtre.
The Green-fin.

Fig. 2.

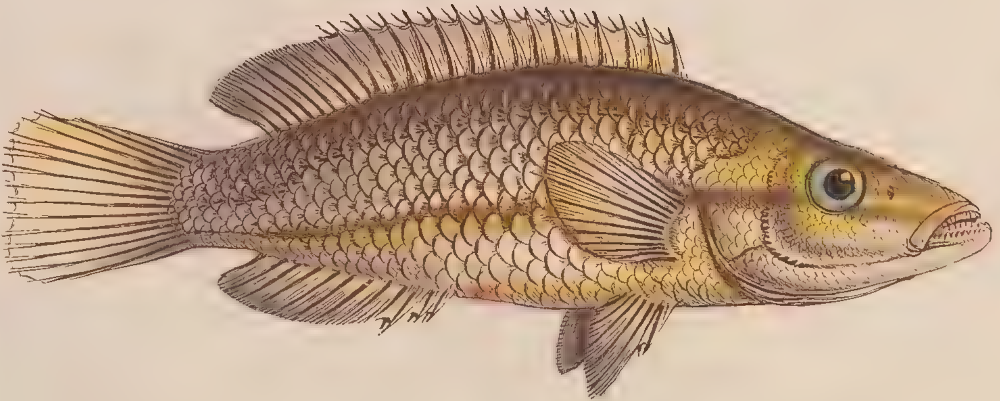
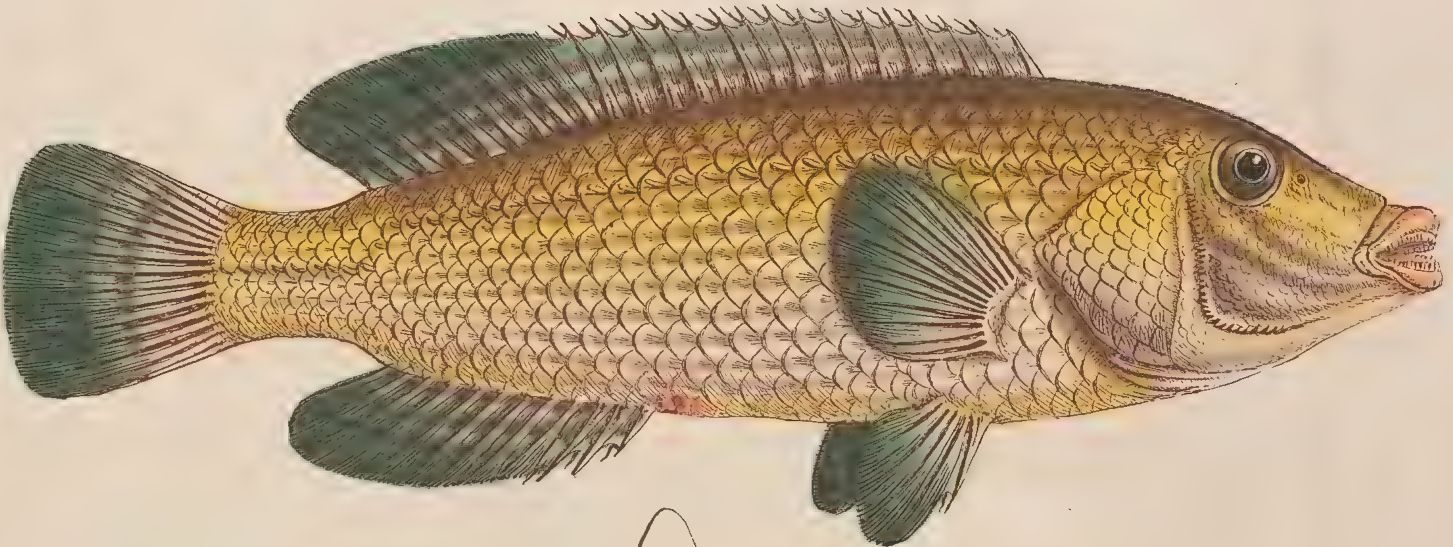
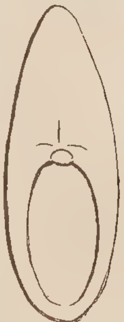




Fig. 1.





J.F. Hennig del. et Sc.

XII.

LE LUTIAN VERDÂTRE.

LUTJANUS VIRESCENS.

CCLIVeme PLANCHE. FIG. 1.

Un rang de dents à chaque mâchoire, douze rayons dans la nageoire de l'anus.

Lutjanus serie unica dentium, radiis duodecim in pinna ani. B. v, P. xii, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. xvi, D. $\frac{XVI.}{XXV.}$

Le rang de dents à chaque mâchoire, et les douze rayons à la nageoire de la queue caractérisent ce poisson.

Le Carassin de mer dont nous avons fait la description dans la partie précédente, p. 95. ressemble fort au Lutian verdâtre: mais le Carassin n'ayant que deux dents dans la mâchoire supérieure, et celui-ci ayant plus de dents et plus de rayons, on ne peut guère les confondre.

La membrane branchiale a cinq rayons, la pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est allongée et obtuse; les lèvres sont charnues, les mâchoires de longueur égale, et armées d'un rang de dents pointues et serrées, dont les antérieures sont les plus fortes. Le palais et la langue sont lisses, et la gueule a des dents en forme de perles. Les os des lèvres se rétrécissent par le haut et s'élargissent à l'angle. D'ici jusqu'aux yeux la tête est sans écailles. Les narines sont solitaires, ovales, et touchent au bord des yeux; dont la prunelle noire est bordée d'un iris gris et jaune. L'opercule antérieur est arrondi et denticulé par ses deux bords; le postérieur termine en pointe: ils ont l'un et l'autre des écailles plus petites que le tronc, et qui sont toutes minces et lisses. L'ouverture des ouïes est grande, la membrane découverte, et l'on trouve une branchie simple.

Le tronc est étroit et comprimé, mais le dos et le ventre sont arrondis. La ligne latérale allant dans la proximité du dos, est interrompue au bout de la nageoire dorsale. L'anus est plus voisin de la nageoire de la queue que de la tête, à la quelle on voit aussi bien qu'à chaque rang d'écailles, des lignes violettes. Le fond du poisson est jaunâtre, mais les nageoires sont vertes; celle du dos, de l'anus et de la queue ont des lignes violettes. Les seize aiguillons du dos, et les trois de l'anus sont ramentacés. La ventrale est aussi armée d'un aiguillon. Les rayons moux se ramifient en plusieurs branches, et les nageoires sont arrondies. Les nageoires du ventre se trouvent plus en arrière que celles de la poitrine.

J'ignore la patrie de ce poisson. Je l'ai reçu d'un encan Hambourgeois, sans aucune description.

On le nomme:

Le Lutian verdâtre, en François; *The Green-fin*, en Anglois.
Der Grünflosser, en Allemand;

XIII.

LE GROIN.

LUTJANUS ROSTRATUS.

CCLIV^eme Planche. Fig. 2.

La tête formant une pointe obtuse; la nageoire de la queue tronquée.

Lutjanus capite acuminato, pinna caudae truncata. $B.\ v,\ P.\ xii,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{III}{XII},\ C.\ xv,\ D.\ \frac{XV.}{XXV.}$

La tête en pointe obtuse, et la nageoire de la queue tronquée, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-cinq.

La bouche est petite, la mâchoire inférieure la plus longue: un rang de dents petites, minces, pointues et très-serrées les garnit toutes deux, et la mâchoire supérieure fait encore voir deux os de lèvres. Le palais et la langue sont lisses; les narines solitaires, rondes et placées au milieu entre le museau et les yeux. Ceux-ci ont l'iris couleur turquoise autour d'une prunelle noire. La tête est sans écailles jusques-là. L'opercule antérieur est finement dentelé: les deux opercules arrondis sont couverts d'écailles plus petites que celles du tronc. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane n'est visible qu'en partie. Le côté interne de l'opercule antérieur est garni d'une branchie simple. Le ventre est plus arrondi que le dos. La ligne latérale allant près du dos est un peu arquée et parallèle au dos; l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires, excepté celle de la queue, sont courtes, les

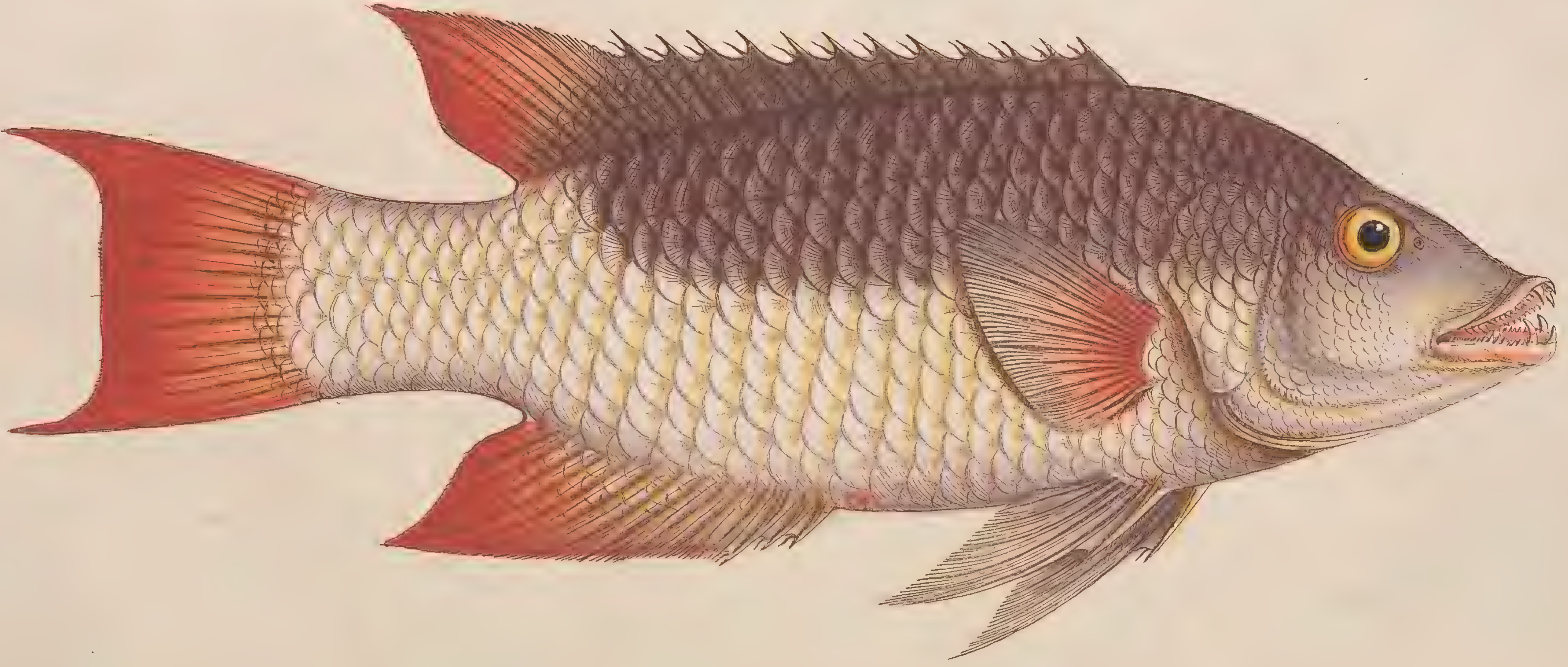
rayons moux sont ramifiés; excepté dans la nageoire de la queue, où ils sont fourchus. Quinze aiguillons arment la nageoire dorsale, trois celle de l'anus, et un la ventrale. Les premiers sont ramentacés. Le dos est violet foncé, le ventre violet clair; les côtés sont jaunâtres. Les nageoires pectorales et de la queue ont la même couleur au fond, mais elles jaunissent aux bords. Les autres nageoires exposent le contraire.

Je ne connois point le séjour de ce poisson, que je tiens de Mr. Vosmer à la Haye.

On le nomme:

Le Groin, en François;
Der Rüssel, en Allemand; et
The snouted Lutian, en Anglois.

CCLV.


LUTIANUS VERRES
Der See-Eber
Le Verrat de Mer.
The Sea-Boar.
255.
J.F.Hennig del. et sc.

XIV.

LE VERRAT DE MER.

LUTJANUS VERRES.

CCLV^{eme} Planche.

Le dos violet, la bouche en forme de groin.

Lutjanus rostratus, dorso violaceo. *B.* v, *P.* xvi, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C.* xv, *D.* $\frac{XII.}{XXII.}$

Perro Colorado. *Parra.* Descr. de Hist. Nat. p. 3. Lam. III. f. 1. *)

Ce poisson se distingue aisément de ceux de son genre, par le violet du dos, et par sa bouche en forme de groin.

L'on apperçoit cinq rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et vingt-deux dans la dorsale.

La tête comprimée et en pente, termine en pointe obtuse; la bouche est grande, et la mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure: elles sont l'une et l'autre armées de dents, qui diffèrent sensiblement de celles des autres poissons de ce genre. La mâchoire inférieure présente par devant quatre grandes dents, pointues, recourbées, dont celles des côtés sont les plus fortes; puis viennent six dents très-courtes, placées deux-à-deux; celles-ci sont suivies de trois dents plus grandes recourbées, et puis trois dents courtes. Mais dans la mâchoire supérieure l'on ne voit, outre les quatre dents du devant, semblables à celles de la mâchoire inférieure, que deux dents sur le derrière, et entre ces deux endroits l'on remarque des dents isolées, courtes, en forme de perles; le palais en a de

*) Quelque tems après que la gravure des Planches a été faite, j'ai reçu un livre Espagnol qui traite de productions de mer, propres à l'Amérique méridionale, et porte le titre: *Descripcion de differentes piezas de Historia Natural las mas del Ramo maritimo, representadas en setenta y cinco laminas, su Autor Don Antonio Parra.* En la Havana, 1787. L'auteur de cette Histoire naturelle donne la figure de notre poisson, avec le nom propre qu'il porte dans son pays.

semblables. On remarque une branchie simple au côté interne de l'opercule antérieur, dont le bord est dentelé. La tête n'a point d'écailles jusqu'aux yeux, auxquels touchent les narines, dont on ne voit que deux. La prunelle noire est dans un iris d'orange. L'opercule postérieur termine en pointe obtuse. L'ouverture des ouïes est très-large, et la membrane est en partie couverte. Les écailles des opercules n'ont pas la grandeur de celles du tronc. Les nageoires du dos, de l'anus et de la queue sont également couvertes pour la plus grande partie d'écailles semblables. Elles sont généralement dures et dentelées. La tête, le dos, et les flancs en partie brillent d'une couleur pourpre, mais le reste du tronc est argentin. La ligne latérale prend une direction presque droite jusqu'à la fin de la nageoire du dos, où elle fait une inflexion vers le milieu de la queue. L'anus est au milieu du corps. Les nageoires pectorales terminent en pointe obtuse, les autres en pointe aigue. Elles ont les rayons moux à plusieurs rameaux, et les aiguillons ramentacés. La ventrale a un de ces derniers, celle de l'anus trois, et la dorsale douze. La nageoire de la queue est rouge; celles de la poitrine le sont à la base et prennent à l'extrémité une couleur tirant sur le violet, la ventrale est d'un violet pâle, celle du dos et de l'anus sont violettes à leur partie antérieure, et rouges à la partie postérieure.

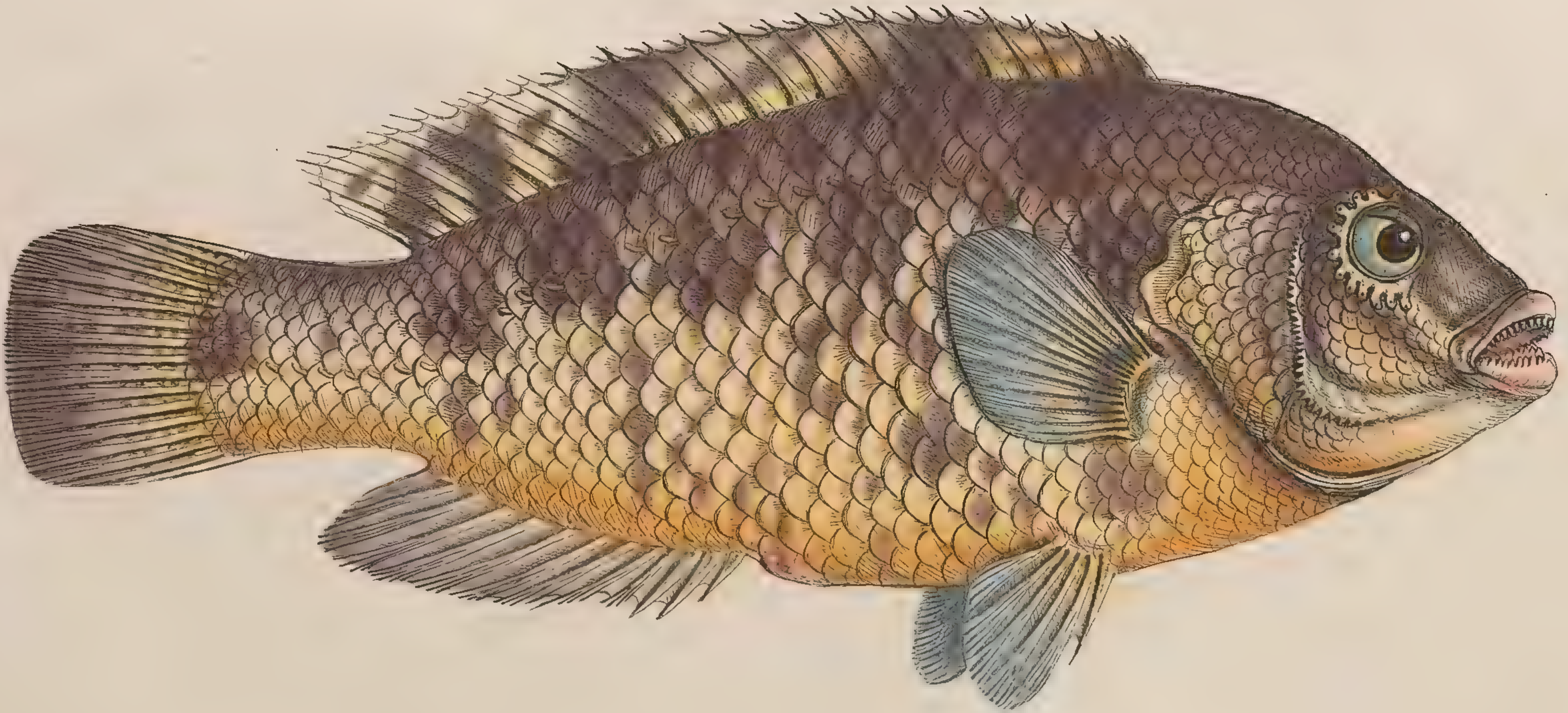
Ce poisson étoit du nombre d'une collection que je reçus du Japon. La ressemblance de sa bouche avec le groin du Verrat m'engagea à lui donner ce nom, ne connoissant point celui qu'il porte au Japon. Selon *Parra*, on le trouve aussi aux environs de l'île de Cuba *a*); mais cet auteur ne dit rien touchant son histoire.

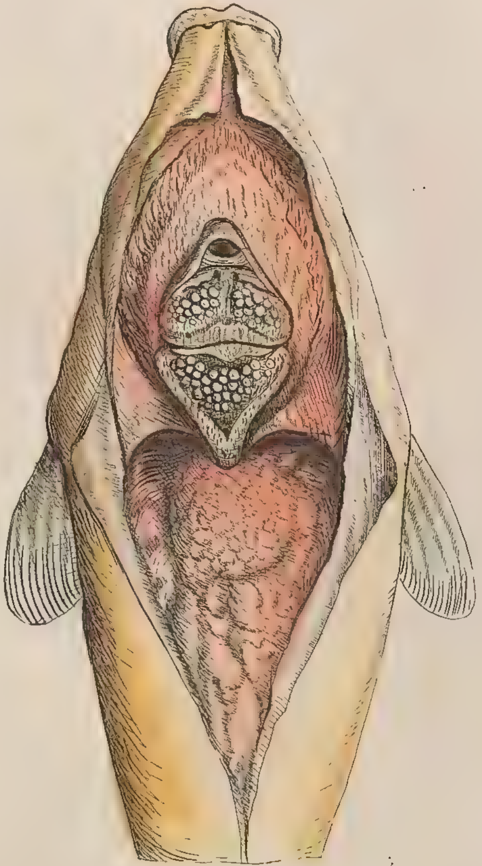
Il se nomme:

Le Verrat de mer, en François; *The Sea-Boar*, en Anglois; et
Der See-Eber, en Allemand; *Perro colorado*, en Espagnol.

a) Descript. de Hist. Nat. p. 3.

LUTIANUS NORVE
Der norwegische Lutian
Le Lutian de Norvege.
The Norwegian Lutian.







J. F. Hennig del. et sc.

XV.

LE LUTIAN DE NORVÈGE.

LUTJANUS NORVEGICUS.

CCLVI[eme] PLANCHE.

Seize aiguillons au dos, treize rayons à la nageoire de l'anus.

Lutjanus spinis dorsalibus sedecim, radiis tredecim in pinna ani. B. V, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIII}$, C. XVI, D. $\frac{XVI.}{XXV.}$

Les seize aiguillons du dos, et les treize rayons de la nageoire de l'anus distinguent ce poisson.

La membrane branchiale porte cinq rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale en contient six, treize distinguent celle de l'anus, celle de la queue en compte seize, et la dorsale est composée de vingt-cinq rayons.

L'ouverture de la bouche est petite; les mâchoires de longueur égale sont armées d'un rang de petites dents très-serrées. La langue et le palais sont lisses, et la gueule, garnie de dents en forme de perles, a trois os. Les lèvres sont grosses, mais les os en sont étroits. Les narines sont solitaires, et très-proches des yeux dont l'iris double de jaune et d'un bleu clair entoure la prunelle noire. Les yeux sont couverts en partie d'une membrane clignotante. Autour des yeux on remarque plusieurs petites ouvertures, lesquelles étant pressées rendent une humidité pituiteuse. La tête n'a point d'écailles jusqu'ici, et sa couleur est violette. Le tronc est large; l'anus prend le milieu entre la tête et la nageoire de la queue; l'opercule antérieur est dentelé, et l'autre termine en pointe émoussée. La superficie intérieure du premier opercule fait appercevoir une branchie simple. L'ouverture des ouïes est fort large, et la membrane ne se cache qu'en partie. La ligne latérale allant dans la proximité du dos, fait une

inflexion très-forte vers sa fin. Les écailles sont dentelées, dures et bien attachées à la peau; et couvrant en partie la nageoire du dos et de l'anus elles forment non seulement un sillon à ces deux endroits, mais leur éminence donne encore à ce poisson une forme large. Toutes les nageoires sont arrondies et leurs rayons ramifiés. Les seize aiguillons mentionnés de la nageoire dorsale sont ramentacés. Outre cette nageoire, la ventrale est armée d'un aiguillon, et celle de l'anus de trois. La nuque et le dos sont violets; les flancs et le ventre sont jaunes et tachetés de violet, de même que la dorsale. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont bleues; l'extrémité des nageoires de l'anus et de la queue est violette, le reste jaunâtre.

Ce poisson est de la Norvège. J'en ai reçu trois de mon ami Spengler, qui ont tous la grandeur représentée par mon estampe.

On lui donne le nom de sa patrie:

Le Lutian de Norvège, en François; *The Norvegian Lutian*, en Anglois.
Der Norwegische Lutian, en Allemand;

L'estomac est étroit; le canal intestinal a deux sinuosités; la vésicule aérienne est courte, large, simple, d'une membrane forte, et attachée aux deux côtés de même qu'à l'épine.

Pour mieux faire connoître les susdits trois os de la gueule armée de dents en forme de perles, j'ai représenté la tête disséquée d'en bas, afin de les montrer dans leur forme naturelle. Ils forment pour ainsi dire, deux mâchoires appliquées à l'intérieur de la gueule, et qui broyent la nourriture; l'os supérieur est divisé en deux.

CINQUANTE-SIXIEME GENRE.

LES BRÊMES DE MER OU SPARES.

SPARUS.

Article Premier.

Des Spares en général.

Les opercules écailleux, non-dentelés et non-armés.

Pisces operculis squamatis, non serratis inarmatisque.

Sparus. Linn. S. N. Gen. 165. p. 467. ed. Gmel. p. 1270.
— — Artedi. Gen. 28. p. 55. Syn. p. 57.
— — Forskäl Descript. Anim. p. XV. et 51.
— — Müll. Prodr. Z. D. p. 45.
— — Brunniche. Pisc. Mass. p. 36.
— — Forster. Enchirid. Hist. Nat. p. 86.
Cynaedus. Gron. Zooph. p. 60. n. 214. p. 62. n. 216. p. 62. n. 219. 220. Scarus p. 67. n. 229. Perca. p. 89. n. 295.
Maenas. Klein. Miss. Pisc. V. p. 44. n. 1. Cicla p. 48. n. 11. Synagris p. 49. n. 1 — 7. et p. 51. n. 12. 16. Sargus p. 57. n. 1. 2.
Spare. Bonaterr. Encycl. Ichth. Gen. XIII, p. 96.
La Dorade. Goüan. Hist. des Poiss. Gen. XIII, P. 103. 135.
Gilt-head. Pennant. B. Z. Tom. III. Gen. XXV. p. 240.
Seebrasse. Lesks. Anfangsgr. der Naturg. Gesch. 25. p. 374.
Meerbrasseme. Müll. L. S. T. IV. p. 179.

Les opercules écailleux, unis, et non-armés distinguent ce genre de tous les autres.

Les quatre parties du monde offrent des poissons avec ces caractères. Ils ont une nageoire du dos longue et composée de rayons moux et de piquants, ils ont de belles couleurs, et leur chair est bonne à manger. Quelques-uns se distinguent par de grosses lèvres, d'autres par des dents fortes; j'en décrirai trente-six espèces. Linné n'en a recueilli que huit espèces dans son systême.

Le grand nombre de ces poissons ne permettant pas de les bien distinguer par un ou deux caractères, à cause de leur ressemblance, j'en ai

fait cinq divisions. La première contient ceux qui ont des queues d'hirondelle; la seconde rapporte ceux dont la nageoire de la queue est fourchue; la troisième ont la nageoire de la queue en croissant; ceux de la quatrième ont la nageoire de la queue arrondie; et ceux qui ont la nageoire de la queue tronquée, composent la cinquième de ces divisions. Lorsque les rayons des deux côtés de la nageoire de la queue avancent sensiblement sur ceux du milieu, qui sont également longs, je nomme cette nageoire queue d'hirondelle; lorsque les rayons du milieu sont courts, et que les autres forment successivement une pointe, la nageoire devient fourchue. La nageoire de la queue en croissant a les rayons du milieu un peu plus courts que ceux des bouts. La nageoire de la queue tronquée a les rayons de longueur égale; et la nageoire arrondie a les rayons aux extrémités latérales plus courts qu'au milieu.

Linné caractérise les Brêmes de mer de la manière suivante: Des dents incisives, ou dents canines fortes, et des mâchelières obtuses et serrées; des lèvres doubles, cinq rayons à la membrane branchiale; des opercules écailleux; le corps comprimé, la ligne latérale courbée sur le derrière, et les nageoires pectorales arrondies. La première marque suffiroit, si toutes les espèces, qu'il incorpore à ce genre, avoient de pareilles dents: mais plusieurs espèces n'ont point de dents incisives ou canines. Je ne citerai que la Brême saxatile *a)* vu que Gronov, auquel Linné se rapporte, en a fait une description exacte *b)* et nous en a laissé un bon dessin. Cet écrivain dit expressément, que les deux mâchoires soit garnies de très-petites dents serrées *c)*. La seconde marque, ou les lèvres doubles, par lesquelles le Chevalier entend sans doute les os des lèvres et une membrane charnue, ou bien des lèvres proprement dites qui couvrent les dents, se trouvent aussi dans un nombre d'autres poissons, surtout dans les Labres. Si la troisième marque, savoir les cinq rayons de la membrane branchiale n'est propre qu'aux Brêmes de mer, et si c'est ce nombre qui les distingue tous sans exception; c'est ce que je ne puis affirmer, ne les possédant pas tous; la plupart de ceux, que je vais décrire, en ont six. Cetti *d)* a fait une observation pareille. Les opercules écailleux sont aussi propres à bien des Labres, des Perches, et des Ombres de mer. Il en est de même du corps comprimé, et de la ligne latérale courbée sur le derrière, que l'on découvre dans peu de Brêmes de mer, mais bien

a) Sparus saxatilis. Linn. S. N. p. 468. n. 7.
b) Mus. II. p. 29. n. 185. tab. 6. fig. 3.
c) Dentes in utrisque maxillis conferti, innumeri, minimi, sont ses paroles au lieu cité.
d) Naturg. v. Sardin. T. III. p. 124.

bien dans un grand nombre de Labres. Il s'en suit, que les caractères du Chevalier ne suffisent point, et je crois que les miens distinguent mieux ce genre de poissons.

Aristote rapporte déjà quatorze espèces, savoir: la *Dorade e*), le *Sparaillon f*), le *Sargue g*) la *Queue noire* ou l'*Oblade h*), le *Picarel i*), la *Mendole k*), l'*Orphe l*), le *Pagre m*), le *Canthère n*), le *Marron o*), la *Saupe p*), le *Denté q*), la *Morme r*), et le *Pagel s*). Pline cite le *Bague t*). Jovius décrit le premier avec quelque détail sept espèces du nombre des quinze mentionnées, tels sont: la *Dorade u*), le *Denté v*) le *Pagel x*), la *Saupe y*), le *Sargue z*), le *Bague aa*), et la *Queue noire bb*), qui se trouvent dans les eaux Romaines. Bellon nous a donné depuis des descriptions plus exactes non seulement de ces sept espèces, mais aussi des autres, à l'exception du *Marron*; et il nous a donné un modèle gravé en bois de tous ces poissons, excepté du *Pagre cc*). Artédi a reçu ces quinze espèces dans son système sous le nom de *Sparus dd*). De nos jours Nieuhof *ee*), Mollina *ff*), Rai *gg*) et Cetti *hh*) ont enrichi ce genre d'une espèce chacun; Pallas l'a augmenté de deux espèces *ii*),

e) H. N. lib. 1. c. 5. lib. 2. c. 17. Spar. Aurata. Linn. n. 1.

f) — — lib. 4. c. 8. lib. 5. c. 11. S. annularis. L. n. 2.

g) — — lib. 5. c. 9. 11. I. 6. c. 17. S. Sargus. L. n. 3.

h) — — lib. 8. c. 2. S. Melanurus. L. n. 4.

i) — — lib. 8. c. 30. S. Smaris. L. n. 5.

k) — — lib. 6. c. 15. 17. lib. 8. c. 30. S. Maena. L. n. 6.

l) — — lib. 5. c. 10. lib. 8. c. 13. 15. S. Orphus. L. n. 8.

m) — — lib. 8. c. 13. S. Pagrus. L. n. 11.

n) — — lib. 8. c. 13. S. Cantharus. L. n. 13.

o) — — lib. 4. c. 8. 9. lib. 5. c. 9. S. Chromis. L. n. 14.

p) — — lib. 4. c. 7. lib. 5. c. 9. 10. S. Salpa. L. n. 14.

q) — — lib. 2. c. 13. 15. lib. 8. c. 2. 13. S. Dentex. L. n. 20.

r) — — lib. 6. c. 17. S. Mormyrus. L. n. 24.

s) — — lib. 4. c. 11. lib. 6. c. 13. S. Erythrinus. L. n. 10.

t) Box et Boca. N. H. lib. 33. c. 11. S. Boops. Linn. n. 12.

u) Aurata. de Pisc. Rom. c. 11.

v) Dentex. c. 12.

x) Fragolinus. c. 13.

y) Salpa. c. 14.

z) Sargus. c. 15.

aa) Boca. c. 2.

bb) Melanurus. c. 24.

cc) Dentex. Aquat. p. 179. fig. 181. Mormyrus. p. 183. f. 184. Erythrinus. p. 185. f. 186. Salpa. p. 187. f. 189. Aurata. p. 192. f. 193. Orphus. p. 198. f. 200. Maena. p. 225. f. 226. Smaris. p. 226. f. 228. Boces. p. 228. f. 230. Sparus. p. 240. f. 242. Sargus. p. 242. f. 244. Cantharus. p. 245. f. 247. Pagrus. p. 251. f. 253. Melanurus. p. 269. f. 271.

dd) Gen. p. 35.

ee) Geel-stardt. Ind. Tom. II. p. 269. fig. 1. S. argyrops. L.

ff) S. chilensis. Naturg. von Chil. p. 197.

gg) Brama marina. Syn. Pisc. p. 115. n. 4.

hh) S. Puntazzo. Faun. Sardin. p. 28.

ii) Du Filou. S. Insidiator. Spizil. Zoolog. fasc. 8. p. 41. et de l'Oeillère (palpebratus). Neue Norweg. Beyträge. T. II. p. 55.

Haselquist de trois *kk*), et Osbeck d'un pareil nombre *ll*); Linné *mm*), Catesby *nn*), Brunniche *oo*) et Duhamel *pp*) y en ont ajouté chacun quatre, et Gronov *qq*), Forskael *rr*) et Houttuyn *ss*) ont enrichi ce genre chacun de six espèces. Ce qui monte à cinquante-huit espèces En y joignant les vingt-huit espèces, dont ces écrivains ne font aucune mention, et que je vais détailler, le nombre des espèces de ce genre sera de quatre-vingt cinq.

Les Indes Orientales produisant beaucoup de poissons de la classe des Thoraciques, Renard donne apparemment un grand nombre de poissons de ce genre: mais les dessins en sont si mauvais, que je n'ose en mettre aucun dans ce genre avec certitude; et je ne puis même garantir, que tous les poissons cités des auteurs mentionnés appartiennent à ce genre, lorsqu'on les examinera de près; surtout d'après les caractères distinctifs par lesquels nous avons caractérisé ce genre.

kk) Sparus orientalis. Reise nach Paläst. n. 74. S. niloticus. n. 75. et S. galilaeus. n. 76.

ll) S. nobilis. Reise nach China. p. 336. S. Spinus. p. 357. et S. chinensis. p. 340.

mm) S. Saxatilis, S. Hurta, S. virginicus et S. capistratus.

nn) Perca rhomboides. Carolin. Tom. II. p. 4. (S. rhomboides L.) Aurata bahamensis. p. 16. (S. chrysops. L.) Turdus oculo radiato. p. 12. (S. radiatus L.) et Salpa purpurascens. p. 17. (S. Synagris L.)

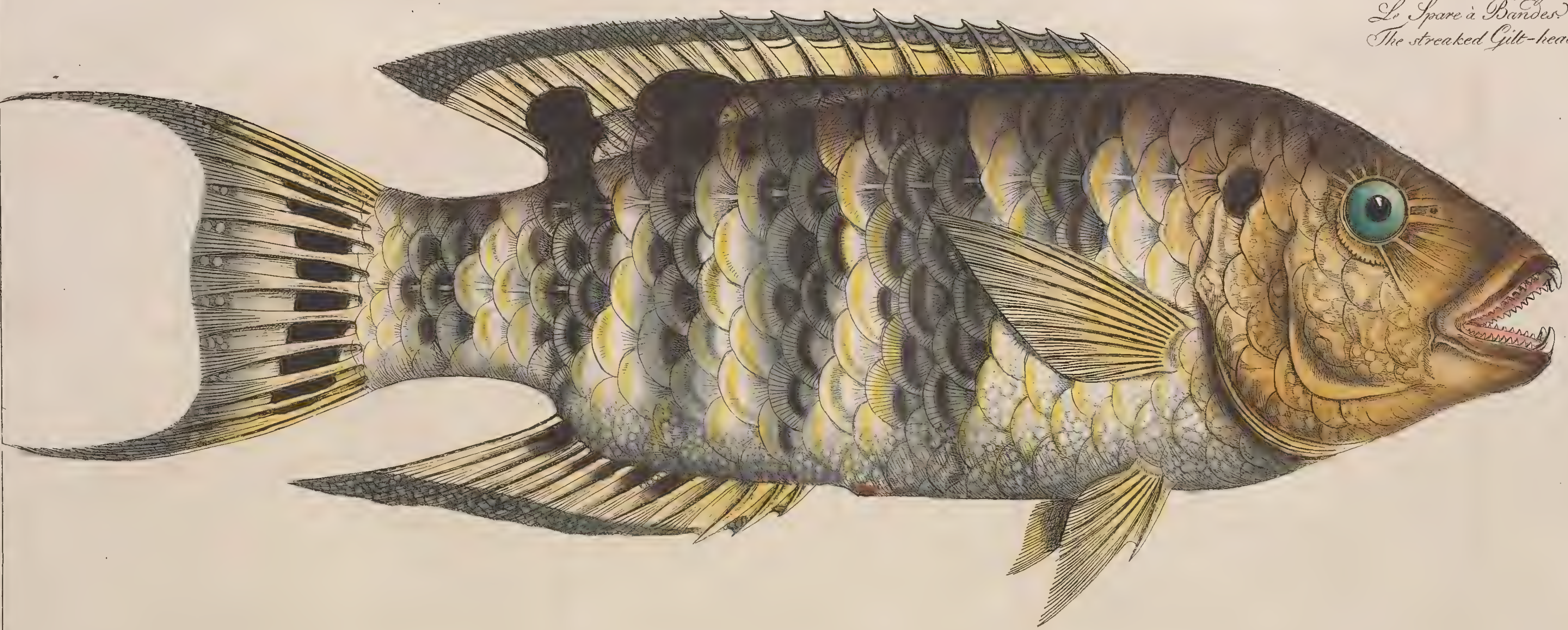
oo) Sparus n. 53. Pisc. Mass. S. n. 57. S. Zebra. n. 63. S. Bogaraveo. n. 65.

pp) Plomb. Traité de Pech. III. pl. 4. f. 3. Serram. pl. 6. f. 2. Grosse Sarde grise. pl. 7. f. 1. et petite Sarde rouge. pl. 7. f. 2.

qq) Cynaedus. Zooph. n. 215, 217, 218 et 219. Sparus. n. 223. Coracinus. n. 226.

rr) Sparus crenidens. Descript. Anim. p. XV. n. 19. S. strongilus. n 23. S. Sarba. p. 31. n. 22. S. Spinifer. n. 23. S. Berda. n. 24. S. Haffara. n. 25.

ss) Sparus auratus, Holl. Maatschapp. Tom. XX. p. 318. S. argentatus. p. 319. S. notatus p. 320. S. latus p. 322. S. virgatus. p. 323. et S. fuscescens. p. 324.



Sparus Fasciatus.
Der bandirte Brassem.
Le Spare à Bandes.
The streaked Gilt-head.

257.

Krüger. del. J. F. Hennig. sc.

Article Second.

Des Spares en particulier.

PREMIERE DIVISION.

Les Queues d'Hirondelle.

I.

LE SPARE À BANDES.

SPARUS FASCIATUS.

CCLVII^eme Planche.

Le corps ceinturé, la ligne latérale interrompue.

Sparus corpore fasciato, linea laterali interrupta. B. v, P. xii, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. xiii, D. $\frac{IX.}{XX.}$

Les bandes transversales et la ligne latérale interrompue font des caractères surs pour ce poisson.

La membrane branchiale montre cinq rayons, la nageoire pectorale en compte douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue treize, et la dorsale vingt.

La tête est comprimée et alépidote jusqu'aux yeux; la bouche grande, les mâchoires d'égale longueur et par devant à chaque côté garnies d'une forte dent canine recourbée; entre ces deux dents et à côté d'elles il y a un rang de dents fortes, serrées et coniques. Outre celles-ci l'on découvre encore quelques dents en forme de perles avant et derrière les dents mentionnées. La langue, le palais et les opercules sont lisses. Les narines solitaires, oblongues, rondes et dans la proximité des yeux, qui sont petits, à prunelle noire et iris bleuâtre. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane découverte pour la plus grande partie. L'intérieur de l'opercule du devant est

joint par une branchie simple; et l'opercule postérieur termine en pointe émoussée. Le tronc est large, comprimé, jaunâtre, et embelli de six bandes brunes. Les écailles sont larges, minces, lisses, et couvrent une partie des nageoires du dos, de l'anus et de la queue. La dernière qui a le bord brun, est traversée par une bande noire. La tête, la poitrine, le bord de la nageoire de l'anus et de celle du dos, et l'extrémité de la nageoire de la queue sont parsemés de petites taches. La ligne latérale est droite et double: l'une prend au dos, et va en direction droite jusqu'au bout de la dorsale; l'autre commence presque au milieu de la queue et se perd dans sa nageoire. Les rayons moux se ramifient; la nageoire dorsale est armée de neuf aiguillons, celle de l'anus de trois, et la ventrale d'un: les bords des deux premières sont bruns, et finissent en pointe.

Ce poisson est du Japon.

J'en ai deux. Les couleurs du petit sont bien plus vives que celles du grand.

On le nomme:

Le Spare à bandes, en François;
Der bandirte Brassem, en Allemand;
The streaked Gilt-head, en Anglois.


CCLVIII.
SPARUS FALCATUS.
Der Sichelflosser.
La Faucille.
The Sickle-fin.
258.
J. F. Hennig. Sc.

II.

LA FAUCILLE.

SPARUS FALCATUS.

CCLVIIIeme Planche.

Quatre aiguillons à la nageoire de l'anus.

Sparus spinis quatuor in pinna ani. $B.\ VI,\ P.\ X,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{IV}{XXIV},\ C.\ X,$
$D.\ \frac{XIV.}{XXI.}$

Hepatus falcatus. Plumier Manuscr.

Les quatre aiguillons de la nageoire de l'anus désignent parfaitement bien ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a dix, la ventrale six, celle de l'anus vingt-quatre, celle de la queue dix, et la dorsale vingt et un.

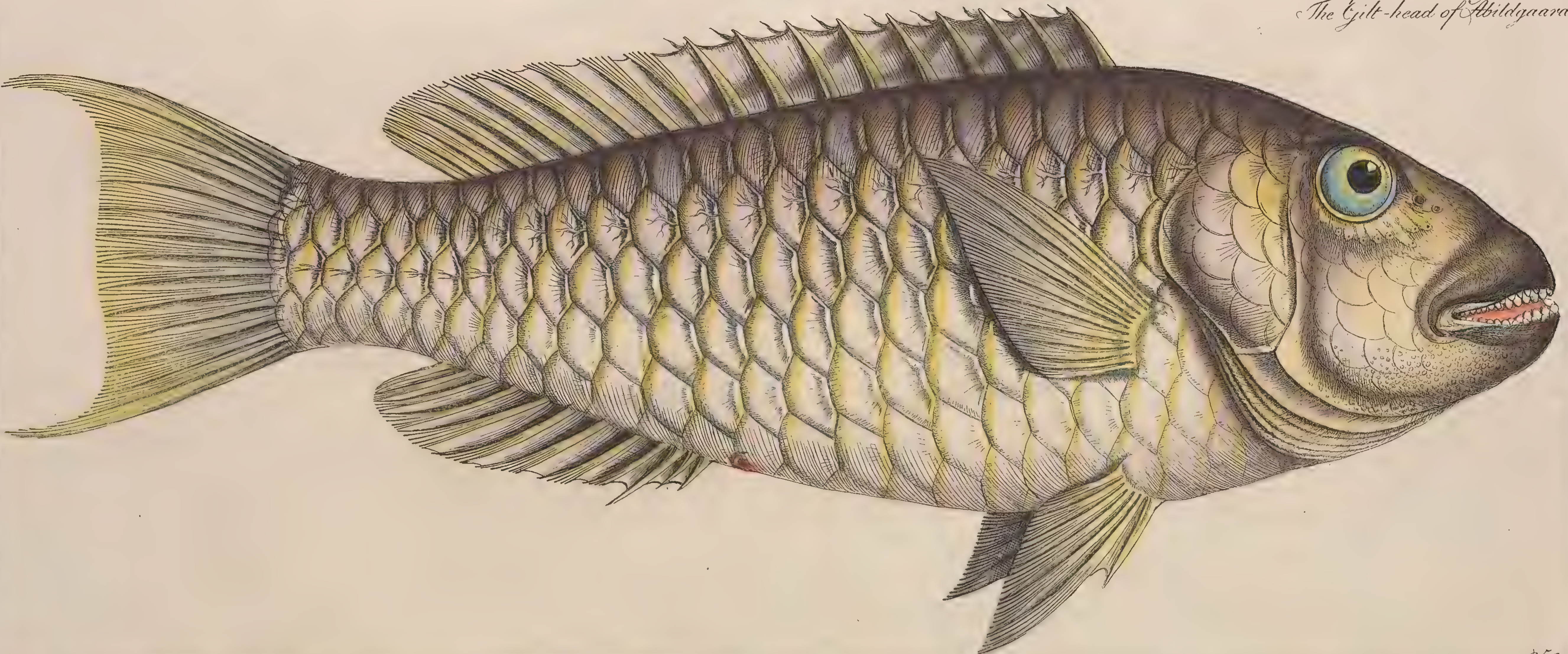
La tête est grande, et elle n'a d'écailles qu'aux opercules; la bouche est fort ouverte; les mâchoires sont d'égale longueur, et le devant en est armé de quatre fortes dents canines recourbées; chaque côté est garni de beaucoup de dents arrondies et petites, et de deux fortes dents pointues sur le derrière. La mâchoire supérieure montre deux os de lèvre larges et vertes, et l'on apperçoit près des yeux deux ouvertures ovales et autant de rondes. La prunelle noire est dans un iris doré. L'opercule antérieur est composé de deux petites lames, et l'autre forme une pointe émoussée. L'ouverture des ouïes est grande, et des os forts en soutiennent la membrane dégagée. Le tronc est large par devant, le ventre court, et l'anus par cette raison n'est guères éloigné de la tête. La ligne latérale, voisine du dos, prend une légère sinuosité vers la fin. Les écailles sont petites, minces et couvrent outre l'opercule et le corps une grande partie des nageoires du dos, de l'anus et de la queue. La tête et les nageoires sont

vertes, et ces dernières jaunissent vers le bord, excepté la seule pectorale qui est toute verte. Les rayons moux, excepté ceux des deux bouts, sont ramifiés; et outre les quatre aiguillons de la nageoire de l'anus que nous avons cités ci-dessus, la dorsale en porte quatorze.

Ce beau poisson se trouve aux Antilles, où le Père Plumier l'a dessiné. Le dessin qu'il en donne le représente plus grand que celui de mon estampe.

On le nomme:

La Faucille, en François;
Der Sichelflosser, en Allemand; et
The Sickle-fin, en Anglois.



SPARUS ABILDGAARDI
Der abildgaardsche Braßem
Le Spare d'Abildgaard.
The Gilt-head of Abildgaard.

J. F. Hennig. del. et sc.

III.

LE SPARE D'ABILGARD.

SPARUS ABILDGAARDI.

CCLIX^eme^ PLANCHE.

Les écailles hexagones.

Sparus squamis hexagonis. B. . . P. XII, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XVII, D. $\frac{IX.}{XIX.}$

Ce poisson est aisément à reconnoître par ses écailles hexagones.

Le poisson que je possède de cette espèce étant rembourré, j'ignore le nombre des rayons de la membrane branchiale. La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale dix-neuf.

La tête est grande et comprimée, large par le haut, et sans écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est grande, les mâchoires sont égales et armées d'un rang de dents fortes, dont les antérieures sont semblables aux dents incisives, et les postérieures aux dents canines, avec cette différence que les premières sont plus cintrées, et les dernières plus obtuses. Les lèvres sont grosses, les narines doubles, celles du devant rondes, les autres ovales; les unes et les autres touchent aux yeux, qui sont verticaux et ont la prunelle noire dans un iris bleu. Sous les yeux on voit un cercle de canaux pituitaires. L'opercule antérieur consiste en deux petites lames; l'ouverture des ouïes est grande, et une partie de leur membrane est cachée. La tête est en pente, le dos presque droit, la poitrine large, le ventre gros et court. La ligne latérale, qui est ramagée, prend à l'extrémité de l'opercule postérieur, descend à la deuxième couche d'écailles jusqu'au bout de la nageoire dorsale, où elle est interrompue, et commence à la troisième couche d'écailles pour se perdre dans la queue. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que

de la tête; les écailles sont grandes, minces, arrondies aux opercules, et hexagones au tronc. Les nageoires sont petites, et les premiers rayons des nageoires de la queue et de la poitrine sont simples, les autres forment huit ramifications. Toutes les autres nageoires n'ont que des rayons ramifiés en quatre, et les aiguillons de la dorsale sont ramentacés. La nageoire du dos a neuf aiguillons et la ventrale un. Le dos est violet; la tête, les flancs, et les nageoires sont en partie jaunes, en partie violets.

Ce poisson est de St. Croix en Amérique. Je l'ai reçu de mon ami, Mr. le Professeur Abildgaard. Il doit être d'une taille considérable, vu que mon dessin est d'un tiers plus petit que l'original.

On le nomme:

Le Spare d'Abildgaard, en François;
Abilgards Gilt-head, en Anglois; et
Der Abildgaardsche Brassem, en Allemand.

IV.



J. F. Hennig. del. et Sc.

IV.

LA QUEUE VERTE.

SPARUS CHLOROURUS.

CCLXeme Planche.

La ligne latérale interrompue, les nageoires du ventre en longue pointe.

Sparus linea laterali interrupta, pinnis ventralibus in acumen elongatis.
B. V, *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* XV, *D.* $\frac{X.}{XIX.}$

La ligne latérale interrompue, et la ventrale en pointe longue caractérisent suffisamment ce poisson.

N'ayant que ce poisson seché, je ne puis rien fixer ni sur les os de la gueule, ni sur une branchie simple.

On trouve cinq rayons dans la membrane branchiale, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, onze dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et dix-neuf dans la dorsale.

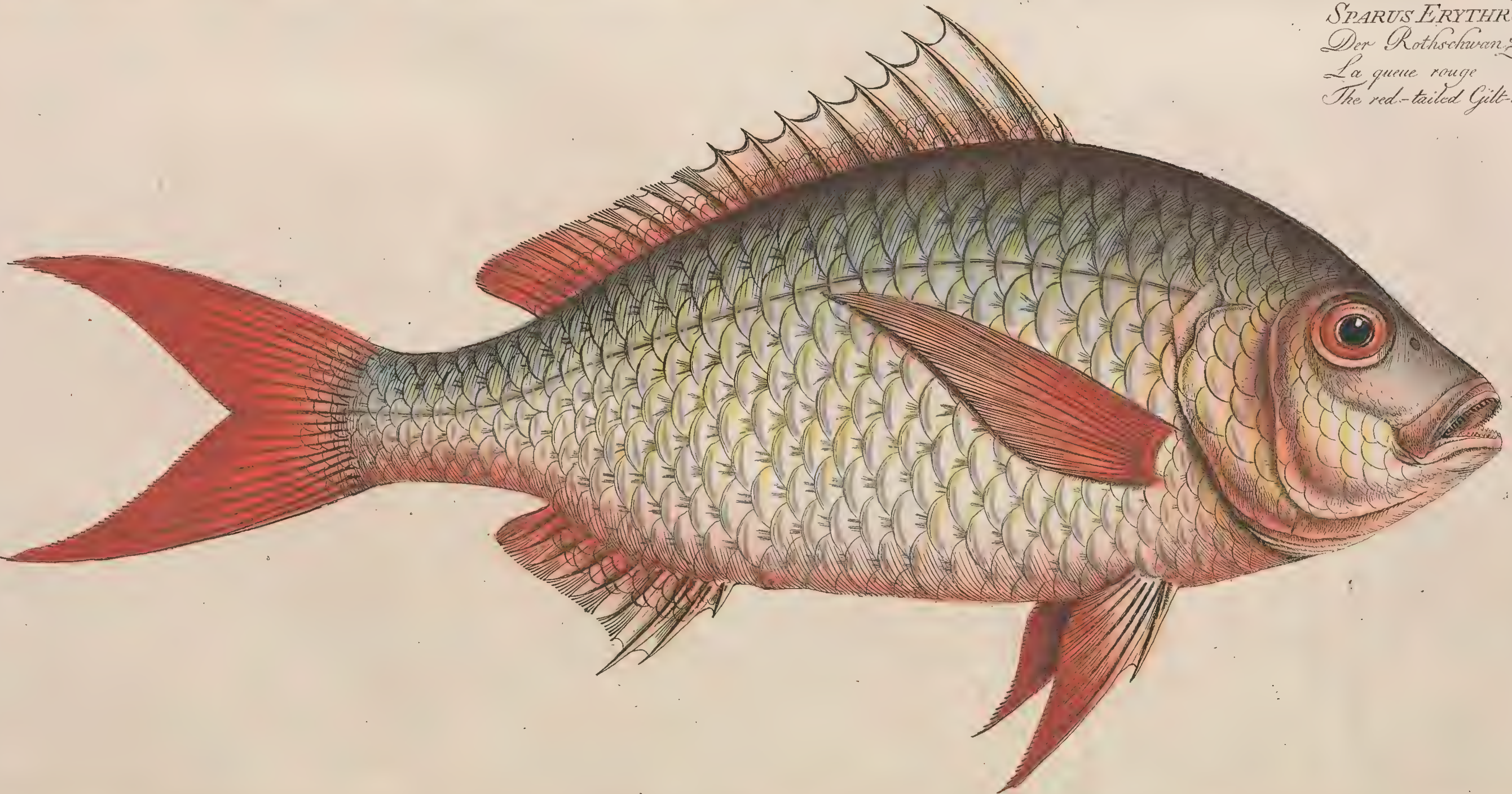
La tête est étroite, l'ouverture de la bouche peu grande; les mâchoires sont d'égale longueur, et vertes comme tous les autres os, à l'exception des dents mâchelières: dans l'une et l'autre il y a deux dents canines réfléchies, et les côtés en sont armés d'un rang de dents coniques, courtes et séparées. Il n'y a point d'écailles entre l'ouverture de la bouche et les yeux, mais de petites taches pâles aux deux côtés, et des narines solitaires, ovales. Les yeux sont près du sommet, et la prunelle noire est entourée d'un iris rouge. L'opercule de devant est composé de deux petites lames, et l'autre fait une pointe obtuse. L'ouverture des ouïes est étroite, et la membrane est en partie cachée. Le tronc est fort mince, et presqu'aussi large sur le derrière que sur le devant. La ligne latérale éloigné d'un seul pouce du dos, termine au bout de la dorsale, où vis-à-vis d'elle une autre recommence, qui va au milieu de la nageoire de la queue. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les

écailles sont larges, et minces, elles couvrent encore une partie de la nageoire de l'anus. Les rayons moux forment quatre rameaux, et les dix aiguillons de la nageoire du dos sont ramentacés; la nageoire de l'anus a trois aiguillons, et la ventrale un. Le fond du poisson est verd, et le tronc tire sur le jaunâtre. Les nageoires pectorales sont jaunes, les autres verd foncé, et il n'y a que l'extrémité postérieur de la dorsale qui soit jaunâtre. Le deuxième rayon de la ventrale, et le troisième de la nageoire de la queue forment la longue pointe.

J'ai deux poissons de la grandeur de la planche ci-jointe. L'un est du Japon, l'autre de St. Domingue.

Les Hollandois l'appellent *groene Papagey-visch* ou Perroquet verd. Pour ne pas le confondre avec le Scarus verd, dont j'ai fait la description dans le volume précédent pag. 20. et qui en Allemand porte le même nom, je l'ai nommé;

La Queue verte, en François;
Der Grünschwanz, en Allemand;
The green-tailed Gilt-head, en Anglois.



SPARUS ERYTHROURUS.
Der Rothschwanz.
La queue rouge
The red-tailed Gilt-head.

261.

J. F. Hennig del. et Sc.

SECONDE DIVISION.

Les Queues fourchues.

V.

LA QUEUE ROUGE.

SPARUS ERYTHROURUS.

CCLXI.eme Planche.

Les dents très-petites, dix rayons à la nageoire de l'anus.

Sparus dentibus minutissimis, radiis decem in pinna ani. $B. \ldots P. xv, V. \frac{I}{VI}, A. \frac{III}{X}, C. xx, D. \frac{IX.}{XX.}$

Les dix rayons de la nageoire de l'anus et les dents extrêmement petites caractérisent ce poisson.

Je n'ai non plus de cette espèce qu'un poisson séché.

La nageoire pectorale a quinze rayons, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue et la dorsale vingt rayons chacune.

La tête et la bouche sont petites, mais les yeux et l'ouverture des ouïes sont grands. Les mâchoires sont d'égale longueur et ne sont garnies que d'un rang de petites dents pointues. Les os des lèvres sont larges et rouges, les narines ovales et solitaires. Du museau jusques aux yeux, la tête n'a point d'écailles; mais le reste de la tête et le tronc sont couverts d'écailles larges et minces. Les nageoires du dos, de l'anus et de la queue en portent également en partie, mais ici de même qu'aux opercules elles sont plus petites qu'au tronc. Les yeux presque verticaux sont grands, la prunelle noire, l'iris rouge. Le tronc est large, surtout vers la poitrine; le dos, et la ligne latérale qui lui est voisine, forment un arc sur le devant. Le ventre est long, et par-là l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les flancs et la tête sont

argentés, le dos bleu, et les nageoires rouges. La dorsale est composée de neuf aiguillons, et de onze rayons moux ramifiés, celle de l'anus de trois aiguillons et de sept rayons moux ramifiés. Le premier rayon de la ventrale est piquant, le second est très-long, et les autres sont ramifiés. Le troisième rayon de la nageoire de la queue est le plus long, et le premier est simple, le second dichotome, et les autres divisés en huit rameaux. L'on trouve dix côtes de chaque côté, et vingt-trois spondyles forment l'épine du dos.

Le Japon produit ce poisson.

On le nomme:

La Queue rouge, en François; *The red-tailed Gilt-head*, en Anglois.
Der Rothschwanz, en Allemand; et

VI.

Sparus Chrysurus.
Der Goldschwanz.
La queue d'or.
The gold-tailed Gilt-head.



262.

Fratz Moritz. del. J.F. Hennig sc.

VI.

LA QUEUE D'OR.

SPARUS CHRYSOURUS.

CCLXIIeme PLANCHE.

La ligne laterale dorée.

Sparus linea laterali aurata. B. . . P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XXVI}$, C. XIX, D. $\frac{X.}{XXVII.}$

Acara pitangiaba, Prince Maurice. Manuscr. Tom. I. p. 337.
Acarapitamba, Brasiliensibus, Marcgr. Bras. p. 155.
— — Pis. Ind. Utr. p. 50. fig. p. 51.
— — Willughby. Ichth. p. 337. tab. X. 8. fig. 2.
Acarapitamba, Jonst. de Pisc. p. 183. tab. 33. f. 3.
— — Ruysch, Theat. Animal. p. 127. tab. 33. f. 3.
— — Rai, Synops. Pisc. p. 147. n. 4.
Rabirrubia. Parra. Descript. p. 42. Lamin. 20. fig. 1.

La raie jaune qui va de la tête à la nageoire de la queue, forme le caractère le plus sûr de ce poisson.

Ayant emprunté cette figure du manuscript du Prince Maurice, je ne puis rien déterminer ni sur la membrane branchiale, ni sur l'ouïe simple.

La nageoire pectorale est munie de quatorze rayons, la ventrale en possède six, celle de l'anus vingt-six, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-sept.

Ce poisson est allongé, la tête petite, en pente, et sans écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche n'est pas trop grande; les mâchoires sont garnies d'une grande quantité de dents petites et pointues; les narines solitaires et près des yeux, qui sont très-petits, et dont la prunelle noire est placée dans un iris argentin. Les opercules forment une pointe émoussée. L'ouverture des ouïes paroît petite, et les écailles minces. Outre la raie jaune citée, il s'en trouve une semblable au ventre, mais qui ne va que de la nageoire ventrale à celle de l'anus; celle-ci est d'un jaune doré comme celle de la queue et du dos. Le ventre est court;

c'est pourquoi l'anus approche plus de la tête, que de la nageoire de la queue. Le fond de ce poisson est argentin et violet; couleur qui est très-bien rélevée par la couleur d'or des raies et des nageoires. Piso *a*) soutient que cette dernière couleur est tellement vive, que lorsqu'il y a un nombre de ces poissons assemblés pendant la nuit, ils répandent une clarté où l'on peut lire: phénomène qui, s'il est vrai, pourroit être attribué à une lumière phosphorique, propre à plusieurs espèces de poissons de mer, comme nous le savons aujourd'hui, mais dont Piso ne savoit rien alors. Les nageoires se terminent toutes en pointe. Les rayons moux sont ramifiés. La dorsale a dix aiguillons, celle de l'anus trois, la ventrale un: cette nageoire tire sur le noir, et celle de la poitrine est grise.

Ce beau poisson habite les eaux du Brésil; et sa chair rotie étant une délicatesse ajoute à son prix *b*). Piso le compare pour la figure et la taille à notre barbeau; selon le Prince Maurice, on le pêche grand d'un pied et demi, et Marcgraf l'a vu de deux pieds. Cet écrivain raconte encore, que ce poisson est fort tourmenté par un insecte. C'est apparemment une sorte de Taon de mer *c*) que l'on trouve à plusieurs poissons.

Il est appellé:

Acarapitanga ou *Acarapitamba*, par les Brasiliens;
La Queue d'or, par les François;
Der Goldschwanz, par les Allemands;
The gold-tailed Gilt-head, par les Anglois; et
Rabirrubia, à la Havanna.

C'est à Marcgraf que nous sommes redevables de la connoissance de ce poisson *d*); mais il s'en faut bien que son dessin soit aussi bon, que celui du Prince Maurice *e*), que je communique ici.

Les figures de Piso *f*) de Jonston *g*) de Willughby *h*), et de Ruysch *i*) ne sont que des copies de celle de Marcgraf.

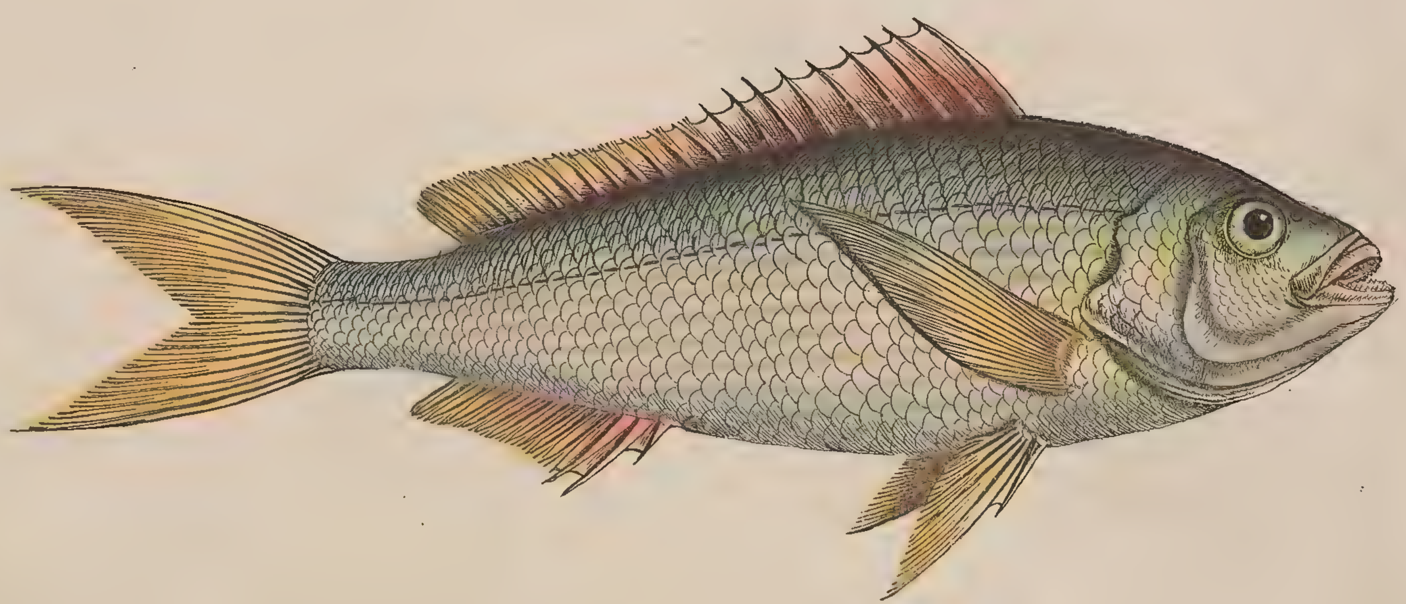
Les descriptions pas assez caractéristiques de Marcgraf et de Piso sont cause apparemment, qu'Artédi et Linné ont refusé de le recevoir dans leurs systêmes.

a) Piso. Ind. Utr. p. 51.
b) Marcgr. Brasil. p. 155.
c) Oniscus. L.
d) Marcgr. Brasil. p. 155.
e) Manuscr. Tom. I. p. 337.
f) Ind. Utr. p. 51.
g) De Pisc. tab. 33. fig. 3.
h) Ichth. tab. X. 8. fig. 3.
i) Theat. Anim. tab. 33. fig. 3.

2. SPARUS VITTATUS
Der gestreiffte Brassen
Le Spare rayé
The striped Gilt-head.

1. SPARUS CUNING.
Der Cuning.
Le Cuning.
The Cuning.





263.

... Moritz del. J. F. Hennig sc.

VII.

LE CUNING.

SPARUS CUNING.

CCLXIIIeme Planche. Fig. 1.

Les dents très-petites, quatorze rayons à la nageoire de l'anus.

Sparus dentibus minutissimis, radiis quatuordecim in pinna ani, B. VI, P. XVIII, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C. XIX, D.* $\frac{IX.}{XXV.}$

Les dents très-petites, et les quatorze rayons de la nageoire de l'anus marquent distinctement ce poisson.

Il a six rayons dans la membrane branchiale, dix-huit dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de l'anus, dix-neuf dans celle de la queue, et vingt-cinq dans la dorsale.

La tête est petite, comprimée et alépidote jusqu'à la nuque. La mâchoire inférieure est la plus longue, et on ne découvre dans l'une et l'autre qu'un rang de dents très-petites et très-pointues. La langue et le palais sont lisses, et l'on remarque les os des lèvres à la mâchoire supérieure. Entre ceux-ci et les yeux il y a deux ouvertures rondes, et deux ovales. L'iris est argentin et jaune, la prunelle noire. Les deux opercules sont unis et couverts d'écailles plus petites que celles du tronc. L'opercule antérieur est composé de deux lames, et le postérieur forme vers la nageoire pectorale une pointe obtuse. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane dégagée. Je n'ai pas trouvé de branchie simple à ce poisson. Les côtés sont comprimés; il a le dos et le ventre tranchant, ce qui lui donne une figure ensiforme; la ligne latérale, voisine du dos, est presque toute droite, et l'anus s'éloigne moins de la nageoire de la queue fourchue que de la tête. Les écailles sont lisses et minces; elles avancent vers la nageoire du dos, et y forment un sillon, où le poisson peut mettre la nageoire. Les ventrales sont plus en arrière que les pectorales; les

unes et les autres sont étroites et pointues. Le premier rayon en est simple, les autres sont moux et à quatre rameaux. La nageoire du dos, comme celle de l'anus, est composée d'aiguillons qui sont simples, et de rayons moux qui sont fourchus. La nageoire de l'anus a trois aiguillons, celle du dos en a dix, et celle du ventre un. Le dos est violet; les côtés sont argentins, ornés de lignes d'or. Les nageoires sont jaunes, à l'exception de la partie antérieure de la dorsale et de celle de l'anus, qui est violette.

J'ai reçu ce poisson des Indes Orientales sous le nom de *Ikan Tembrae Cuning*, nom qu'on peut lui donner dans nos langues Européennes.

J'ai fait faire le dessin un peu plus petit que l'original que je possède.

VIII.

LE SPARE RAYÉ.

SPARUS VITTATUS.

CCLXIII[eme] Planche. Fig. 2.

Les bandes noires, les raies jaunes.

Sparus fasciis nigris, vittis luteis. *B.* . . *P.* XII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C.* XVI, *D.* $\frac{IX.}{XXIII.}$

Acara Pinima, Prince Maurice Manuscr. Tom. I. p. 341.
— — Marcgraf. Brasil. p. 152.
— — Piso. Ind. Utr. p. 51.
— — Jonston. de Pisc. p. 182. tab. 32. f. 11.
— — Ruysch. Theat. Anim. p. 126. tab. 32. fig. 11.
— — Willughby. Ichth. p. 310.
Perca pinnis duabus ventralibus, dorso altiore ventre; squamulis argenteis ex auro splendentibus; in lateribus septem magnis striis lougitudinalibus, coloris fusci lucidi; in capite nigra lata stria descendens utrinque; ore cæruleo, pinnis et cauda divisa luteis; iride rubra, fusco et albo mixta. Klein. Miſs. Pisc. V. p. 37. n. 3.
Parsch mit zwo Bauchflossen, u. s. w. Neuer Schauplatz der Natur. T. VI. p. 355.

Ce poisson est aisément à reconnoître par ses deux bandes noires et ses raies jaunes. Une bande traverse l'oeil, et l'autre la poitrine; et quant aux raies mentionnées, le Prince Maurice, du manuscript duquel j'ai tiré mon dessin, en compte sept; et c'est en quoi Margraf *a*) et Piso *b*) sont du même avis.

Le nombre des rayons de la membrane branchiale et l'intérieur de ce poisson me sont inconnus, ne le possédant pas moi-même.

La nageoire pectorale a douze rayons, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-trois, suivant le dessin du Prince Maurice.

a) Brasil. p. 152. *b*) Ind. Utr. p. 51.

Le corps est large, mince et couvert d'écailles argentines; la tête n'a des écailles que depuis les yeux. La bouche est fort ouverte; les mâchoires ont la même longueur et sont armées de dents pointues et serrées. Les narines sont près des yeux, dont la prunelle noire est dans un iris rougeâtre. L'ouverture des ouïes est grande, et les deux opercules sont à bord uni et arrondis. Le dos violet forme un arc. Le dessin ne présente point de ligne latérale; apparemment qu'à la proximité du dos, elle lui est parallèle. Le ventre est long, c'est pourquoi l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles saillantes au dos forment un sillon qui cache la nageoire. Le nombre des aiguillons de la dorsale, monte à neuf, suivant le dessin du Prince: mais apparemment ce poisson a dix aiguillons, dont on n'a point apperçu le premier qui est court. La ventrale a un aiguillon, celle de l'anus trois; les rayons moux sont presque tous à quatre branches. Les nageoires pectorales et ventrales sont pointues, celles du dos et de l'anus arrondies.

Ce poisson est du Brésil, et suivant Marcgraf, il n'excède jamais la longueur de six à sept pouces; il séjourne aux rivages pierreux, où l'eau de la mer est pure et féconde en frais. Voilà pourquoi Marcgraf *c*) et Piso *d*) le comptent parmi les poissons de bon gout, dont la chair est meilleure que celle de la carpe.

Marcgraf a le premier fait mention de ce poisson, et nous en a donné un dessin tolérable à l'égard de ses autres dessins; Piso *e*) Jonston *f*) et Ruysch *g*) l'ont copié.

Klein *h*) et Willughby *i*) sont les seuls qui l'ayent reçu dant leurs systêmes. Il est probable qu'Artédi et Linné ayent trouvé les caractères trop peu distincts, pour le classifier.

Si au reste, ce poisson, selon l'opinion de Willughby *k*) est le même que le Canthère *l*), c'est ce que je ne saurois déterminer, vu que je n'ai point ce dernier dans ma collection.

c) Brasil. p. 152.
d) Ind. Utr. p. 51.
e) Au lieu cité.
f) De Pisc. tab. 30. fig. 11.
g) Theat. Anim. tab. 32. fig. 11.
h) Miss. Pisc. V. p. 37. n. 3.
i) Ichthyol. p. 310.
k) Au lieu cité.
l) Cantharus. L.



J. F. Hennig del. et sc.

IX.

LE SARGUET.

SPARUS SARGUS.

CCLXIVeme Planche.

Huit dents incisives, et deux rangs de dents màchelières dans chaque mâchoire.

Sparus dentibus incisoribus octo, ordinibus duobus maxillarum. *B.* VI, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XVII}$, *C.* XXII, *D.* $\frac{XI.}{XXV.}$

Sparus Sargus. S. ocello subcaudali, corpore fasciis nigris. Linn. S. N. p. 467. n. 3. edit. Gmel. p. 1270.

— — S. corpore argentato, lineis luteis fasciisque transversalibus nigris, incisoribus truncatis. Massil. Sar. Brünn. Pisc. Mass. p. 38. n. 52. Spalatis. Pagaro p. 110.

— — Cetti Faun. Sardin. p. 18. n. 211. Sarago, Naturg. v. Sard. T. III. p. 124.

— — Ασκαδαρος. Forskäl. Descript. Anim. p. XV. n. 20.

Sparus lineis transversis varius, macula nigra insigni ad caudam. Artédi Gen. p. 37. n. 13. Syn. p. 58. n. 2.

Cynaedus corpore ovato lato: cauda bifurcata: dentibus aequalibus obtusis. Gronov. Zooph. p. 63. n. 219.

Sargus pinnis ventralibus minoribus subnigris, post branchialibus et majoribus subrubris; pinna ab ano unico innixa aculeo; cauda lunata; ventre subalbido; dorso ex cineratio flavescente; circa branchias et caudam nigra macula notatus. Klein Miss. Pisc. V. p. 57. n. 1.

Σαργος. Arist. H. N. lib. 5. c. 9. 11. et lib. 6. c. 17. et lib. 7. c. 2.

— Aelian. De Animal. lib. 1. c. 23. p. 29. et lib. 11. c. 19. et lib. 13. c. 2.

— Athen. Deopnosoph. lib. 7. p. 321.

— Schneiders. Artédi Syn. p. 69. et 90.

Sargus. Ovid. Haliaet. v. 105.

— Plin. N. H. lib. 9. c. 59.

— Jov. Pisc. Rom. c. 15.

— Bell. Aquat. p. 242. f. 244.

— Oppian. de Pisc. lib. 1. p. 5. 11. et lib. 4. p. 42. 43. 47 *).

— Rondel. de Pisc. lib. 5. c. 5. p. 122.

— Sargo. Salv. de Aquat. p. 178. b. Geyszbrachszmen, Sargbrassmen, Gesner. Fischb. p. 24. b.

— Gesner. Icon. Anim. p. 44. Aquat. p. 825.

— Aldrov. de Pisc. p. 173.

— Jonst. de Pisc. p. 71. Geissbrassmen. tab. 19. fig. 1.

— The Base. Charlet. Onomast. p. 141. n. 15.

*) J'ai cité d'après la traduction de Lippe, qui parût in Quarto 1534 à Strasbourg.

Sargus. Willughby. Ichth. p. 309. tab. U. 4.
— Rai Synops. Pisc. p. 130. n. 6.
— Ruysch. Theat. Anim. p. 46. tab. 19. fig. 1.
Le Sargo, Rondel. Hist. des Poiss. P. 1. p. 114.
Le Sar de Toulon. Duhamel Trait. de Pech. Tom. III. p. 15. Pl. 3. f. 1. Sarguet ou Sarg de Provence, Sargo en Languedoc. p. 18. Pl. V. fig. 2.
Le Sargue. Bonnat. Encycl. Ichth. p. 97.
Sargo, Sargus. Bomare. Diction. Tom. 10. p. 248.
Der bandirte Meerbrassem. Müll. L. S. T. IV. p. 180. n. 3.
Der schwarzbandirte Brachsme. Martini. Nat. Lex. T. IX. p. 280.
Der Breitzahn, mit kleinem schwärzlichen Bauch u. s. w. Neuer Schaupl. der Nat. T. V. p. 966. n. 1.

Les huit dents incisives, et les deux rangs de mâchelières désignent ce poisson.

L'on compte six rayons dans la membrane branchiale, seize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, dix-sept dans celle de l'anus, vingt-deux dans celle de la queue, et vingt-cinq dans la dorsale.

La tête en pente est alépidote depuis la nuque jusqu'au museau. L'ouverture de la bouche est petite, les lèvres sont charnues, et les mâchoires d'égale longueur. Les dents incisives ont le bord large et le fond étroit; les quatre dents du milieu sont plus grandes et plus larges que les autres quatre des côtés. Derrière celles-ci il y a une quantité de dents courtes à surface platte; et les côtés sont armés d'un double rang de mâchelières arrondies, dont les dernières sont les plus fortes. La bouche tellement armée fait juger que ce poisson se nourrit de testacées, savoir, d'huitres, d'escargots, de coraux, etc. Le palais et la langue sont lisses, les os des lèvres étroits et minces. Les narines doubles sont près des yeux. Les ouvertures de devant sont rondes, les autres ovales. Les yeux sont grands, et pourvus d'une membrane clignotante; la prunelle en est noire, l'iris argenté. L'opercule de devant est arrondi, l'autre est bordé de noir. Ils ont tous les deux les écailles moins grandes que le tronc. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane est à demi cachée. Le tronc est large sur le devant, le ventre rond, le dos tranchant et arqué. Le fond du poisson est argenté, où les raies jaunes et les bandes noirâtres font un bel effet. La ligne latérale est noire et un peu arquée à peu de distance du dos; l'anus prend le milieu entre la tête et la queue. Les raies que nous venons de remarquer sont formées par les petites lignes qu'on voit sur

les

les écailles; et comme les couches des écailles prennent leur direction le long du corps, depuis la tête jusqu'à la queue, il en resulte autant de raies qu'il y a de couches d'écailles. Les cinq raies au dessus de la ligne latérale, ont la couleur d'orange et celles de dessous sont jaunes; les écailles des opercules ont des bordures jaunes. Les bandes transversales sont plus noires vers le dos, la nuque et le dos sont noirâtres. La nageoire ventrale est noire, la dorsale, celle de l'anus et celle de la queue sont jaunâtres, et la dernière a le bord noir; la nageoire pectorale est très-longue, ce qui provient des rayons quatrième, cinquième et sixième allongés: ces rayons ont quatre branches, et le premier seul est simple. Le premier de la ventrale est piquant, et les autres sont ramifiés; les trois premiers de la nageoire de l'anus sont piquants, les autres sont moux et ramifiés. Il en est de même des rayons de la dorsale avec cette seule différence que celle-ci a douze aiguillons que le poisson peut cacher dans le sillon formé au dos par les écailles. La nageoire de l'anus, de la queue et du dos se couvrent en partie d'écailles. Celle de la queue a des rayons ramifiés.

L'on trouve ce poisson dans la Méditerranée, dans la mer rouge *a*) et dans l'Océan près du gouvernement de Poitou et d'Aunis *b*). Aristote nous a dénoncé son existence dans les eaux de la Grèce. Willughby en a fait la description à Vénise *c*) et Brunniche à Marseille *d*). Jovius *e*) le met du nombre des poissons Romains, et Cetti *f*) des poissons Sardes.

On le voit encore en France aux rives de la Provence et du Languedoc *g*). Suivant Bellon le Nil en produit une quantité si énorme, qu'on le transporte chez les habitans du mont Sina qui l'achètent *h*).

Ce poisson parvient à une grandeur considérable; car dans le Poitou on en prend de deux pieds et plus grand *i*). Aristote l'a compté avec raison parmi les poissons de rivage qui vont en troupe *k*), car on le trouve pendant toute l'année, près des rivages en assez grande quantité *l*).

a) Bellon Aquat. p. 142.
b) Duham. Trait. de Pêch. III. p. 17.
c) Ichthyol. p. 309.
d) Pisc. Massil. p. 38.
e) De Piscib. roman. c. 15.
f) Naturg. von Sard. III. S. 124.
g) Duham. au lieu cité.
h) Ibid. p. 243.
i) Duham. au liv. cit. p. 18.
k) H. N. lib. 8. c. 19.
l) Duham. au l. c. p. 16.

Ce poisson se nomme:

en France, *Sargo, Sargue* et *Sargus;*
à Toulon et à Marseille, *Sar;*
en Provence, *Sarguet* ou *Sarg;*
chez les Anglois, *Base;*
en Italie et dans la Sardaigne *Sargo;*
en Dalmatie, *Pagaro,*
et en Allemagne, *Geißbrassem* et *Bandirte Brassem.*

Suivant Aristote ce poisson doit frayer au printems et en automne *m*), mais c'est de quoi l'on peut douter, s'il est permis de juger par les poissons de nos contrées de ceux des autres, vu que les nôtres ne frayent qu'une fois, et cette opération se fait ordinairement plutôt chez les jeunes, plus tard chez ceux d'un âge moyen, et le plus tard chez les plus agés. Mais tous les naturalistes suivants ne fournissant aucune observation nouvelle sur cet objet, je souhaite que ceux qui ont l'occasion d'observer les poissons de la Méditeranée, l'examinent de plus près pour nous en donner l'histoire.

Oppian soutient qu'il y a plus de femelles que de mâles *n*) et toutes mes observations me prouvent que c'est le cas de toutes les espèces de poissons.

La chair de ce poisson est sèche, c'est pourquoi on l'estime moins que la Dorade que je vais bientôt décrire: mais pris en Septembre et Octobre dans les contrées pierreuses, il est aussi bon que celle-ci. Frit au beure ou à l'huile fraiche dans la poële, il faut qu'il soit délicat vu que de cette façon la chair devient tendre et succulante *o*). Ce poisson est carnivore, et il ne dévore non seulement d'autres poissons, mais surtout aussi des crustacées, comme écrévisses, escargots, moules etc. que sa denture est très-propre à broyer.

L'on prend ce poisson de différentes manières, savoir au filet et à la ligne: l'on dit encore qu'on peut le prendre avec la main dans les trous des rivages pierreux *p*). Il ne faut pas tarder à le manger parce qu'il se gâte aisément.

L'estomac est grand; au commencement du canal intestinal qui a plusieurs sinuosités, il y a trois boyaux borgnes. Le foie est rougeâtre, le fiel jaune, et la rate noirâtre.

Mon poisson ne me montre point la tache annulaire à la nageoire de la queue que Linné cite pour caractère de cette espèce *q*). Quelques écri-

m) H. N. lib. 5. c. 9.
n) Haliaet. lib. I. p. 105.
o) Jov. de Piscib. rom. c. 15.
p) Elian. lib. 4. c. 15.
q) S. N. p. 467. n. 3.

vains d'ailleurs tiennent cette tache pour irrégulière, et la plupart en font mention comme d'une bande.

Rai se trompe en refusant à notre poisson les mâchelières granuleuses *r*). Artédi n'a suivi probablement que l'avis *s*) de Rai.

Une simple faute d'écriture doit avoir induit Artédi à donner à notre poisson les lignes transversales pour caractère *t*): car les lignes allant le long du corps et les bandes le traversant, il faut lire ou *fasciis transversis*, ou *lineis longitudinalibus*.

Bellon *u*), Salvian *x*) et Klein *y*) se trompent en ne donnant qu'un aiguillon à la nageoire de l'anus au lieu de trois.

Il est fort aisé de réfuter l'opinion de Willughby, que le *Jaguaraca* de Marcgraf soit notre poisson ou du moins très-semblable au nôtre *z*) en faisant la comparaison avec celui de la planche 225. qui est le Jaguaraca.

Quand Pline soutient que notre poisson vit d'excrémens *aa*), il n'a pas plus de raison que quand il dit qu'il sort de l'Océan *bb*).

Je réponds négativement à la demande de Gronov, si le *Hepatus* de Rondelet est le nôtre? *cc*) car c'est le *Labrus Hepatus de Linné.*

Duhamel distingue à la vérité le Sar *dd*) du Sarguet *ee*), mais ni les descriptions ni les dessins ne me fournissant des caractères essentiels, je n'en fais qu'une seule espèce, en attendant que des recherches ultérieures me démontrent le contraire.

Ce qu'Elian *ff*) et Oppian *gg*) prétendent de l'amour remarquable de ce poisson pour les chèvres, ce qu'ils disent de son penchant à s'exposer aux rayons du soleil, tient du merveilleux dont l'histoire naturelle de ces temps est chargée, de même que le préjugé qu'au tems du frais les mâles se disputent les femelles, et qu'une dent de ce poisson que l'on porte sur soi, adoucisse les maux de dents *hh*).

Bellon nous a donné le premier dessin de ce poisson mais il est mauvais *ii*).

Peu après Salvian *kk*) et Rondelet *ll*) nous en ont donné chacun, un

r) Synop. Pisc. p. 130. n. 6.
s) Gen. p. 37. n. 3.
t) Syn. p. 58. n. 3.
u) Aquat. p. 242.
x) — p. 179. a.
y) Miss. Pisc. V. p. 57. n. 1.
z) Ichth. p. 509.
aa) N. H. lib. 9. c. 17.
bb) Au livre cité. c. 51.
cc) Zooph. n. 219.
dd) Trait. de Péch. III. p. 15. Pl. 3. fig. 1.
ee) Au livre cité. p. 18. Pl. 5. f. 2.
ff) H. Anim. lib. 11. c. 11.
gg) De Pisc. p. 7.
hh) Jonst. de Pisc. 71.
ii) Aquat. p. 244.
kk) — p. 187. b.
ll) De Pisc. P. I. p. 122.

dessin nouveau. Le premier représente les lignes longues, et le dernier les bandes transversales. L'un et l'autre valent mieux que celui de Bellon, mais ils ne sont pas assez fidelles pour être bons.

Gesner nous en a donné aussi un nouveau dessin *mm*) mais qui ne vaut pas mieux que les autres.

Aldrovand *nn*) a non seulement copié celui-ci, mais il nous en a laissé deux dessins nouveaux *oo*), dont l'un est plus mauvais que l'autre.

Willughby *pp*), Jonston *qq*) et Ruysch *rr*) ont copié Salvian.

Enfin Duhamel nous a donné deux nouveaux dessins *ss*), mais qui représentent la nageoire de l'anus défectueuse; on les retrouve dans la description des arts et métiers *tt*), en petit.

mm) Aquat. p. 825.
nn) De Pisc. p. 176.
oo) Au livre cité. p. 174. 175.
pp) Ichth. tab. V. 4.
qq) De Pisc. tab. 19. fig. 1.
rr) Theat. Anim. tab. 19. fig. 1.
ss) Au livre cité. Pl. 3. fig. 1. et Pl. 5. fig. 2.
tt) Tom. XI. Pl. 2. fig. 9. et Pl. 4. fig. 14.


Sparus Salpa
Der Goldstrich.
La Saupe.
The Goldlin.
265.
J. F. Hennig del. et sc.

X.

LA SAUPE.

SPARUS SALPA.

CCLXV^eme PLANCHE.

Un rang de dents incisives.

Sparus dentibus incisoriis. *B.* VI, *P.* XVI, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XVII}$, *C.* XX, *D.* $\frac{XI.}{XXVIII.}$

Sparus Salpa. S. cauda bifida, lineis fulvis longitudinalibus utrinque undecim. Linn S. N. p. 470. n. 15. edit. Gmel. p. 1275.

Sparus lineis utrinque undecim aureis, parallelis, longitudinalibus. Artedi Gen. p. 38. n. 15. ed. Walbaumii. p. 264. Syn. p. 60. n. 7.

Sparus Salpa. S. lineis fulvis longitudinalibus utrinque decem, incisoribus superioribus obtusis. Massiliens. Saupe. Brunn. Pisc. Mass. p. 46. n. 61.

Cynaedus cauda bifurcata: dentibus aequalibus, superioribus bifidis: capite subobtuso: pinnis pectoralibus curtis. Gron. Zooph. p. 62. n. 216.

Synagris, dorso nigricante, lateribus ventreque candidis; oculeis aureis; a capite ad caudam novem plerumque aureis rubentibusque lineis; ventrali pinna unica: macula nigra ad bases branchialium; pinna dorsali caudae proximiore. Klein. Miss. Pisc. V. p. 50. n. 6.

Ηʹσαλῶη. Aristot. Hist. Nat. lib. 4. c. 8. lib. 5. c. 9. 10. lib. 6. c. 17. lib. 8. c. 2. 13. lib. 9. c. 37.

— Aelian. H. Anim. lib. 9. c. 7.

— Schneiders Artedi Syn. p. 94.

Salpa Oppian. de Pisc. lib. 1. p. 5. lib. 3. p. 34.

Salpa. Plin. Nat. Hist. lib. 9. c. 57.

— Jovius. de Pisc. Roman. p. 131. c. 14.

— Bellon. Aquat. p. 187.

— Salvian. Aquat. p. 119. 120.

— Rondelet. de Pisc. P. 1. p. 154. Vergadelle. p. 156.

— Rondeletii. Willughb. Ichth. p. 316. tab. V. 7.

— Gesner. Icon. An. p. 67. Aq. p. 812.

— Goldstein Jonst. de Pisc. p. 73. tab. 19. fig. 6.

— Ruysch. Theat. Anim. p. 48. tab. 19. fig. 6.

— Rai. Synop. Pisc. p. 134. n. 15.

— Charlet. Onomast. Zoic. p. 141. n. 19. Goldlin. p. 142.

I. Scilpa. Forskael. Desc. Anim. p. XIX.

La Salpa. Cetti. Sard. Th. III. p. 128. S. Salpa. Faun. Sardin. p. 29. n. 222.

Sarpa. Aldrov. de Pisc. p. 187.

Saupe. Rondel. Hist. des Poiss. P. 1. p. 156. Vergadelle. p. 138.

Saupe. Bonnat. Encyclop. Ichth. p. 100. n. 18. Pl. 49. fig. 188.

Sopi, Salpa. Duham. Trait. de Péch. Tom. III. p. 17. Pl. 5. fig. 3.

Goldstreymer, Streimfisch. Gesner, Fischbuch. p. 34. b.

Der Goldstrich. Mull. L. S. T. IV. p. 187.

Meerbrassem, mit schwärzlichem Rücken u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. T. V. p. 476. n. 6.

Brachsme, goldgestreifte. Mart. Nat. Lexic. T. IX. p. 500.

La Saupe. Descript. des Arts et Métiers. Tom. XI. p. 482. Pl. 3. fig. 10.

Salpe, Vergadelle. Bomar. Diction. Tom. XII. p. 120. 570.

Le seul rang de dents incisives, dont chacune des deux mâchoires est armée, forme un caractère pour connoître ce poisson: car je n'en ai point vu encore dont les dents eussent une structure semblable. La mâchoire supérieure en a vingt, l'inférieure vingt-deux, un peu arquées en dehors et enfoncées en dedans. Les dents d'en haut ont une petite échancrure au milieu, et celles d'en bas forment une pointe aigue à la même place. Ces pointes mettent le poisson en état de mieux tenir sa nourriture. Pour plus de clarté j'ai représenté l'embouchure en grand sur la planche.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus dix-sept, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-huit.

La tête, comme tout le poisson, est fort comprimée, et alépidote jusqu'à la nuque; la bouche petite, les mâchoires égales; la langue dégagée, mince, large et lisse comme le palais. Les narines sont doubles, tout près des yeux l'on discerne une ouverture ovale, et non loin de-là une ouverture ronde. La prunelle noire est placée dans un iris couleur d'or. Les opercules arrondis sont couverts d'écailles moins grandes que celles du tronc; le postérieur est composé de deux petites lames, le bord de l'antérieur paroit dentelé: mais il ne l'est pas, n'étant point aigu. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane presque entièrement cachée. Le ventre est long et arrondi; la ligne latérale presque droite approche du dos. Les écailles sont grandes, lisses, formant un sillon au dos, et elles couvrent en partie la nageoire de la queue. Le dos est tranchant, et l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Au fond de la pectorale on remarque une tache noire; le premier rayon en est court et simple, le deuxième, le troisième et le quatrième sont ramifiés et très-longs, mais les autres ont huit branches. Les rayons de la ventrale, dont le premier est piquant, ressemblent à ces derniers. Les nageoires de l'anus et du dos sont étroites et composées d'aiguillons et de rayons moux: la première a trois aiguillons, l'autre en a onze. Les rayons de ces deux nageoires n'ont que quatre branches, mais ceux de la queue

en ont huit. Toutes les nageoires forment une pointe, mais celle de la queue en forme deux. Le dos est noirâtre, les côtés et le ventre argentés: les lignes longitudinales jaunes embellissent ces parties. Les nageoires sont grises et brunâtres vers le bord. La ligne latérale est noire.

Aristote met notre poisson au rang de ceux, que l'on trouve en pleine mer, et dans les bayes *a*): son assertion, qu'il se promène isolé dans les eaux, peut s'être vérifiée dans les contrées de la Grèce: mais à Gènes *b*), aux côtes de la Sardaigne, et aux Isles Baléares, surtout près d'Ivica *c*) on le trouve en quantité, et on y en prend beaucoup. Il diffère de grandeur selon son séjour; Brunniche *d*) le trouve long d'un empan; Duhamel *e*) en Languedoc lui trouva sept à neuf pouces, et Salvian *f*) nous dit qu'à Rome on le prend toujours long d'un pied, et du poids d'un livre; ce dernier remarque encore qu'on le prend toujours de la même grandeur et pésanteur. A nous en rapporter à Bellon, qui d'ailleurs est bon observateur, il atteint le poids de deux livres *g*). Celui que j'ai, et qui a servi de modèle à mon dessin, est long d'un pied.

Il fraye en Octobre, et dépose ses oeufs entre les herbes marines *h*). Son séjour ordinaire est dans les profondeurs; et ces poissons se rendent en grand nombre aux bas-fonds du rivage pour s'y nourrir des herbes marines et des mousserons, en quoi leurs dents incisives les servent bien. Ce poisson a la chair molle, coriace, avec peu d'arêtes, elle exhale souvent une mauvaise odeur, probablement causée par les mousserons. C'est par cette raison que le poëte, malgré la beauté de son extérieur, l'a dépeint comme un mauvais poisson *i*).

On le prend au filet, et avec des citrouilles, qu'il aime fort; on en prend le plus en hiver dans les profondeurs des bayes, où il séjourne pendant cette saison.

Suivant les observations d'Aristote *k*) et de ses imitateurs Pline *l*) et Elian *m*), ce poisson doit avoir l'ouïe très-fine, mais le goût mauvais, se nourrissant d'excrémens *n*), ce que le Naturaliste grec a jugé apparemment par analogie, vu la mauvaise odeur, qu'il répand de tems en tems. Mais quant à moi, je suis bien plus enclin à croire qu'il ne vit que

a) H. N. lib. 8. c. 13.
b) Willughby Ichth. p. 317.
c) Cetti. Sardin. Th. III. p. 128.
d) Pisc. Mass. p. 46.
e) Traité de Pêch. III. p. 17.
f) Aquat. p. 120.
g) — p. 187.
h) Arist. H. A. lib. 5. c. 9.
i) Atque immunda chromis merito vilissima salpa. Ovid. Hal. v. 131.
k) H. N. lib. 4. c. 8.
l) N. H. lib. 9. c. 57.
m) De Anim. lib. 6. c. 7.
n) Ibid. lib. 8. c. 2.

d'herbes et de mousserons, nourriture qui convient à ses dents en forme de faucille; et que la mauvaise odeur ne provient que des mousserons.

Ce poisson est connu sous différens noms:

On le nomme:

en France, *Saupe*;
en Languedoc quand il est petit, *Vergadelle*;
à Marseille, *Saupe* et *Sopi*;
chez les Italiens, *Salpa*;
chez les Génois, *Sarpa*;
à l'isle de Malthe, *Scilpa*;
en Sardaigne, *Salpa*;
en Angleterre, *Goldlin*;
en Hollande, *Goldströmer*;
et en Allemagne, *Goldstrich*.

Le péritoine est noir, l'estomac grand; le canal intestinal fort long, comme aux quadrupèdes. Dans un poisson de la longueur d'un pied, ce canal avoit quarante six pouces. Quatre boyeaux borgnes très-forts se trouvent au commencement du canal. Le foie consiste en trois lobes de différente grandeur. La plus longue porte une longue vésicule de fiel. La rate est grande et noirâtre; l'ovaire et la laite sont doubles, et s'étendent jusqu'au diaphragme.

Artédi et Linné ayant allegué pour marque distinctive les onze lignes jaunes, ont fait choix d'un caractère variable: car Duhamel *o*) n'en désigne que huit à neuf; Salvian *p*), Bellon *q*) et Klein *r*) neuf, Brunniche *s*) et Rai *t*) dix à onze, et Willughby *u*) onze.

Klein *v*) est dans l'erreur, en ne donnant qu'une nageoire ventrale à notre poisson, et cette erreur se trouve encore dans le Nouveau Spectacle de la Nature *x*).

Sur la demande de Gronov, si le *Mormyre* de Salvian est son *Cynaedus*, que nous avons cité parmi les nôtres *y*) on peut répondre négativement, vu que son *Cynaedus* a des dents incisives, le *Mormyre* au contraire des dents pointues. Par la même raison les autres écrivains sont mal cités.

Le poisson, que l'Abbé Bonnaterre a fait dessiner *z*) d'après Catesby *aa*) pour le nôtre, n'est point la Saupe, mais la Brême de pourpre *bb*) de Linné.

Ovide dit que notre poisson dépose, à la manière des oiseaux, ses oeufs

o) Trait. de Pêch. III. p. 17.
p) Aquat. p. 187.
q) — p. 187.
r) Miss. Pisc. V. p. 50. n. 6.
s) Pisc. Mass. p. 46.
t) Synops. Pisc. p. 134. n. 15.
u) Ichth. p. 316.
v) Au lieu cité.
x) Neuer Schaupl. d. Nat. T. V. p. 476. n. 6.
y) Zoophl. n. 216.
z) Carolin. Tom. II. tab. 17.
aa) Encycl. Ichth. Pl. 40. f. 188.
bb) Sparus Synagris.

oeufs dans des nids *aa*); cette idée lui est apparemment venue, parce que l'on trouve le frai entre les mousserons marins, où les petits, selon lui, doivent éclorre comme dans un nid: mais on ne peut rien déduire de là, si non, qu'il fraye ici, et cela parce qu'en général les bêtes déposent leurs oeufs là où la couvée au sortir trouve d'abord sa subsistance.

Si Bellon *bb*) et Salvian *cc*) donnent douze aiguillons au lieu de onze à la dorsale, et deux au lieu de trois à la nageoire de l'anus, en quoi Duhamel *dd*) les imite, il faut leur passer cette erreur, vu que le premier aiguillon de l'anus est très-petit, et que beaucoup de poissons de ce genre comptent douze aiguillons au dos.

Si du tems d'Aristote il n'y avoit pas un autre poisson du même nom, qui fraye deux fois par an; et si cet auteur ne prétend parler que d'un même poisson; il est en contradition avec lui-même: car il dit à un endroit, qu'il fraye au printems, et quelquefois en automne *ee*), et dans un autre endroit il dit, qu'il n'a que cette dernière saison pour frayer *ff*). Rondelet *gg*) se trompe en donnant à notre poisson beaucoup de dents en forme de scie, et Duhamel *hh*) en lui donnant beaucoup de dents fines tandis qu'il n'a qu'un ordre de dents incisives.

Bellon *ii*) et Willughby *kk*), qui font monter le nombre des dents de la mâchoire supérieure à seize, et celles de l'inférieure à dix-huit, ont tort: car j'en ai trouvé quatre de plus dans chaque mâchoire. Apparemment qu'ils ont eu un poisson, qui n'avoit pas encore fait toutes ses dents.

Nous devons le premier dessin de ce poisson à Bellon; mais il est mauvais, vu que la dorsale est trop reculée et la bouche représentée trop grande *ll*).

Salvian nous en donna depuis une meilleure figure, mais il attribue trop d'aiguillons et trop peu de rayons à la dorsale *mm*).

Le dessin de Rondelet, qui parut en même tems avec la figure précédente, a aussi mal réussi *nn*).

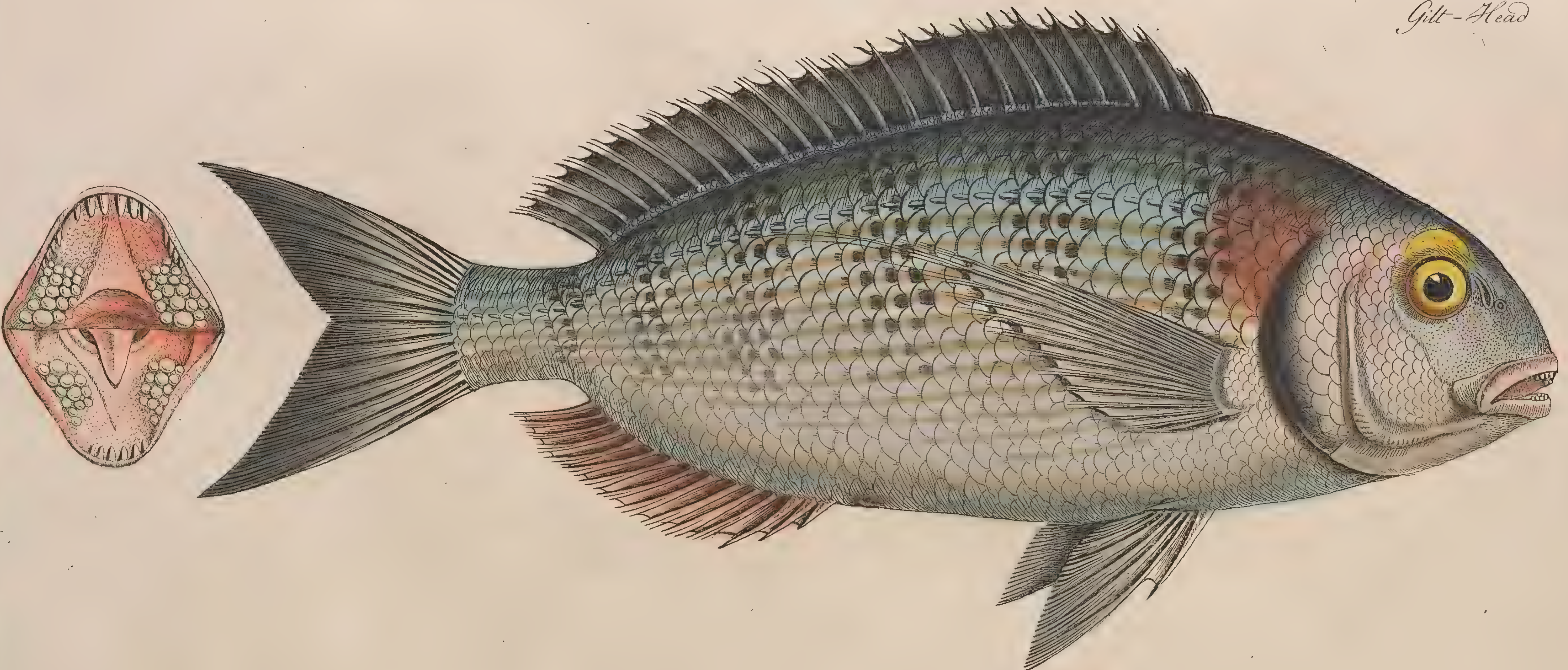
Les Naturalistes semblent n'avoir voulu nous laisser que des des-

aa) Voici ses paroles: Atque avium dulces nidos imitato sub undis. In frgm.
bb) Aquat. p. 187.
cc) — p. 120.
dd) Trait. de Péch. III. p. 17.
ee) H. N. lib. 5. c. 9.
ff) — — lib. 6. c. 17.
gg) De Pisc. P. I. p. 155.
hh) Trait. de Péch. III. p. 17.
ii) Aquat. p. 137.
kk) Ichth. g. 316.
ll) Aquat. p. 189.
mm) — p. 119. a.
nn) De Pisc. I. p. 154.

sins bien mauvais: car Gesner *oo*), Aldrovand *pp*) et Duhamel *qq*) nous en ont fourni de nouveaux, mais qui n'ont aucun prix. Celui de Gesner est passable, celui d'Aldovrand le plus mauvais; celui de Duhamel *rr*) représente la bouche trop grande, la dorsale trop reculée, et tous ses rayons même ceux de la nageoire de l'anus, comme des aiguillons.

Jonston a encore fait une nouvelle représentation, mais fort inexacte *ss*), dont Ruysch a fait une copie fidèle *tt*).

oo) Fischb. p. 34. b.
pp) De Pisc. p. 189.
qq) Trait. de Pêch. III. Pl. 5. fig. 3.
rr) Ichth. tab. V. 7.
ss) De Pisc tab. 19. fig. 6.
tt) Theat. Anim. tab. 19. fig. 6.



Kruger jun. del.　　F. Hennig. sc.

XI.

LA DORADE.

SPARUS AURATA.

CCLXVIeme PLANCHE.

Six dents incisives à chaque mâchoire.

Sparus dentibus incisoriis sex. B. VI, P. XVI, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XV}$, C. XVII, D. $\frac{IX.}{XXV.}$

Sparus Aurata. S. lunula aurea inter oculos. Linn. S. N. p. 467. n. 1. edit. Gmel. p. 1270. n. 1.

— dorso acutissimo, linea arcuata aurea inter oculos. Artedi. Gen. p. 55. n. 1. Syn. p. 63. n. 14.

— Aurata. S. corpore subvittato, lunula aurea inter oculos, cauda bifurca et operculorum macula fusca. Aurado. Brünn. Pisc. Mass. p. 56. n. 50.

— Haselq. Paläst. p. 383. n. 73. Sippuris p. 386.

— Aurata. Cetti. Faun. Sardin. p. 28. n. 209. La orata. Naturg. v. Sardin. T. III. p. 122. Canina, Orada. p. 123.

Sparus. dorso accutissimo, linea arcuata aurea inter oculos. Gronov. Mus. I. p. 38. n. 90. Act. Helvet. Tom. IV. p. 263. n. 149. Cynaedus cauda lunulata: dentibus aequalibus acutis: maxilla inferiore longiore: capite acutiusculo. Zooph. p. 63. n. 220.

Synagris. dorso obscuro viridi, lateribus fuscis, intermicante aureo; iride argentea, pinna dorsi cultellati capiti caudaeque aequaliter proxima, aculeis undecim rigidis, flexilibus tredecim; in superiori maxilla prioribus dentibus acutis sex, in inferiori octo, mandibulis ambabus tuberculis exasperatis. Klein Miss. Pisc. V. p. 50. n. 4.

Ο'Χρυσόφρυς. Arist. H. N. lib. 1. c. 5. lib. 2. c. 17. lib. 4. c. 10. lib. 5. c. 10. lib. 6. c. 17. et lib. 8. c. 2. 13. 15. 19.

— Aelian. Anim. lib. 1. 3. c. 28. p. 796. lib. 11. c. 33. et lib. 16. c. 12. p. 920.

— Athen. Deipnosophistarum. lib. 7. et lib. 8.

Schneiders. Artedi. Syn. p. 100. 546.

Aurata. Oppian de Pisc. lib. 1. p. 5.

— Ovid. V. III.

— Plin. N. H. lib. 9. c. 16. et lib. 32. c. 11.

— Jovius de Pisc. roman. c. 11. p. 129. b.

— Rondelet. de Pisc. P. I. p. 115.

— Orata Romanis, Ora Venetiis, Dorade in Hispania. Salv. Aquat. p. 175.

— Gesner de Aquat. p. 110. Icon. Animal. p. 41. Goldbrachsem. Fischbuch. p. 23.

— Rondeleti, Gilt-Head. Willughby Ichth. p. 307. tab. U. 5.

— Dorada, Bellon. Aquat. p. 193.

— Jonst. de Pisc. p. 70. tab. 19. f. 2.

Aurata. Ruysch. Theat. Anim. p. 46. tab. 19. fig. 2.
— Gild-Head, or Gild-Poll. Rai. Synops. Pisc. p. 131. n. 1.
— Aldrov. de Pisc. p. 169.
Daurade. Bomar. Diction. Tom. 10. p. 100.
L'Aurada. Forskäl. Descr. Anim. p. XVIII.
Daurade. Rondel. H. d. Poiss. p. 108.
— ou Aourade de nos côtes, Orata, Aurata. Duham. traité de Pêch. Tom. III. p. 9. Pl. 2.
— ou Aourade Descript. des Arts et des Métiers. Tom. XI. p. 467.
La Dorade Bonnat. Encycl. Ichth. p. 97. n. 1. Pl. 48. fig. 180.
The Gild-Head. Charlet. Onomast. Zoic. p. 140. n. 14.
Gild-Head, or Gild-Poll. Art of Angling. p. 194. n. 73.
Lunulated-Gild-Head. Penn. B. Zool. Tom. III. p. 240. n. 112. pl. 42.
Goldfisch. Kolbens Reise nach dem Vorgebirge. p. 73. tab. 11.
Goldbrachsem. Mull. L. S. T. IV. p. 177. tab. 6. fig. 5.
Meerbrassem, mit dunkelgrünem Rücken u. s. w. Neuer Schaupl. der Nat. T. V. p. 474.
Goldbrachsem. Mart. Nat. Lexic. T. IX. p. 275.

Les six dents incisives de chaque mâchoire désignent suffisamment ce poisson.

La membrane branchiale contient six rayons, la nageoire pectorale en a seize, la ventrale six, celle de l'anus quinze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-cinq.

La tête est comprimée, en pente, et alépidote jusqu'aux opercules. Les mâchoires sont d'égale longueur; les lèvres sont charnues, les os des lèvres étroits, et la bouche est peu ouverte. Les dites dents incisives sont séparées et arrondies. Dans la première rangée je trouve dix mâchelières de chaque côté; les trois premières en sont plus larges, pointues par le haut, et ressemblent aux dents canines des hommes. Le nombre des deux autres rangs n'est pas si grand, et il s'en trouve de très-fortes dans le troisième rang, dont la dernière est la plus grosse; laquelle, suivant Duhamel, est enchassée dans des bagues, et se vend pour des crapaudines *a*). Les orfèvres de l'île de Malthe gravent une tache noire au milieu de cette pierre avec de l'eau forte, et la débitent pour des yeux de serpent, auxquels ils attribuent la vertu de guérir des maladies. C'est avec ces dents fortes, que le poisson casse, ou plie les hameçons, suivant la dureté, ou la souplesse du fer *b*). Outre ces dents j'apperçois dans mon poisson des marques d'un quatrième rang de dents dans la mâchoire inférieure. Le poisson n'ayant pas à beaucoup près, toute sa maturité, je crois

a) Trait. de Pêche. III. p. 10. *b*) Au livre cité.

crois qu'il n'a pas encore toutes ses dents, et qu'un vieux poisson nous en exposeroit un nombre bien plus grand. La langue est courte, épaisse et lisse comme le palais Les narines sont doubles, les antérieures rondes. Depuis celles-ci il se forme un sillon jusqu'aux narines postérieures qui sont ovales et tout près des yeux: ceux-ci ont la prunelle noire et l'iris d'or. Une tache d'or en forme de croissant surmonte l'oeil. Les opercules sont unis et arrondis. L'antérieur paroit à la vérité dentelé, mais ce ne sont que de foibles empreintes superficielles; sa surface intérieure présente une branchie simple. Les petits arcs des ouïes sont garnis de petites excroissances noueuses. L'ouverture des ouïes est grande, la membrane en est cachée. Le tronc est large, le dos tranchant, le ventre rond, l'anus plus voisin de la queue que de la tête, et la ligne latérale un peu arquée approche du dos. Les écailles sont tendres, lisses, plus grandes au tronc qu'aux opercules, et elles couvrent une partie de la nageoire du dos et de l'anus, de sorte qu'elles forment un réservoir pour ces nageoires, dont la première est munie de onze aiguillons et de quatrorze rayons fourchus, la seconde de trois aiguillons et de douze rayons fourchus. Les rayons moux des autres nageoires ont quatre branches, et le premier de la ventrale est piquant. Le troisième rayon de la pectorale fait le tiers de la longueur de tout le corps. Les flancs, la tête et le tronc sont argentés. Le dos est, tant que le poisson est dans l'eau, d'un beau bleu clair, mais à l'air, il devient foncé, et noirâtre enfin lorsqu'il est mort. L'on apperçoit en haut au bord de l'opercule postérieur une tache noire et derrière celle-ci, au dessus de la nageoire pectorale, une tache rouge couleur de cérise, cette dernière est quelquefois claire. L'on remarque aux deux côtés, plusieurs lignes longitudinales d'une couleur brun-pâle, qui sont plus foncées au dessus de la ligne latérale. La nageoire du dos et celle de la queue sont noirâtres, celle de l'anus brune, les autres d'un gris foncé. La ligne latérale est aussi de cette couleur.

Nous trouvons ce poisson dans la Méditeranée, dans la mer Atlantique et dans celle du Nord *c*). La Grèce doit en produire en abondance, vu qu'Aristote le cite fréquemment *d*). Il n'est point rare en France, surtout en Languedoc *e*), à Rome *f*), en Sardaigne *g*) et près de Malte *h*). Au Cap de bonne espérance il est commun *i*), aux côtes de l'Angleterre et de la Hollande il est

c) Linn. S. N. p. 467.
d) H. N. lib. 1. c. 5. lib. 21. c. 17. lib. 4. c. 10. lib. 6. c. 17. et lib. 8. c. 2. 13. 15. 29.
e) Trait. de Pêche. III. p. 9.
f) Jovius de Pisc. rom. c. 13.
g) Cetti. Sard. p. 85.
h) Forsk. Descript. Anim. p. XVIII.
i) Kolb. Reise. p. 572.

rare *k*). Il parvient à une grandeur considérable. Haselquist le vit plus long q'une aune à Smirne *l*). Aux environs de Rome il ne pése pas plus de dix livres *m*), mais la Sardaigne en produit de vingt livres *n*). Ce poisson a varié de nom en variant de taille: en Languedoc, long de six pouces il s'appelle *Sauquesne*, long d'un pied, *Dorade*; le poisson qui tient le milieu entre ces deux grandeurs, se nómme *Méjanes*, expression qui veut dire moyen: a-t-il au delà d'un pied, il reçoit le nom de *Super-dorado*. À Narbonne celui de six pouces s'appelle *Saucanelle*, celui de neuf pouces *Paumergrav*, et les plus grands, *Dorades* *o*). C'est avec raison qu'Aristote met notre poisson au rang de ceux qui se tiennent aux rivages de la mer *p*); Bellon lui assigne les rivages de roc et de sable aussi bien que la pleine mer pour séjour *q*); selon Cetti *r*) on le trouve aussi dans les lacs de Sardaigne, et suivant Duhamel, dans les canaux réunis à la mer, et dans les lacs, où il prend d'ordinaire beaucoup de graisse, et qu'il quitte en automne *s*). Dès lors il cherche les eaux profondes, où il reste l'hiver, afin de se garantir du froid, qu'il ne peut supporter, de façon que quand les gelées viennent précipitamment, il périt, ce qui arriva l'an 1766. où on en trouva un nombre infini de morts *t*).

Ce poisson vivant dans les eaux douces, il faudroit avoir soin de le transplanter, vu que suivant Mr. Duhamel il se multiplie dans ces eaux, et qu'il est d'un goût exquis en automne *u*).

Aristote le fait frayer en été *x*).

On le prend en France aux côtes du Languedoc, depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre, au filet; il mord aussi à l'hameçon, quand on y attache un morceau de moule, de pince d'écrévisse, ou quelque poisson, objets qui font sa nourriture.

Suivant le récit de Kolbe, on en prend en grande quantité depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Aout, au Cap de bonne espérance; hors ce temps on n'y en prend point *y*), mais en Italie on en pêche dans toutes les saisons.

Il a la chair très-tendre, c'est pourquoi les Romains le préférèrent à tous les autres poissons, et le payèrent fort cher *z*); on estime surtout

k) Gron. Mus. I. n. 90.
l) Palaest. p. 386.
m) Salv. Aquat. p. 175.
n) Cetti. q. 123.
o) Duham. Trait. de Péch. III. p. 9.
p) H. N. lib. 8. c. 13.
q) Aquat. p. 192.
r) Sardin. III. p. 85.
s) Trait. de Péch. III. p. III. p. 11.
t) Au livre cité.
u) Ibid.
x) H. N. lib. 6. c. 17.
y) Reise. p. 273.
z) Linn. S. N. p. 467.

celui qui se prend en hiver en pleine mer *aa*). Ce qui ajoute à son prix, c'est le préjugé qui le fait passer pour un purgatif *bb*).

On nomme ce poisson:

En France, *Dorade*, *Daurade* ou *Aourade*;

Les Marseillois le nomment particulièrement *Aurado*;

Les Languédociens appellent ceux d'un pied *Daurade*, ceux d'une grandeur extraordinaire *Subre-Daurade*, ceux de six pouces *Sauquesme*, et ceux de neuf pouces, *Méjanes*;

A Narbonne, les poissons de six pouces portent le nom de *Saucanelles*, ceux de huit à neuf pouces, *de Poumerengues*;

A Venise on le nomme *Ora*;

A Rome, *Orata*;

En Sardaigne, *Canina*, et

A Alger particulièrement *Orada*.

A Malthe, *Aurada*;

En Espagne, *Dorade*;

En Hollande, *vergulde* ou *Goudbraassem*;

En Angleterre, *Gilt-Head* et *Gilt-Poll*;

Les Grecs de nos jours le nomment *Sippuris*; et

Les Allemands, *Goldbrassem*.

Le péritoine est noir en-dedans, l'estomac long, muni au bout de trois boyaux borgnes. Le canal intestinal a trois sinuosités; le foie est grand, d'un jaune pâle; la vésicule du fiel est longue; la rate noirâtre, la vésicule aérienne touche au dos; l'ovaire et la laite sont doubles.

Linné prend pour caractère de notre poisson, la tâche d'or en forme de croissant au-dessus des yeux *cc*): mais cette tâche n'y étant pas toujours, et disparoissant aisément après sa mort; elle ne sauroit servir de caractère. Salvian dit que l'on n'en trouve point aux jeunes *dd*). Muller raconte qu'on n'en voit point dans le dessin de ce poisson, qui se trouve dans la collection des tableaux des animaux de l'Afrique de Bürmann, et sous lequel Linné écrivit de sa propre main, Sparus Aurata *ee*). Pour moi, je puis assurer également, que mon poisson, que j'ai dans de l'esprit de vin n'en présente aucune trace.

Artédi cite encore outre cette tache pour caractère le dos tranchant *ff*) mais la plupart de ce genre ayant le dos ainsi formé, il ne caractérise point notre poisson.

La tache noire de la nageoire de la queue que Linné remarqua dans son poisson *gg*), ne doit être qu'accidentelle, vu qu'aucun écrivain n'en

aa) Salv. Aquat. p. 175.
bb) Kolbe, au lieu cité.
cc) S. N. p. 467. n. 1.
dd) Aquat. p. 175.
ee) L. S. T. IV. p. 178.
ff) Syn. p. 63. n. 14.
gg) S. N. 467. n. 1.

fait mention, et que Cetti dit expressément ne l'avoir jamais remarquée *hh*). C'est ce que je puis affirmer aussi.

Gronov cite dans sa Zoophl. le poisson décrit sous No. 220. pour le nôtre: mais comme il lui donne la nageoire de la queue en croissant, des dents pointues, la mâchoire inférieure allongée et une tête pointue; ce ne peut être le nôtre.

Loeffling tient le *Cochicato* des Espagnols pour le nôtre: suivant sa description c'est bien une sorte de Brême de mer, mais le sien n'ayant qu'onze rayons dans la nageoire de l'anus et une tache bleue en croissant *ii*), celui-ci diffère encore du nôtre.

Bellon est dans l'erreur quand il croit que notre poisson est inconnu en France, et que c'est un autre que l'on y désigne par ce nom *kk*). La dernière assertion est vraie en ce que deux poissons différents, savoir le nôtre et la *Coriphène* tacheté (*Coriphaena Hippuris L.*) portent le même nom.

Aristote dit que notre poisson dort quelquefois le jour et cela parce qu'on le prend le jour *ll*); il le tient apparemment pour un poisson bien rusé qui sait échapper aux embuches en veillant. L'opinion d'Elian que notre poisson est le plus craintif de tous, me paroit également mal fondée *mm*).

Salvian qui lui donne les dents en forme de scie, ne doit pas les avoir examinées de près *nn*).

Le premier dessin de ce poisson est de Bellon; mais il est infidèle, la bouche étant représentée grande et la nageoire de la queue tronquée *oo*).

La nouvelle représentation qui lui succéda peu après, et que Salvian fit graver, vaut mieux; cependant tous les rayons des nageoires du dos et de l'anus y sont simples *pp*).

La nouvelle figure de Rondelet, qui parut presqu'au même temps, est meilleure *qq*), car les fautes des deux précédentes n'y sont pas.

Le dessin de Gesner rend mal les nageoires, mais bien le tronc *rr*).

Aldrovand a non seulement copié le dessin de Rondelet *ss*), il en a encore fait un nouveau, mais chargé des mêmes fautes que nous avons remarqués dans les précédens *tt*).

La

hh) Sard. III. p. 123.
ii) Reise nach Amer. p. 150.
kk) Aquat. p. 192.
ll) H. N. lib. 4. c. 10.
mm) H. Animal. lib. 2. c. 53.
nn) Aquat. p. 175.
oo) Aquat. p. 193.
pp) Au livre cité. p. 193.
qq) De Pisc. I. p. 115.
rr) Fischbuch. p. 53. a.
ss) De Pisc. Ip. 171.
tt) Ibid. p. 170.

La représentation de Jonston rend ce poisson beaucoup trop étroit, et les rayons de la plus grande partie des nageoires y paroissent simples *uu*).

Tout est mal dessiné chez Kolbe, à l'exception de la nageoire pectorale *xx*).

Willughby a copié Salvian *yy*), et Ruysch est imitateur de Jonston *zz*).

La figure de Statius Müller représente la bouche beaucoup trop grande, et la mâchoire inférieure trop courte *a*).

Celle de Duhamel a bien réussi à peu de chose près *b*).

Le dessin de Pennant n'est pas si bon, parce que la nageoire de la queue y est presque droite, et la bouche trop grande *c*).

Je ne devine point, pourquoi l'Abbé Bonnaterre a mieux aimé copier ce dessin, que la figure infiniment meilleure de son compatriote Duhamel *d*).

La Description des arts et métiers *e*), renferme une copie de la représentation de Duhamel.

uu) De Pisc. tab. 19. fig. 2.
xx) Reise nach dem Vorgeb. tab. 11.
yy) Ichth. tab. U. 5.
zz) Theat. Anim. tab. 19. fig. 2.
a) L. S. T. IV. tab. 6. fig. 5.
b) Trait. de Pêch. III. Pl. 2.
c) Penn. B. Z. tab. 42.
d) Encycl. Ichth. Pl. 48. fig. 180.
e) Tom. XI. p. 467.

XII.

LE PAGRE.

SPARUS PAGRUS.

CCLXVIIème PLANCHE.

Le dernier rayon de la nageoire du dos et de celle de l'anus, inclus dans une membrane.

Sparus radio ultimo pinnae dorsi anique cute incluso. B. VI, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XII}$, C. XX, D. $\frac{XII.}{XXII.}$

Sparus rubescens, cute ad radicem pinnarum dorso et ani in sinum producta. Artedi. Gen. p. 36. n. 4. ed. Walbaum. p. 273. Syn. p. 64. n. 15. ed. Schneid. p. 100.

— Pagrus. Linn. S. N. p. 469. n. 11. edit. Gmel. p. 1273. n. 11.

— — Cetti Faun. Sardin. p. 29. n. 218. i. Pagro. Naturg. v. Sardin. III. p. 128.

— Pagrus S. argenteus rubro fasciatus, corpore pone pinnam dorsalem et analem per sinum angustato. Anconitanis, Arboretto, Dalmatinis, Arbun. Brünn. Spolia e Mare adriat. p. 94. n. 6.?

Ο'αγρος. Arist. H. N. lib. 8. c. 13.

— Aelian. H. Animal. lib. 10. c. 19.

— Athen. Deipnosoph. lib. 7.

Pagrus. Plin. N. H. lib. 9. c. 16. lib. 32. c. 10.

— Bellon. Aquat. p. 251.

— Italis, Pagro; non nullis Phagario, Dalmatis et Lusitanis, Phagros. Rond. de Pisc. P. I. p. 142.

— Rondeletii; Gesn. Aquat. p. 656. Icon. Animal. p. 46. Grofser rother Meerbrachsem. Fischbuch. p. 25. b.

Pagrus. seu Phagrus. Aldrov. de Pisc. p. 151.

— Rondeleti. Sea - Bream. Willughby. Ichth. p. 312. tab. V. 1. fig. 5.

— Rai. Synops. Pisc. p. 131. n. 2.

Phagrus. Jonst. de Pisc. p. 67. tab. 17. fig. 13.

Phagrus seu Pagrus, the Hake. Charlet. Onom. p. 139. n. 7.

Red Gilt-Head. Penn. B. Z. III. p. 242. n. 113.

Mertsan. Turc. Forskäl. Descript. Anim. p. XV. il Pagru. p. XVIII.

Pagre. Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 127.

— Arroquero. Duham. Trait. de Pêch. III. p. 29.

— Descript. des Arts et des Métiers. Tom. XI. p. 502.

— Bonnat. Encycl. Ichth. p. 99. n. 13. Pl. 49. fig. 186.

— Bomar. Dict. Tom. VIII. p. 155.

Der sacktragende Brachseme. Mart. Nat. Lex. T. IX. p. 294.

Die Sackflofse, holländisch Sak - Braasem. Müll. L. S. T. IV. p. 184.

La peau, qui enveloppe le dernier rayon de la nageoire du dos et de celle de l'anus de ce poisson, le distingue de tous les autres. Cette peau

CCLXVII



J. F. Hennig del. et sc.

est un allongement de celle du tronc aux deux nageoires susdites, et couvre non seulement les dits rayons, mais encore la base des rayons moux qui composent ces nageoires Willughby est le premier qui ait observé cette singularité qu'on ne trouve dans aucun autre poisson *a*).

La membrane branchiale est composée de six rayons, quinze forment la nageoire pectorale, la ventrale en compte six, celle de l'anus douze, il y en a vingt dans celle de la queue, et la dorsale en contient vingt-deux.

La tête comprimée ne commence ses écailles qu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires sont d'égale longueur et par devant armées d'une rangée de dents serrées, petites, pointues, et réfléchies. Les côtés des mâchoires sont garnis de deux rangs de dents mâchelières arrondies, dont les dernières du haut et du bas se distinguent par leur grosseur; l'on découvre derrière les dents de devant beaucoup de dents petites, émoussées, comme nous l'avons représenté sur la planche pour plus de clarté. Le palais et la langue sont lisses, les os des lèvres étroits, les lèvres minces; les narines sont doubles et tout près des yeux; les postérieures sont ovales. Les yeux verticaux sont grands, et la prunelle noire en est bordée d'un iris argenté. Le front est en pente, et la nuque large; les opercules sont unis, et composés de deux petites lames chacun. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane couverte en partie; la ligne latérale prenant la direction du dos, n'en est pas éloignée. Le dos est tranchant, le ventre rond, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires terminent en une pointe, et celle de la queue seule en forme deux: les rayons ont quatre branches; la dorsale a douze aiguillons, celle de l'anus trois, et la ventrale un. Le fond du poisson est rouge, tirant sur le jaune, le ventre argenté, et les nageoires rougeâtres. L'on voit sur les côtés des lignes jaunes qui vont le long du corps, et à la base de la nageoire pectorale l'on apperçoit une tache noire, de même qu'au dessus de l'opercule postérieur. Les écailles lisses et moyennes forment au dos le sillon connu.

Ce poisson se trouve dans la Méditeranée, l'Atlantique et dans la mer du Nord. Athenée *b*) et Elian *c*) assurent, qu'il passe aussi dans les rivières. Le dernier raconte, que son apparition dans le Nil, après laquelle ce fleuve déborde, et abreuve les champs arides, cause en Egypte une joie générale parmi le peuple, qui attribue cet effet salutaire à ce poisson, et qui, par un sentiment de gratitude, lui rend des honneurs di-

a) Ichth. p. 312.
b) Deipnosoph. lib. 8.
c) H. Animal. lib. 10. c. 19.

vins *d*), et n'en consume aucun malgré leur grande affluence dans les eaux du Nil. Il passe encore dans les rivières de France; car on le prend dans leur embouchure *e*). Il se tient en pleine mer, et près des côtes; ici il arrive au printems, et y dépose son frai sur la fin de cette saison, suivant l'opinion de Rondelet *f*). En hiver il cherche les profondeurs de la mer, pour se mettre à l'abri du froid, lequel, selon Pline, doit le priver de la vue *g*). Le *Pagre* se nourrit de mousserons, de testacées, et il est surtout très-avide du frai de la *Sèche h*), du *Chat de mer i*), et de *l'Ecrévisse de sable k*) selon Rondelet *l*).

La chair de ce poisson est sèche, ferme, mais non coriace. Celui qu'on prend dans la mer, a la chair meilleure que celui qu'on prend dans les rivières *m*). Au contraire l'Esturgeon *n*) et l'Alose *o*) qu'on prend dans les rivières sont meilleurs que dans la mer. Cela vient de ce que les derniers étant ichthyophages trouvent de l'abondance dans les rivières, et que le premier n'y trouve pas tant de testacées et de mousserons que dans la mer.

On cuit d'ordinaire ce poisson à l'eau salée, on le mange à la sauce hollandoise, ou rôti à l'huile, au vinaigre, ou bien au jus de citron. Frit, épicé, et mis dans du vinaigre fort, il se conserve longtems, et c'est un manger rafraichissant en été.

Ils s'assemblent d'ordinaire en grande quantité, et l'on en prend toujours un bon nombre à la fois. En Sardaigne on le prend en si grande quantité, qu'on l'y compte parmi les poissons les plus communs *p*). On le prend encore aux rives de Malthe *q*), d'Angleterre *r*) et au Cap Breton *s*).

Il devient assez grand; Willughby en vit un de dix livres à Gênes *t*) et fut le premier qui lui remarqua la qualité de répandre dans l'obscurité une lueur phosphorique, et de reluire comme un charbon ardent. En hiver on le pêche dans les profondeurs avec le rets jetté au fond; en été on le pêche à la ligne; dans les endroits sablonneux et peu profonds, on le prend à une petite distance du rivage, avec des filets ordinaires *u*)

L'es-

d) Aelian. H. lib. 10. c. 19.
e) Duham. III. p. 29.
f) De Pisc. P. I. p. 143.
g) N. H. lib. 32. c. 10.
h) Sepia Linn.
i) Loligo —
k) Cancer Scyllarus Linn.
l) Au lieu cité.
m) Ibid.
n) Acipenser Sturio. Linn.
o) Clupea Alosa. —
p) Cetti Sardin. III. p. 12.
q) Forsk. Descript. p. XV.
r) Penn. B. Z. III. p. 242.
s) Duham. Pêch. III. p. 29.
t) Ichth. p. 312.
u) Duham. au livre cité.

L'estomac est long, large, et il a au bout inférieur deux boyaux borgnes longs, et deux qui sont courts. Le canal intestinal n'a qu'une sinuosité. Le foie est rougeâtre et divisé en deux lobes inégaux; le plus grand porte une vésicule de fiel longue. La rate est noirâtre, et la vésicule aérienne est attachée aux côtes de droite et de gauche.

On nomme ce poisson:

en France, *Pagre;*
en Angleterre, *Hacke, Sea-Bream* et *Red Gilt-Head;*
au Cap Breton, *Arroquero;*
en Portugal, *Phagros;*
en Espagne, *Parghi;*
à l'isle de Malthe, *Pagru;*
en Sardaigne, *Pagra;*
à Ancone, *Arboretto;*
en Dalmatie, *Arbum;*
en Turquie, *Mertsan;*
en Allemagne, *rothe Brassem* et *Sackflosser;* et
en Hollande, *Zack Brassem.*

Pline *v*) et Rondelet *x*) croient que les petites pierres qui se trouvent dans le cerveau de ce poisson et qui font proprement les os de l'ouïe, sont cause que ce poisson ne peut supporter le froid. Cette opinion est aussi bien un préjugé de ces tems-là que le conte fabuleux, que la grande dent de ce poisson portée pendant cinq jours dans les cheveux, guérissoit la fièvre *y*), Si au reste ce poisson perd la vue après un hiver rude, comme Pline le rapporte également *z*), c'est ce que de nouvelles observations des naturalistes peuvent ou confirmer ou refuter.

Quand l'Abbé Bonnaterre *aa*) dit que notre poisson a quatre dents incisives, pointues dans la mâchoire supérieure, que ces dents sont plus grandes que les autres, et qu'il ne parvient qu'à trois pouces de longueur, il faut qu'il ait eu un autre poisson; car le nôtre a sur le devant des dents petites de longueur égale, et il a jusqu'à dix livres de poids.

Ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le *Pagel bb*) c'est pourquoi Rondelet *cc*) et Willughby *dd*) ont exactement recherché et annoncé les marques distinctives de l'un et l'autre. Le premier n'a pas même oublié les parties intérieures; mais ils ont cependant passé sur une différence essentielle qui consiste dans la structure des dents, vu que le *Pagel* a des dents fortes sur le devant, et le *Pagre* au contraire en a de menues.

v) N. H. lib. 9. c. 16.
x) De Pisc. I. p. 143.
y) Plin. lib. 32. c. 10.
z) — — 9. c. 16.
aa) Encycl. Ichth. p. 100.
bb) Sparus Erythrinus L.
cc) De Pisc. I. p. 143.
dd) Ichth. p. 312.

Nous devons le premier dessin assez exact à Rondelet *ee*); Gesner *ff*), Willughby *gg*) et Bonnaterre *hh*) l'ont copié.

Aldrovand nous a donné un dessin nouveau, mais fort au dessous du premier *ii*). Jonston *kk*). et Ruysch *ll*) en ont emprunté le leur.

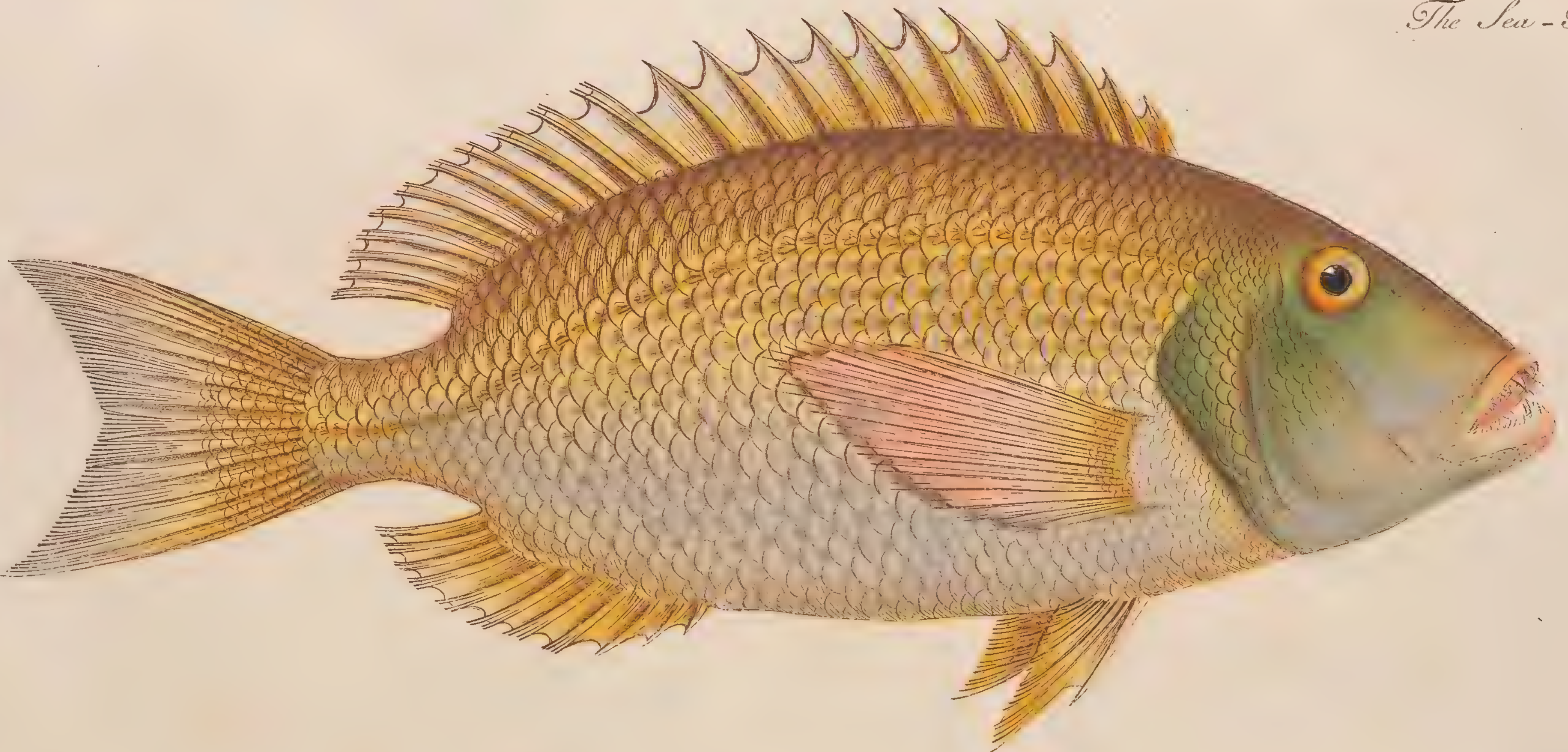
Bellon *mm*) et Aldovrand *nn*) dépeignent l'iris d'or, Rondelet *oo*) et les autres écrivains le disent argentin. Si ce changement provient de l'âge ou de la saison, c'est ce que je ne puis affirmer, mais il est clair par là que la couleur de l'iris ne caractérise pas un poisson, quoi qu'Artédi et Linné le donnent souvent pour caractère.

Pennant se trompe en soutenant que les dents de ce poisson égalent celles de la Dorade *pp*): vu que celle-ci a les dents grandes, et le nôtre les a petites et pointues.

ee) De Pisc. I. p. 143.
ff) De Aquat. p. 656.
gg) Ichth. tab. V. 1. fig. 5.
hh) Encycl. Ichth. Pl. 49. fig. 186.
ii) De Pisc.. 151.
kk) De Pisc. tab. 17. fig. 13.
ll) Theat. Anim. tab. 17. fig. 13.
mm) De Aquat. p. 251.
nn) De Pisc. p. 151.
oo) Au livre cité. p. 152.
pp) B. Z. III. p. 242. n. 113.

CCLXVIII.

SPARUS DENTEX.
Der Zahnbrassem.
Le Denté.
The Sea-Rough.





268.

Krüger jun. del.
J. F. Hennig sc.

XIII.

LE DENTÉ.

SPARUS DENTEX.

CCLXVIII^eme^ PLANCHE.

Nombre de petites dents et quatre dents grandes pointues

Sparus dentibus parvis acutis plurimis caninisque quatuor. *B.* VI, *P.* XV, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C.* XV, *D.* $\frac{XI.}{XXII.}$

Sparus dentex. S. cauda bifida, corpore variegato, dentibus quatuor majoribus, Linn. S. N. p. 471. n. 20. edit. Gmel. p. 1278.

— varius, dorso acuto: dentibus quatuor majoribus. Arted. Gen. p. 36. n. 5. ed. Walb. p. 275. Syn. p. 59. n. 6.

— Dentex. S. incisoribus 4. majoribus, corpore variegato. Brünnich. Pisc. Mass. p. 46. n. 62. Dente. p. 47. Spolia e mari adriat. p. 96. n. 8.

— dentex Cetti Faun. Sardin. p. 29. n. 223. il Dentice. Naturg. v. Sardin. III. p. 128.

Cynaedus cauda lunulata: dente secundo antico utriusque maxillae maximo. Gron. Zooph. p. 60. n. 214.

Synagris, colore rubro varius, interdum flavicans et purpurascens, maculis caeruleis vel nigris; dorsali pinna aequaliter capiti caudaeque proxima; aculeis 12 vel 14, reliquis mollibus; ore sat amplo; dentibus minoribus serratis; superius aliis quinis, inferius octonis caninis et validis. Klein. Miss. Pisc. V. p. 49. n. 1.

Coracinus aureo-splendens: iride lutea; oculis et dentibus caninis majoribus Brown. Jam. p 448. n. 7.

Συναγρις. Arist. H. N. lib. 2. c. 13. 15. lib. 8. c. 2. 15. lib. 9. c. 2.

— Schneiders Arted. Syn. pag. 92.

Συνοδον. Aelian. H. Anim. lib. 1. c. 46. p. 52.

Συνοδον καὶ συναγρις. Athen. Deipnos. lib. 7.

Dentex. Jov. de Pisc. rom. c. 12. p. 130.

— Dentale. Salv. Aquat. p. 110. b.

— Zahnbrachſzmen. Gesner. Fischbuch. p. 26. Dentalis seu Dentex. Aquat. p. 934. Synagris et Synodus. Icon. Anim. p. 47.

— sive Synodon. Willughby. Ichth. p. 312. tab. U. 3. Synagris Bellonii. p. 313. tab. U. 1. fig. 6.

— sive Synodon. Raï Synop. Pisc. p. 132. n. 7. Synagris. p. 113. n. 8.

Synodon. sive Dentex. Aldrov. de Pisc. p. 160. Dentex alter. p. 163.

— Jonst. de Pisc. p. 69. Zahnbrasin. tab. 18. fig. 9. Synagris. fig. 10.

— Ruysch. Theat. Anim. p. 45. tab. 18. fig. 9. Synagris. fig. 10.

— Dentix, Dentatus, Dentalis, the Sea-Rough. Charlet. Onomast. p. 140. n. 11.

Synagris. Bellon. Aquat. p. 181.

— Rondel. de Pisc. P. I. p. 150.

i Dentici. Forsk. Descript. Anim. p. XVIII.

Le Dentale, Marmo en Languedoc, Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 133.

Le Denté, Dentillac à Narbonne. Duham. Traité de Pêch. III. p. 25.

— — Bonnaterre. Encycl. Ichth. p. 102. Pl. 50. fig. 190.

— — Descript. des Arts et Métiers. Tom. XI. p. 497.

Dentale, Dentex. Bomare. Dict. de H. N. Tom. IV. p. 56.

Zahnbrachseme, Müll. L. Syst. T. IV. p. 189.

Meerbrassem, von Farbe röthlichbunt, u. s. w. N. Schaupl. d. Nat. T. V. p. 42. n. 1.

Zahnbrachsem. Martin. Nat. Lexic. T. IX. p. 307.

Le grand nombre de petites dents et les quatre canines, dont chaque mâchoire est armée, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-deux.

La tête est comprimée, en pente et sans écailles jusqu'à la nuque. Les mâchoires sont d'égale longueur, et elles sont garnies l'une et l'autre d'une rangée de dents très-pointues et récourbées. Des quatre canines que nous venons de rapporter, on en trouve deux de chaque côté, la dernière est la plus grosse, elles sont un peu séparées afin qu'elles puissent s'engrainer avec les dents opposées, et mieux tenir leur proie. Entre les grandes dents il y en a de petites, et quelques-unes de celles qui garnissent les côtés, avancent un peu sur les autres. J'ai encore apperçu dans la mâchoire inférieure quelques rangs de dents très-courtes, déliées et aigues. Les mâchoires dessinées sur notre planche le démontrent. La langue est mince, large et lisse comme le palais. Les lèvres sont fortes, et les os en sont étroits. Les narines sont doubles, les postérieures ovales, les antérieures cylindriques, les unes et les autres touchent aux yeux, qui sont verticaux, et dont la prunelle noire est placée dans un iris orange. Les opercules ont les écailles plus petites, mais tout aussi dures que le tronc. Celui du devant a un grand muscle à sa surface intérieure et une branchie simple. Au bord extérieur de la première ouïe l'on voit des tubercules larges, pointus, dentelés au côté interne, et le bord intérieur est garni de bosses épineuses; il en est de même des autres bords des ouïes. Il faut remarquer que ces bosses sont plus petites sur la seconde branchie que sur la première, et qu'elles diminuent dans la même proportion sur la troisième, et la quatrième. Ces éminences servent sans doute à fermer l'entrée aux corpuscules qui sont dans l'eau, pendant que le poisson respire. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane est

cachée.

cachée. Le tronc est large et mince, le dos tranchant et silloné par les écailles avancées. La ligne latérale va le long et près du dos; l'anus s'éloigne plus de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles couvrent encore une partie de la nageoire du dos et de l'anus et presque la moitié de celle de la queue, la pectorale en a de petites à sa base. La membrane des nageoires est déliée. Les rayons moux de la ventrale et de la nageoire de la queue sont à quatre branches et les autres sont fourchus. La ventrale porte un aiguillon, celle de l'anus trois, et la dorsale en a onze.

La couleur dominante de ce poisson est argentée, nuancée d'un peu de jaune. La tête est en partie argentée, en partie verte dorée, le dos rouge-brun, les nageoires du ventre et de l'anus sont d'un jaune foncé, les pectorales tirent sur le rouge, les dorsales et celles de la queue sont jaunes et terminent en couleur bleuâtre. Ce poisson devenant vieux, prend la couleur pourpre, et on le dit blanc en hiver *a*). Les deux taches noires, que cite Willughby *b*), et les trois bandes noires remarquées par Brunniche *c*) ne se trouvent point à mon poisson, mais j'y ai bien trouvé des points bleus aux côtés, surtout vers le dos.

Ce poisson se trouve dans la mer rouge *d*), dans la Méditeranée, et à la Jamaïque *e*).

Il est remarquable que suivant Willughby, les petits poissons de cette espèce ne se prennent que très-rarement. Ce poisson a pour l'ordinaire trois à quatre livres *f*); dans les environs de Rome on le prend au poids de dix livres *g*); à Narbonne on l'achète souvent au marché du poids de vingt-cinq à trente livres *h*); enfin Mr. Gortier apprend à Mr. Duhamel d'en avoir vu un de soixante-seize livres *i*). Rome et Vénise en prennent un grand nombre *k*); il est commun en Sardaigne *l*) mais rare à Marseille *m*). En hiver il cherche les profondeurs près du rivage; il les quitte au printems, et se porte aux bas-fonds et vers les rivages. Dans les chaleurs il cherche une profondeur de huit à dix toises, qui le garantit de l'influence nuisible des rayons du soleil *n*). Il fraye au mois de Mai; il est carnivore. C'est un grand voleur, et les endroits

a) Duham. III. p. 25.
b) Ichth. p. 313.
c) Pisc. Mass. p. 47.
d) Bellon. Aquat. p. 182.
e) Braun. Jamaic. p. 448. n. 7.
f) Willughby. Au lieu cité.
g) Salv. Aquat. p. 110. b.
h) Duham. p. III. p. 25.
i) Ibid.
k) Willughby. Ichth. p. 313.
l) Cetti. Sardin. III. p. 128.
m) Brünn. Pisc. Mass. p. 47.
n) Duham. III. p. 26.

de son séjour étant toujours bien pourvus de poissons, il peut aisément et en peu de tems parvenir à une grandeur considérable.

On le prend avec toutes sortes de filets, et à la ligne.

Ce poisson est si fort qu'en attaquant des poissons pris au filet, il n'en démord qu'après avoir déchiré le filet. Aux rives de la Dalmatie et du Levant la pêche en est si grande, qu'on ne sauroit le consumer frais, mais on en transporte une grande partie, marinée. Dans ce cas, l'on disséque le poisson, le cuit à demi, le met au vinaigre, en y ajoutant des épiceries, et l'entonne. Ainsi conditionné il se conserve presq'une année entière. Du moins c'étoit l'usage du tems de Jovius, usage que les médecins de ce tems qui croyoient ce manger fort indigeste *o*), blamèrent extrêmement.

Le foie est composé d'une lobe longue et d'une courte. Au premier l'on voit attachée la vésicule du fiel. La rate est petite, ronde et noirâtre. L'estomac mince porte quatre boyaux borgnes au bout. La laite et l'ovaire sont doubles, la vésicule aérienne est attachée le long du dos, et paroit être divisée en deux réservoirs par un rétrécissement.

On nomme ce poisson:

en France, *Denté* et *Dentale;*
à Narbonne on lui donne le nom particulier de *Dentillac*, et
en Provence celui de *Marmo;*
en Sardaigne on le nomme *Dentice;*
à l'île de Malthe, *Dentici.*

Les Grecs d'aujourdhui le nomment *Synagrida;*
les Italiens, *Dentele;*
les Anglois *Sea-Rough;*
les Hollandois, *Taan-Braasem;*
et les Allemands *Zahnbrachsem* ou *Zahnbrassem.*

Je trouve que depuis Gesner, les Ichthyologues ont pris le Dentex de Bellon pour notre poisson. Mais sa description de ce poisson, qui lui donne cinq dents incisives dans la mâchoire supérieure, six dans l'inférieure, puis de chaque côté huit raies rouges tirant sur le noir, le long du corps, une tête en pointe, et vingt aiguillons dans la dorsale *p*) (tous caractères, dont mon poisson n'a aucune trace visible), sa description, dis-je, comparée avec la nôtre, fait voir d'abord, que Bellon a parlé d'un poisson différent; et que Duhamel a eu tort de critiquer Bellon, pour avoir attribué des dents incisives à son poisson *q*). Son Synagris au contraire a dans chaque mâchoire quatre dents avancées sur les autres *r*);

o) Jov. de Piscib. rom. c. 12.
p) Aquat. p. 180.
q) Trait. de Péch. III. p. 26.
r) Au lieu cité, p. 182.

circonstance qui caractérise notre poisson, et qui me l'a fait citer pour le Denté.

Willughby est dans l'erreur croyant que le Dentex et le Synagris de Bellon sont le même poisson *s*): vu que les raisons alléguées prouvent leur différence. Le doute de Linné, si la *Dent de Sanglier t*) diffère du nôtre, se refute, par les onze rayons de la nageoire de l'anus de celui-ci, tandis que l'autre n'en a que neuf.

Klein ne doit avoir examiné notre poisson que très-superficiellement, vu qu'au lieu de onze aiguillons, il en attribue quatorze à quinze à sa dorsale *u*).

Le caractère qu'emprunte Gronov *v*) des deux dents extérieures plus grandes que les deux autres, n'existe que dans les vieux poissons; car j'en ai un de huit pouces, dont les quatre dents sont parfaitement égales. Ce même écrivain cite encore improprement pour le nôtre le Goudvisch de Kolbe, qui est la Dorade *x*). Sa demande, si l'Acara Aya de Marcgraf est notre poisson, ne peut s'affirmer, parce que Marcgraf dit expressément, qu'il n'est armé que de deux dents grosses *y*). Encore a-t-il un aiguillon à l'opercule. L'on découvrira bien plus de différences encore, en comparant la figure du Denté à celle de la planche 227. L'Acara de Marcgraf, qu'il cite d'après Rai, se distingue tout-à-fait du nôtre: car outre que celui-ci manque de grandes dents, il a deux taches noires, et la nageoire de la queue tronquée *z*).

La figure de Willughby, cité par Linné pour notre poisson *aa*), est une copie de l'Acara Aya de Marcgraf, dont nous venons de démontrer la différence à l'égard du nôtre.

Rondelet *bb*) et Salvian *cc*) nous ont donné un dessin au même tems; celui-ci gravé en bois, l'autre en taille douce. L'un et l'autre dessin font connoître notre poisson.

Willughby les a copiés tous les deux *dd*), et Gesner n'a choisi que le premier *ee*).

Aldovrand nous donna depuis deux nouveaux dessins *ff*) mais qui

s) Ichth. p. 314.

t) S. Hurta. S. N. p. 469. n. 9.

u) Miss. Pisc. V. p. 49. n. 1.

v) Zooph. n. 214.

x) Ibid.

y) Brasil. p. 167.

z) Ibid. p. 168.

aa) P. N. p. 471. n. 20.

bb) De Piscib. I. p. 150.

cc) Aquat. p. 110.

dd) Ichth. tab. V. 1. fig. 6. tab. V. 5.

ee) Fischb. p. 26.

ff) De Piscib. p. 161. 163.

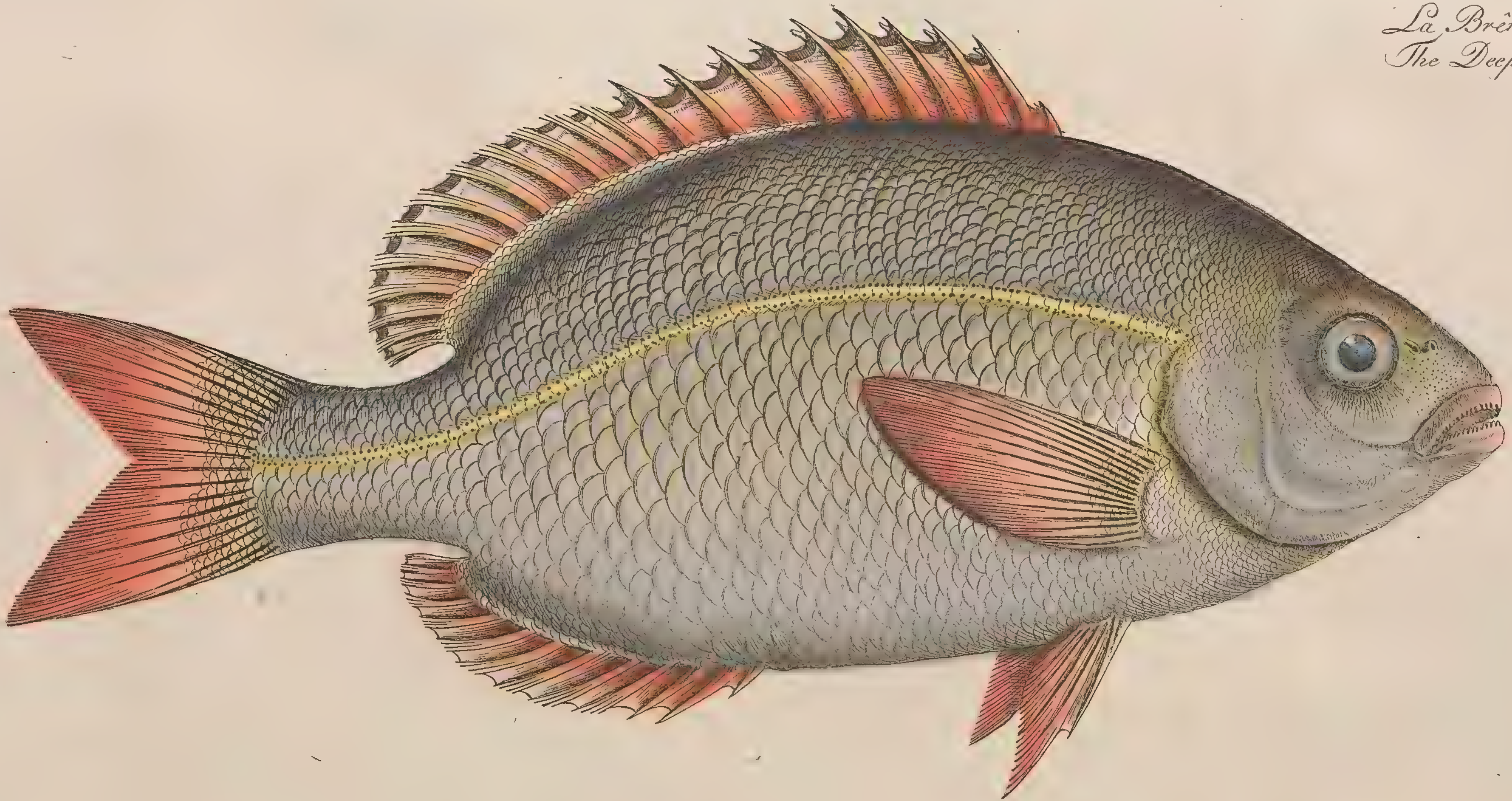
sont inférieurs aux deux précédens. Les copies de Jonston *gg*) et de Ruysch *hh*) ne valent pas mieux.

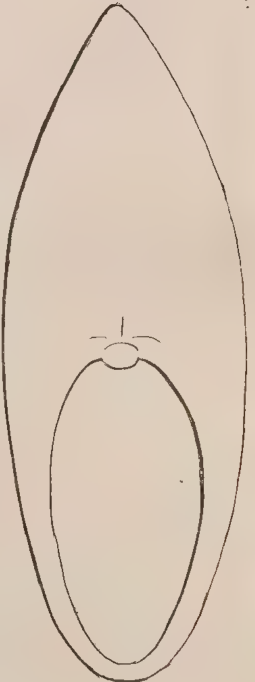
Le dessin que Mr. l'Abbé Bonnaterre vient de mettre au jour *ii*), est d'après Salvian.

Les Naturalistes de nos jours doivent encore vérifier par des observations ultérieures, si Elian a raison quand il nous raconte, que les poissons de cette espèce qui sont du même âge *kk*) s'attroupent.

gg) De Piscib. tab. 18.
hh) Theat. Anim. tab. 18.
ii) Encycl. Ichth. Pl. 50. fig. 190.
kk) Hist. Anim. c. 46. p. 52.

SPARUS BRAMA
Der Meerbrassem
La Brême de Mer.
The Deep-water-Bream.





Krüger del.
J. F. Hennig. Sc.

XIV.

LA BRÊME DE MER.

SPARUS BRAMA.

CCLXIX^eme Planche.

Une rangée de dents courtes et pointues, de petites écailles au-dessus de la ligne latérale.

Sparus ordine dentium acutorum brevium unica, squamis supra lineam lateralem parvis. B. VI, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C. XIX, D.* $\frac{X.}{XXII.}$

Brême ou Carpe de Mer. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 21. Pl. 4. fig. 1.

Brême ou Carpe de mer. Descript. des Arts et Mét. Tom. XI. p. 400. Pl. 2. fig. 8.

La rangée simple de dents courtes et pointues de chaque mâchoire, et les écailles plus petites au-dessus, qu'au-dessous de la ligne latérale, forment les caractères de ce poisson.

Les dents de la mâchoire supérieure sont plus larges au fond que celles de l'inférieure: celles-là sont serrées, ceux-ci séparées. Celles du haut et du bas sont récourbées.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-deux.

La tête est petite, comprimée, et sans écailles jusqu'aux opercules. La bouche est petite, et les mâchoires sont d'égale longueur. Les lèvres ne sont point fortes, et les os des lèvres sont étroits. La langue est libre et lisse comme le palais. Les narines sont doubles, les inférieures en forme cylindrique, les supérieures ovales les unes et les autres touchent aux yeux; ceux-ci sont de grandeur moyenne, la prunelle est d'un bleu foncé tirant sur le noir, et l'iris argenté. Les opercules unis, arrondis, portent de

très-petites écailles. Le postérieur est composé de deux petites lames, l'antérieur est pourvu à sa surface intérieure d'une branchie simple. Le bord extérieur de la première branchie porte des feuilles minces, dont le bas est large, le haut terminant en pointe, et qui ont l'intérieur garni d'aiguillons. Le côté interne arqué, et les autres côtés, exposent de petites éminences. L'ouverture des ouïes est petite, et la membrane est toute cachée. Le tronc est large et mince; le dos tranchant et le ventre rond; la ligne latérale est large, courbée sur le devant vers le haut, et sur le derrière vers le bas. Une ligne de points noirs la borde des deux côtés. Les écailles, très attachées dans la peau, sont roides, de-là le poisson est rude au toucher, lorsque l'on porte la main de la queue à la tête. L'anus approche un peu plus de la nageoire de la queue que de la tête. La dorsale est composée de dix aiguillons et de douze rayons moux, celle de l'anus de trois aiguillons et de dix rayons; et le ventre n'a qu'un aiguillon, et cinq rayons. Tous les rayons moux sont à quatre branches, et les premiers en sont simples. Les aiguillons de la dorsale sont raclés et vont au delà de la membrane, qui les lie, et qui est bordée de noir. Les écailles au dessous de la ligne latérale sont grandes, mais celles des nageoires de la poitrine, du dos, de l'anus et de la queue sont petites. Celles-ci de même que les autres nageoires, sont rougeâtres, les côtés sont d'un blanc luisant, qui tire sur l'or, le ventre est d'une blancheur matte, et le dos est gris.

Ce poisson se trouve dans le Canal entre la France et l'Angleterre aux côtes de la France, et dans la mer Atlantique près du Cap de bonne espérance *a*). Il se tient d'ordinaire au rivage, et dans les bas fonds.

Pour le prendre on se sert du filet et de la ligne. Les mois de Juin et de Juillet en favorisent la pêche. Il est du nombre des poissons de proie, les oeufs et l'alevin des autres poissons lui servent de nourriture. Il a la chair blanche, mais molle, et on l'estime bien moins que la Dorade, avec laquelle il a d'ailleurs beaucoup de ressemblance. Ce poisson étant grand, et pris dans des endroits pierreux, devient bon, surtout lorsqu'étant grillé on le sert avec une sauce aux anchois. Dans un orage ou une tempête il cherche en foule les bas fonds, c'est de quoi les pêcheurs savent tirer bon parti *b*).

Ce poisson se nomme:

en France, *Brême* ou *Carpe de mer*; en Anglois, *the Deep water Bream.*
en Allemagne, *Seebrassem*; et

a) Duham. Trait. de Pêch. III. p. 23. *b*) Duham. au lieu cité.

La description que Mr. Duhamel donne de la Brême de mer, fait voir que c'est notre poisson, et il a le mérite d'être le premier, qui l'a fait connoître.

Je ne conçois pas, pourquoi Mr. l'Abbé Bonnaterre a omis ce poisson dans la partie ichthyologique de l'Encyclopédie, qui vient de paroître, vu qu'il est du nombre des poissons de son pays; son ouvrage devroit, suivant le titre, donner la rélation de tous les poissons connus. Il a bien parlé d'une Brême de mer *c*); ce n'est cependant point celle de Duhamel, mais la Brême aux nageoires jaunes de l'Amérique *d*).

c) P. 191. n. 20.

d) Sparus rhomboides. Linn.

XV.

LA MENDOLE.

SPARUS MAENA.

CCLXXeme Planche.

Les dents petites en forme de poinçon, treize aiguillons à la nageoire de l'anus.

Sparus dentibus parvis subulatisque, radiis tredecim in pinna ani. B. VI, P. XV. V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIII}$, C. XIX, D. $\frac{XI.}{XXIII.}$

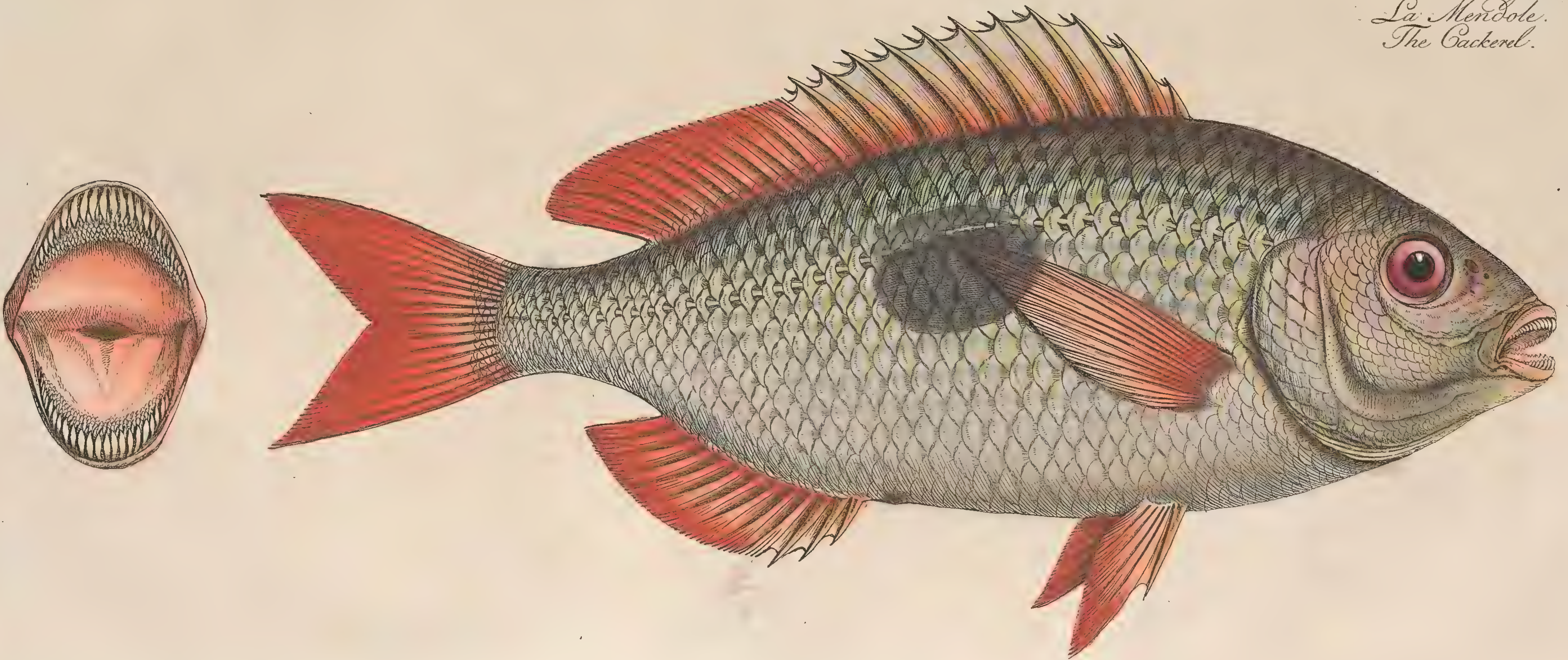
Sparus Maena. S. ocello fusco laterali, corpore variegato. Linn. S. N. p. 468. n. 6. edit. Gmel. p. 1271.
— Maena. S. corpore argenteo, macula laterum nigra, pinnis rubescentibns. Massiliensibus Mundoure. Brunnich. Pisc. Mafs. p. 42. n. 56.
— Maena. Cetti Faun. Sardin. p. 29. n. 215. La Menola. Naturg. v. Sard. T. III. p. 126.
— Maena. Forskäl. Descript. Anim. p. XV. n. 21. il Minula. p. XVIII.
— varius, macula nigricante in medio latere, dentibus quatuor majoribus. Artedi. Gen. p. 36. n. 7. ed. Walb. p. 276. Syn. p. 61. n. 9.
— Maenas, dilute viridis, aut sordide flavicans, areolis obscuris, transversis, lineis longitudinalibus caeruleis. macula nigricante magna in mediis lateribus. Klein. Miss. Pisc. V. p. 44. n. 1. tab. 8. fig. 4.

Ἡ Μαινίς. Aristot. lib. 6. c. 15. 17. lib. 8. c. 30. lib. 9. c. 2.
— Oppian. Haliaet. lib. I. c. 5.
— Ovid. Haliaet. vers. 121.
— Athen. Deipnos. lib. 7. p. 313.
— Schneiders. Arted. Syn. p. 96.

Maena. Plin. N. H. lib. 9. c. 26.
— Bellon. Aquat. p. 225.
— Rondel. de Pisc. P. I. p. 138.
— Gesner. Aquat. p. 519. Scheysserling. Icon. Anim. p. 65. Ein Scheysser. Fischbuch. p. 53. a.
— Aldrov. de Pisc. p. 224.
— Jonst. de Pisc. p. 82. tab. 20. fig. 4.
— Ruysch. Theat. Anim. p. 54. tab. 20. fig. 4.
— The Cackerel. Charlet. Onomast. p. 144. n. 31.
— Willughby. Ichth. p. 318. tab. U. 8. fig. 4.

Maenas. Rondeletii. Rai. Synops. Pisc. p. 135 n. 19.

La Mendole, Sclave à la mer Adriatique. Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 124.
— — Cagarelle en Languedoc, Juscle à Narbonne, Gerle à Toulon. Duham. Trait. de Pêch. III. p. 41. Pl. 6. fig. 3.
— — Descript. des Arts et Mét. Tom. XI, p. 523. Pl. 3. f. 8.
— — Bomare. Dict. d'Hist. Nat. Tom. VII. p. 30.



SPARUS MAENA.
Der Laxierfisch.
La Mendole.
The Cackerel.

270.

F. F. Hennig del. et sc.

La Mandole. Bonnat. Encycl. Ichth. p. 38. Pl. 48. fig. 183.

Parschbastard, der entweder blaſsgrün u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. T. VI, p. 385. n. 1.

Der Laxierſisch. Müll. L. S. T. IV. p. 181. n. 6.

Purgirbrachsme. Mart. Nat. Lexic. T. IX. p. 284.

Les treize rayons de la nageoire de l'anus et les petites dents en forme de poinçon sont les caractères qui distinguent ce poisson des autres de son genre.

Les dents sont serrées, et chaque mâchoire en a une rangée. La loupe les représente recourbées, pointues du haut, larges au milieu, minces et rondes vers le bout; ayant la forme d'un poinçon, je les ai nommées telles. Voyez les mâchoires sur notre planche. Les deux mâchoires sont encore garnies d'un grand nombre de dent petites et pointues, placées derrière les premières.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-trois.

La tête est de grandeur moyenne, comprimée et sans écailles jusqu'à la nuque. La bouche est petite, et les mâchoires sont de longueur égale. Le palais est rude, la langue libre et lisse. Les narines sont doubles, les antérieures rondes, les postérieures ovales, elles touchent les unes et les autres aux yeux; ceux-ci sont placés près du sommet, ont l'iris rouge, et la prunelle noire. Les opercules sont unis, arrondis et couverts d'écailles. Le postérieur est composé de deux lames. L'ouverture des ouïes est grande, et la membrane est cachée en grande partie. Le tronc comprimé est couvert d'écailles minces. La ligne latérale est presque droite, et plus voisine du dos que du ventre. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires sont rougeâtres, leurs rayons moux ont quatre rameaux, et les aiguillons de la dorsale sont raclés. La nageoire dorsale a onze aiguillons, la ventrale en a un, et celle de l'anus trois, toutes les nageoires sont rouges. Le fond de ce poisson est blanc, nuancé de lignes bleues. Les côtés présentent une tâche noire au milieu. L'on sait déjà que la couleur des poissons varie: mais aucun ne change plus que le nôtre; car on soutient généralement, qu'il est blanc en hiver, et qu'il étale plusieurs couleurs en été, surtout le bleu.

Rondelet nous assure avoir trouvé les couleurs de ce poisson bien plus vives en Italie qu'en France *a*).

a) De Pisc. P. I. p. 139.

Willughby le vit tout blanc à Vénise, où il passa l'hiver, et l'été suivant il en vit à Rome et à Naples, décorés de lignes bleues *b*).

Ce poisson habite la Méditeranée; on le trouve en quantité surtout en Grèce, Sardaigne *c*), à Malthe *d*), Vénise, Rome, Naples *e*), à Marseille *f*) et Toulon *g*). Ils s'assemblent en foule près des rivages dans les endroits pierreux et sablonneux, c'est pourquoi Aristote le met du rang des poissons de rivage *h*) vivant en société *i*).

C'est un poisson ichthyophage, qui fait du tort à la pêche, vivant d'alevin. On en prend beaucoup à la vérité; mais n'étant pas d'un grand prix, sa pêche ne compense point le mal qu'il fait. Il a la chair maigre, coriace et insipide; et pendant le frai la chair du mâle doit contracter une odeur répugnante; c'est pourquoi les anciens, comme nous le dit Martial, ne firent aucun cas de ce poisson *k*. Cependant la qualité de ce poisson dépend de la nature différente de l'eau et de la nourriture, comme c'est le même cas à l'égard de plusieurs autres poissons. Rondelet dit, qu'il prend de la graisse en été, et qu'il n'est point mauvais alors *l*). La femelle étant remplie d'oeufs vaut bien mieux, qu'en tout autre tems *m*). Il se multiplie extrêmement; remarque, qu'a aussi faite Ovide *n*).

Ce poisson ne devient pas bien grand; au moins Mr. Brunniche ne lui donne qu'un empan *o*), et Rondelet sept à huit pouces *p*). Je donne ici la figure du plus grand des deux poissons que je possède.

On le pêche au filet et à la ligne. On en prend tant à Vénise, qu'on ne le vend ni au poids, ni par pièce, mais par monceaux *q*). On le sale à cause du grand nombre *r*). Dioscoride prétend, que sa sauce qu'on boit est purgative, de même que sa saumure appliquée au ventre; de là cette dénomination indécente des anciens Allemands de *Scheysserling* *s*), la Hollandoise de *Zee-Schyter* *t*) et l'Anglaise de *Cackerel* *u*).

Le péritoine est noir; il y a quatre boyaux borgnes au commencement du canal intestinal. Le foie est grand, pâle-jaune, et composé d'un

b) Ichth. p. 318.
c) Cetti. Sard. III. p. 29.
d) Forskäl. Descript. p. XV.
e) Willughby, au livre cité.
f) Brünn. Pisc. Mass. p. 42.
g) Duham. Pêch. III. p. 41.
h) Littorales.
i) Gregales.
k) Ses paroles sont: Fuisse gerres aut inutiles maenas.
Odor impudicus hirci fatebatur. lib. 12. Epigr. 32.
l) De Piscib. I. p. 139.
m) Bellon. Aquat. p. 225.
n) Il dit: Faecundumque genus maenae. Haliaet. v. 121.
o) Pisc. Mass. p. 42.
p) Au lieu cité.
q) Willughby. Ichth. p. 318.
r) Plin. N. H. lib. 31. c. 7.
s) Gesner. Icon. Anim. p. 65.
t) Müll. L. S. IV. p. 181.
u) Charlet. Onom. p. 144.

lobe court et d'un autre long: la vésicule du fiel jaune est attachée au dernier lobe. La rate est noirâtre; l'estomac consiste en une membrane mince et longue, et la vésicule aérienne est attachée aux côtes des deux côtés.

On nomme ce poisson:

en France, *Mendole*;
au Languedoc en particulier, *Cagarelle*, à Narbonne *Juscle*, à Toulon *Gerle*, et à Marseille *Mundoure*;
en Angleterre on l'appelle *Cackerel*;
en Hollande, *Zee-Schyter*;
à Rome et en Sardaigne, *Menola;*
à Vénise, *Menelo*; et
à Malthe, *Minula*.
Les Grecs d'aujourd'hui le nomment *Maris*;
les anciens Allemands lui donnèrent le nom de *Scheisser* ou *Scheysserling*, les Allemands de nos jours le nomment *Laxir-Fisch*.
Les pêcheurs de la mer Adriatique, lui ont donné le nom de *Sclave*.

Les quatre grandes dents, qu'Artédi cite comme un caractère de notre poisson *v*), ne se trouvent point dans le mien. Il faut croire qu'il ait épousé l'opinion de Willughby qui dit, que les quatre dents antérieures de la mâchoire inférieure surpassoient les autres en grandeur *w*).

Klein *x*) confond mal-à-propos le Spare à nageoires rouges *y*) de Linné avec le nôtre: car celui-ci n'ayant absolument que des dents pointues, et l'autre au contraire étant armé de dents incisives et mâchelières *z*) l'on distingue d'abord les deux espèces.

Les caractères dont Linné désigne ces deux poissons, sont insuffisants, n'étant empruntés que des couleurs *aa*).

Le premier dessin de Bellon est mauvais *bb*).

Rondelet *cc*) nous en donna un meilleur peu après.

Gesner *dd*) en donna aussi un nouveau, mais qui ne fait qu'égaler le premier.

Aldrovand *ee*) copia celui de Rondelet, y en joignit un nouveau, mais qui est au-dessous du premier.

Willughby *ff*) a copié celui de Rondelet; Jonston *gg*) et Ruysch *hh*) ont imité Gesner.

v) Syn. p. 61. n. 9.
w) Ichth. p. 318.
x) Miss. Pisc. V. p. 44. n. 1.
y) Sparus Synagris Linn.
z) Brünnich. Pisc. Mass. p. 54.
aa) S. N. p. 468. n. 5. 6.
bb) Aquat. p. 226.
cc) De Pisc. I. p. 138.
dd) Aquat. p. 519.
ee) De Pisc. p. 224.
ff) Ichth. tab. V. 8. fig. 4.
gg) De Pisc. tab. 20. fig. 4.
h) Theat. Anim. tab. 20. fig. 4.

De nos jours Duhamel *ii*) a fait faire un nouveau dessin de ce poisson, qui n'a pas non plus réussi: car les nageoires y sont si mal dessinées qu'on ne sauroit distinguer les aiguillons des rayons moux.

Le dessin de Duhamel a été imité dans la description des Arts et Métiers *kk*).

Enfin Mr. l'Abbé Bonnaterre *ll*) a depuis peu fait copier de nouveau le dessin de Rondelet.

Les vertus médicinales que Galène *mm*) et Pline *nn*) attribuent à notre poisson, n'ont point été confirmées par les écrits suivans des médecins.

ii) Pêch. III. Pl. VI. fig. 3.
kk) Tom. XI. Pl. 3. fig. 8.
ll) Encycl. Ichth. Pl. 48. fig. 183.
mm) De Simpl. lib. 21.
nn) N. H. lib. 32. c. 8. 9. 10.

XVI.

CCLXXI.


Sparus annularis.
Der Sparbrassem.
Le Sparaillon.
The annular Gilt-head.
Gestochen auf Kosten Sr. Königl. Hoheit des Kronprinzen von Preussen.
271.
J. F. Hennig del.
Ludewig Schmidt sc.

XVI.

LE SPARAILLON.

SPARUS ANNULARIS.

CCLXXIeme PLANCHE.

Une tache noire à la queue, quatorze rayons dans la nageoire de l'anus.

Sparus macula nigra caudali, radiis quatuordecim in pinna ani. B. VI, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C. XX, D.* $\frac{XI}{XXIV}$.

Sparus annularis. S. ocello nigro subcaudali, corpore flavescente. Linn. S. N. p. 467. n. 2. edit. Gmel. p. 1270.
— annularis. S. corpore argenteo, lineis luteis fasciisque transversalibus nigris, incisoribus acutis. Mafsiliensibus Canté. Brünnich. Pisc. Mafs. p. 37. n. 51. Spalatis Pizi. p. 110.
— annularis. Cetti Faun. Sard. p. 28. n. 210. Lo Sparo. Naturg. von Sard. T. III. p. 85.
— annularis. Turcis. Smarid, Arabis. Haros. Forsk. Descript. Anim. p. XV. n. 17. i Spargu. p. XIX.
— unicolor flavescens, macula nigra annulari ad caudam. Artedi. Gen. p. 37. n. 12. ed. Walb. p. 280. Syn. p. 57. n. 1. edit. Schneider. p. 89.
Σπάρος. Aristot. H. N. lib. 11. c. 17.
Sparulus. Ovid. vers. 111.
Sparus. Plin. N. H. lib. 32. c. 11.
— Oppian. lib. 1. v. 109.
— Bellon. Aquat. p. 240.
— Rondel. de Pisc. P. I. p. 118. Italis Sparlo, Hispanis Spargoil. p. 119.
Sparus, Sparo. Salv. Aquat. p. 176. b.
— Aldrov. de Pisc. p. 182.
— Jonston. de Pisc. p. 72. tab. 18. fig. 11.
— Charleton. Onomast. p. 141. n. 16.
— Ruysch. Theat. Anim. p. 47. tab. 18. fig. 11.
— Rondeletii. Willughb. Ichth. p. 308. tab. U. 2. fig. 2.
— Rai. Synops. Pisc. p. 129. n. 5.
Sparulus. Gesn. Icon. p. 42. Sparus marinus. Aquat. p. 880. Sparbrassem. Fischb. p. 34.
Sparaillon. Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 111.
— Sparulus, Spargus, Sparlus, à Narbonne Raspaillon. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 13. Pl. I. fig. 5.
— Bonnat. Encycl. Ichth. p. 97. n. 2.
— Description des Arts et Métiers Tom. XI. p. 475. Pl. I. fig. 4.
Spare. Bomare Diction. Tom. XI. p. 33.
Der Schwarzringel. Müller. L. S. T. IV. p. 180.
Der Ringelbrachsme. Mart. Nat. Lexic. T. IX. p. 279.
Sparaglione, chez les pêcheurs. Cavolini. Ueber die Erzeugung der Fische p. 76.

La tache noire de la queue et les quatorze rayons de la nageoire de l'anus distinguent aisément ce poisson des autres de son genre.

Il a six rayons dans la membrane branchiale, quatorze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de l'anus, vingt dans celle de la queue, et vingt-quatre dans la dorsale.

La tête est petite, en pente, comprimée et sans écailles jusqu'aux opercules. Les mâchoires sont de longueur égale, garnies sur le devant de dents pointues incisives, et aux deux côtés de mâchelières arrondies.

La mâchoire inférieure présente deux rangées de ces dernières, et la supérieure en a quatre, comme notre estampe le représente pour plus de clarté. Les narines sont doubles, celles de devant rondes, les autres ovales et toutes les deux plus près des yeux que du museau. Les lèvres sont grosses et les os en sont étroits. La langue est libre et le palais lisse; la prunelle est noire, l'iris jaune. Les opercules sont arrondis et unis. Le premier montre au côté interne une branchie simple. Le corps est couvert de petites écailles lisses, qui s'étendent aussi sur la base des nageoires de l'anus et de la queue. Le dos est tranchant, le ventre rond; la ligne latérale est plus près du dos que du ventre, et l'anus plus près de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire dorsale est composée de onze aiguillons et de treize rayons ramifiés, et l'anus de trois aiguillons et de onze rayons égaux aux précédents. La ventrale a à la base un appendice elle est composée d'un aiguillon et de cinq rayons moux divisés en quatre pointes comme les autres. Le fond du poisson est jaune, nuancé par les écailles argentines. Le dos avec sa nageoire, de même que celle du ventre et de l'anus, sont noirâtres; des raies d'un noir-brun traversent le poisson depuis le dos jusques vers le ventre, où elles se perdent. La nageoire pectorale et celle de la queue bordée de noir, sont rougeâtres.

Ce poisson se tient en divers endroits de la Méditerranée; Mr. Brunniche *a*) le vit à Marseille, Willughby *b*) dans la mer Adriatique; Salvian *c*) le met au nombre des poissons romains, et Cetti *d*) le compte parmi les poissons de la Sardaigne. On le trouve encore en Turquie et en Arabie *e*). La grandeur de ce poisson ne va guère au delà de dix pouces. N'étant que mince et ayant la chair molle, les riches ne le mangent point; cependant la chair devient ferme quand on la rotit, et alors elle n'est pas mauvaise. Ils se tiennent en troupe près des rivages, et ils vont aussi aux lacs et aux rivières où il y a encore de l'eau salée *f*). En hiver ils se cachent

a) Pisc. Mafs. p. 37. n. 51.
b) Ichth. p. 508.
c) Aquat. p. 176. b.
d) Faun. Sard. p. 28.
e) Forsk. Descript. p. XV. n. 17.
f) Rondel. Hist. de Poiss. P. I. p. 111

dans les profondeurs, se serrant de bien près pour se garantir du froid. Après une longue létargie d'hiver, ils reparoissent tout maigres au printems. Il y a des époques où ils font des voyages considérables. Pline met le tems du frai à l'équinoxe *g*). Ils se multiplient extrêmement, vivant de l'alevin des écrévisses, crabes, moules et limaçons; ils mordent par-là aisément à l'hameçon muni d'un morceau de crustacée. On les prend d'ordinaire au filet. On en prend un grand nombre en Sardaigne, surtout au mois d'Octobre. Le lac de Cagliari est fort célèbre par la pêche du Sparaillon *h*). Sa pêche est encore considérable dans la mer Adriatique, mais encore plus dans les eaux de la Toscane *i*).

Le péritoine est noir, l'estomac long, mince et le bout garni de cinq appendices. Le canal intestinal est long, et forme plusieurs sinuosités; le foie est rougeâtre, la vésicule du fiel longue, et contient un fiel verd clair. La rate est petite et bleuâtre.

On nomme ce poisson:

en France, *Sparaillon*, *Sparulus*, *Spargus*, et *Sparlus;*
à Narbonne, il a le nom particulier de *Raspaillon*, et à Marseille de *Canté;*
en Italie il s'appelle, *Sparlo;*
en Dalmatie, *Pizi;*
en Turquie, *Smind;*
en Espagne, *Spargoil;*
en Sardaigne, *Sparo* et *Sparagliore;*
à l'isle de Malthe, *Spargu;*
en Angleterre, *Annular Gilt-head;* et
en Allemagne, *Schwarzringel*, *Ringelbrassem* et *Sparbrassem.*

Les Ichthyologues anciens et modernes ne sont pas d'accord, si Aristote a déjà connu notre poisson, et si c'est l'Asparaglus d'Elian. Rondelet *k*) soutient la première opinion, Salvian *l*), Aldrovand *m*) et Jonston *n*) sont pour la dernière. Artédi *o*) est de l'opinion de Rondelet, et Schneider *p*) de celle de Salvian.

Il est vrai que Bellon nous a donné la première figure de notre poisson; mais outre qu'elle est très-mauvaise, elle a encore le défaut de lui avoir donné des dents incisives larges *q*).

Rondelet donna également un dessin nouveau, mais mauvais aussi *r*).

Celui que nous tenons de Salvian, vaut un peu mieux, cependant il représente tous les rayons de la dorsale moux, et la tache qui désigne la queue, y est omise *s*).

g) N. H. Lib. 9. c. 51.
h) Cetti Sard. III. p. 85.
i) Müll. L. S. IV. p. 180.
k) De Pisc. I. p. 119.
l) Aquat. p. 177.
m) De Pisc. p. 182.
n) De Pisc. p. 72.
o) Syn. p. 57. n. 1.
p) Artedi Syn. p. 89.
q) Aquat. p. 242.
r) Au livre cité p. 118.
s) Aquat. p. 176. b.

Aldrovand nous en a encore laissé un dessin nouveau, mais peu exact *t)*.

Gesner a copié Rondelet, et ajouté un dessin nouveau, mais bien plus mauvais *u)*.

Jonston *x)*, Ruysch *y)* et Willughby *z)* ont fait copier le dessin de Salvian.

De nos jours Duhamel nous en a fourni un dessin *aa)* qui a été copié dans la description des arts et métiers *bb)*.

C'est avec raison que Forskäl remarque contre Linné, que notre poisson n'a point la tache bordée, que Linné cite comme caractéristique *cc)*, n'ayant qu'une simple tache noire sans bordure *dd)*.

La figure de Bellon est cause apparemment, qu'Artédi donne des dents incisives larges à notre poisson: faute qu'il n'auroit pas commise *ee)*, s'il avoit en même tems lu sa description.

Notre poisson ayant tant de ressemblance avec la Dorade et le Sarguet, qu'à Rome il n'a point de nom distinctif *ff)* et se trouve confondu avec les autres; il ne sera point superflu, d'analyser ici les points qui les différencient. Savoir: la Dorade a une tache d'or passant sur l'oeil, et une tache violette derrière les ouïes; mais le nôtre n'a qu'une tache noire à la queue; d'ailleurs le nôtre n'a dans la mâchoire inférieure que deux rangs de mâchelières; mais l'autre en a trois. Le Sarguet a des lignes d'or longitudinales, qui manquent au nôtre; et sur le devant il a des dents incisives, et le nôtre en a de pointues.

t) De Pisc. p. 182.
u) Icones. p. 42.
x) de Pisc. t. 18. fig. 11.
y) Theat. Anim. Tab. 18. f. 11.
z) Ichth. Tab. U. fig. 2.
aa) Pêch. III. Pl. I. fig. 5.
bb) Tom. XI. p. 475. Pl. I. fig. 4.
cc) S. N. p. 467. n. 2.
dd) Descript. Anim. p. XV. n. 17.
ee) Gen. p. 37. n. 12.
ff) Bell. Aquat. p. 241.

Addition.

Selon les observations de Mr. Cavolini que je viens de lire, notre poisson se rassemble au printemps quand il veut frayer, en foule dans les creux qui se forment sous la terre de rochers *)

*) Ueber die Erzeug. der Fische p. 76.

XVII.

CCLXXII.

SPARUS MACROPHTHALMUS.
Das Grossauge
L'Oeil de boeuf.
The Goggle-eye.





Gestochen auf Kosten Ihrer Majestät der verwittw. Königinn von Preussen.

272

XVII.

L'OEIL DE BOEUF.

SPARUS MACROPHTHALMUS.

CCLXXIIeme PLANCHE.

Les oyeut grands, quatre dents canines dans la mâchoire supérieure.

Sparus oculis magnis, dentibus quatuor caninis in maxilla superiore. B. VI, P. XV, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XI}$, *C. XX, D.* $\frac{XII}{XXII}$.

Ce poisson se distingue par ses grands yeux, et les quatre dents canines dans la mâchoire supérieure.

La membrane branchiale est munie de six rayons, la nageoire pectorale de quinze, la ventrale de six, celle de l'anus de onze, celle de la queue de vingt, et la dorsale de vingt-deux.

La tête est en pente, comprimée et sans écailles jusqu'aux opercules. La bouche grande, les mâchoires de longueur égale, dont les côtés sont garnis seulement d'une rangée de dents petites et pointues, mais sur le devant on en voit plusieurs rangées. La mâchoire inférieure a les huit dents du devant plus grandes que les autres. Les os des lèvres sont larges, les narines doubles près des yeux. La langue libre est lisse; les grands yeux ont la prunelle noire, l'iris rouge et jaune. Les opercules sont unis, composés de deux petites lames, et à l'opecrule du devant l'on découvre une branchie simple. Les poils des franges sont simples, les dents sur le petit arc branchial sont rondes, et dentelées aux côtés. Le tronc est large par devant, étroit par derrière. Le dos et le ventre sont minces, la ligne latérale près du dos forme avec lui un arc peu courbé, et l'anus est au milieu du tronc. Les écailles forment à l'anus et au dos un sillon; la nageoire de l'anus a trois aiguillons et huit rayons moux, la dorsale dix rayons moux, et douze aiguillons; la ventrale n'a qu'un seul aiguillon, et les

autres nageoires n'en ont point. Tous les rayons moux à l'exception du premier de la nageoire pectorale et de celle de la queue, sont ramifiés en huit branches.

La couleur est jaune, nuancée par les écailles blanches et dentelées; les nageoires ventrales et pectorales sont rouges à leur extrémité et jaunâtres à leur base; la nageoire de l'anus est jaune à l'extrémité et rouge à la base; la dorsale est rougeâtre sur le devant, et se perd dans le jaune sur le derrière; celle de la queue est jaune et se termine en couleur grisâtre. Les lignes qui descendent de la tête à la queue, sont d'un rouge foncé vers le dos, et jaunâtre au ventre.

Ayant reçu ce poisson d'un encan hollandois, j'ignore sa patrie.

On le nomme:

L'oeil de Boeuf, en François;
Das Grossauge, en Allemand; et
The Goggle-eye, en Anglois.


Sparus Raii
Der Castagnol.
La Castagnol.
The Toothed Gilt-Head.
Gestochen auf Kosten Sr. Königl. Hoheit des Prinzen Ludewig von Preussen.
273.
J. F. Hennig del. et sc.

XVIII.

LA CASTAGNOLE.

SPARUS RAII.

CCLXXIII^eme PLANCHE.

Des écailles aux nageoires.

Sparus pinnis squamatis. B. v, P. xx, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{XXXII}$, *C. xxii, D.* $\frac{III}{XXXVIII}$.

Brama marina cauda forcipata. Raii Synops. Pisc. p. 115. n. 4.
— marina. Willughby Ichthyol. tab. V. 12.
— marina. Toothed Gilt-Head. Penn. Brit. Zoolog. III. p. 243. n. 114. Pl. 43.
La Castagnole. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 26. Pl. 5. fig. 1.
La Castagn. Descript. des Arts et Métiers. Tom. XI. p. 499. Pl. 3. fig. 4.
Brême dentée. S. Brama. S. pinnâ caudali forcipatâ pinnarum dorsi et ani radiis septem prioribus elongatis Bonnaterre. Encycl. Ichthyol. p. 104. n. 36. Pl. 50. fig. 192.

Les écailles qu'on voit à toutes les nageoires, font le caractère distinctif de ce poisson.

La membrane branchiale est composée de cinq rayons, la nageoire pectorale de vingt, la ventrale de six, celle de l'anus en a trente-deux, celle de la queue vingt-deux, et la dorsale trente-huit.

Le corps comprimé est large sur le devant, étroit vers la queue; la tête très en pente est couverte d'écailles jusqu'au nez. La mâchoire inférieure est la plus longue, et garnie de deux rangées de dents minces et pointues; la rangée intérieure a les dents les plus longues. Les unes et les autres sont recourbées et séparées; et les espaces sont occupés par d'autres dents plus petites. La mâchoire supérieure est armée d'une rangée de dents semblables, derrière lesquelles l'on en voit un grand nombre en forme de lime. La langue est aussi denticulée sur le derrière, ainsi que le devant de la gueule et du palais. Les os des lèvres

sont longs et larges; les narines solitaires touchent aux yeux; ceux-ci sont grands, la prunelle en est noire, l'iris joune. Les opercules sont unis, et les ouvertures des ouïes très-grandes. Les écailles sont molles, lisses et couvertes d'une peau. Les nageoires de l'anus et du dos ont aussi les rayons couverts d'écailles. La ligne latérale courbée sur le derrière n'est guère éloignée du dos, et l'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue, Toutes les nageoires terminent en pointe, et ont des rayons mols à quatre branches. Les trois premiers rayons de la dorsale, les deux de l'anus et le premier de la ventrale sont les seuls piquants qu'il ait. L'on remarque un appendice à la base de la dernière. Le dos est noir, les côtés sont d'un bleu clair, et le ventre tire sur l'argentin. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunes, les autres bleues.

Ce poisson dont Rai nous a fait la première description et que Jonson en 1681. trouva pendant la marée basse, au rivage de la baye de Middelbourg, habite probablement l'Océan septentrional, et il ne peut être venu là que par un effet du hazard. Pennant le compte à la vérité du nombre des poissons d'Angleterre *a*), et Duhamel parmi ceux de la France *b*): mais ni l'un ni l'autre n'ayant rien dit ni de sa pêche, ni de sa valeur, ni de son apprêt, il doit y être rare. Donc sa vraie patrie m'est inconnue. Aussi a-t-il trop peu de ressemblance avec d'autres poissons de mer et de rivière, pour pouvoir conjecturer qu'il se vende sous le nom d'autres poissons, comme cela arrive souvent.

Le poisson de Rai avoit vingt-six pouces de long sur seize de large; le poisson de Duhamel avoit dix-huit pouces de long, sur dix de large, le mien est un peu plus grand.

On le nomme:

en Anglois, *Toothed Gilt-Head;*

en France et en Allemagne il s'appelle, *Castagnole.*

Rai, le premier qui ait décrit notre poisson, le rangea parmi les carpes *c*); mais le manque de dents caractérisant ces poissons, et le nôtre en étant armé, il doit être exclu de ce genre. Rai a encore oublié les dents en forme de lime.

Willughby nous en donne le premier dessin *d*), mais les nageoires du dos et de l'anus y sont représentées sans écailles, et les rayons isolés.

L'ap-

a) Brit. Zoolog. III. p. 243. n. 114.

b) Trait. de Pêch. Tom. III. p. 26.

c) Synops. Pisc. p. 115. n. 4.

d) Ichth. tab. V. 12.

L'appendice à la nageoire ventrale et la ligne latérale y sont aussi omises. Ces deux caractères manquent encore au dessin que Pennant nous a donné de ce poisson *e*), et les deux dents canines dans la mâchoire inférieure, remarquées par cet auteur *f*), ne se trouvent ni dans mon poisson ni dans les dessins de Rai et de Duhamel. Le dernier nous a donné une figure nouvelle et bonne, mais elle ne rend point les écailles des nageoires, dont le texte ne fait mention non plus. Je trouve encore qu'il n'y a que les trois premiers rayons qui soient durs, et non les six premiers comme cet auteur le prétend. Outre cela ce ne sont pas les huit premiers rayons de la dorsale et de la nageoire de l'anus, qui sont les plus longs, mais dans la première ils s'allongent depuis le quatrième jusqu'au dixième, et dans la dernière depuis le troisième jusqu'au septième.

La description et la figure qui se trouvent dans l'ouvrage intitulé: Description des Arts et Métiers, appartiennent à Duhamel.

Il faut s'étonner que Mr. l'Abbé Bonnaterre ne connoisse ce poisson que d'après Pennant, dont il a copié le dessin dans la partie Ichthyologique de l'Encyclopédie, et qu'il lui ait donné le nouveau nom de Brême denté, tandis qu'il eût pu adopter la dénomination plus juste, et la représentation bien meilleure de son compatriote Duhamel.

Ce poisson, quoique décrit par Rai et peint par Willughby, n'a point été reçu d'Artédi ni de Linné. Aussi a-t-il été omis dans la nouvelle édition fort augmentée du système de Linné par Gmelin. Enfin il faut remarquer encore, qu'il est trois sortes de poissons en France connus sous le nom de Castagnole. Mr. Duhamel en cite deux, et Mr. Brunniche un.

La Castagnole des Génois et des Sardes n'est point notre poisson, mais bien le poisson susmentionné, le Crin.

La deuxième espèce du Scare de Rondelet, dont parle Duhamel, ne m'expose pas la moindre ressemblance avec le nôtre. L'on sera de mon avis en comparant le dessin du Scare qui est à la page 169. de l'édition latine et à la page 146. de l'édition françoise, avec notre poisson.

e) Brit. Zoolog. III. tab. 45. *f*) Au liv. cité. p. 243

XIX.

LE PAGEL.

SPARUS ERYTHRINUS.

CCLXXIVème Planche.

Douze aiguillons au dos, deux rangées de mâchelières.

Sparus spinis dorsalibus duodecim, ordine dentium maxillarum duplici. B. v, P. xvii, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C. xx, D.* $\frac{XII.}{XXII.}$

Sparus Erythrinus. S. cauda subintegra, corpore rubro. Linn. S. N. p. 469. n. 10. edit. Gmel. p. 1272.

— totus rubens, iride argentea. Arted. Gen. p. 36. n. 3. ed. Walb. p. 273. Syn. p. 59. n. 5.

— Erythrinus. S. corpore argenteo rubente. Massiliensibus Pageau, Pageür. Brünn. Pisc. Mass. p. 43. n. 58.

— Erythr. Cetti Fauna Sardin. p. 29. il Pagello. Naturg. v. Sardin. T. III. p. 128.

Il Pagella. Forskäl Descript. Animal p. XVIII.

Synagris, capite complanato, argenteo, ventre subalbido, corpore reliquo rubescente; ore parvo, mediocribus et acutis dentibus; dorsali pinna spinosa, aequaliter a capite et cauda dissita. Klein Miss. Pisc. V. p. 52. n. 14.

Erythrinus primus, seu major, vulgo Bouccanegre. Plümier. Manuscr.

Fragolinus. Jovius de Piscib. Rom. c. 13.

Erythrinus, seu Rubellio. Bell. Aqu. p. 185.

Erythrinus, seu Rubellio. Aldrov. de Piscib. p. 154.

Oί Ἐρυθρικος et Ἐρύθρινος. Aristot. lib. 4. c. 11. lib. 6. c. 13. lib. 8. c. 13.

Ἐρυθρῖνος. Oppian. Haliaet. lib. 1. p. 108.

— Schneid. Arted. p. 92. n. 5.

Erythrinus. Plin. N. H. lib. 9. c. 16. 52. lib. 32. c. 9. 10.

— Rondel. de Piscib. I. p. 144.

Pajeau ou Pagel, Pageu à Antibes. Duham. Trait. de Pêch. Tom. III. p. 29.

— ou Pagel. Descript. des Arts et des Métiers, Tom. XI. p. 503.

Le Pagel. Bonnaterre Encycl. Ichthyol. p. 99. Pl. 49. fig. 185.

— — Rondel. Histoire de Poiss. I. p. 128.

— — Bomare Diction. d'Histoire Natur. Tom. VIII. p. 154.

Die Rothschuppe. Müll. L. S. T. IV. p. 184.

Meerbrassem mit u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. Gesch. T. V. p. 479. n. 14.

Fragolino. Salvian. Aquat. p. 238. b.

Les douze aiguillons, dont la dorsale est armée, et le double rang de mâchelières font le caractère de ce poisson.

CCLXXIV

Sparus Erythrinus.
Die Rothschnappe.
Le Pagel.
The Sea-Roach.



Gestochen auf Kosten Sr. Königl: Hoheit des Prinzen Heinrich von Preussen.

274

La membrane branchiale, m'offre cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-deux.

La tête est en pente et alépidote, d'en haut jusqu'à la nuque, et des côtés jusqu'aux opercules; les mâchoires sont de longueur égale; celle d'en haut est munie de deux os de lèvres, et l'une et l'autre sont bien armées. Les dents antérieures sont fortes et pointues, les dents latérales sont en forme de perles, et l'on découvre derrière les dents de devant beaucoup d'autres petites dents pointues, rangées sur deux lignes. Il a les narines doubles, les yeux grands, la prunelle noire, l'iris jaune et argentin. La langue est libre, étroite et lisse, de même que le palais. L'opercule antérieur consiste en deux lames à angles obtus, et le postérieur est arrondi; l'ouverture des ouïes est grande, la membrane cachée; la surface interne de l'opercule antérieur montre une branchie simple. Le tronc est large et mince; les écailles lisses forment un sillon pour la nageoire de l'anus et du dos. Le dos est carené et le ventre rond; l'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. La couleur rose sur les côtés, nuancé par les écailles argentines, donne à ce poisson un air de beauté. Cette couleur se perd chez les vieux poissons. Les nageoires tirent sur le rouge. La dorsale compte douze aiguillons et dix rayons fourchus la nageoire de l'anus a trois aiguillons et neuf rayons moux à quatre branches, la ventrale a un aiguillon simple et cinq rayons a cinq branches, les rayons des nageoires pectorales et de celle de la queue sont ramifiés.

Ce poisson habite plusieurs mers. Les Grecs le connurent dans leurs eaux; Jovius *a*) et Salvian, *b*) le comptent parmi les poissons Romains, Cetti *c*) parmi ceux de la Sardaigne, Forskäl, *d*) parmi ceux de Malthe, Brunniche, *e*) parmi ceux de Marseille, et Plumier l'a dessiné d'après nature aux Antilles.

Aristote, *f*) met ce poisson dans la classe de ceux qui habitent la pleine mer, Oppian *g*) le range parmi les poissons des rivages. L'un et l'autre n'ont raison qu'en partie; car en hiver il cherche la mer, et au printems comme en été il habite les rivages pour y déposer son frai; et comme plusieurs autres poissons s'y rendent dans le même dessein, il s'y arrête encore, pour assouvir sa voracité par l'alevin: et étant muni d'un

a) De Piscib. Roman c. 13.
b) De Aquat. p. 238. b.
c) Faun. Sardin. p. 29.
d) Descript. Anim. p. XVIII.
e) De Pisc. Mass. n. 58.
f) H. N. lib. 4. c. 11.
g) Haliaet. lib. 1. p. 108.

double rang de mâchelières, il cherche aussi les testacées, comme les moules, les limaçons, les écrévisses etc.

Sa grandeur diffère d'après les écrivains. Salvian *h*) prétend qu'il est rare de le voir plus large qu'une main; Brünniche *i*) le vit à Marseille, au delà d'un empan et demi, et le manuscrit du Père Plumier nous dit qu'aux Antilles il prend plus d'un pied. La cause de cette différence consiste dans les embuches plus ou moins fréquentes d'un côté, et de l'autre dans le manque ou l'abondance de nourriture suivant les contrées.

Le dessin que je donne est de Plumier. Je l'ai comparé avec les originaux que j'ai de ce poisson, et à la grandeur près, tout y répond.

Ce poisson, surtout pris en hiver et en pleine mer, a la chair blanche, graisse et d'un goût exquis, particulièrement quand il est frit. Jovius *k*) va même jusqu'à soutenir, qu'étant frit d'abord après la pêche, et mis ensuite pendant quelques jours au jus d'orange épicé, il surpasse tous les autres poissons pour le goût.

Il fraye en Avril, vu qu'au commencement de ce mois ses ovaires sont gonflés. Il se multiplie fort, et son accroissement dépend de la contrée plus ou moins abondante en nourriture de son séjour.

Il est du nombre des poissons vivants de proie, qui vont par troupe, et il dévore non seulement de petits poissons, mais aussi nombre de testacées, comme nous venons de le rapporter.

Le foie de ce poisson est blanchâtre, et consiste en deux lobes, l'un long et l'autre court; sous le premier il y a un estomac long, et dont la membrane est mince; on y voit quelques appendices vermiculaires; la vésicule du fiel est grande, le canal intestinal est long, et il a plusieurs sinuosités; la laite et l'ovaire sont doubles; la rate est grande et noirâtre.

Ce poisson est connu sous différens noms.

Les Allemands le nomment *Rothschuppe*;
les Hollandois, *Roode Brasem;*
les François, *Pagel* et *Pageur*; les Marseillois en particulier, *Pageau*; les habitans d'Antibes, *Pageu;*
à Rome on le nomme, *Frangolino* et *Fragolino;*
à Vénise, *Alboro* et *Arboro;*
en Espagne, *Pogel;*
à Malthe, *Pagella;*
en Sardaigne, *Pagello;*
aux Antilles, *Bouccanegre;* et
en Angleterre, *Sea-Rough.*

Linné

h) Aquat. p. 238. b.
i) Pisc. Mass. p. 43.
k) de Pisc. rom. c. 15.

Linné donnant entr'autres pour caractère à ce poisson, la nageoire de la queue peu échancrée *l*), doit avoir eu un poisson endommagé, ou bien un dessin défectueux: car les trois poissons que je possède, et le dessin de Plumier ont cette nageoire fourchue; et d'ailleurs la description de Bellon *m*), le dessin de Rondelet *n*) et de Salvian *o*) y répondent parfaitement.

Aristote se trompe à croire, que cette espèce n'ait point de poissons mâles *p*); qu'il puisse se propager sans mâle, et qu'il soit rempli d'oeufs en toute saison: car Jovius vit souvent des mâles et trouva l'ovaire des femelles sans oeufs *q*). Mais si cet écrivain conclut de là, que l'Erythrinus d'Aristote diffère du Fragolino des Romains; il a donné trop de confiance à Aristote. On a remarqué à plusieurs espèces de poissons, qu'il y en avoit plus de femelles que de mâles; apparemment qu'Aristote n'avoit vu que des femelles, qui avoient des oeufs, et jugé par là, que cette espèce n'avoit point de mâles. Pline, qui a recueilli les observations des autres sans en faire lui-même, n'est que l'echo de son prédécesseur, et il dit par conséquent d'après lui, que cette espèce n'étoit composée que de femelles toujours remplies d'oeufs *r*).

C'est à tort que Müller cite le *Karfe* d'Olafsen pour le nôtre *s*): car le dessin d'Olafsen *t*) prouve, que c'est un poisson étroit, avec dix-huit rayons dans la nageoire du dos et la nageoire de la queue ronde; marques, qui ne se trouvent point dans le nôtre.

Bellon nous a donné la première représentation de ce poisson, taillée en bois *u*), et peu après Salvian une autre en taille douce *x*): elles ne sont pas mauvaises pour leur tems. J'en dirai autant du dessin de Rondelet *y*) qui parut bientôt après les deux premières.

Gesner encore nous donna un dessin nouveau, qu'il fit faire à Vénise, et qui, d'après son propre aveu, ne vaut pas celui de Rondelet *z*).

Aldrovand nous fournit dans la suite deux dessins nouveaux *aa*) qui sont bien plus mauvais encore, et il se contredit lui-même *bb*), ne donnant

l) S. N. p. 469. n. 10.
m) Aquat. p. 185.
n) De Pisc. I. p. 144.
o) Aquat. p. 238. b.
p) H. N. lib. 4. c. 11.
q) De Pisc. Rom. c. 13.
r) Il dit: In quodam genere omnino non sunt mares, sicut in Erythrinis et Chanis. Omnes enim ovis gravidae capiuntur. H. N. lib. 9. c. 16.
s) Prodr. Z. D. n. 380.
t) Island. tab. 29.
u) Aquat. p. 186.
x) Aquat. p. 236.
y) De Pisc. p. 144.
z) Aquat. p. 365.
aa) De Pisc. p. 154. 155.
bb) Au livre cité. p. 153.

au poisson que la largeur d'une main, tandis qu'il le représente beaucoup plus long.

Willughby *cc*) a copié Salvian, Jonston *dd*) a copié Gesner, et Ruysch *ee*) a pris Jonston pour modèle.

Le dessin que nous trouvons dans la partie nouvellement publiée de l'Encyclopédie méthodique *ff*) représente moux tous les rayons des nageoires ventrales, et de celle de l'anus.

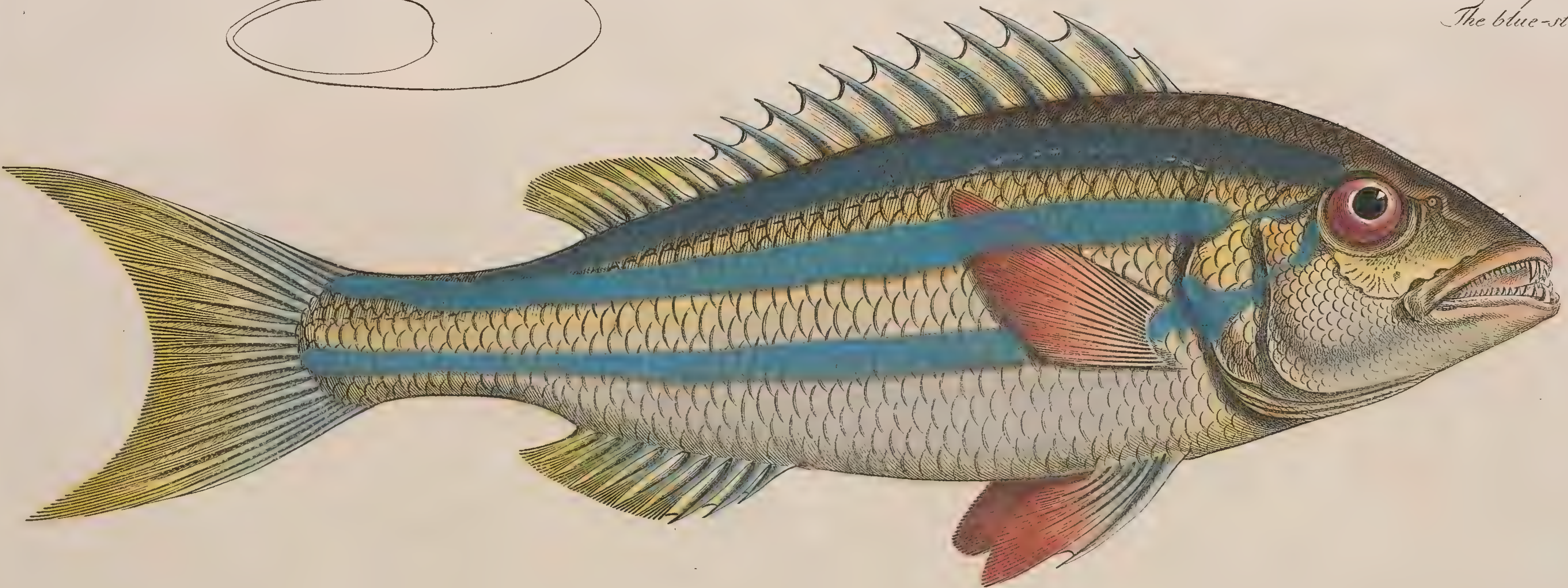
Du tems, que tout s'expliquait suivant les principes d'Aristote, il étoit fort aisé, d'attribuer à chaque être, suivant la nature de son élément prédominant, une vertu médicinale. Or notre poisson ayant la chair seche, et non visqueuse, elle devoit, suivant Galène, guérir la diarrhée provenant d'humeurs superflues: mais, considéré comme poisson en général, étant d'une nature humide et froide, Jovius s'indispose contre les médecins, qui le prohibent dans les maladies chaudes, contre le sentiment d'Hippocrate, qui soutient, que les remèdes froides sont salutaires dans ces maladies *gg*).

cc) Ichth. tab. U. 6.
dd) De Pisc. tab. 18. fig 6.
ee) Theat. Anim. tab. 18. fig. 6.
ff) Ichth. Pl. 49. fig. 185.
gg) De Pisc. Rom. c. 13.

CCLXXV

SPARUS VITTATUS.
Der Blaustreiff.
Le Spare rayé.
The blue-striped Gilt-head.





Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des Herzogs Ferdinand von Braunschweig. etc. etc.

275

Ludewig Schmidt sc.

TROISIÈME DIVISION.

LA NAGEOIRE DE LA QUEUE EN CROISSANT.

XX.

LE SPARE RAYÉ.

SPARUS VITTATUS.

CCLXXV^eme PLANCHE.

Trois raies bleues longitudinales.

Sparus vittis tribus coeruleis. B. v, P. XVI. V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C. XVIII, D.* $\frac{XI}{XIX}$.

Les trois raies bleues longitudinales distinguent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale seize, la ventrale six, celle de l'anus dix, celle de la queue dix-huit, et la dorsale dix-neuf.

La tête est en pente, comprimée et alépidote jusqu'aux opercules. Les narines solitaires et rondes sont plus près des yeux, que de la bouche. La prunelle des yeux noire est dans un iris blanc et rouge. Les mâchoires presque d'égale longueur sont armées par devant de quatre dents canines, et derrière celles-ci, comme du côté, de beaucoup de petites dents pointues; dont celles de la mâchoire inférieure sont cependant les plus grandes. Les os des lèvres à la mâchoire supérieure sont étroits. Le palais, les opercules et les écailles sont lisses; l'ouverture des ouïes est grande, et la moitié de la membrane branchiale est cachée. Le tronc est étroit; l'anus est moins loin de la queue que de la tête, et la ligne latérale est fort proche du dos.

Les trois raies bleues prennent à l'oeil; la première d'en haut, qui va le long du dos, se perd à la fin de la nageoire dorsale, les deux autres

terminent à la nageoire de la queue; elles embellissent le poisson, en nuançant bien le fond argentin. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont rougeâtres, les autres jaunes, et bleues en partie. Tous les rayons moux sont ramifiés. La dorsale compte onze aiguillons, la ventrale un, et celle de l'anus trois.

Le Japon est la patrie de ce poisson.

On le nomme:

en François, *le Spare rayé*; en Anglois, *the blue-striped Gilt-head.*
en Allemand, *der Blaustreiff*; et

XXI.

Sparus Anchorago.
Der Ankerzahn.
L'Ancre.
The Anchor-tooth.



Gestochen auf Kosten Sr. Excl. des Staatsministers Grafen von Arnim.

J. F. Hennig del. et sc.

XXI.

L' A N C R E.

SPARUS ANCHORAGO.

CCLXXVIeme Planche.

Treize aiguillons au dos, les dents canines tournées en dehors.

Sparus aculeis dorsalibus tredecim, dentibus caninis exertis. B. v, P. xv, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XII}$, *C. xvi, D.* $\frac{XIII}{XXI}$.

Les treize aiguillons du dos et les canines tournées en dehors, caractérisent ce poisson. Les dents de la mâchoire inférieure, étant tournées en dehors et courbées en dedans, ressemblent en quelque façon à une ancre. Cela m'a donné l'idée de le nommer ainsi. Les anciens donnèrent le nom d'Anchorago au Saumon, parce que la mâchoire inférieure du mâle fait la figure d'un crochet.

L'on trouve cinq rayons dans la membrane branchiale, six dans la nageoire ventrale, quinze dans la pectorale, douze dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt-un dans la dorsale.

La tête est grande, en pente et comprimée, elle n'a point d'écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est grande, les lèvres sont fortes et les mâchoires d'égale longueur. Outre les susdites dents canines, dont on voit quatre en bas et deux en haut; les côtés sont encore garnis d'un rang de dents petites et pointues, et la mâchoire supérieure en a une à l'angle, cette dent avance sur les autres. La langue, le palais et les opercules sont lisses. Les narines sont solitaires et près des yeux: ceuxci touchant au sommet, ont la prunelle noire et l'iris bleu. L'ouverture des ouïes est grande, et le côté interne de l'opercule antérieur montre une branchie simple. Le tronc comprimé est carené au dos, rond au ventre, et couvert d'écailles grandes et lisses. La ligne latérale forme avec le dos dont elle est voisine un arc. La dorsale de ce poisson n'est point

aussi longue que celle du précédent. Elle est composée de treize aiguillons raclés et de huit rayons à quatre branches. La nageoire de l'anus a trois aiguillons et neuf rayons moux, la ventrale a un aiguillou et cinq rayons moux; ces derniers sont à huit branches comme ceux des autres nageoires. Les nageoires ventrales sont plus en arrière que les pectorales; toutes forment une pointe, mais celle de la queue en forme deux. La tête et les nageoires sont rougeâtres, et il n'y a que la dorsale, qui tire sur le bleu, couleur également propre aux bandes transversales dont ce poisson est marqué. Le fond est jaune.

Tenant ce poisson d'un encan Hollandois, je n'en puis rien dire de positif si non qu'il appartient au nombre des poissons vivant de proie, ayant la bouche si bien armée.

On le nomme:

en France, *l'Ancre;*
en Allemagne, *der Ankerzahn*;
en Angleterre, *the Anchor-tooth.*

Sparus japonicus.
Der japanische Brassem.
Le Spare de Japon.
The Japanese Gilt-head.

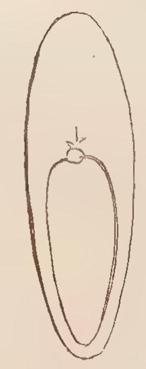




Fig. 1.

Sparus surinamensis
Der surinamsche Brassem.
Le Spare de Surinam.
The Gilt-head of Surinam.

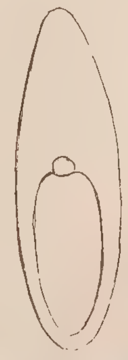




Fig. 2.

Gestochen auf Kosten Sr. Excl: des Staatsministers Grafen von Arnim.

277.

J. F. Hennig del. et sc.

XXII.

LE SPARE DU JAPON.

SPARUS JAPONICUS.

CCLXXVII^ème^ Planche. Fig. 1.

Dix aiguillons dans la nageoire du dos.

Sparus aculeis in pinna dorsi decem. *B.* v, *P.* xviii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{X}$, *C.* xviii, *D.* $\frac{X.}{XIX.}$

Tous les poissons avec la nageoire de la queue en forme de croissant, ayant plus ou moins de dix aiguillons au dos, le nombre de dix sert à caractériser celui-ci.

La membrane branchiale compte cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-huit, la ventrale en contient six, celle de l'anus est composée de dix, dix-huit constituent celle de la queue, et la dorsale consiste en dix-neuf rayons.

La tête courte, en pente, comprimée, n'a point d'écailles jusqu'aux opercules; les mâchoires dont l'inférieure est la plus longue, ne sont garnies que d'une seule rangée de dents courtes et pointues; le palais et la langue sont lisses, les os des lèvres longs et larges; les narines solitaires et tout près des yeux: ceux-ci sont grands, verticaux et ont la prunelle noire et bordée d'un iris bleu et argentin. Les opercules sont unis, l'ouverture des ouïes est grande, et leur membrane est cachée. Le tronc est comprimée, la ligne latérale droite et près du dos. L'anus avoisine plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles sont grandes et lisses, le dos en est sillonné.

La dorsale est composée de dix aiguillons et de neuf rayons moux, la nageoire de l'anus de trois aiguillons et de sept rayons moux, et la ventrale qui est longue est armée d'un aiguillon et de six rayons moux.

Toutes ont une partie rouge et une grise. Tous les rayons moux, à l'exception des premiers, sont à quatre branches.

Le haut de la tête est brune, le bas argentin, l'opercule jaune, le tronc argentin aux flancs, et brun au dos; des lignes jaunes vont de la tête à la queue.

Le nom du poisson en désigne la patrie. Il conserve le même nom en Anglois et en Allemand.

XXIII.

LE SPARE DE SURINAM.

SPARUS SURINAMENSIS.

CCLXXVIIème PLANCHE. FIG. 2.

Quinze aiguillons au dos, la ligne latérale interrompue.

Sparus aculeis quindecim dorsalibus, linea laterali interrupta. B. v, P. xv, $V. \frac{I}{VI}$, $A. \frac{III}{XI}$, *C. xvi*, $D. \frac{XV.}{XXVIII.}$

Les quinze aiguillons du dos et la ligne latérale interrompue, constituent les caractères de ce poisson.

Il a cinq rayons dans la membrane branchiale, la nageoire pectorale en compte quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-huit.

Le corps est mince; la tête fort en pente, n'a point d'écailles jusqu'aux opercules; l'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires sont d'égale longueur et garnies d'une rangée de petites dents pointues. Le palais, la langue et les opercules sont lisses; les narines solitaires prennent le milieu entre les yeux et la bouche; ces premiers ont la prunelle noire, et l'iris argenté. L'ouverture des ouïes est grande et la membrane cachée. La ligne latérale s'interrompt comme de coutume au bout de la dorsale, vis-à-vis de celle-ci, elle reprend et va en ligne droite jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. L'anus approche plus de cette dernière que de la tête. Les écailles sont lisses, minces, plus grandes au tronc qu'aux opercules, dont l'antérieur les a plus petites que le postérieur, et les écailles de la poitrine sont plus petites que toutes les autres.

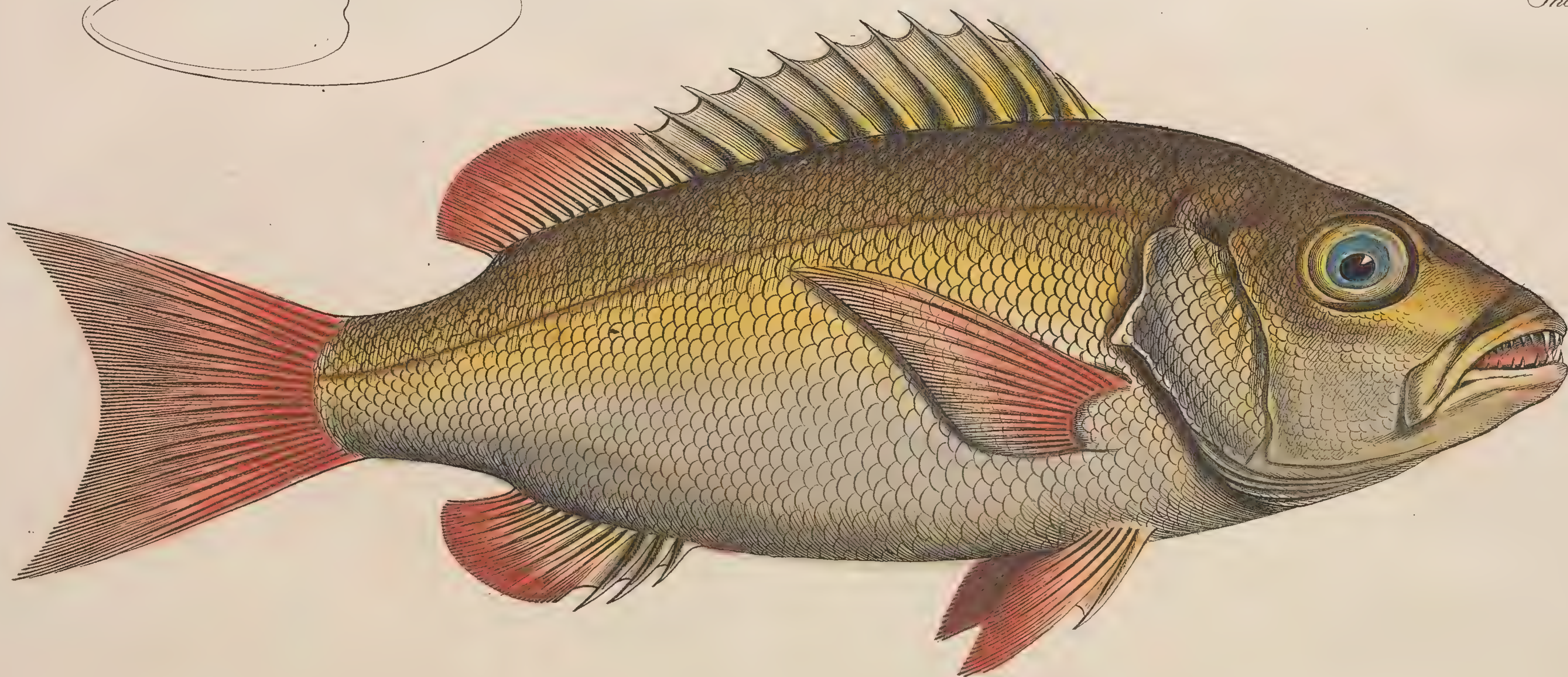
Des bandes rouges traversent le fond jaune de ce poisson. Les nageoires sont jaunâtres et rayées de brun; l'on remarque trois taches noires

aux côtés, dont l'une est près de l'opercule, l'autre au milieu du corps, et la troisième touche la nageoire de la queue. Les rayons moux sont tendres et pour la plupart fourchus. La dorsale consiste en quinze aiguillons raclés et en treize rayons moux, celle de l'anus a trois aiguillons et huit rayons moux, la ventrale est longue et n'a qu'un aiguillon sur cinq rayons moux.

Ce poisson est nommé d'après Surinam, sa patrie.

Sparus Cynodon.
Der Hundszahn.
La Dent de Chien.
The Dogs-tooth.





Gestochen auf Kosten Sr. Durchlaucht des Herzogs Friederich von Braunschweig. etc. etc.

J. F. Hennig del. Lud. Schmidt sc.

XXIV.

LA DENT DE CHIEN.

SPARUS CYNODON.

CCLXXVIII^ème^ PLANCHE.

Quatre dents canines dans la mâchoire supérieure, quatorze rayons dans la nageoire de l'anus.

Sparus dentibus caninis quatuor in maxilla superiore, radiis quatuordecim in pinna ani. *B.* v, *P.* xv, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C.* xx, *D.* $\frac{XI.}{XXV}$

Les quatre dents canines de la mâchoire supérieure, et les quatorze rayons de la nageoire de l'anus distinguent cette espèce de poisson des autres du même genre.

On compte cinq rayons dans la membrane branchiale, quinze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de l'anus, vingt dans celle de la queue, et vingt-cinq dans la dorsale.

La tête termine en pointe émoussée et n'a point d'écailles jusqu'aux opercules; les yeux grands et ovals ont la prunelle noire et l'iris bleu-argenté. Les narines sont solitaires, ovales et près des yeux. Les opercules sont unis et couverts d'écailles, celui de derrière finit en pointe. Les mâchoires sont d'égale longueur et armées d'une rangée de dents séparées, dont celles de la mâchoire inférieure sont les plus longues après les canines mentionnées. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane des ouïes est couverte en partie; la ligne latérale va près et le long du dos en direction presque droite, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les écailles sont lisses, minces et petites. La tête et les côtés sont jaunes, le ventre est argentin tirant sur le jaune; le dos est brunâtre, tirant sur le verd; les nageoires de la poitrine, du ventre et de la queue sont rouges; celle du dos est jaune sur le devant

et rouge sur le derrière; celle de l'anus est jaune à la base et rouge vers l'extremité. La dorsale a onze aiguillons, et la nageoire de l'anus en a trois. Les rayons moux ont quatre branches, excepté à la nageoire de la queue, où ils sont divisés en plusieurs rameaux.

J'ai reçu ce poisson du Japon sous le nom *d'Ican Cacatoea Iju*; les Hollandois qui habitent le Japon, lui donnent le nom de *Papageifisch.* Mais ayant reçu de ces contrées un grand nombre de poissons sous ce nom, ses dents m'ont servi à le dénommer:

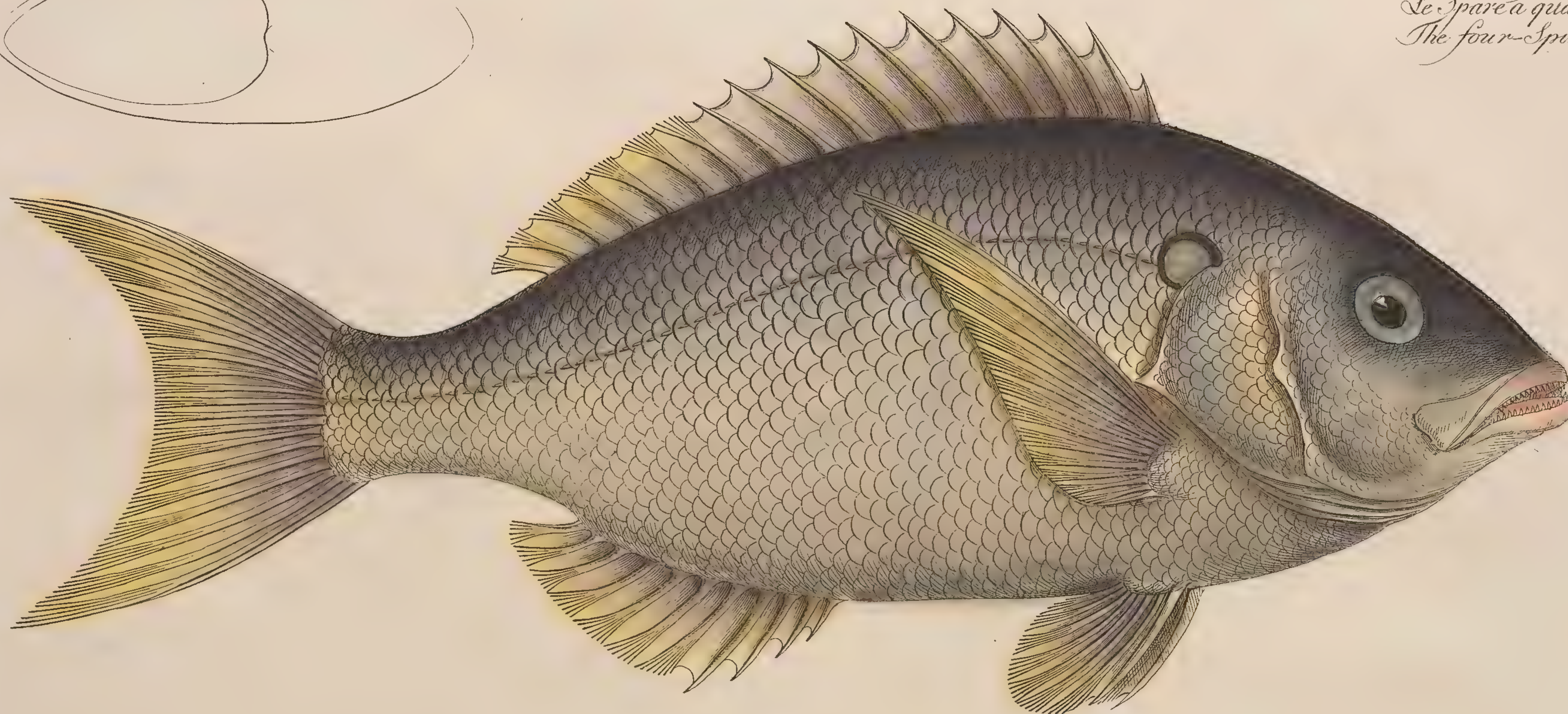
en François, *la dent de chien;*
en Allemand, *der Hundszahn;* et
en Anglois, *the Dogs-tooth.*

XXV.

CCLXXIX.

SPARUS TETRACANTHUS.
Der Vierstachel.
Le Spare à quatre piquants.
The four-Spined Gilt-head.





Gestochen auf Kosten Sr. Excel: des geheimen Etatsministers Grafen von Arnim.

279.

Plümier del. *Ludewig Schmidt sc.*

XXV.

LE SPARE À QUATRE PIQUANTS.

SPARUS TETRACANTHUS.

CCLXXIX^{eme} PLANCHE.

Quatre aiguillons dans la nageoire de l'anus.

Sparus aculeis quatuor in pinna ani. B...., P. XIII, V. $\frac{I}{VIII}$, A. $\frac{IV}{XI}$, C. XXII, D. $\frac{XI}{XVIII}$.

Anthias major Plumier Mscr.

LES quatre aiguillons de la nageoire de l'anus distinguent ce poisson des autres de son genre.

La nageoire pectorale a treize rayons, la ventrale huit, celle de l'anus onze, celle de la queue vingt-deux, et la dorsale dix-huit.

La tête est fort en pente, et sans écailles jusqu'aux opercules; les os des lèvres sont larges, les mâchoires de longueur égale, et les narines doubles occupent le milieu entre le museau et les yeux; ceux-ci ont la prunelle noire dans un iris argenté. Les écailles des opercules n'ont pas la grandeur de celles du tronc. L'ouverture des ouïes est large, et le dessin que j'ai emprunté du père Plumier, ne montre dans la membrane branchiale que trois rayons. Le tronc est large, la ligne latérale près du dos et courbée comme celui-ci. L'anus est au milieu du corps. La nageoire dorsale a onze aiguillons et sept rayons moux à cinq ou six branches; celle de l'anus a quatre aiguillons, et sept rayons moux; les autres nageoires sont composés de rayons ramifiés. La ventrale de ce poisson se distingue de tous les autres Spares, en ce qu'elle est composée d'un aiguillon et de sept rayons moux.

La tête, le dos et les nageoires sont d'un jaune pâle tirant sur le vi-

violet; le ventre est argentin, et le dos violet. Ligne latérale commence près d'une tache blanche bordée de noir.

Ce poisson, suivant le père Plumier, habite les eaux des Antilles. Il parvient à une grandeur remarquable, vu que le dessin de Plumier est bien plus grand, que celui que je présente.

On nomme ce poisson:

en Allemand, *den Vierstachel;*
en François, *le Spare à quatre piquants;* et
en Anglois, *the four spined Gilt-head.*

CINQUANTE-SEPTIEME GENRE.

LES LABRES.

LABRUS.

Article Premier.

Des Labres en général.

Les lèvres grosses, les os des lèvres couverts.

Pisces labiis crassis, maxillis externis tectis.

Labrus Linn. S. N. Gen. 166. p. 473. edit. Gmel. p. 1283.
— Artedi Gen. 27. p. 33. ed. Walb. p. 228. Syn. p. 53.
— Gronov. Mus. I. p. 36. Mus. II. p. 26. Zooph. p. 71.
— Forskäl. Descript. Animal. p. 34.
— Brunnich. Pisc. Mass. p. 49. 95.
Cicla. Klein. Miss. Pisc. V. p. 46. Synagris. p. 50. n. 8—11. Sargus. p. 58. n. 4. 5 et 7.
Wrasse. Pennant. Brit. Zoolog. III. Gen. 26. p. 244.
Labre. Bonnaterre. Encycl. Ichth. Gen. 14. p. 105.
Perroquet. Goüan. Hist. des Poiss. Gen. 12. p. 103, 133.
Vieille, Vielle. Duham. Trait. de Pêch. III. p. 34. Turdus p. 59. Demoiselle d'Antibes. p. 54.
Lippfische. Müller. L. S. T. IV. p. 195.
— Leske. Anfangsgr. Gen. 26. p. 575.

Ces poissons portent le caractère particulier d'avoir les lèvres grosses renversées et plissées, et les os des lèvres courts et cachés à la vue.

Afin de mettre aussi les lecteurs qui n'ont point de connoissance de l'anatomie des poissons, à portée de pouvoir reconnoître au premier coup d'oeil les caractères cités d'un poisson de ce genre; je vais les déterminer avec toute l'exactitude, dont ils sont susceptibles.

Les poissons en général ont la mâchoire supérieure extractile ou mobile, de manière qu'ils peuvent l'avancer et la retirer. Elle est composée de deux os, qui se joignent au milieu. Chacun de ces os est muni

à l'endroit de la jonction d'une apophyse élevée *a*). Au-dessus de cette moitié de mâchoire on voit, suivant la largeur de la bouche, deux autres os minces, qui de leurs bouts étroits se joignent au milieu et dont les bouts larges avancent sur l'angle de la bouche. Ils n'ont d'autres tégumens que la peau, et aucune liaison immédiate avec les autres os. Artédi les nomme les *mâchoires externes b*). Mais ne faisant que la fonction des lèvres, n'ayant de dents que très-rarement, et ne touchant d'ailleurs ni la mâchoire supérieure, ni l'inférieure, ce nom-là ne paroît point propre à les désigner. Ils ne peuvent pas non plus porter le nom de *lèvres*, comme Linné le prétend, parce que cette dénomination ne désigne que des parties charnues, et non-osseuses. Mais il est clair que Linné sousentend cette dernière espèce, par la manière dont il s'énonce sur les poissons à grosses lèvres, en leur adjugeant de doubles lèvres *c*). Mr. le Docteur Walbaum les nomme *Moustaches* *), dans sa nouvelle édition d'Artédi p. 20. Cette dénomination en exprime assez bien la structure extérieure, cependant le nom de moustache ou de barbe n'offrant que l'idée d'une partie velue, et la partie en question étant osseuse, je ne puis non plus adopter ce nom; et à moins qu'on ne trouve une dénomination semblable à celle *d'os hyoïde* — (cet os ressemble aux os en question en ce qu'il ne tient également aux autres parties que par des muscles) — je ne sais point de nom plus propre que celui *d'os de lèvres*.

Or les poissons de ce genre étant pourvus d'os de lèvres courts et étroits, cachés par les lèvres grosses et larges; ces os tellement couverts forment un caractère pour ce genre. Les mêmes marques sont à la vérité encore propres à différens poissons que j'ai décrits dans d'autres genres, savoir au Carassin de mer *d*), à la Dent double *e*), au Lutian marqué *f*), au Lutian de Linke *g*) et au Lutian verdâtre *h*): mais d'autres marques caractéristiques m'ayant porté à les classifier de la sorte, j'ai cru ne devoir mettre au genre présent que ceux, dont je fais actuellement la description, et dont d'ailleurs le nombre est considérable.

Les poissons, dont il s'agit ici, ont le corps allongé, la tête terminant en pointe obtuse, alépidote chez les uns, et couverte d'écailles en partie chez les autres. Les écailles sont minces et ovales, comme celles des ser-

a) Processus.
b) Maxillae externae.
c) Labia duplicata. S. N. p. 473.
*) en Allemand: *Knebelbart.*
d) Lutjanus rupestris. Pl. 250.
e) Lutjanus Bidens. Pl. 251. fig. 1.
f) — notatus. — 251. — 2.
g) — Linkii. — 252.
h) — viridis. — 254. fig. 1.

serpents. La ligne latérale est fort courbée sur le derrière chez la plupart, interrompue chez d'autres, et quelques uns l'ont droite. La plus grande partie a les nageoires arrondies; quelques uns les ont pointues. Ils ont sept nageoires, dont celle du dos a surtout une longueur considérable; les couleurs en sont magnifiques. On trouve les poissons de ce genre dans toutes les parties du monde. Ils vivent de proie, ils cherchent les fonds purs, de là leur chair est ferme et saine.

Les Naturalistes Grecs ont déjà connu six espèces de Labres. C'est ainsi qu'Aristote cite la *Girelle i)*, le *Hépate k)*, *l'Anthias l)*, le *Scare m)*, et le *Merle de mer n)*. Athenée fait mention du *Canude o)*: dont les suivants, savoir la *Girelle p)*, le *Merle de mer q)*, le *Canude r)* et le *Hépate s)*, ont été décrits et dessinés par Bellon, qui a aussi décrit le *Scare t)* sans le dessiner. Peu après Rondelet nous a donné non seulement un dessin de ce poisson *u)* mais encore du *Labre varié x)* et de la Tanche de mer *y)*. Salvian nous a donné un dessin du *Paon de mer z)*; et dans la suite Willughby nous a fait la description du *Labre marbré aa)*, et Aldrovand celle du *Labre grec bb)*; nous avons séparé ce dernier des Labres, vu qu'il a des mâchoires avancées au lieu des dents, et nous l'avons incorporé dans la partie précédente au genre des Scarus ou Perroquets de mer, avec lesquels il a beaucoup plus de ressemblance *cc)*. Ces douze espèces ont été assignées par Artédi à un genre particulier, sous le nom de *Labres*. J'en trouve encore onze *dd)* dans Rondelet, deux *ee)* dans Salvian, et un *ff)* dans Marcgraf, poissons qui devroient être placés ici par rapport à leur forme, mais que cependant Artédi n'a point admis dans son systême. Je trouve à la vérité dans le supplément pour sa Synonomie p. 112. ceux de Salvian sous le nom de *Cicla*; mais n'ayant rapporté aucun caractère générique, et ne les ayant pas même cités dans son ouvrage intitulé Genera Piscium, je ne vois pas, pourquoi il les a séparés des Labres, et en a fait un genre particulier.

i) H. N. lib. 9. c. 2. Labrus Julis Linn.
k) — — 4. c. 11. — Hepatus —
l) — — 6. c. 17. — Authias —
m) — — 2. c. 17. — Scarus —
n) — — 8. c. 15. — Merula —
o) Deïpnos. lib. 7. c. 281. — Cynaedus Linn.
p) Aquat. p. 254.
q) — — 260.
r) — — 263.
s) — — 265.
t) — — 239.
u) De Piscib. I. p. 188.
x) — — — p. 169. Labrus varius Linn.
y) — — — p. 179. L. Tinca Linn.
z) Aquat. p. 233. L. Pavo Linn.
aa) Ichth. p. 322. L. mixtus. Linn.
bb) De Piscib. p. 8. L. cretensis Linn.
cc) — — p. 15.
dd) Turdus. n. 1—11. de Piscib. I. p. 174—179.
ee) Turdo. Aquat. p. 220. b. fig. 1. Verdone p. 221. a.
ff) Pudiano verde. Brasil. p. 140.

Après cela Catesby a fait la description de *l'Oreillard gg*), du *Labre gris* et du *jaune hh*), du *Labre bleu ii*), et en même tems avec Linné du *Labre ponctué kk*); et Haselquist a décrit le *Labre du Nil ll*). Nous devons la connoissance du *Labre brun mm*) et du *Labre brodé nn*) à Loeffling *oo*). Linné nous fait connoître *la Mouche pp*), le *Faucheur qq*), *l'Hiatule rr*), le *Labre ferrugineux ss*), *le Parot tt*), le *Bergsnyltre uu*), le *Labre strié xx*), *l'Oeillé yy*), le *Labre à deux taches zz*), le *Mélope aaa*), *l'Ossifage bbb*), *l'Onite ccc*), le *Perroquet ddd*), le *Louche eee*), le *Livide fff*), le *Cinq-épines ggg*), le *Labre de la Chine hhh*) et le *Linéarei iii*); en tout cinquante-un espèces que Linné a admis dans son systême. Outre les poissons ci-dessus mentionnés, j'en trouve encore quatre dans Gronov *kkk*), cinq dans Klein *lll*), et autant dans Seba *mmm*) mais Linné n'en parle point. Plus tard Forskäl augmenta ce genre, outre trois variétés, de onze espèces *nnn*); Brunniche y en ajouta sept *ooo*) et une variété *ppp*); Pennant *qqq*) et Duhamel *rrr*) chacun quatre, Ascanius trois *sss*), Hottuyn deux *ttt*), Köhlreuter *uuu*) et Forster *xxx*) chacun

gg) Carolin. II. p. 8. L. auritus Linn.

hh) — — — 9 et 10. L. griseus et L. fulvus. Linn.

ii) Mus. II. n. 180. L. lunaris Linn.

kk) L'un dans le Mus. I. p. 57 et l'autre dans le Mus. Adolph. Frid. p. 66. Ces deux écrits ont été publiés en 1754. Dans le Systeme il a été placé sons le nom de L. punctatus.

ll) Reis. nach Palaest. p. 392. L. niloticus Linn.

mm) Labrus Guaza Linn.

nn) — marginalis Linn.

oo) Reis. nach den Spanisch. Länd. p. 149.

pp) Labrus operculatus.

qq) — falcatus.

rr) — Hiatula.

ss) — ferrugineus.

tt) — paroticus.

uu) — suillus.

xx) — striatus.

yy) — ocellaris.

zz) — bimaculatus.

aaa) — Melops.

bbb) — ossifagus.

ccc) — Onitis.

ddd) — viridis.

eee) — Luscus.

fff) — liveus.

ggg) — exoletus.

hhh) Labrus chinensis.

iii) — linearis.

kkk) Mus. II. n. 182. 183. Zooph. n. 238. 243.

lll) Maenas. Mifs. Pisc. V. p. 45. n. 5. Synagris. p. 51. n. 9—11. Sargus- p. 58. n. 6.

mmm) Mus. III. p. 93. n. 1. p. 94. n. 2. p. 95. n. 4 et 5. p. 96. n. 8.

nnn) Labrus striatus, L. tinea. Descript. Animal. p. XV. n. 24. 25. L. Perdica. p. 34. n. 26. L. inermis. n. 27. L. ramentosus. n. 28. L. Oyena. p. 35. n. 29. L. Scina. p. 36. n. 30. L. Lapina. n. 31. L. Chamus. n. 32. L. Ocellatus. p. 37. n. 33. L. lunulatus. n. 34.

ooo) Pisces Massil. p. 56. Labrus n. 71—76. Spolia e Mari Adriatic. p. 98. n. 11.

ppp) Pisc. Mass. p. 97. n. 10.

qqq) Ballan. B. Z. III. p. 246. n. 116. Trimaculated. p. 248. n. 118. Striped. p. 249. n. 119. Gibbous. p. 250. n. 120.

rrr) Grand Grise, Perroquet de mer, Trait. de Péch. III. p. 51. Canadelle p. 52. autre Perroquet de mer. Planch. VII. fig. 5.

sss) Labrus Bergylte. Icon. fasc. I. p. 5. L. carneus. L. Rone. fasc. II. p. 6.

ttt) Labrus Japonicus. Maatschap. tom. 20. p. 324. n. 13. L. Boops. p. 326.

uuu) Labrus trichopterus. Nov. Comment. Petrop. tom. IX. p. 452. n. 7.

xxx) Labr. Zeylonicus. Zoolog. Ind. tab. 13. fig. 5.

un. White décrit aussi un poisson nouveau de ce genre *yyy*). Voici la somme de quatre-vingt dix-huit sans compter les variétés. Je trouve encore vingt-huit dessins dans Renard *zzz*) dont un grand nombre peut appartenir à ce genre-ci; mais les mauvais dessins ne conduisant à rien de positif, nous n'en adopterons qu'une moitié. En joignant ici les quatorzes espèces nouvelles, que je vais décrire, ce genre fera un total de cent et douze espèces, qu'il est impossible de bien différencier par des déterminations courtes et précises, à moins qu'on ne les classifie en certaines divisions. La forme différente de la nageoire de la queue servira donc à les distinguer, comme cela s'est fait avec les Spares, et je les traiterai en trois divisions, savoir: ceux qui ont la queue d'hirondelle, ceux avec la nageoire de la queue en croissant, et ceux qui ont cette nageoire arrondie. Mais la plupart ayant la nageoire de la queue arrondie, j'ai subdivisé ceux-ci en têtes alépidotes et têtes écailleuses.

yyy) Journ. of Voy. p. 264.

zzz) Hist. de Poiss. Tom. I. n. 20. 21. 26—28. 36, 45, 46, 48, 50, 51, 62, 97, 115, 144, 179, 211, 213 et 214. Tom. II. n. 26, 39, 74, 87, 89, 120, 143, 160 et 223.

PREMIERE DIVISION.

A Queue d'hirondelle.

I.

LE LABRE DU BRÉSIL.

LABRUS BRASILIENSIS.

CCLXXXème Planche.

Les nageoires du dos et de l'anus linéaires.

Labrus pinna dorsi anique lineata. B.... P. XI, $V. \frac{I}{VI}$, $A \frac{III}{XXV}$, C. XVIII, $D. \frac{IX.}{XXIII.}$

Pudiano verde Lusitannis. Marcgr. Brasil. p. 146.
— — Willughb. Ichthyol. p. 340. tab. X. 9. fig. 2.
— — Jonston. de Piscib. p. 179. tab. 52. fig. 6.
Pudiano verde. Ruysch. Theat. Anim. p. 124. tab. 32. fig. 6.
— — Rai Syn. Pisc. p. 148. n. 9.
Tetimixira. Piso. Ind. utriusque. p. 53.
— Prince Maurice Mscr. tom. II. p. 388.

Les lignes serpentées de la nageoire du dos et de l'anus de ce poisson lui donnent un caractère distinctif.

L'on découvre onze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, vingt-cinq dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et vingt-trois dans la dorsale.

La tête est sans écailles, en pente et décorée de lignes vermiculaires. L'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur, la supérieure armée de deux dents canines recourbées, l'inférieure de quatre dents pareilles. Une rangée de petites dents pointues en défend les côtés, Les doubles narines sont près des yeux, dont la prunelle noire est placée dans un iris rouge foncé et bleu. La ligne latérale est arquée comme le dos,

CCLXXX.

LABRUS BRASILIENSIS.
Der brasilianische Lippfisch.
Le Labre du Brésil.
The Brasilian Wrasse.



Gestochen auf Kosten des Generals von der Infanterie und Gouverneurs von Berlin Herrn von Möllendorff Excel.

280.

J. F. Hennig fc.

dos, et plus près de celui-ci que du ventre; l'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont grandes et lisses, les rayons ramifiés, excepté dans la nageoire du dos et de l'anus, où ils sont fourchus. Toutes les nageoires sont pointues. La dorsale a neuf aiguillons, celle de l'anus en a trois, et la ventrale un. L'or fait la couleur dominante de ce poisson, sur laquelle les taches bleues oblongues dans la proximité du dos font un bel effet. Les nageoires du dos et de l'anus sont jaunes et ornées de trois lignes bleues chacune, et les autres nageoires sont tout-à-fait bleues.

Ce beau poisson habite les eaux du Brésil, et suivant Marcgraf il n'atteint que dix pouces de longueur; mais le Prince Maurice soutient, qu'il parvient à la taille de la Carpe. Il vit de proie, mord à l'hameçon, et il a la chair très-bonne.

On nomme ce poisson:

au Brésil *Tetimixira;*
chez les Portugais, *Bodiano verde;*
chez les Allemands, *Brasilianischer Lippfisch;*
chez les François, *Labre du Brésil;* et
chez les Anglois, *Brasilian Wrasse;*

Marcgraf qui le premier nous le fit connoître, en a aussi laissé un dessin *a*), copié par Piso *b*), Jonston *c*) et Ruysch *d*), mais non obstant mauvais.

La nouvelle figure de Willughby *e*) vaut un peu mieux. La mienne est imitée du manuscript du Prince Maurice.

a) Brasil. p. 146.
b) Ind. utriusq. p. 53.
c) De Pisc. tab. 32. fig. 6.
d) Theat. Anim. tab. 32. fig. 6.
e) Ichthyol. tab. X. 9. fig. 2.

II.

LE CROISSANT.

LABRUS LUNARIS.

CCLXXXI[eme] PLANCHE.

Le corps violet, huit aiguillons au dos.

Labrus purpureus aculeis dorsalibus octo. *B.* V, *P.* XVII, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{XIII}$, *C.* XIV, *D.* $\frac{VIII.}{XXI.}$

Labrus lunaris. L. pinna caudali medio truncata, dorsali anique linea purpurea, labiis plicatis. Linn. S. N. p. 474. n. 6. edit. Gmel. p. 1284.

— oblongus, cauda bifurca, capite purpurascente. Gronov. Mus. II. p. 26. n. 180. tab. 6. fig. 2. L. capite obtuso purpurascente: cauda bifurcata in medio truncata. Zooph. p. 71. n. 242.

Labrus polyodon, capite coeruleo; cauda bifurca. Seb. Mus. III. p. 96. n. 7. tab. 31 fig. 7.

Gaffelstaart. Hottuyn Mus. p. 43. n. 344.

Der Gabelschwanz. Müll. L. S. T. IV. p. 199. n. 6. fig. 6.

Le Croissant, Bonnaterre Encycl. Ichth. p. 106. n. 6. Pl. 51. fig. 196.

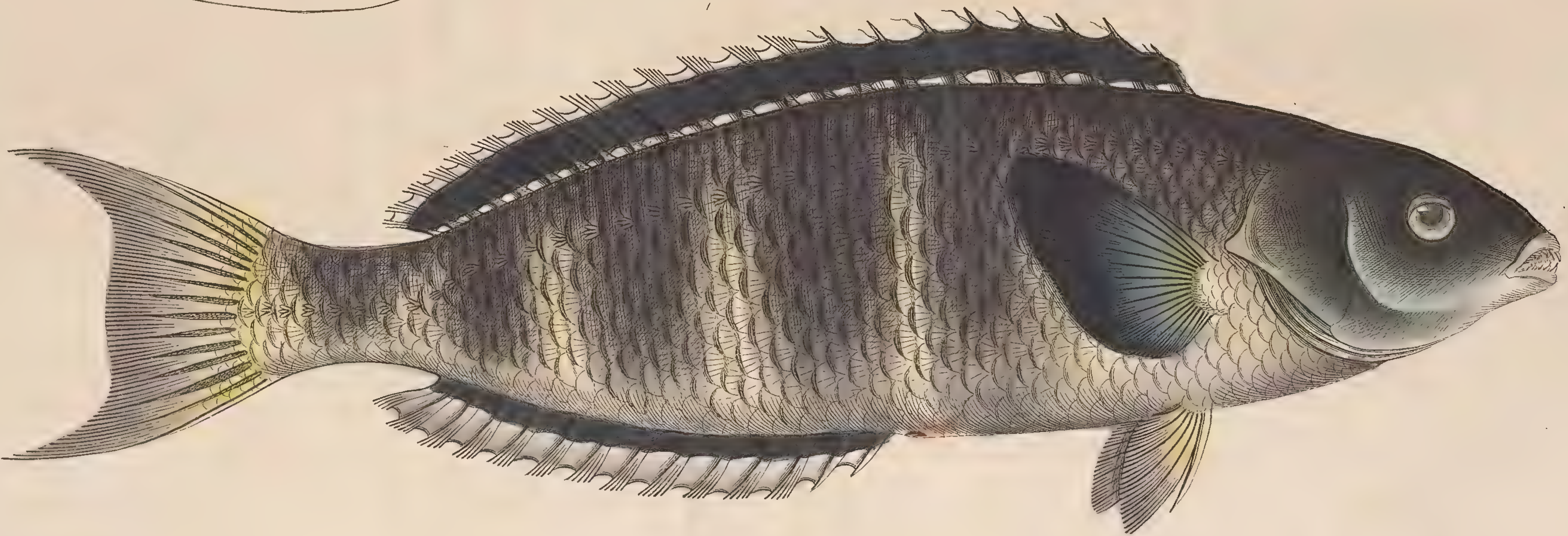
Le corps violet et les huit aiguillons de la nageoire du dos caractérisent ce poisson.

Je trouve cinq rayons dans la membrane branchiale, dix-sept dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, quatorze dans celle de la queue, et vingt-un dans la dorsale.

La tête est petite, comprimée, alépidote et garnie d'un grand nombre de pores pituiteux; la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur avec un seul rang de dents petites et pointues, dont les antérieures sont les plus longues. La langue et le palais sont lisses, et à la gueule se trouvent des os avec des dents en forme de perles. Les yeux sont petits, la prunelle est bleue, l'iris argenté; ils ont une membrane clignotante; les narines touchent aux yeux. L'opercule postérieur est composé de deux petites lames, et termine en pointe obtuse. L'antérieur porte une bran-

LABRUS LUNARIS
Der violette Lippfisch.
Le Croissant.
The lunulated Wrasse.





Gestochen auf Kosten Sr: Exel: des Generallieutenant und Etatsministers Grafen von der Schulenburg Kähnert.

281.

Krüger jun. del.

Ludewig Schmidt sc.

chie simple en dedans. Le tronc est comprimé, et couvert d'écailles molles et unies. Le dos est taillant, le ventre en avant de l'anus est rond, en arrière il est tranchant. L'anus est plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue; la ligne latérale est plus près du dos que du ventre, elle est arquée le long du dos, et fait une inflexion forte au bout de la dorsale. Elle se divise en trois rameaux sur chaque écaille. Les rayons moux sont à quatre rameaux, à l'exception du premier de la nageoire pectorale et de celle de la queue. Outre les huit aiguillons de la nageoire du dos qui sont raclés, on en trouve deux dans la nageoire de l'anus, et un dans la ventrale. La tête, et la nageoire du dos sont d'un bleu foncé; la ligne latérale, le ventre et les autres nageoires, hormis celles de la poitrine, sont d'un violet clair; ces dernières sont jaunes à la base, et au reste d'un bleu foncé. La nageoire dorsale est bordée de blanc en bas et en haut, et la nageoire de l'anus a un bleu foncé à la base.

Ce poisson demeure aux Indes orientales.

On le nomme:

en Hollande, *Gaffelstaart;*
en France, *Croissant;*
en Allemagne, *Mondschwanz, blaue Lippfisch* ou *Gabelschwanz;* et
en Angleterre, *lunulated Wrasse.*

Gronov a donné la première description de ce poisson *a*), avec un dessin fidèle *b*), imité par Statius Müller *c*), et l'Abbé Bonnaterre *d*); mais il n'a point noté les narines et les pores de la tête, et il a représenté la ventrale trop en arrière.

a) Mus. II. n. 80.
b) Zooph. tab. 6. fig. 2.
c) L. S. IV. tab. 6. fig. 6.
d) Encycl. Ichth. Pl. 51. fig. 196.

III.

LE LABRE VERD.

LABRUS VIRIDIS.

CCLXXXII^eme Planche.

Le corps verd, huit aiguillons au dos.

Labrus viridis aculeis dorsalibus octo. B.... P. XII. V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XIII}$, C. XIV, D. $\frac{VIII.}{XX.}$

Le beau verd qui couvre tout ce poisson, et les huit aiguillons du dos donnent des caractères bien assurés.

La nageoire pectorale a douze rayons, six munissent la ventrale, treize composent celle de l'anus, la nageoire de la queue en a quatorze, et la dorsale vingt.

La tête est petite, comprimée, alépidote et ornée de raies vertes; l'ouverture de la bouche est petite, les mâchoires d'égale longueur ont un rang de dents petites, dont les antérieures sont les plus longues. Les narines qui sont doubles, se trouvent près des yeux: ceux-ci ont la prucelle noire, et l'iris doré. Le tronc est étroit, comprimé et couvert d'écailles grandes, lisses, bordées de jaune et de verd: La ligne latérale va en droite direction comme le dos, et se courbe au bout: le dos est carené, le ventre mince, et l'anus au milieu du corps. Les nageoires du dos et de l'anus sont jaunes avec une bordure verte à la base et à l'extrémité, les autres sont jaunes au milieu et vertes aux bords.

Ce poisson est du Japon.

Il est nommé:

par les Hollandois du Japon, *der grüne Papageyfisch;*

par les François, *le Labre verd;*

par les Allemands, *der grüne Lippfisch;* et

par les Anglois, *the green Wrasse;*

J'en ai deux. Le dessin est pris du plus grand. Le manque de la membrane branchiale m'en a fait ignorer le nombre des rayons.

IV.

LABRUS VIRIDIS.
Der grüne Lippfisch.
Le Labre verd.
The green Wrasse.

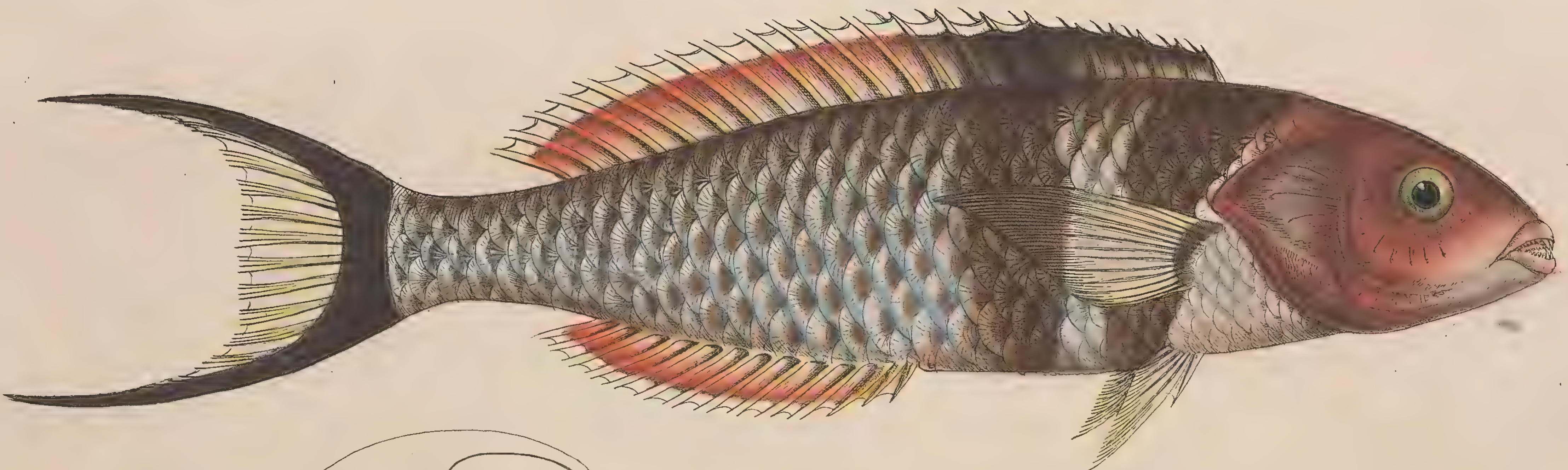




Gestochen auf Kosten Sr. Excel: des Etats-Ministers Herrn von Wöllner.

Ludewig Schmidt sc.

LABRUS BIFASCIATUS.
Das Doppelband.
Le Labre à deux bandes.
The double-Streaked Wrasse.



Gestochen auf Kosten Sr. Hochgebl. des Herrn Grafen von Kamke zu Prötzel etc.

Krüger jun. del. J. F. Hennig sc.

IV.

LE LABRE À DEUX BANDES.

LABRUS BIFASCIATUS.

CCLXXXIII^{eme} PLANCHE.

Deux bandes brunes au tronc.

Labrus fasciis duobus bruneis. $B.\ v,\ P.\ xii,\ V.\ \frac{I}{VI},\ A.\ \frac{III}{XIV},\ C.\ xiii,\ D.\ \frac{IX.}{XXI.}$

Les deux bandes brunes, qui embellissent ce poisson, le caractérisent distinctement.

La membrane branchiale est munie de cinq rayons, la nageoire de la poitrine de douze, celle du ventre de six, celle de l'anus de quatorze, celle de la queue de treize, et celle du dos de vingt-un.

La tête est sans écailles, et garnie de petites ouvertures d'où suinte une matière visqueuse. La bouche est petite, les mâchoires sont d'égale longueur et armées d'une rangée de dents serrées, dont celles du devant sont les plus grandes. L'opercule antérieur est arrondi, le posterieur termine par une pointe obtuse; l'un et l'autre sont unis. Les yeux sont petits et ont la prunelle noire dans un iris verd. La langue et le palais sont lisses, et les os de la gueule portent des dents en forme de perles. Le tronc comprimé et allongé est couvert d'écailles grandes, minces et lisses. La ligne latérale va très-près du dos en serpentant, et forme une forte courbure au bout de la dorsale. L'anus est plus près de la tête que de la nageoire de la queue.

La tête est violette, le tronc gris avec deux larges bandes brunes sur le devant; la nageoire de la queue est brune ont deux bords et à la base, mais bleuâtre au milieu; la poitrine est blanche, les nageoires ventrales et pectorales sont jaunes; celles de l'anus et du dos sont rougeâtres et bor-

dées de bleu clair; la nageoire ventrale porte un aiguillon, celle du dos est composée de neuf aiguillons raclés et de douze rayons moux, celle de l'anus a trois aiguillons et onze rayons moux; les rayons de ces deux nageoires sont fourchus, ceux de la nageoire de la queue sont à quatre, et ceux des autres nageoires à plusieurs rameaux. La dorsale a sur le devant une longue tache noire.

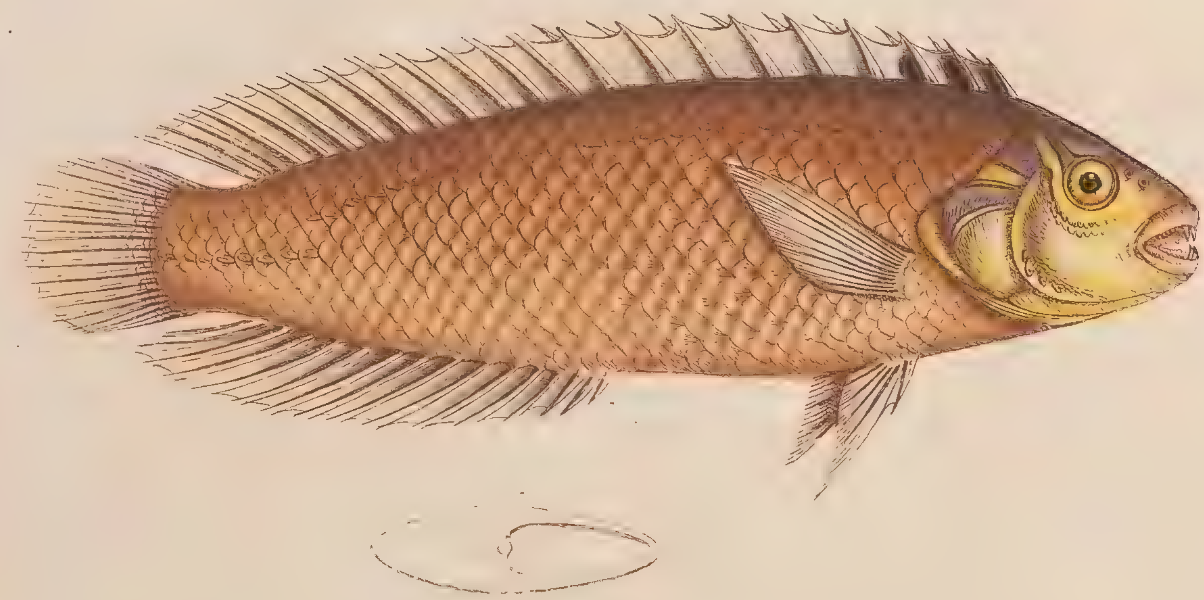
Les Indes orientales produisent ce poisson, et ce sont ses bandes qui m'en ont fourni la dénomination.

Je le nomme:

le Labre à deux bandes, en François; *das Doppelband*, en Allemand; et *the double streaked Wrasse*, en Anglois.

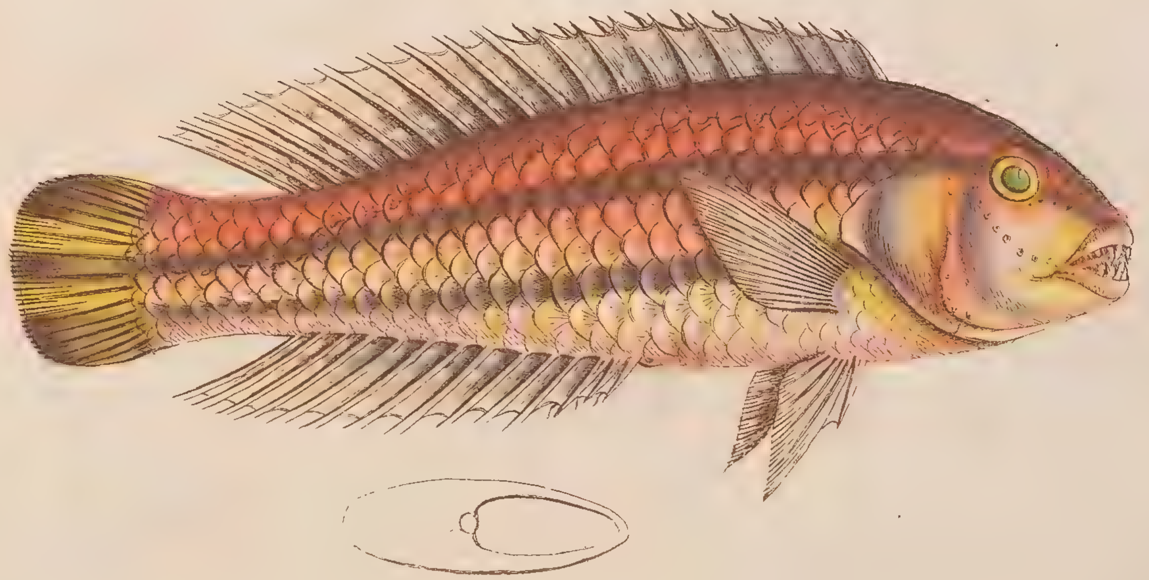
LABRUS MACROLEPIDOTUS.
Der grossschuppige Lippfisch.
Le Labre à grandes écailles.
The great-Scaled Wrasse

Fig. 2.



LABRUS BIVITTATUS.
Der Doppelstrich.
Le Labre à deux lignes.
The double-Striped Wrasse.

Fig. 1.



Gestochen auf Kosten Sr. Excel: des Herrn Grafen von Zinzendorf.

284.

J. F. Hennig del. et sc.

SECONDE DIVISION.

Queues rondes.

A. À tête alépidote.

V.

LE LABRE À DEUX LIGNES.

LABRUS BIVITTATUS.

CCLXXXIV^ème Planche. Fig. 1.

Deux raies le long du corps.

Labrus vittis duabus. *B.* v, *P.* xiv, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIV}$, *C.* $xiii$, *D.* $\frac{IX.}{XXI.}$

Les deux raies brunes qui vont le long du corps et dont l'une passe sur l'oeil, l'autre sur le ventre, fons connoître ce poisson.

Cinq rayons constituent la membrane branchiale, quatorze la nageoire pectorale, six la ventrale, quatorze celle de l'anus, treize celle de la queue, et vingt-un celle du dos.

La tête un peu large par le haut est comprimée par les côtés et dépourvue d'écailles. La bouche, les mâchoires, les dents, le palais, et toutes les autres parties de la tête, sont formées comme chez les autres Labres; les yeux dont la prunelle verdâtre est surmontée d'un iris jaune, sont couverts d'une membrane clignotante. Le tronc est étroit et couvert de grandes écailles; la ligne latérale est près du dos, elle fait une courbure à la fin de la dorsale, et s'étend jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. L'anus s'éloigne plus de la nageoire de la queue que de la tête. La nageoire de la queue est ronde, les autres nageoires terminent en pointe. Le dos et le ventre sont rouges, les côtés jaunes, et le jaune

des nageoires est nuancé par le violet; la nageoire de la queue est violette avec des taches jaunes. La dorsale a neuf aiguillons et douze rayons à deux branches, la nageoire de l'anus a trois aiguillons et onze rayons à deux branches, et la ventrale n'a qu'un aiguillon. Les rayons flexibles de celle-ci comme de la pectorale et de la nageoire de la queue ont quatre branches. Les aiguillons du dos et de l'anus sont raclés.

Ayant tiré ce poisson d'un encan hollandois, j'en ignore la patrie.

On le nomme:

en François, *le Labre à deux lignes;* en Anglois, *the double streaked Wrasse.*
en Allemand, *der Doppelstrich;* et

VI.

LE LABRE À GRANDES ÉCAILLES.

LABRUS MACROLEPIDOTUS.

CCLXXXIVème PLANCHE. FIG. 2.

Neuf aiguillons au dos, seize rayons à la nageoire de l'anus.

Labrus aculeis dorsalibus novem, pinnae ani radiis sedecim. B. v, P. xii, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{III}{XVI}$, C. xix, D. $\frac{IX.}{XXII.}$

Les neuf aiguillons du dos, et les seize rayons de la nageoire de l'anus, fournissent les caractères de ce poisson.

La membrane branchiale offre cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus seize, celle de la queue dix-neuf, et la dorsale vingt-deux.

La tête est courte, lisse et comprimée. Les mâchoires sont de longueur égale, et un seul rang de dents pointues, dont les antérieures sont les plus grandes, arme l'une et l'autre. Le palais et la langue sont lisses; la gueule a des dents en forme de perles, et le côté interne de l'opercule antérieur porte une branchie simple. On ne remarque que deux narines ovales, tenant le milieu entre les yeux et le museau, et divisées en dedans. Les yeux sont verticaux et ont la prunelle noire dans un iris jaune. L'on voit sous les yeux deux demi-cercles de pores ou d'ouvertures de canaux pituitaires. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane branchiale dégagée. Les opercules sont composés de plusieurs petites lames. Le tronc est mince, le dos et le ventre sont carenés. La ligne latérale va dans la proximité du dos, et est interrompue au bout de la nageoire du dos. Le ventre est court et l'anus plus près de la tête que de la nageoire de la queue. Les écailles sont minces, lisses, arrondies, et elles couvrent aussi une partie de la nageoire de la queue; la

dorsale est étroite, mais plus longue que celle des autres poissons de ce genre; car elle commence à la nuque et s'étend tout le long du dos jusqu'à la queue: elle contient neuf aiguillons et treize rayons moux, celle de l'anus a autant de rayons moux et trois aiguillons. Les aiguillons de la dorsale sont ramentacés, les rayons de la pectorale et de la ventrale ont plusieurs branches, et les autres sont fourchus. Le tronc est d'un brun jaune, les côtés sont plus clairs que le dos et le ventre. La tête est jaune et décorée de taches violettes aux opercules. Les nageoires sont d'un jaune pâle tirant sur le violet, et l'on discerne quelques taches bleues au commencement de la dorsale.

Le séjour de ce poisson m'est inconnu. Le catalogue de l'encan dit qu'il est des Indes orientales, mais ces sortes de rélations manquent d'autenticité.

On le nomme:

en France, *le Labre à grandes écailles;* en Anglois, *the great scaled Wrasse.*
en Allemand, *der grofsschuppige Lippfisch*; et

LABRUS MELAPTERUS.
Der Schwarzflosser.
Le Labre noir.
The Black-fin.



Gestochen auf Kosten Sr Hochgebl. des Herrn Grafen von Dönhof auf Dönhofstädt.

285.

J. F. Hennig del. et sc.

VII.

LE LABRE NOIR.

LABRUS MELAPTERUS.

CCLXXXV[ème] Planche.

Les nageoires noires, huit aiguillons au dos.

Labrus pinnis nigris, aculeis dorsalibus octo. B. v, P. xii, V. $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{III}{XIII}$, *C. xv, D.* $\frac{VIII.}{XIX.}$

Les nageoires noires et les huit aiguillons du dos suffisent pour désigner ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a douze, la ventrale six, celle de l'anus treize, celle de la queue quinze, et la dorsale dix-neuf.

La tête est en pente et sans écailles, la bouche petite, et chaque mâchoire est armée de deux dents canines et d'une rangée de mâchelières arrondies. Les deux dents canines de la mâchoire inférieure sont courbées en dehors. Le palais est lisse, les narines sont solitaires, rondes et près des yeux. Ceux-ci sont petits, ont la prunelle noire et l'iris d'orange, et sont bordés de canaux pituitaires en forme d'étoile. L'opercule antérieur est arrondi, le postérieur termine par une pointe tronquée. La membrane branchiale est presque toute couverte. L'ouverture des ouies est large, le tronc couvert de grandes écailles lisses. La ligne latérale est proche du dos, elle va en direction droite jusqu'à la fin de la nageoire dorsale, où elle fait une forte courbure et va droit à la nageoire de la queue. L'anus est au milieu du tronc. La dorsale a huit aiguillons et onze rayons moux, la nageoire de l'anus a trois aiguillons et dix rayons moux, et la ventrale a un aiguillon et cinq rayons moux. Les aiguillons de la dorsale sont ramentacés, les rayons de la nageoire de la queue ont

quatre rameaux, et les rayons des autres nageoires sont à plusieurs branches.

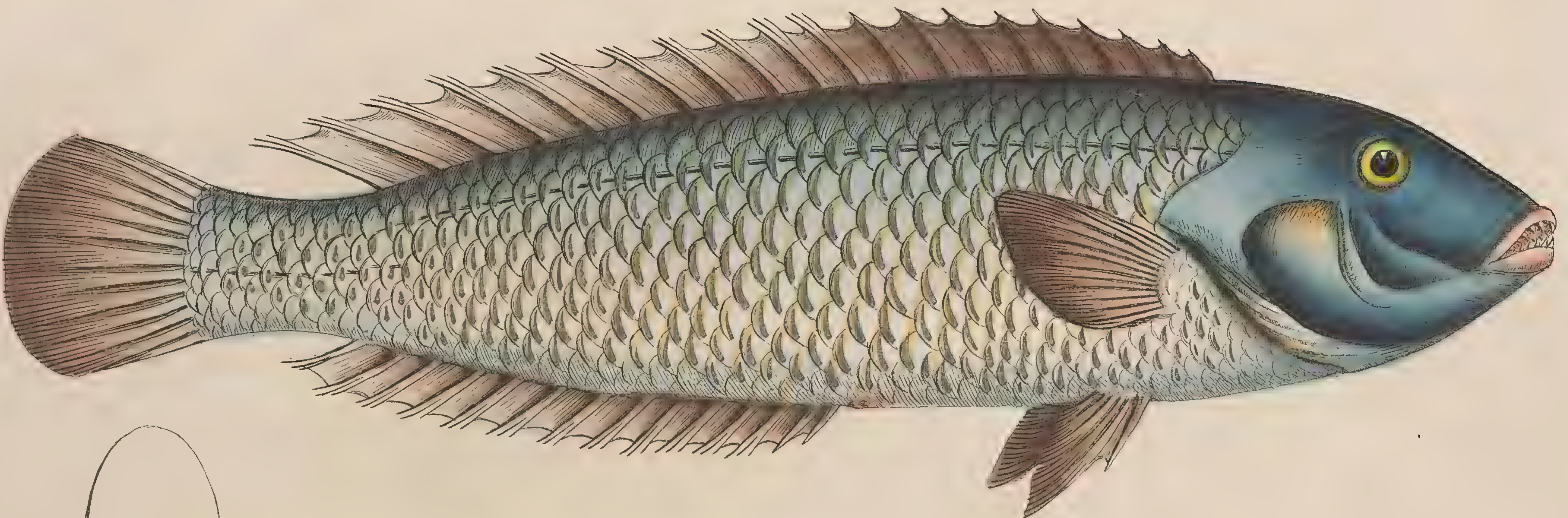
La tête est d'un brun rouge sur le devant; les canaux pituitaires, les opercules, le ventre et la queue sont verds; le dos a la couleur du devant de la tête, les côtés sont jaunâtres, et les nageoires sont noires, excepté celle de la poitrine qui est brune; les écailles sont ornées pour la plupart chacune d'une tache brune claire.

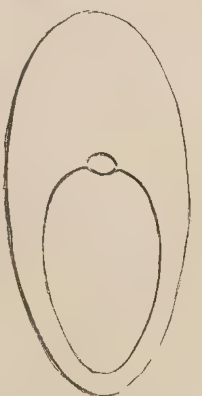
Ce poisson est du Japon.

Il est appellé:

par les naturels, *Ikan Cacatoea;*
par les Hollandois, *der schwarze Papageyfisch;*
par les Allemands, *der Schwarz-flosser;*
par les François, *le Labre noir;* et
par les Anglois, *the Black-fin.*

LABRUS CYANOCEPHALUS.
Der Blaukopf.
La Tête bleue.
The Blue-head





Gestochen auf Kosten des Herrn Geheimen-Finanzraths von Struensee.

J. F. Hennig del. et sc.

VIII.

LA TÊTE BLEUE.

LABRUS CYANOCEPHALUS.

CCLXXXVIeme Planche.

La tête bleue, la ligne latérale interrompue.

Labrus capite coeruleo, linea laterali interrupta. *B.* v, *P.* xii, *V.* $\frac{I}{VI}$, *A.* $\frac{II}{XIV}$, *C.* xii, *D.* $\frac{IX.}{XX.}$

La tête bleue de ce poisson et la ligne latérale interrompue, le font aisément discerner des autres de son genre.

Il a cinq rayons dans la membrane branchiale, douze dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, quatorze dans celle de l'anus, douze dans celle de la queue, et vingt dans la dorsale.

La structure de la tête ressemble parfaitement à celle des autres Labres. Les narines sont solitaires, ovales, divisées en dedans, et presqu'au milieu entre l'oeil et le museau. Les yeux sont petits, l'iris est jaunâtre et la prunelle noire; l'opercule postérieur termine en pointe; l'ouverture des branchies est grande, et la membrane dégagée. Le tronc, semblable à celui des autres poissons de ce genre, a le dos bleu foncé, et les flancs argentés. Les nageoires sont grises tirant sur le verd, l'anus est à peu près au milieu du corps; la ligne latérale près du dos est interrompue vers le bout de la dorsale. Les écailles sont minces, grandes et rondes. Les rayons de la nageoire du dos et de celle de l'anus sont trichotomes, et les autres à plusieurs branches. La dorsale a neuf aiguillons, la nageoire de l'anus deux, et celle du ventre un.

Je ne connois point la patrie de ce poisson, le cabinet de Mr. Linke à Leipzig renferme l'original de la planche.

On le nomme:

en François, *la Tête bleue;* en Anglois, *the Blue-head.*
en Allemand, *der Blaukopf;* et

IX.

LA GIRELLE.

LABRUS JULIS.

CCLXXXVII^ème PLANCHE. FIG. 1.

Deux aiguillons dans la nageoire de l'anus, une raie dentelée de chaque côté.

Labrus aculeis duobus in pinna ani, vitta dentata ad latera. B. VI, P. XIV, V. $\frac{I}{VI}$, A. $\frac{II}{XIV}$, C. XV, D. $\frac{IX.}{XXI.}$

Labrus Julis. L. lateribus caerulescentibus; vitta longitudinali fulva utrinque dentata. Linn. S. N. p. 476. n. 15. Edit. Gmel. p. 1288.

— palmaris varius, dentibus duobus majoribus maxillae superioris. Artedi Gen. p. 34. n. 7. ed. Walbaum. p. 258. Syn. p. 53. n. 1. Edit. Schneid. p. 80.

— capite subacuto: linea fulva utrinque dentata longitudinali in lateribus: cauda aequali. Gronov. Zooph. p. 71. n. 241.

— Julis. L. lateribus coerulescentibus, vitta longitudinali fulva utrinque dentata. Girelle. Brünnich. Pisc. Massil. p. 54. n. 69.

— Julis. Cetti Fauna Sardin. p. 50. n. 226. Zigurella. Naturg. v. Sard. T. III. p. 132.

Sparus niloticus, Girelle, Haselqu. Reise. p. 387. n. 75.

Il Harusa, Arabis Arusa. Forskäl. Descript. Animal. p. XIX.

Maenas, macula pallide purpurea in lateribus; membranis branchiostegis, gutture ventreque ad usque pinnam ani pariter purpurascentibus; e medio laterum ad caudam usque linea lata, utrinque sinuosa; rostro brevi; superiori mandibula parumper adunca; cauda circinata; iride alba, flavedine infecta. et Maenas intense flava; iride aurea; sub linea crocea quasi serrata (in formam Ziczac) linea ex violaceo nigricante, longa, coniformi, utrinque in oris leniter caerulea; summo capite, dorso caudaque umbratilis, ad angulum branchiarum albo puncto notata. Klein Miſs. V. p. 45. n. 4. tab. 8. fig. 7 et 8.

Ἡ Ἰουλίς. Aristot. H. N. lib. 9. c. 2.

Ἰουλις. Aelian Hist. Animal. lib. 2. c. 44.

— Oppian de Piscib. lib. 1.

Julis. Gyll. Hist. Anim. lib. II. c. 52.

— Plinius, Hist. Nat. lib. 32. c. 9.

— Bellon. de Aquat. p. 254.

— Girello, Girella, Donzella. Rondel. de Piscib. P. I. p. 180.

— Donzella Liguris. Salvian. Aquat. p.

— Geſsner Aquat. p. 464. Icon. Anim. p. 219. 25. Schönling p. 27. Meerjünkerle. Fischb. p. 14.

Labrus guttatus.
Der getropfte Lippfisch.
Le Labre à gouttes.
The dropped Wrasse.

Labrus Julis.
Der Meerjuncker.
La Girella.
The Rainbow fish.

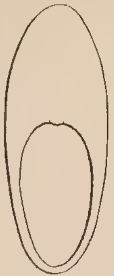


Fig. 2.



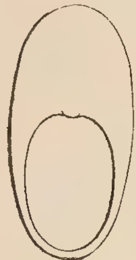
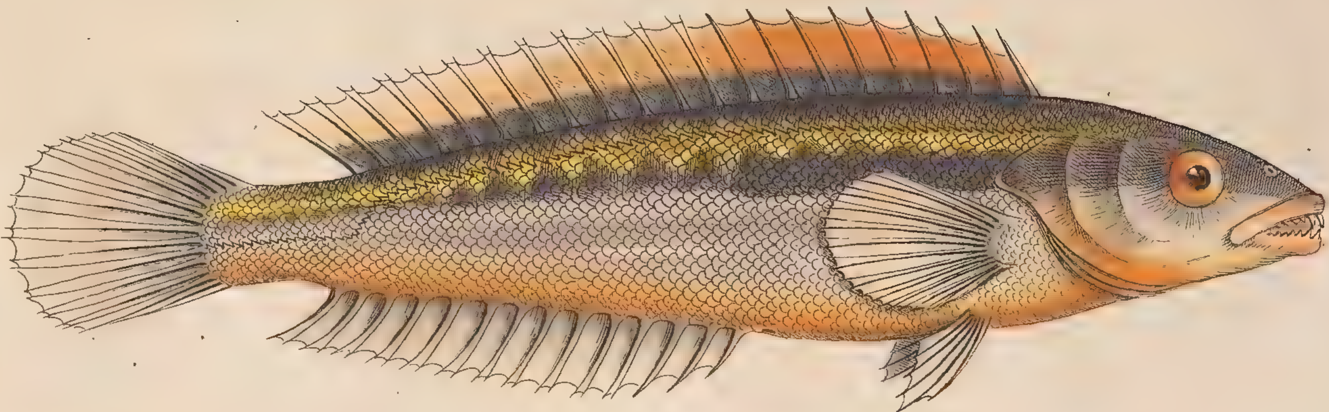


Fig. 1.



Gestochen auf Kosten der Königl: Academie der freÿen Künste in Berlin.

rüger jun. del. — Ludewig Schmidt sc.

Julis. Aldrov. de Pisc. p. 59.
— Jonst. de Pisc. p. 45. tab. 14. fig. 3.
— Ruysch, Theat. p. 28. tab. 14. fig. 3.
— the Sea-Junckerlin, or Rainbow-fish. Charlet. Onomast. p. 133. n. 6.
— Willughb. Ichth. p. 324. tab. X. 4. fig. 1.
— Rai, Synop. Pisc. p. 138. n. 3.
Girelle. Bonnaterre, Encyclop. Ichth. p. 108. Pl. 52. fig. 199.
Girella. Rondel. Hist. des Poiss. I. p. 155.
Minchia di Re. Cavolini v. d. Erzeug. p. 27.
Demoiselle à Antibes, Demoiselle de Belon. Duham. Trait. de Pêch. III. p. 54.
Donzella, Girella. Descript. des Arts et Métiers. Vol. XI. p. 542.
— Donzelle. Bomare Diction. d'hist. nat. IV. p. 100. Girella. V. p. 104.
Jonkervisch. Houttuyn. Mus. p. 42. n. 340.
Meerjunker, auch Seefräulein genannt. Neuer Schaupl. d. Nat. T. II. p. 560.
Der Meerjunker. Müll. L. S. T. IV. p. 204. n. 15.
Der Regenbogenfisch. Leske Anfangsgr. d. Naturg. p. 375.

Les deux aiguillons de la nageoire de l'anus et la raie dentelée le long du corps caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale compte six rayons, la nageoire pectorale en a quatorze, la ventrale six, celle de lanus quatorze, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-un.

La tête comprimée et sans écailles, termine en pointe obtuse. Les lèvres sont fortes, les mâchoires d'égale longueur armées sur le devant de quatre dents pointues recourbées, et des deux côtés de deux rangs de dents coniques séparées. Les deux dents du milieu sont les plus grandes de celles du devant, et les dents externes latérales sont plus grandes aussi que les autres. Le palais et la langue sont lisses, la gueule est munie d'os renfermant des dents en forme de perles. Les narines doubles, les antérieures rondes, les autres ovales, sont placées à la proximité des yeux. Ceux-ci ont la prunelle noirâtre dans un iris orange. Les opercules sont unis, le postérieur forme une pointe membraneuse émoussée, et l'antérieur présente une branchie simple. L'ouverture des ouïes est large, et l'on ne voit qu'une partie de la membrane. Le tronc est étroit et mince, le dos et le ventre sont ronds. L'anus est plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale touche au dos; elle est fort courbée vers le bout, et chaque écaille la représente ramifiée en deux canaux. Les écailles bien affermies à la peau sont petites, minces et dentelées; de-là le toucher du poisson est rude, lorsqu'on porte la main de la queue à la tête. Les rayons moux sont généralement fourchus, et les aiguillons n'ont point de roideur. Le dos en contient neuf, la na-

geoire de l'anus deux, la ventrale un. La femelle a le dos noir, le mâle l'a verd. La raie mentionnée, dont la couleur est jaune, prend à la nuque et descend jusqu'à la nageoire de la queue. Une autre raie violet foncé prend depuis le museau et va presque jusqu'à la queue. Le reste des côtés et le ventre sont d'un blanc avec des raies violet clair. Le haut de la dorsale est orange, la base d'un violet pâle, couleur propre aux nageoires de l'anus et de la queue et en partie à celles de la poitrine et du ventre. Ces couleurs aussi variées que belles et brillantes lui ont valu les noms de Jungfer (Vierge), Donzella (Demoiselle), Junkerfisch (Cadet) Regenbogenfisch (arc en Ciel) etc.

Bellon le déclare pour le plus beau poisson que la mer produit *a*); mais comme nous avons connu depuis d'autres poissons des Indes Orientales et Occidentales, qui ne le cèdent point à celui-ci, quant aux couleurs; Linné se contente de lui donner le premier rang à l'égard de la beauté, dans les eaux de l'Europe *b*); Cetti lui dispute encore cette préférence, n'ayant outre les raies jaunes et violettes que le blanc ordinaire, et une couleur rouge et jaune mal nuancée aux nageoires; observation qu'il a faite lui-même sur ce poisson encore vivant, et au moment qu'on l'avoit tiré de l'eau *c*). Mais Salvian *d*), Rondelet *e*), Willughby *f*) et de nos jours Brunniche *g*) se joignant à Bellon pour vanter la beauté de ses couleurs; il en est sans doute de ce poisson, comme de tel autre, dont nous avons parlé, que l'âge, la nourriture, la saison et le séjour influent sur les couleurs. Il se peut encore, que Mr. Cetti n'ait vu que des femelles dont les couleurs sont au-dessous de celles du mâle.

Ce poisson habite la Méditerranée, où on le trouve en plusieurs endroits. Il ne doit pas être rare dans les eaux de la Grèce, vu qu'Aristote le met du nombre des poissons qui vont en troupe *h*). Rondelet dit en avoir vu par quantité à Antibes, et dans le Golfe de Gènes *i*); Haselquist l'a trouvé dans le Nil *k*); Salvian le dit Romain *l*); Cavolini Sarde *m*); Forskäl Maltois *n*) et Brunniche Marseillois *o*). Rondelet ne lui attribue à la vérité que la longueur d'un doigt, et les autres lui donnent un empan; mais j'en ai un qui a près de huit pouces. Il cherche les fonds pierreux, c'est pourquoi Oppian le met avec raison du nombre des poissons saxatiles

a) Aquat. p. 255.
b) S. N. p. 476. n. 15.
c) Sardin. III. p. 133.
d) Aquat. p. 219.
e) De Pisc. P. I. p. 180.
f) Ichth. p. 324.
g) Pisc. Mass. p. 54.
h) Gregales A. N. lib. 9. c. 2.
i) De Pisc. I. p. 180.
k) Reis. p. 387. n. 75.
l) Aquat. p. 219.
m) V. d. Erzeug. d. Fische. p. 27.
n) Descript. p. XIX.
o) Pisc. Mass. p. 54.

tiles p), et Galène du nombre des poissons qui se digèrent aisément q). Il est vorace, et vit de frai de poissons et de crustacées. C'est aux rives pierreuses, qu'il dépose son frai au printems. On le prend au filet, mais plus aisément à la ligne; il y mord volontier, lorsqu'on y attache un morceau de poisson, de coquille ou d'écrévisse. Les malades et les cacochymes le mangent cuit, ceux qui se portent bien, le font frire; accommodé de la première façon il est bien plus sain.

L'estomac est petit, le canal intestinal à membrane mince et sans appendice; le foie est jaune-pâle; la rate triangulaire et rougeâtre; et la vésicule du fiel est large.

Ce poisson est nommé:

par les Hollandois, *Jonkervisch;*
par les Anglois, *Sea-Junkerlin* et *Rainbow-Fish;*
par les François, *Girelle, Girella;*
par les habitans d'Antibes particulièrement, *Demoiselle;*
à Vénise et sur le Nil, *Girelle;*
chez les Sardes, *Zigurella;*
chez les Italiens, *Donzella;*
à Naple, *Menchina di Re;*
dans l'isle de Candie, *Afdelles;*
dans l'Isle de Rhodus, *Zillo;*
dans l'Isle de Malthe, *Harusa;*
en Arabie, *Arusa;*
en Allemagne, *Seefräulein, Meerjunker* et *Regenbogenfisch.*

Bien que la Girelle ait excité par la beauté de ses couleurs l'attention des écrivains, et même qu'elle habite les endroits, où les Artistes ne manquent point; nous n'en avons encore aucune bonne représentation. Celle que nous fournit Bellon gravée en bois s), est supportable comme étant la première; mais il s'en faut beaucoup qu'elle soit exacte. Peu après Rondelet nous en donna une seconde aussi en bois; mais dans laquelle on ne peut reconnoître notre poisson. t) Au même tems Salvian nous donna une planche, qui représente la poitrine sans écailles, et peint mal les nageoires de la poitrine et du ventre; la nageoire de la queue y paroit en forme de croissant, et la ligne latérale y manque totalement u).

Gesner augmenta ces mauvais dessins d'un nouveau; mais il ne représente rien de notre poisson, excepté la raie dentelée x).

Aussi Aldrovand y) nous donna un dessin, qui ne vaut guère mieux, mais où notre poisson, quoique les écailles n'y soient pas exprimées, se reconnoit plus aisément que dans la figure de Gesner.

p) Saxatiles. de Piscib. lib. 1.
q) De Aliment. class. 2.
r) Müll. L. S. IV. S. 204.
s) Aquat. p. 256.
t) De Pisc. I. . 180.
u) Aquat. p. 217. fig. 3.
x) Icon. p. 25.
y) De Pisc. p. 39.

Jonston *z)* et Ruysch *aa)* ont copié Gesner; Willughby *bb)* et Bonnaterre *cc)* ont suivi Salvian. De nos jours Klein a deux fois contrefait notre poisson *dd)*, mais l'une et l'autre fois sans aucune exactitude.

Si Haselquist *ee)* ne donne que sept aiguillons à la dorsale de notre poisson, et si Linné omet absolument les aiguillons à la nageoire de l'anus; cela ne provient que de leur mollesse extrême. Il parait encore, que le sentiment de Mr. Bomare *gg)*, que ce poisson avoit deux nageoires du dos et autant de l'anus, paroit n'être qu'une simple faute d'écriture.

Elian *hh)* croit notre poisson tellement vénimeux, que la chair d'un autre qui a touché celui-ci, doit être très-nuisible à l'homme; et c'est ce qu'Oppian *ii)* croit bonnement avec lui; mais ou Elian a été trompé par les pêcheurs, ou bien, il parle d'un poisson tout différent; car aujourd'hui on mange la Girelle non-seulement sans aucun préjudice, mais encore Galène *kk)* le compte parmi les poissons salubres. Rondelet *ll)* ne mérite pas plus de foi, en rapportant, que ces poissons lui ont mordu aux pieds en se baignant, aux endroits où la peau étoit dure.

Aristote *mm)* range notre poisson parmi ceux, qui se tiennent en société: mais Salvian *nn)* nous assurant, qu'il ne vient qu'isolément aux environs de Rome; l'avis d'Aristote ne sauroit être généralement vrai.

Willughby ne donnant qu'un rang de dents à notre poisson *oo)* ne doit pas avoir vu les dents intérieures; faute bien pardonnable, à l'égard d'un aussi petit poisson, dont les dents sont si petites.

Duhamel a tort de faire deux espèces particulières de notre poisson, car sa Demoiselle d'Antibes et la Donzella de Bellon ne sont que le même poisson, savoir la Girelle. Il semble généralement qu'il n'a point vu notre poisson, et qu'il en a fait la description d'après Rondelet; et celui-ci ayant représenté la nageoire de la queue droite, il la lui donne aussi quarrée *pp)*.

La description qui se trouve dans les Arts et Métiers contient les mêmes erreurs *qq)*.

z) De Pisc. tab. 14. fig. 3.
aa) Theat. Animal. tab. 14. fig. 3.
bb) Ichth. tab. X. 4. fig. 1.
cc) Encyclop. Ichth. pl. 52. fig. 199.
dd) Miss. Pisc. V. tab. 8. fig. 78.
ee) Reis. p. 387. n. 75.
ff) S. N. p. 476. n. 15.
gg) Dictionnaire d'Hist. nat. IV. p. 100.
hh) H. A. lib. 2. c. 44.
ii) De Pisc. lib. 1.
kk) De Aliment. Class. 2.
ll) De Pisc. I. p. 181.
mm) H. N. lib. 9. c. 2.
nn) Aquat. p. 219. 6.
oo) Ichth. p. 324.
pp) Trait. de Pêch. III. p. 54.
qq) Tom. XI. p. 542. 543.

X.

LE LABRE À GOUTTES.

LABRUS GUTTATUS.

CCLXXXVII^ème PLANCHE. FIG. 2.

Des taches rondes au tronc, les rayons moux.

Labrus maculis rotundis, radiis muticis. B.... P. XIII, V. VI, A. IX, C. XVI, D. XIX.

Prochilus, lingua soluta; ad latera septem lineis longitudinalibus, dorso proxima linea ex hortulis fenestralibus conjunctis, reliquis ex circulis concatenatis varius. Klein. Miſs. Pisc. V. p. 61. n. 5. tab. 12. fig. 5.

Labrus prochilus Kleinii. L. corpore pinnisque dorsalibus et ventralibus maculis argenteis ocellatis vittatis. Mus. Linck. p. 45. c.

Das Butzmaul, mit gelöster sichtbarer Zunge. u. s. w. Neuer Schaupl. d. Nat. T. I. p. 1044.

CE poisson se caractérise par les taches rondes qui embellissent le tronc entier, et par les rayons moux des nageoires.

La nageoire pectorale porte treize rayons, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue seize, et la dorsale dix-neuf.

La tête forme une pointe obtuse, et la bouche ressemble à celle du poisson précédent. Les doubles narines sont près des yeux; ceux-ci ont l'iris argenté autour d'une prunelle noire. L'ouverture des ouïes est grande; la ligne latérale est proche du dos, et fort courbée vers le bout. L'anus est placée au milieu du corps. Les écailles dures sont couvertes d'une membrane; les flancs sont bleus, le dos est brun et le ventre blanchâtre. Les taches aux côtés et celles de la nageoire de l'anus sont argentines, celles de la dorsale sont jaunes. La tête bleue est décorée de taches argentées oblongues. Les rayons sont tendres, et divisés en plusieurs rameaux.

Je ne connois point la patrie de ce beau poisson.

L'original s'en trouve dans la collection de Mr, Linke, à Leipzig.

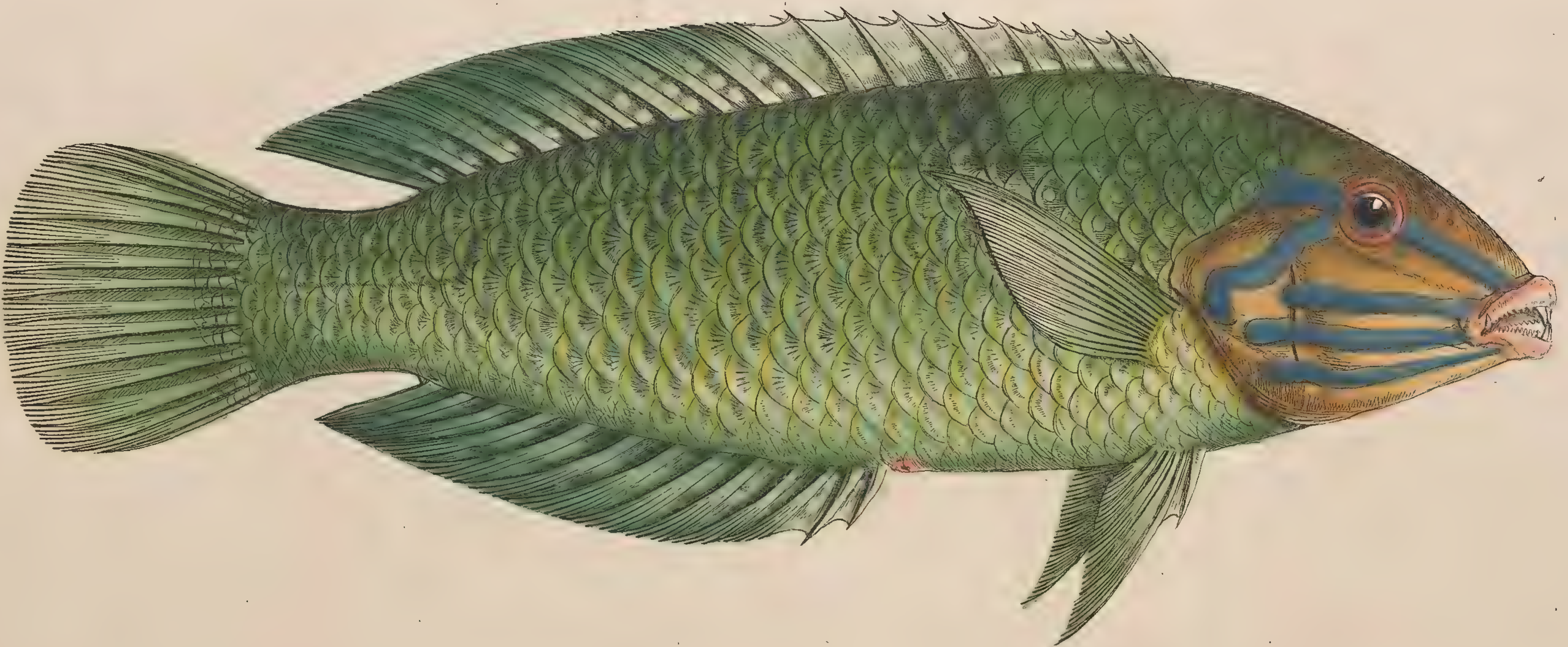
On le nomme:

en François, *le Labre à gouttes*; en Anglois, *the dropped Wrasse.*
en Allemand, *der getropfte Lippfisch;* et

Nous en devons la connoissance et un dessin médiocre à Klein *a)*, mais il est dans l'erreur, en refusant les dents au genre des Prochyles *b)*; vu qu'il en trouve au nôtre, qu'il ne laisse pas mettre de ce genre.

a) Miss. Pisc. V. tab. 12. fig. 5. *b)* Au livre cité. p. 60. §. 35.

LABRUS CHLOROPTERUS.
Der Grünflosser.
Le Labre à nageoires vertes
The Green-fin.





Gestochen auf Kosten des Geh: Ober-Bau-und Ober-Consistorial-Raths Herrn Silberschlag.

J. F. Hennig del. et sc.

XI.

LE LABRE À NAGEOIRES VERTES.

LABRUS CHLOROPTERUS.

CCLXXXVIIIeme PLANCHE.

Deux dents canines dans chaque mâchoire, deux aiguillons à la nageoire de l'anus.

Labrus dentibus caninis duobus in utraque maxilla, aculeis duobus in pinna ani

B. VI, P. XIII, $V. \frac{I}{VI}$, $A. \frac{II}{XII}$, *C. XVI,* $D. \frac{IX.}{XX.}$

Les deux dents canines avancées, que l'on remarque sur le devant de chaque mâchoire, et les deux aiguillons de la nageoire de l'anus, font les caractères distinctifs de ce poisson.

L'on trouve six rayons dans la membrane branchiale, treize dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, douze dans celle de l'anus, seize dans celle de la queue, et vingt dans la dorsale.

La tête n'a point d'écailles, elle est étroite par devant, brunâtre, et embellie de raies bleues. La bouche est petite, les mâchoires sont de longueur égale, et elles portent outre les deux dents canines marquées, chacune deux rangs de dents arrondies. Celles du rang extérieur sont coniques, et les dents de devant sont bien plus grandes que celles de derrière. Celles du rang intérieur sont courtes et en forme de perles. A l'angle de la bouche l'on trouve encore une dent saillante et courbée par le haut. Cette bouche si bien armée prouve que c'est un poisson vorace, et qu'il se nourrit principalement de crustacées. Les narines sont doubles, et dans la proximité des yeux, dont la prunelle noire est entourée d'un iris jaune et rouge. L'ouverture des ouïes est large, et la membrane en est couverte en partie. Le corps est mince, les écailles sont grandes, lisses, à bord jaune, et elles couvrent une partie de la nageoire de la queue. La ligne latérale qui va le long du dos, dont elle est voisine, fait

une forte inflexion vers le bout de la dorsale. L'anus est plus près de la tête que de la queue dont la nageoire est arrondie; les autres nageoires forment une pointe; celle du dos consiste en neuf aiguillons et onze rayons moux, celle de l'anus a deux aiguillons et dix rayons moux, la ventrale n'a qu'un aiguillon sur cinq rayons moux. Tous les rayons moux sont divisés en plusieurs branches, et les aiguillons du dos sont raclés. Le fond de ce poisson est verdâtre; le dos est le plus foncé, les côtés sont plus clairs, et surtout le ventre. Les nageoires sont généralement vertes, excepté que les unes sont moins foncées que les autres.

Je l'ai reçu du Japon.

Il est nommé:

De groene Papageyvisch, par les Holdois du Japon;

le Labre à nageoires vertes, par les François;

der Grünflosser, par les Allemands; et

the Green-fin, par les Anglois.

FIN DE LA HUITIÈME PARTIE.

BERLIN, 1796. DE L'IMPRIMERIE DE GODEFROY HAYN.

TABLE

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA SEPTIÈME PARTIE.

TABLE.

TABLE

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA HUITIÈME PARTIE,

TABLE.

ERRATA.

Pag. 83. au titre: au lieu de *rayé*, lis. *à raies bleues.*

- - - - - - - *vittatus*, lis. trivittatus.

